GUIDE PÉDAGOGIQUE

Monique Denyer

3

Table des matières

- Avant-propos 3
- Dynamique des unités 4

Unité 1 ■ « PANTALON » VIENT DE L'ITALIEN 8
Unité 2 ■ MARCHANDS DE RÊVES 15
Unité 3 ■ C'EST COMME ÇA QU'ON PARLE 20
Unité 4 ■ À VOS PLUMES ! 28
Unité 5 ■ POINT À LA LIGNE 35
Unité 6 ■ ROUGE PASSION 43
Unité 7 ■ MERCI DE VOTRE ATTENTION ! 50
Unité 8 ■ LES BONS PLANS 56
Unité 9 ■ SALUTATIONS DISTINGUÉES 65
Unité 10 ■ AU REVOIR ! 71

- REGARDS CROISÉS SUR LES TEXTES 75

- Transcription des enregistrements (*Livre de l'élève*) 91
- Transcription des enregistrements (*Cahier d'exercices*) 105
- Solutions du *Cahier d'exercices* 118

Avant-propos

LA PERSPECTIVE ADOPTÉE

Vous avez entre les mains la première méthode FLE qui adopte la perspective d'apprentissage par les tâches recommandée par le *Cadre européen commun de référence pour les langues*. Ce cadre est un document essentiel qui recueille, après dix ans de recherche, les conclusions des spécialistes les plus reconnus au niveau international dans les domaines de la linguistique, de la pédagogie et de la didactique. Son objectif est d'unifier les modalités d'enseignement et les critères d'évaluation des langues dans les pays européens.

Chaque unité de la présente méthode propose donc à l'apprenant la réalisation d'une tâche. Il doit, par exemple, rédiger des définitions, créer un slogan, écrire et interpréter une scène de film, écrire un poème, prononcer un discours, défendre son opinion dans un conflit, etc. Pour pouvoir effectuer cette tâche, il a évidemment besoin de ressources lexicales et grammaticales que le manuel lui fait acquérir, lui apprend à comprendre, d'abord, à utiliser, ensuite. Confronté à la nécessité de mener la tâche à bien, l'étudiant mesure l'utilité des ressources et accepte l'effort indispensable à leur assimilation.

Bref, l'objectif de la perspective adoptée par ce manuel, suite aux recommandations du *Cadre européen*, est de proposer des tâches, intéressantes pour l'étudiant et sources d'un apprentissage linguistique autant que communicatif.

UN APPRENTISSAGE PAR LES TÂCHES : POURQUOI ?

Pour créer des conditions d'apprentissage proches des conditions de pratique réelle de la langue :

- L'approche par les tâches favorise l'installation de processus authentiques de communication dans des échanges semblables à ceux de la vie quotidienne.
- Elle entraîne du même coup un usage et une description d'une langue authentique et non de dialogues artificiels.
- Elle provoque enfin l'adhésion de l'étudiant dont le vécu, les connaissances préalables et les centres d'intérêt sont non seulement pris en compte mais servent même de point de départ.
- L'approche par les tâches transforme ainsi la classe en un espace où la communication est aussi vivante que dans le monde extérieur, où les échanges d'expériences entre les apprenants sont constants parce que proches de la réalité quotidienne, où naît une véritable dynamique de groupe.

L'intérêt et la motivation des élèves s'en trouvent tout naturellement décuplés.

DES RESSOURCES CONSIDÉRÉES COMME DES OUTILS

Si les ressources linguistiques, lexicales et grammaticales, travaillées dans chaque unité sont celles que l'étudiant devra utiliser dans la réalisation de la tâche finale, à rien ne sert de les installer en dehors de tout contexte, déconnectées de tout but et de toute pratique de communication. L'apprentissage par les tâches repense l'enseignement grammatical : finis les exercices répétitifs, aussi ennuyeux que mécaniques et décontextualisés. Les *drills* font place ici à de petites activités de communication, ludiques, interactives et finalisées ; leur réussite communicative dépend de l'emploi efficace de la ressource linguistique, grammaticale ou lexicale, dont l'apprentissage est précisément visé.

Quant aux ressources culturelles — et textuelles dans le ***Livre de l'élève 3*** —, elles sont abordées dans une perspective comparative et réflexive : les élèves sont amenés à mettre les particularités des modes de vie, des aspects culturels et des genres textuels qu'ils découvrent en parallèle avec ce qui y correspond dans leur propre culture des textes, des pratiques de vie, des données historiques, etc.

DES ÉLÈVES CONSIDÉRÉS COMME DES DÉCIDEURS ET DES GESTIONNAIRES

Pour réaliser les tâches ciblées de chaque unité, pour acquérir les ressources linguistiques et culturelles nécessaires à leur réalisation, il est clair que les élèves doivent négocier et s'organiser. La classe devient un espace plus proche de la réalité où il faut prendre des décisions et mettre en commun avec le reste des apprenants des expériences personnelles, des opinions et des projets. Qu'il s'agisse de la réalisation de la tâche, des activités d'acquisition des ressources linguistiques ou des activités interculturelles, l'interaction est le maître-mot des dispositions pédagogiques.

L'autonomie en est un autre, car une fois les acquisitions indispensables à la réalisation de la tâche faites, c'est à l'élève de convoquer ses nouveaux savoirs et d'établir la synergie pour atteindre un but communicatif.

UN PROFESSEUR CONSIDÉRÉ COMME UN « COACH »

Si l'élève lui-même se trouve désormais au centre de son propre apprentissage, il ne peut plus être question pour le professeur d'occuper tout l'espace de parole : au lieu d'être le dispensateur des savoirs, il devient l'organisateur des interactions, le *coach*.

Dès lors, si le livre de l'élève s'adresse directement à l'apprenant et lui propose de mener à bien diverses activités de communication langagière, le guide pédagogique concerne le professeur, à qui il indique comment étayer, guider et faciliter l'apprentissage de l'élève.

En effet, pour chaque activité, il énonce d'abord brièvement le but à atteindre et développe ensuite les cinq rubriques suivantes :

Les **Remarques préliminaires** décrivent les objectifs de l'activité, objectifs linguistiques (vocabulaire à acquérir ; morphologie et structures grammaticales à appliquer), mais aussi communicatifs (pratique langagière à mener à bien).

Avant de commencer indique comment introduire l'activité auprès des élèves pour qu'elle prenne son sens à leurs yeux, non seulement par rapport aux autres activités de l'unité, mais aussi par rapport aux activités langagières de tous les jours ; elle propose également des « pré-activités » ou « activités d'échauffement » qui permettent aux élèves de mobiliser tout ce qu'ils savent ou savent déjà faire pour aborder le nouvel apprentissage dans les conditions les plus favorables.

La **Démarche** décrit les phases de l'activité, le mode de regroupement des élèves, le type d'intervention professorale… C'est en quelque sorte le « mode d'emploi » de l'activité.

Après explique comment jeter un regard en arrière sur ce qui vient de se passer dans l'activité pour synthétiser et formaliser l'apprentissage réalisé, voire l'installer plus profondément par l'une ou l'autre activité d'entraînement supplémentaire ; c'est un moment de « métacognition », ou de « savoir sur le savoir ».

Pour aller plus loin suggère une ou plusieurs activités similaires à celle qui vient d'être réalisée, mais à un niveau de difficulté très légèrement supérieur ; c'est une sorte « d'activité de perfectionnement » qui peut être proposée à chacun ou seulement aux meilleurs, ou qui peut servir pour les contrôles ou les examens.

DYNAMIQUE DES UNITÉS

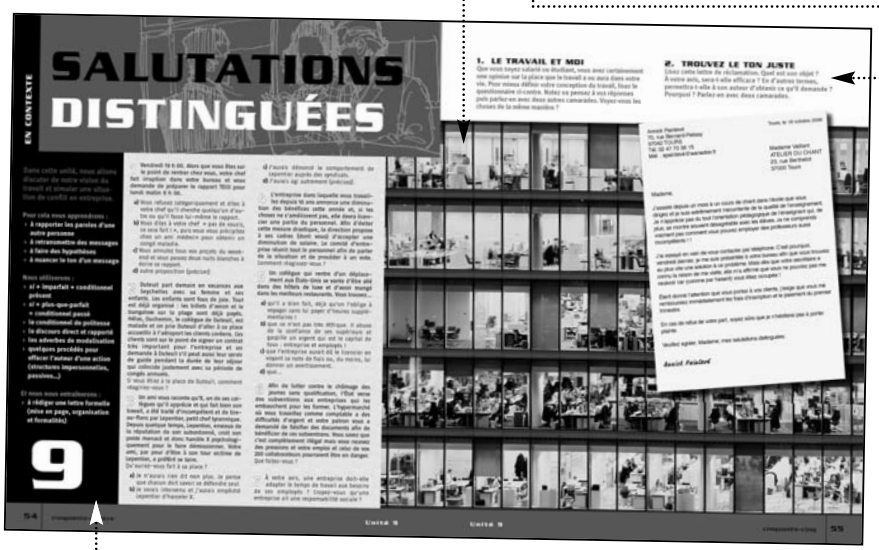
Dans ce troisième niveau, les dix unités du livre de l'élève sont organisées en trois doubles pages qui apportent progressivement aux apprenants le lexique et les ressources grammaticales nécessaires à la réalisation d'une tâche de communication finale, la tâche ciblée.

EN CONTEXTE **Cette rubrique présente d'abord les objectifs, les contenus linguistiques de l'unité et la tâche que vos élèves devront réaliser sous la rubrique *Tâche ciblée*. Elle les met ensuite en contact pour la première fois avec les contenus thématiques et le vocabulaire de l'unité, généralement sous la forme de documents contenant des images, des textes écrits et des compréhensions orales. En contexte illustre le fonctionnement de la langue dans sa réalité.**

COMMENT TRAVAILLER CETTE RUBRIQUE ?

- Exploitez tous les éléments graphiques susceptibles d'éveiller l'attention de vos élèves.
- Profitez des images pour introduire du vocabulaire nouveau.
- Travaillez en priorité les activités de compréhension ; à ce stade, les élèves ne doivent pas travailler la production.
- Réemployez les ressources linguistiques déjà apprises dans les unités précédentes, quand elles sont adaptées au travail demandé dans cette rubrique.
- Utilisez l'approche habituelle des documents pour permettre une adéquation entre la compréhension de l'image et du contexte.
- Mobilisez également les pratiques didactiques nécessaires à la réalisation et à la vérification de la compréhension des textes écrits ou oraux.
- La production des apprenants sera facilitée par les exemples proposés qui peuvent être utilisés et complétés, en introduisant quelques variations de vocabulaire.
- N'oubliez pas que ces ressources linguistiques seront à nouveau travaillées et approfondies dans les trois rubriques :
  - — Formes et ressources.
  - — Les activités du ***Livre de l'élève***.
  - — Le **Mémento grammatical**.

L'image joue ici un rôle primordial : elle aidera vos élèves à comprendre les textes et le vocabulaire.



Dans cette colonne, on présente d'abord la tâche que les apprenants devront réaliser dans la troisième rubrique de chaque unité ; ensuite, les objectifs communicationnels spécifiques de cette tâche ; enfin, les ressources grammaticales et lexicales indispensables à sa réalisation.

Les élèves devront essentiellement effectuer des activités de réception et de compréhension, en utilisant pour ce faire leur intuition et leurs connaissances préalables.

QUELLES SERONT VOS PRINCIPALES FONCTIONS PENDANT LE COURS ?

- Motiver les apprenants à travailler ces thèmes.
- Diriger les activités.
- Préparer et vérifier la compréhension.

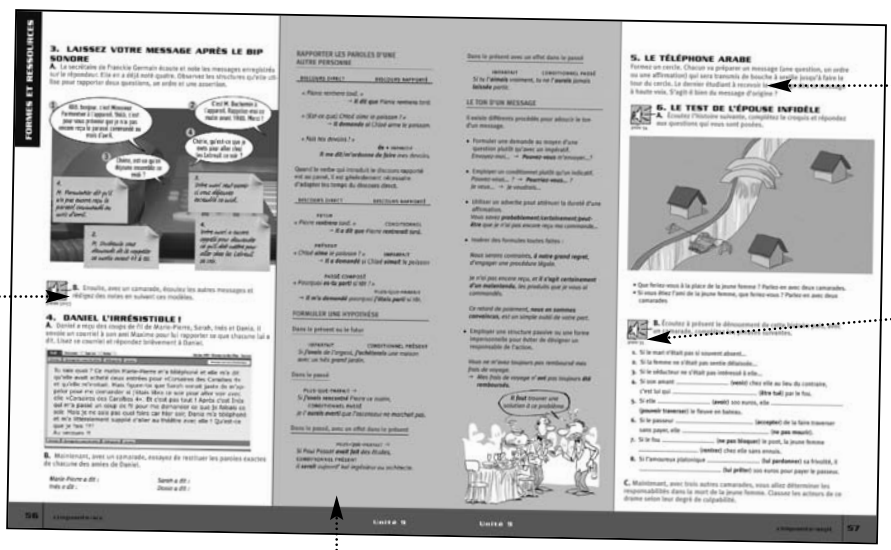
FORMES ET RESSOURCES

Cette rubrique aide à systématiser les aspects de la grammaire et du vocabulaire nécessaires à la réalisation de la tâche ciblée.

COMMENT TRAVAILLER CETTE RUBRIQUE ?

- Les élèves disposent d'une colonne centrale d'explication grammaticale, l'**Encart grammatical**. Il s'agit d'un outil important et clair, prêt à être utilisé par vos élèves.
- En général, toutes les activités sont indépendantes. Il est cependant conseillé de respecter l'ordre suivi par le livre.
- Grâce au **Mémento grammatical** situé à la fin du livre et aux activités du ***Cahier d'exercices***, vous pourrez, dès que vous le jugez nécessaire, développer et approfondir les thèmes de cette rubrique.
- N'oubliez pas que le ***Cahier d'exercices*** propose aussi de nombreux exercices de compréhension et de production, et amène vos étudiants à développer leurs stratégies d'apprentissage et d'utilisation de la langue.

Certaines activités exigent de réfléchir sur le fonctionnement d'une structure et de l'analyser. Ce travail de réflexion aidera aussi les apprenants à mieux comprendre certaines règles de grammaire.



Les activités de cette rubrique proposent souvent un travail en groupe qui permet de développer les capacités d'interaction en français des apprenants.

Les activités de compréhension orale sont accompagnées du pictogramme.

*Toutes les ressources linguistiques mises en pratique sont regroupées dans cette colonne centrale, ou **Encart grammatical**.*

QUELLES SERONT VOS PRINCIPALES FONCTIONS PENDANT LE COURS ?

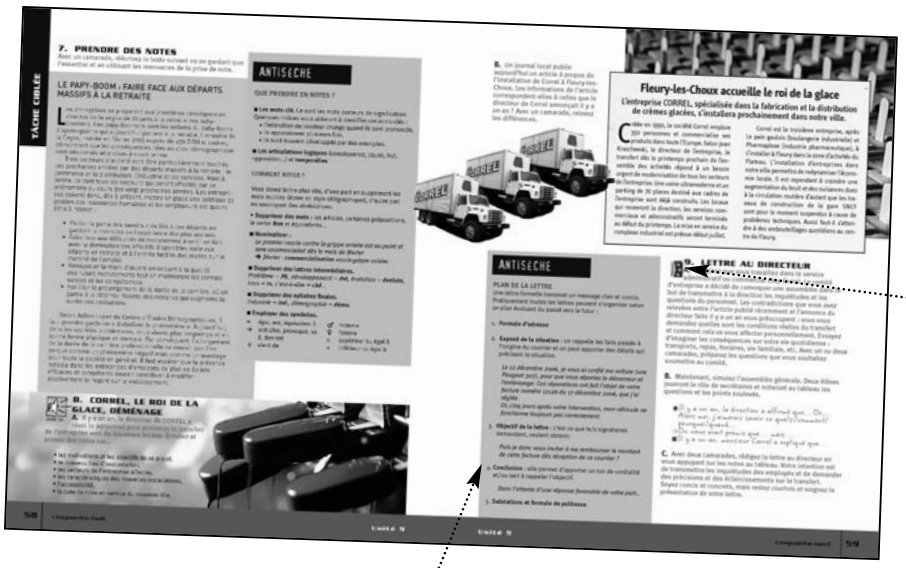
- Préparer et contrôler la production.
- Expliquer et éclaircir certains points linguistiques.

TÂCHE CIBLÉE

Cette rubrique mobilise toutes les ressources linguistiques travaillées dans les rubriques précédentes. Les apprenants vont réaliser la tâche annoncée au début de l'unité et pour cela, travailler en petits groupes ou tous ensemble.

COMMENT TRAVAILLER CETTE RUBRIQUE ?

- Les apprenants doivent être conscients que l'aisance et l'efficacité communicationnelles sont ici essentielles. Pour cela, à ce stade de l'unité, il est important de leur rappeler en quoi consiste la tâche qu'ils devront réaliser dans cette unité.
- Vos élèves vont réaliser une tâche de communication : ils vont résoudre un problème, échanger des informations et des opinions, négocier des solutions, élaborer des textes, etc.
- Pour cela, ils auront besoin de discuter avec les membres de leur groupe à propos de la manière de réaliser la tâche et pourront aussi solliciter ponctuellement votre aide.
- La phase de préparation est d'ailleurs très importante. C'est l'occasion de mobiliser efficacement ce que les apprenants ont appris. Mais c'est aussi l'occasion de les encourager à se montrer créatifs et autonomes. Pour cela, ils doivent être capables d'évaluer leurs besoins ponctuels en vocabulaire et en grammaire.
- Comme dans le reste de la méthode, vos apprenants trouveront d'ailleurs encore ici des échantillons de langue qui leur seront utiles dans leurs productions écrites ou orales.



Ce pictogramme indique les activités à classer dans le Portfolio européen des langues.

PORTFOLIO

***L'antisèche** est une petite fiche qui fournit de nouvelles ressources langagières utiles à vos apprenants.*

Les textes en rouge offrent à vos élèves des exemples qui les aideront à construire leurs propres productions orales.
Les textes en bleu sont des modèles de productions écrites.

QUELLES SERONT VOS PRINCIPALES FONCTIONS PENDANT LE COURS ?

- Donner aux élèves la responsabilité d'accomplir la tâche.
- Coordonner la réalisation des activités.
- Être attentif aux problèmes qui peuvent surgir, tant au niveau de l'organisation de la tâche que de la langue utilisée.
- Relever les points linguistiques non acquis ou peu assimilés, sur lesquels vous souhaitez revenir à la fin de la tâche. Vous pouvez utiliser différentes ressources : le **Mémento grammatical**, les unités précédentes du ***Livre de l'élève*** et le dictionnaire vous seront très utiles.

REGARDS CROISÉS SUR LES TEXTES

Cette rubrique vise à faire découvrir à vos élèves des textes francophones de niveau élevé. Elle leur donnera accès à des données culturelles quotidiennes mais aussi historiques et géographiques, ainsi qu'aux caractéristiques textuelles des productions en langue française. Présentées de façon à favoriser la comparaison et la réflexion, les activités de cette partie du livre entraîneront également vos apprenants à approfondir, du même coup, leur propre culture.

COMMENT TRAVAILLER CETTE RUBRIQUE ?

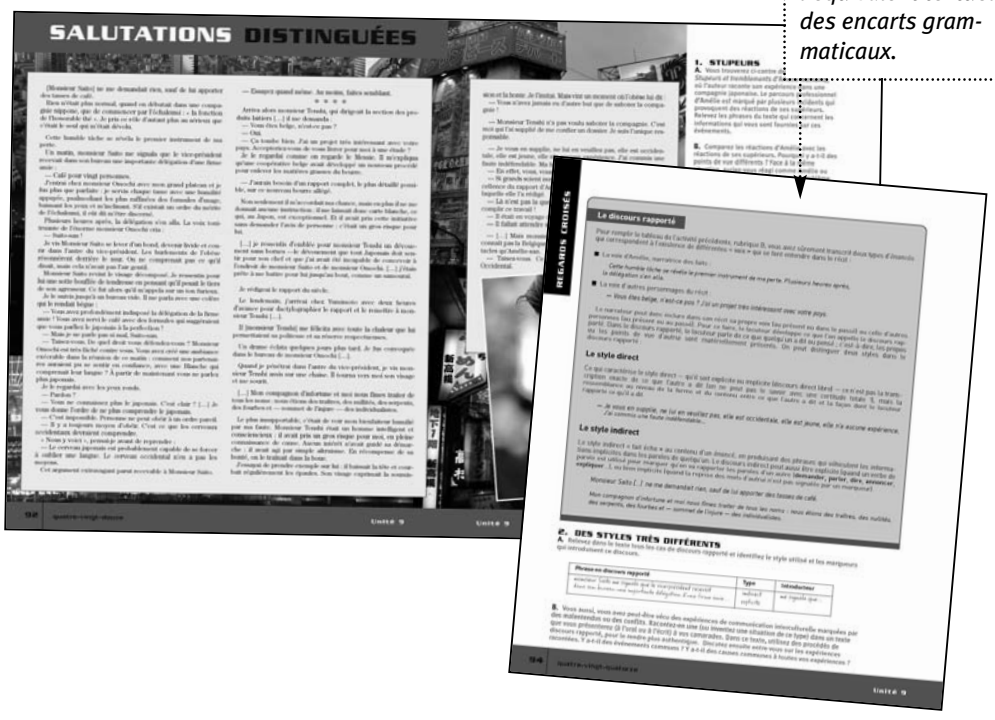
- Les images ont pour but d'inciter vos élèves à évoquer leur propre vécu et leurs propres connaissances.
- Il est en effet capital que vous les poussiez à mobiliser toutes leurs ressources : linguistiques, sans aucun doute, mais aussi, culturelles, historiques, géographiques et textuelles.
- Les thèmes abordés étant souvent nouveaux, ils peuvent désarçonner l'apprenant : c'est pourquoi un travail préalable de préparation, susceptible de créer la motivation pour en découvrir plus, facilite l'entrée dans les textes eux-mêmes.

Certains documents pourront sembler complexes à vos élèves. Rassurez-les en leur expliquant qu' il s'agit « d'échantillons » culturels et textuels qui sont là pour leur montrer une réalité de la culture française et qu' il ne s'agit donc pas de les reproduire.

Ces encadrés résument les caractéristiques textuelles du genre traité dans les unités ; ils sont l'équivalent textuel des encarts grammaticaux.

QUELLES SERONT VOS PRINCIPALES FONCTIONS PENDANT LE COURS ?

- Préciser les objectifs culturels et textuels de la rubrique.
- Aider à la compréhension des thèmes et des textes en insistant sur les informations les plus significatives pour vos élèves.



MÉMENTO GRAMMATICAL

À la fin du livre, ce mémento réunit et développe tous les contenus abordés dans chaque unité, notamment ceux présentés dans l'Encart grammatical, de la rubrique Formes et ressources.

- Vos élèves pourront consulter cet outil à tout moment de leur apprentissage.
- Il les aidera dans les activités centrées sur la découverte et la conceptualisation d'aspects formels et sera un appui pour le développement de leur autonomie.

Unité 1
« PANTALON » VIENT DE L'ITALIEN

EN CONTEXTE

1. EMPRUNTÉ AU PROVENÇAL

Émettre des hypothèses sur le sens actuel de quatre mots, en s'appuyant sur les articles correspondant du dictionnaire historique d'Alain Rey et sur des interviews de francophones natifs ; définir soi-même d'autres mots.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture, d'écoute et d'expression écrite et orale confronte vos élèves à la compréhension de définitions et les entraîne à en créer eux-mêmes.

■ AVANT DE COMMENCER

En guise d'introduction à cette unité, demandez à vos élèves s'ils savent ce que signifient les mots **bagnole**, **goujat**, **ciseaux** et **grève**. Si certains mots sont connus et bien définis, laissez-les de côté : vous y reviendrez ensuite.

■ DÉMARCHE

A. Pour ce qui est des autres, suggérez à vos élèves de lire, à deux ou trois, les articles de dictionnaire de la page 6, mais stipulez bien qu'il s'agit d'articles extraits d'un dictionnaire **historique** de la langue française et que donc, c'est en se fondant sur l'histoire des mots qu'ils en découvriront le sens actuel.

B. Ne discutez pas les hypothèses des différents groupes, mais suggérez plutôt l'écoute de plusieurs personnes francophones, expliquant le sens **actuel** des mots recherchés. Mettez alors seulement en commun les solutions. Profitez-en aussi pour demander si les quatre mots dont on discute s'utilisent tous avec les mêmes personnes et dans les mêmes conditions ? (Déduisez-en avec eux les niveaux standard et familier ou populaire.)

C. Vos élèves connaissent-ils d'autres mots qu'ils croient familiers ou populaires ? Faites le relevé de leurs propositions, en les classant le cas échéant en standard, familier et soutenu.

Enfin, confiez chacun des mots du C. à des groupes de deux élèves pour qu'ils aillent en chercher la (ou les) signification(s) dans un dictionnaire courant ou sur Internet et l'/les explique(nt) ensuite à la classe.

■ APRÈS

Faites ensuite remarquer à vos élèves que durant le travail qu'ils viennent d'effectuer, ils ont déjà utilisé au moins deux types de dictionnaires : lesquels ? (*Dictionnaire historique, dictionnaire d'usage courant, traductif ou non.*) En connaissent-ils d'autres ? (*dictionnaire de synonymes, étymologique, dictionnaire de l'argot ; dictionnaire des locutions et proverbes, des citations, philosophique, médical…*) Lesquels leur paraissent les plus utiles pour leur propre pratique ?

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Proposez à vos élèves les définitions suivantes et demandez-leur s'il y en a de fausses camouflées dans l'ensemble (comme ils devront le faire lors de la tâche finale). Par ailleurs, demandez-leur de détecter d'où vient la pluralité des définitions :

DEMOISELLE
- Jeune fille noble ou femme mariée de petite noblesse
- Femme célibataire
- Nom courant de la libellule
- Outil de paveur
- Pièce de bois tourné qui sert à ouvrir les doigts des gants neufs

(Toutes vraies, mais la première jusqu'au XVIII*e siècle ; les autres relèvent de la polysémie du terme et de sa spécialisation.*)

CHAT
- Trou d'aiguille par où passe le fil
- Petit mammifère à poil doux et yeux oblongs et brillants, à oreilles triangulaires
- Instrument à griffes (*syn.* : grappin)
- Sexe de la femme
- Mot persan désignant le souverain de la Perse

(Toutes vraies, mais la première s'écrit ***chas****, la dernière* ***shah, chah*** *ou* ***schah****, et la quatrième est populaire.)*

ASSIETTE
- vaisselle plate dans laquelle on sert de la nourriture
- position, manière d'être assis

(Toutes vraies, la deuxième étant historiquement antérieure à la première mais se maintenant dans l'expression « ne pas être dans son assiette » ou en équitation « avoir une bonne assiette ».)

Faites déduire les origines possibles des variations de sens : époque, niveau de langue, orthographe, domaine d'utilisation…

2. L'HISTOIRE DES MOTS

Comprendre à l'audition l'origine des mots **poubelle**, **toubib** et **thé**, expliquée à la radio par un historien des langues.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES
Cette activité de compréhension sélective à l'audition (par remplissage des cases d'un tableau) vise à faire distinguer à vos élèves les différentes composantes d'une définition historique de mots.

■ AVANT DE COMMENCER
Revenez tous ensemble à une lecture analytique des articles du dictionnaire historique de la page 6 et, à propos de **bagnole** par exemple, essayez de dégager les différentes parties d'un tel type d'article (nature et genre, époque d'apparition, origine linguistique et évolution).
Faites faire la même analyse, par groupes, sur les trois autres articles.

■ DÉMARCHE
Faites alors repérer dans le tableau du bas de la page 7 les catégories dégagées de l'analyse précédente et les nouvelles ; et faites remarquer à vos élèves qu'ils vont devoir les repérer dans l'interview radiophonique d'un historien de la langue française à propos des mots **poubelle** et **toubib**. Assurez-vous, préalablement à l'audition, que tous vos élèves connaissent le sens de ces deux mots.

■ APRÈS
Réalisez une correction collective, et, plutôt que d'intervenir vous-même, repassez une seconde fois l'enregistrement si des cases du tableau restaient vides.

Mot	Époque où ce mot est apparu	Circonstances liées à l'introduction de ce mot	Origine du mot	Registre de langue
1. poubelle	*1880*	*ordonnance obligeant les Parisiens à déposer leurs ordures dans des récipients en tôle avec couvercle*	*nom du Préfet auteur de l'ordonnance*	*français standard*
2. toubib	*au milieu du XIX^e siècle*	*colonisation des pays d'Afrique*	*arabe*	*familier*
3. thé	*début XVII^e s.*	*Dutsh East Company commercialise la boisson en Europe*	*vient des dialectes chinois du Sud via le néerlandais*	*standard*

■ POUR ALLER PLUS LOIN
A. Demandez à vos élèves d'associer un sens parmi les diverses significations proposées ci-dessous aux expressions suivantes :

DONNER SA LANGUE AU CHAT
1. s'avouer vaincu
2. s'avouer incapable de trouver une solution
3. donner à manger au chat

PRENDRE UN CHAT DANS UN SAC
1. attraper un chat par surprise
2. acheter sans examiner l'objet qu'on acquiert
3. camoufler une mauvaise action

LA NUIT TOUS LES CHATS SONT GRIS
1. dans l'obscurité, on confond les choses, les personnes
2. la nuit, on ne voit rien
3. dans des affaires douteuses, on ne reconnaît pas le vrai du faux

À BON CHAT BON RAT
1. un brave chat ne trouve que des bonnes souris
2. la défense, la réplique vaudra l'attaque
3. un bon chat chasse bien les rats

(*2 ; 2 ; 1 ; 2*)

B. Pour dire qu'une personne est folle, que dit-on ?
a) qu'elle a une chauve-souris dans le soliveau.
b) qu'elle a une écrevisse dans la tourte.
c) qu'elle a une araignée au plafond.

Solutions :
c). a) et b) sont des expressions inexistantes en français. On peut dire en revanche qu'une personne est une tourte pour dire qu'elle n'a rien dans la tête.

***Cahier d'exercices :* 4, 5, 6, 7, 8**

FORMES ET RESSOURCES

3. LE JEU DU BACCALAURÉAT
Trouver le plus vite possible des mots commençant par la même lettre et désignant différentes classes de réalités (métiers, villes, prénoms, ...).

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES
Cette activité ludique contraint vos élèves à mobiliser le plus vite possible leur lexique mental, en y entrant par le classement alphabétique.

■ AVANT DE COMMENCER
Signalez à vos élèves que, dans toutes les cultures, il existe des jeux simples, qui ne nécessitent pratiquement aucun ustensile et qui se transmettent de génération en généra-

tion, avec le même plaisir : c'est un de ces jeux-là que vous leur proposez aujourd'hui. Existe-t-il dans leur pays ?

■ **DÉMARCHE**
Formez des équipes de trois ou quatre personnes. Faites reproduire par chaque équipe, sur une simple feuille, le tableau de l'activité 3. Puis, ouvrez le dictionnaire au hasard et annoncez la lettre sur laquelle vous êtes tombé ; vos élèves ont deux minutes (ou plus, ou moins : à vous de juger) pour essayer de remplir toutes les cases du tableau (sans consulter le dictionnaire, bien entendu !). Chaque mot correct vaut un point et chaque équipe note son score pour chaque lettre.
Renouvelez l'opération autant de fois… que l'alphabet français compte de lettres ! et comptez le total de chaque équipe.

■ **APRÈS**
Vous pouvez ensuite laisser plus d'autonomie à vos élèves et les laisser jouer chacun pour leur compte à l'intérieur d'équipes de trois ou quatre.

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**
Proposez à vos élèves de jouer à nouveau mais en changeant les catégories de réalités à nommer : par exemple, animaux, plantes, objets, aliments, titres d'œuvres, hommes/femmes célèbres…

4. C'EST UNE CHOSE GRÂCE À LAQUELLE…

Trouver les mots correspondant à quatre définitions données par étapes successives.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**
Cette activité de devinettes continue à confronter vos élèves à des définitions mais les familiarise également avec l'emploi des relatifs composés (**auquel**, **grâce auquel**…).

■ **AVANT DE COMMENCER**
Avant de confronter vos élèves aux quatre devinettes, faites-leur remarquer qu'on peut définir une réalité en décrivant les caractéristiques (v. 2e définition de **ciseaux**, v. **goujat**, v. **grève** — faites souligner la partie descriptive de ces définitions dans le premier texte de l'unité) mais aussi en expliquant le fonctionnement ou l'usage (v. 1re définition de **bagnole**, v. 1re définition de **ciseaux**, v. fin de la définition de **grève** — faites également souligner).
Dites-leur que ce sera le cas dans l'exercice qu'ils vont faire.

■ **DÉMARCHE**
A. Engagez alors vos élèves à lire les quatre définitions et à deviner les quatre réalités définies.

Solutions : la voiture, la statue de la liberté, les chaussettes, les sectes

B. Corrigez et faites tout de suite remarquer que pour définir par l'usage ou le fonctionnement, on a bien souvent besoin de prépositions : **avec**, **sur**, **au moyen de**… Faites repérer et lister dans l'encart grammatical de droite, *toutes* les prépositions qui apparaissent dans les quatre définitions et faites dégager la construction :
Préposition + **lequel** / **laquelle** / **lesquels** / **lesquelles**.

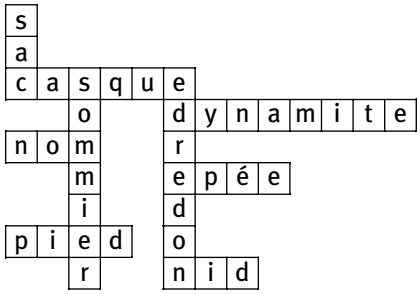
■ **APRÈS B**
Faites remarquer que la contraction qu'ils connaissent déjà pour l'article (de + le = **du**, de + les = **des** ; à + le = **au**, à + les = **aux**) se produit ici aussi et faites-la construire : **duquel, desquels, desquelles** / **auquel, auxquels, auxquelles**. Insistez sur le fait que, ici aussi, seul le féminin singulier échappe à cette contraction.
Faites, par ailleurs, varier le relatif lui-même en genre et nombre : lequel / lesquels / laquelle / lesquelles, car ces formes peuvent surprendre.

Préposition	Pronom relatif
dans	lequel (MASCULIN SINGULIER)
dans	laquelle (FÉMININ SINGULIER)
dans	lesquels (MASCULIN PLURIEL)
dans	lesquelles (FÉMININ PLURIEL)
Cas spéciaux (avec à **et** de**)**	
auquel (MASCULIN SINGULIER)	
à	laquelle (FÉMININ SINGULIER)
auxquels (MASCULIN PLURIEL)	
auxquelles (FÉMININ PLURIEL)	
duquel (MASCULIN SINGULIER)	
de	laquelle (FÉMININ SINGULIER)
desquels (MASCULIN PLURIEL)	
desquelles (FÉMININ PLURIEL)	

■ **DÉMARCHE**
C. Faites chercher d'autres prépositions encore pour compléter la colonne gauche du tableau : **à côté de**, **derrière**, **devant**, **entre**, … (lieu) ; **pendant**, **après**, **avant**, **durant**, … (temps), **suivant**, **selon**, … (manière), etc. Surtout ne vous contentez pas de faire citer les prépositions, mais faites créer des phrases de façon à forcer à l'usage du relatif.
D. Enfin, regroupez vos élèves par trois et incitez-les à l'invention de deux définitions par l'usage ou le fonctionnement, et aussi à l'emploi de relatifs composés (refusez les **qui** ou les **que** qui pourraient surgir). Corrigez frontalement.

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**
♦ Proposez à vos élèves la grille de mots croisés suivante dont la première définition est :

• Casque : couvre-chef **avec lequel** les motocyclistes se protègent d'une chute éventuelle.



À eux de rédiger les autres, par groupes de trois. Vous comparerez ensuite toutes les définitions frontalement et choisirez les meilleures. Attention : seul l'emploi des **relatifs composés** est une obligation.

♦ À partir du mot **casque**, **dynamite** ou de n'importe quel autre que vous leur imposerez, demandez-leur de construire *eux-mêmes* un mots croisés, dont ils rédigeront les définitions en utilisant obligatoirement des relatifs composés et qu'ils soumettront ensuite à la sagacité de leurs camarades. Mieux vaut travailler par trois.

5. BISTROT

Choisir, parmi diverses propositions, l'origine la plus plausible du mot **bistrot**.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture de différentes définitions d'un mot sensibilise vos élèves aux doutes qui existent parfois — souvent ? — quant à l'origine des mots et les pousse, par ailleurs, à réfléchir aux valeurs et aux raisons d'emploi du pronom **on**.

■ AVANT DE COMMENCER

Avant de lancer vos élèves dans l'activité 5, expliquez-leur qu'il n'est pas toujours possible d'être certain de l'origine d'un mot. C'est le cas du mot **bistrot** dont trois explications sont proposées dans le *Dictionnaire historique de la langue française* d'Alain Rey, dont ils ont déjà lu des articles au début de l'unité 1.

■ DÉMARCHE

A. Engagez-les alors à lire les trois définitions du haut de la page 9 et à en dégager les trois explications.

Solutions :
- vient du russe en 1814 : signifierait « rapidement »
- vient du poitevin « bistraud » qui signifie « aide du marchand de vin »
- vient d'un patois du Nord de la France « bistouille » qui signifie « mauvais alcool »

B. Faites-les choisir l'une des trois explications et se prononcer sur les raisons de leur choix.

Suggestion de solution : Le mot français (bistrot ou bistro) viendrait du russe « bystro » qui signifie « vite ». Cet emprunt daterait de l'occupation russe à Paris au début du XIX^e^ s. quand l'armée de Napoléon Bonaparte est battue par les troupes alliées (Prussiens + Russes). Ils semblerait en effet que les soldats russes, voulant obtenir rapidement leur consommation dans les cafés de Paris, criaient « bystro » !

C. Engagez-les ensuite dans la réflexion proposée dans cette section, sur l'antécédent des différents **on** du texte.

Solutions :
1. b. **On** est fréquent dans un texte scientifique (ici, un ouvrage de linguistique) où il renvoie tout d'abord à la communauté scientifique (ici les linguistes). Mais bien entendu, **on** inclut toute personne, linguiste ou non, qui possède cette connaissance.
2. c. **On** dans la phrase « ils auraient demandé qu'on les serve », renvoie aux gens qui travaillent dans les cafés.
3. b.

D. Faites enfin déduire les raisons d'emploi du **on** (v. page 9, Encart grammatical).

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Si **on** est généralement utilisé pour préserver l'anonymat de l'agent de l'action, il arrive qu'on l'utilise de préférence à une autre personne ; laquelle et pourquoi ?
Incitez vos élèves à répondre à ces deux questions à propos des phrases suivantes, qui sont d'usage courant :

1.
- De quoi **on** va avoir l'air si **on** sort habillées comme ça ?
- Allez, salut ! **On** n'est plus là pour personne, hein… »
- Je vous jure, Monsieur, qu'**on** n'a rien fait !
- **On** se sent assez bête, tu sais, dans une telle situation !

2.
- Alors, Monsieur Machin, **on** a bien dormi cette nuit-ci ?
- Bon, mon petit chat, maintenant **on** éteint la lumière et **on** dort…
- Alors, il paraît qu'**on** n'est pas d'accord avec les notes des examens ?
- Allez, allez, Messieurs, Dames ! **On** dégage ! »
- Oh la, Mme La Belette,
  que l'**on** déloge sans trompette
  ou je vais avertir tous les rats du pays » (La Fontaine)

1. on = nous ou je, mais un « nous » assez indéterminé (tout le monde présent ou pas… rien n'est certain)
2. on = vous ou tu, mais on n'a pas le culot d'affronter l'autre ou on préfère l'indéterminer parce qu'il est… vieux, très petit, trop nombreux ou trop fort…

Attention ! Faites remarquer (phrase 1) que si **on** est de la troisième personne du singulier, l'adjectif qui s'y rapporte s'accorde selon le sens : féminin pluriel d'**habillées**.

6. NON VÉRIFIÉ

Associer des titres de presse et des chapeaux d'articles et se prononcer sur le degré de vérité accordée par l'auteur aux informations qu'il fournit.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture entraîne vos élèves dans une réflexion sur la valeur modale d'incertitude exprimée par le conditionnel.

■ AVANT DE COMMENCER

Avant de lancer vos élèves dans cette activité, expliquez-leur comment les journalistes travaillent : ils obtiennent leurs informations de diverses sources (les agences de presse, les rumeurs, les gens qu'ils interviewent, etc.). Leurs informations ne sont donc pas toujours, à leurs propres yeux, fiables, et il leur arrive de vouloir le signaler à leurs lecteurs. Comment faire pour y parvenir ? C'est précisément ce dont traite l'activité 6.

■ DÉMARCHE

A. Invitez d'abord vos élèves à associer les titres (a, b, c, d) aux chapeaux (1, 2, 3, 4). En journalisme, un chapeau est un bref résumé de l'article situé entre le titre et l'article. Il permet au lecteur d'avoir un aperçu du contenu de l'article et, donc, de décider s'il va le lire ou non.

Solutions : a.4, b.3, c.1, d.2

B. Ensuite demandez-leur de repérer les informations selon si elles sont certaines ou non.

Solutions :

- Les titres de c et d font penser que l'information présentée est certaine (présent de l'indicatif et aucune mention de la source : prise en charge par le journaliste). Le chapeau de c nuance l'information (conditionnel, « selon la presse »). Ce recours (titre affirmatif mais information incertaine) est courant dans la presse à scandale.
- Le titre de a est une phrase nominale suivie d'un chapeau au passé composé. Le journaliste relate un fait certain.
- Le titre de b est au conditionnel passé et le chapeau précise la source (d'après des recherches menées par Oxfam) : le journaliste rapporte l'information sans forcément l'assumer.

C. Faites alors souligner les temps utilisés pour marquer cette distance et demandez d'expliquer la différence entre le conditionnel présent et le conditionnel passé.

Conditionnel présent :	
serait (candidat) (1)	présent parce que se déroulant au moment de l'énonciation
Connditionnel passé :	
auraient été tuées (b)	passé parce qu'antérieur au moment de l'énonciation

D. Regroupez ensuite vos élèves par deux ; invitez-les à songer aux événements récents, aux informations qu'ils ont eux-mêmes entendues, aux rumeurs qu'ils ont perçues dans l'école, aux hypothèses qui ont couru, aux rêves qu'ils ont faits… et demandez-leur de choisir celles qu'ils pourraient relater en n'en assumant pas la vérité ; qu'ils rédigent alors par deux un petit chapeau d'article possible. Qu'ils les lisent ensuite à l'ensemble de la classe.

■ APRÈS

Incitez les auditeurs à juger de la pertinence du choix de ne pas assumer les informations relatées par leurs camarades : quelles sont les informations les plus pertinemment susceptibles d'être relatées au conditionnel ? Suggérez l'élection des cinq meilleures.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Invitez vos élèves à imaginer qu'

- ils arrivent à l'école…
- ils rentrent chez eux…
- ils retrouvent un camarade en ville…
- ils entrent dans un magasin…
- …

et inventent un **bobard*** dont ils prennent la précaution de ne pas assumer la responsabilité : « Dis, tu ne sais pas ?!! Le professeur de maths serait nommé ministre de l'éducation !! ». « Dis, tu ne sais pas ?!! … »
Laissez-les s'en donner à cœur joie !

*** bobard :** propos fantaisiste et mensonger qu'on imagine par plaisanterie pour tromper ou se faire valoir (*Le Petit Robert*).

Cahier d'exercices : **5, 6, 7, 8, 13**

TÂCHE CIBLÉE

7. DEPUIS LE MOYEN ÂGE

Répondre aux questions d'un test de connaissances.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Ce quizz est une préparation à ce qui attend vos élèves lors de la tâche finale (puisqu'il s'agit de jouer avec le vrai et le faux) et, aussi, un prétexte pour les sensibiliser à l'emploi des marqueurs temporels (en 1976, au XVII^e^ s., etc.) et aux gallicismes de mise en relief (**c'est**/**ce sont**… **qui**/**que**…).

■ AVANT DE COMMENCER

Expliquez à vos élèves que, dans la tâche finale qui s'approche, ils auront à proposer des définitions de trois mots, mais des définitions vraies et des fausses : les joueurs devront détecter les indices du plausible et ceux de l'invraisemblable, pour s'en sortir. De façon à les entraîner, annoncez-leur que, dans l'activité 7, ils vont aussi devoir faire la part du vrai et de l'invraisemblable, mais à propos d'informations (et non de définitions).

■ DÉMARCHE A

A. Regroupez-les donc par deux et demandez-leur d'essayer de répondre aux questions de la page 10. Faites ensuite une correction frontale.

Solutions : 1. c ; 2. a ; 3. a ; 4. b ; 5. c.

■ **APRÈS A**
Puisqu'ils devront s'y frotter ensuite, faites observer chaque question du quizz à vos élèves de façon à ce qu'ils y détectent les mauvaises réponses qui sont susceptibles d'induire en erreur : que présentent-elles de particulier ? (*Une apparence de sérieux, due à des données temporelles, des exemples, du concret, de la cohérence mais de l'invraisemblance : la fusée à vapeur ! invraisemblable ! ou l'interdiction… gouvernementale ! de manger avec les doigts !, etc.*)

■ **DÉMARCHE B**
B. Ensuite, incitez les groupes de deux à imiter le quizz et à préparer des questions (et leurs trois réponses, dont une seule juste) d'intérêt général. Le dictionnaire peut bien entendu être utilisé, voire une encyclopédie.

■ **APRÈS B**
Réalisez une correction frontale (la classe étant soumise au quizz de chacun), suivie d'une appréciation de la qualité de chaque test, voire d'une évaluation et de l'élection (ou de la fabrication par morceaux choisis) du meilleur.
Au passage, notez toutes les formulations de temps et les emplois des gallicismes de mise en relief, et faites formuler les règles reprises dans l'encart grammatical.

8. À LA UNE

Rédiger un article pour un journal rigoureux ou pour un journal à sensation à partir de quatre dépêches d'agences.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**
Cette activité d'écriture complexe contraint vos élèves à mobiliser bon nombre de ressources installées dans l'unité 1 (usage du **on**, du conditionnel, des structures passives ou impersonnelles…) et les entraîne du même coup à une production fort proche de celle de la tâche finale.

■ **AVANT DE COMMENCER**
Annoncez à vos élèves qu'ils vont réaliser un travail qui, pour un journaliste, est monnaie courante, à savoir : rédiger un article à partir des envois des agences de presse. La première étape de ce type de rédaction est donc de repérer les éléments à retenir dans les différents textes-sources, mais ensuite — deuxième étape — de rédiger selon le style, voire la position éthique, du journal : leur mode de textualisation devra donc respecter le profil du journal pour lequel ils vont écrire. Or, deux types de journaux leur sont proposés : faites-leur lire la description de *Notre terre* et de *L'Evénement*, en haut de la page 11.
Faites-les même réfléchir aux outils linguistiques que l'un et l'autre journaux vont privilégier ; puis faites-leur choisir celui pour lequel ils vont écrire.

■ **DÉMARCHE**
Ensuite seulement, formez des équipes de rédaction de deux personnes et laissez-les travailler.
Insistez pour qu'ils distinguent bien les deux étapes de circonscription du contenu et de rédaction proprement dite.

■ **APRÈS**
Affichez toutes les productions de chaque journal dans des endroits distincts de la classe ou mieux faites-les reproduire : les équipes de chaque journal se réuniront et, après lecture attentive — crayon rouge à la main — de toutes les productions, se mettront d'accord pour aboutir à un seul article commun. Reproduisez à nouveau pour tous les deux articles d'aboutissement. Cette étape constitue ainsi une sorte d'hétéroévaluation formative.
Enfin, vous opposerez tous ensemble les articles issus des deux journaux et vérifierez :
- la similitude des contenus
- les variations de formulation (et de positionnement correspondant)

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**
Demandez à vos élèves d'être attentifs à tout ce qui se passe dans l'école pendant la semaine, de façon à présenter un bref journal parlé reprenant les nouvelles de la semaine écoulée, en faisant bien la différence entre ce qui est vrai et donc assumable, et ce qui est douteux et qu'il vaut mieux ne pas pendre en charge : incitez-les en outre à remplir le tout de fausses nouvelles, hardiment présentées comme vraies ou non assumées.

9. TRAVAIL, CROISSANT ET CHANDAIL

Écrire deux articles dans le style du *Dictionnaire historique de la langue française*.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**
Voici vos élèves arrivés à la tâche finale de cette première unité : à leur tour d'écrire un article de dictionnaire, semblable à ceux qu'ils ont lus dans la toute première activité de l'unité. Théoriquement, ils sont armés pour y parvenir puisqu'ils ont lu et écouté des modèles, puisqu'ils se sont entraînés au maniement des ressources nécessaires à la rédaction d'un tel écrit : définition par la description ou par l'usage (d'où l'emploi de relatifs composés), conditionnel de la non prise en charge, **on** de l'anonymat, marqueurs temporels, gallicismes de mise en relief, etc. À eux de mobiliser tout cela maintenant, en toute autonomie.

■ **AVANT DE COMMENCER**
Annoncez donc à vos élèves qu'ils sont engagés pour poursuivre la rédaction du *Dictionnaire historique de la langue française* et que les articles qui leur incombent sont **chandail**, **travail** et **croissant**… ! À eux d'en choisir deux sur trois et d'en rédiger l'article correspondant, sur le modèle de ceux de la page 1 de l'unité.
Avant de les mettre au travail, assurez-vous qu'ils connaissent bien les réalités désignées par ces trois mots ; au besoin, expliquez-les, voire montrez les réalités en question.

■ **DÉMARCHE**
A. Regroupez vos élèves par deux en fonction des mots

choisis et laissez-les travailler tranquillement, en toute autonomie.

B. Quand chacun a terminé son travail, faites recopier toutes les définitions sur des feuilles de format standard que vous distribuez et ramassez ; regroupez toutes les définitions de chaque mot, formant ainsi trois tas auxquels vous ajoutez alors la vraie définition, de Rey, que vous aurez écrite sur le même format de feuille. Numérotez les feuilles de chaque tas.

Travail
Le mot latin trepalium *désigne un instrument de torture composé de trois pieux. « Travailler » a signifié jusqu'au XII^e siècle « faire souffrir », « torturer ». Ce n'est qu'au XVI^e siècle que le mot « travailler » a pris son sens moderne.*
(Adapté du Dictionnaire historique de la langue française*, sous la direction d'Alain Rey, éditions Le Robert)*

Chandail
Au XIX^e siècle, les vendeurs de légumes des marchés ne criaient pas « marchands d'ail » mais tout simplement « …chands d'ail ». Par analogie, on donna ce nom aux tricots épais qu'ils portaient traditionnellement. Le mot a ensuite été repris par le marchand Gamard, à Amiens, qui fabriquait ces vêtements.
(Adapté du Dictionnaire historique de la langue française*, sous la direction d'Alain Rey, éditions Le Robert)*

Croissant
n. m. *(v. 1180) s'est, par ses sens modernes, détaché de croître dont il est le participe présent substantivé.*
À l'origine, le mot désigne le temps qui s'écoule entre la nouvelle lune et la pleine lune, sens aujourd' hui disparu.
Dès le XIII^e s. (1223), il désigne l'aspect que prend la partie visible de la Lune, au début et à la fin de son développement, substituant l'idée d'un aspect formel défini à celle d'un processus en cours. À partir de là, il a développé quelques sens analogiques (v. 1260), désignant en particulier l'emblème de l' Empire turc (1674) et de la religion musulmane (le Croissant rouge correspondant à la Croix-Rouge des pays chrétiens). Son usage en pâtisserie est récent (attesté 1863) : croissant traduit alors l'allemand Hornchen*, de* Horn *« corne » (du groupe indo-européen de corne), nom donné à des pâtisseries faites à Vienne après la victoire sur les Turcs en 1683. D'abord pâtisserie viennoise, le croissant est devenu rapidement typique du petit-déjeuner français. Par analogie, le mot désigne aussi un objet ou un espace qui, par sa forme, rappelle le croissant de lune, dans les domaines de l' horticulture, de la géographie, de l'optique, etc. Quelquefois, il indique un groupe de maisons disposées en demi-lune, traduisant l'anglais* crescent *de même sens : rare en français, il fournit au Canada le terme normalisé.*

C. Vous allez à présent lire toutes les définitions de chaque mot, vos élèves ayant pour consigne d'essayer de repérer la seule définition exacte.

■ APRÈS

Pour chaque mot, livrez-vous tous ensemble à une discussion sur les indices de vrai et de faux des définitions et donnez, évidemment, la solution. Épinglez aussi quelques bonnes « fausses » définitions et examinez-en les qualités.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

L'activité suivante, directement inspirée du « Jeu des dictionnaires » (émission à succès de la première chaîne de radio belge francophone) consiste à construire des pastiches de définitions, ce qui présuppose une maîtrise parfaite de la définition elle-même, exercée dans la tâche ciblée.
Regroupez vos élèves par trois et confiez à chaque groupe un mot inconnu ou mal connu, à deuxième sens inconnu ou bizarre… mais qui prête aux jeux de mots (dressez-vous une liste). Chaque groupe créera trois ou quatre définitions : la bonne et deux ou trois autres bobards mais aux allures très sérieuses : bref des pastiches de définitions correctes.
Chaque groupe soumettra ses trois ou quatre définitions à la classe, laquelle devra retrouver la seule bonne.

Par exemple :

Conifère : nom masculin qui vient de cône (solide à base circulaire, terminé en pointe) et fer (métal blanc grisâtre, très résistant) ; désigne un projectile utilisé au moyen âge du haut des tours des châteaux forts, qui fendait l'air comme une fusée et allait se planter, pointe la première, dans la poitrine de l'ennemi.

Conifère : nom féminin désignant une fille irrémédiablement stupide ; « conne » quoi, mais qu' y faire ?

Conifère : nom masculin originaire du latin conus *(cône) et* fere *(porter, comme dans mammifère) : désigne une plante qui porte des cônes et des chatons, l'un et l'autre en étant les organes reproducteurs femelles et mâles… et c'est la bonne définition !!!*

***Cahier d'exercices :* 5, 6, 7, 8, 13**

Unité 2
MARCHANDS DE RÊVES

EN CONTEXTE

1. SLOGAN GAGNANT

Prendre conscience des caractéristiques d'un bon slogan publicitaire.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture et d'interaction orale vise à sensibiliser vos élèves à ce qu'est un slogan publicitaire, à ses caractéristiques et au fonctionnement du domaine de la pub.

■ AVANT DE COMMENCER

Avant même d'entrer dans l'unité, envoyez vos élèves à la recherche de slogans publicitaires (en français, s'ils vivent dans un milieu plus ou moins francophone, dans leur langue maternelle, si ce n'est pas le cas). Faites-leur afficher la récolte au tableau ou sur les murs de la classe et demandez-leur de justifier pourquoi ils considèrent les textes retenus comme des slogans (autrement dit, quels sont à leur avis les caractéristiques d'un slogan ?). Notez au tableau sans réagir.

Slogan : formule concise et frappante, utilisée par la publicité et la propagande politique.

■ DÉMARCHE A ET B

A. Ensuite, proposez la lecture des caractéristiques énumérées dans le A. de l'activité 1 (haut de la page 13) et demandez d'y repérer celles qu'ils viennent d'épingler (même si la formulation n'est pas la même).

Les caractéristiques restantes leur paraissent-elles pertinentes, d'une part, et applicables à leurs propres slogans, d'autre part ? Si non, qu'ils expliquent et démontrent pourquoi ils ne sont pas d'accord. Si oui, pourquoi n'y ont-ils pas pensé ?

B. Incitez ensuite chacun à lire silencieusement le texte de Philippe Delerm (page 12) ; indiquez préalablement que l'épisode raconté se déroule dans le monde de la pub, lors d'une réunion ayant pour objectif la recherche d'un nouveau slogan ; demandez-leur de souligner, au cours de leur lecture, les caractéristiques du slogan attendues par le PDG (Attention ! Ces caractéristiques sont souvent à inférer).

■ APRÈS

Invitez ensuite vos élèves à comparer ce qu'ils viennent de souligner dans le texte et la liste des affirmations du A (page 13) : opposition ou accord ?

Caractéristiques du bon slogan
1. Il doit évoquer la tradition ***(faux)*** : « sans tomber dans les stéréotypes grand-mère, verger, vie d'autrefois ».
2. Il doit suivre toutes les règles grammaticales ***(faux)*** : « L'absence d'article, très importante l'absence d'article ».
3. Il doit évoquer les caractéristiques du produit ***(vrai)*** : « c'est juste ça ! Ça arrive sur la table, produit du marché, couvert de rosée, ça n'a transité nulle part »
4. Il doit indiquer toutes les caractéristiques du produit ***(faux)*** : « du contracté ».
5. Il doit correspondre à la vérité ***(vrai)*** : « du vrai ».
6. Il doit évoquer ce que l'on connaît ***(faux)*** : « trop convenu, trop banal, vu cent fois ».
7. Il doit être simple ***(vrai)*** : « du contracté ».
8. Il doit faire deviner une idée ***(faux)*** : « pas d'elliptique. On s'adresse à un grand public ! ».
9. Il doit être court ***(vrai)*** : « du contracté ».
10. Il doit être clairement compris ***(vrai)*** : « pas d'elliptique. On s'adresse à un grand public ! »

Revenez également sur certains mots du texte utilisés pour caractériser les slogans et invitez à en expliciter le plus clairement possible le sens : stéréotypes, ringard, convenu, contracté, elliptique…

■ DÉMARCHE C

C. Lancez ensuite vos élèves dans la discussion, par groupes de trois ou quatre, des idées proposées dans le C. de l'activité 1 :

Est-il normal de consacrer beaucoup d'argent à la pub ?
Est-il normal qu'un publicitaire gagne plus qu'un romancier ?

Qu'un rapporteur par groupe expose les opinions — consensuelles ou contradictoires — de chaque groupe à la totalité de la classe.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Proposez à vos élèves d'observer les affiches publicitaires de la double page 12-13 et faites-les analyser de façon à remplir les cases du tableau suivant :

Pub pour quoi ?	Quel en est le slogan ?	Facile à comprendre ?	Plaît ?

Faites mettre en commun.

2. PETIT À PETIT…

Comprendre le sens de proverbes en les associant à de brèves conversations.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de perception à l'audition de l'essentiel d'un dialogue vise à sensibliser vos élèves à l'expression brève et percutante d'une idée, caractéristique du slogan comme du proverbe.

■ AVANT DE COMMENCER

Avant toute utilisation de l'activité 2, demandez à vos élèves ce que c'est, pour eux, qu'un proverbe (formule elliptique et imagée exprimant un conseil de sagesse populaire et pratique), et invitez-les à en énoncer un, dans leur langue, ou, pourquoi pas ?, en français. Notez-les tous au tableau et faites démontrer pourquoi ce sont des proverbes.
Ensuite, proposez de lire silencieusement, chacun pour soi, les proverbes de la page 13. Que chacun souligne ceux qu'il connaît et dont le sens est clair et marque d'un point d'interrogation ceux qu'il croit comprendre. Qu'on laisse tomber les autres.
Mettez en commun. Reste-t-il des proverbes incompris ?

■ DÉMARCHE

Indiquez ensuite à vos élèves que vous allez leur proposer l'audition de cinq petites conversations dont le sens global correspond à cinq des 14 proverbes de la liste : à eux de les retrouver. Après audition, confrontez les réponses, et faites-les discuter (autrement dit, faites ressortir l'essentiel de chaque dialogue).

Solutions : 1. Il n'y a que les montagnes qui ne se rencontrent pas. **2.** Les bons comptes font les bons amis. **3.** Il faut de tout pour faire un monde. **4.** Quand on n'a pas ce que l'on aime, il faut aimer ce que l'on a. **5.** Mieux vaut tard que jamais.

■ APRÈS

Ensuite seulement, faites réentendre les dialogues, complets cette fois : vos élèves sont-ils d'accord avec la conclusion que représente le proverbe ? Sinon, pourquoi ?

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Rassemblez d'autres proverbes (v. dictionnaire ou propositions ci-dessous) et dressez-en une liste que vous photocopiez.
Regroupez vos élèves par trois et donnez un proverbe par groupe (au besoin, son sens peut être élucidé par le dictionnaire et/ou par des exemples que vous donnerez).
Chaque groupe aura à créer un petit dialogue similaire à ceux de l'activité 2, illustratif de son proverbe.
Mélangez tous les dialogues et redistribuez-les de façon à ce que chaque groupe se retrouve face à un autre dialogue que le sien. Distribuez aussi la liste des proverbes : à chaque groupe de découvrir celui qui convient au dialogue qu'il vient de recevoir.

Propositions de proverbes
Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras.
Qui va à la chasse perd sa place.
Pierre qui roule n'amasse pas mousse.
A défaut de grives, on mange des merles.
Aux innocents les mains pleines.
La nuit, tous les chats sont gris.
À malin, malin et demi.
À tout seigneur, tout honneur.
On ne prête qu'aux riches.
Après la pluie, le beau temps.
Au royaume des aveugles les borgnes sont rois.
Aux grands maux les grands remèdes.
Chassez le naturel, il revient au galop.
Il n'est pire sourd que celui qui ne veut point entendre.
La nuit porte conseil.

Cahier d'exercices : **2, 4, 7, 8**

FORMES ET RESSOURCES

3. CONSEILLONS ? CONSEILLEZ !

Associer diverses formulations de quatre conseils à leurs destinataires, socialement déterminés.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture et de production réduite et contrainte vise à entraîner vos élèves à choisir un mode d'expression du conseil pertinent pour l'interlocuteur.

■ AVANT DE COMMENCER

Avant de lancer vos élèves dans l'activité 3, faites-les réfléchir à la fonction des slogans et des proverbes : pousser à agir/acheter dans l'immédiat (slogans) ou donner des leçons de vie (proverbes). Bref, faites remarquer que l'un et l'autre se présentent comme détenteurs d'un savoir ou d'une sagesse, que le récepteur devrait appliquer : ils « conseillent ».

■ DÉMARCHE

Signalez donc à vos élèves que l'activité 3 joue sur les différents modes d'expression du conseil et que chaque formulation s'adapte plus particulièrement à un interlocuteur qu'à un autre.

A. Faites d'abord lire rapidement toutes les phrases du A de l'activité 3 et demandez à vos élèves d'y repérer quatre messages, pas un de plus, pas un de moins, sous différen-

tes formulations (ne pas se faire de souci ; se dépêcher ; ne pas trop manger ; se reposer).
Invitez-les ensuite à noter dans le tableau les cinq différentes manières de dire chaque message en fonction de la personne à qui l'on s'adresse ; pour ce faire, analysez préalablement avec eux les rubriques de chaque colonne et faites faire des hypothèses sur ce que chaque destinataire implique. Enfin, faites classer les différentes phrases dans les colonnes adéquates.

		À un ami très proche / quelqu'un de la famille	**À un inconnu / quelqu'un que l'on connaît mal**	**À un supérieur hiérarchique**	**À un subordonné au travail**	**Aux consommateurs (message publicitaire)**
niveaux de langue		*familiarité*	*pas de familiarité*	*supériorité déférence*	*politesse*	*généralité*
Message	**1**	*16*	*15*	*4*	*13*	*14*
	2	*18*	*2*	*11*	*19*	*10*
	3	*1*	*12*	*20*	*3*	*7*
	4	*17*	*9*	*5*	*6*	*8*

B. Regroupez vos élèves par deux et invitez-les à formuler les quatre conseils énumérés en B de manières différentes, de façon à les adresser aux cinq types mentionnés en A.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

L'encart grammatical signale que la publicité, généralement porteuse d'un message à valeur générale, essaie de se rapprocher de son destinataire potentiel pour mieux l'atteindre : il le traite comme un proche. Faites réexaminer les publicités travaillées jusqu'à présent ou apportez-en d'autres (voire faites visionner des publicités télévisuelles) et faites juger du degré de familiarité introduit par les publicitaires.

4. TOUT EN NUANCES

Expliquer le sens des adverbes.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'explicitation contraint vos élèves à comprendre en profondeur le sens des adverbes.

■ AVANT DE COMMENCER

Avant de travailler sur le sens des adverbes de l'activité 4, demandez à vos élèves de vous rappeler à quoi se rapporte un adjectif (*nom*) et à quoi se rapporte un adverbe (*adjectif, autre adverbe, verbe ou phrase*). Pour chaque cas, exigez un exemple.

■ DÉMARCHE

Invitez ensuite vos élèves à paraphraser le sens des adverbes apparaissant dans l'activité 4 (2, 3, 4) comme le fait l'exemple 1. Travaillez et corrigez frontalement.

■ APRÈS

Pour chacun des trois exemples, demandez à vos élèves de classer les adverbes dans les deux colonnes suivantes.

	Adv. modificateurs	**Adv. modalisateurs**
2.		peut-être
		heureusement
	brutalement	
	lentement	
3.	intelligemment	
		sûrement
	sincèrement	
		curieusement
4.		probablement
	minutieusement	
	intensément	
		hélas

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Mettez vos élèves au défi d'expliquer les différences de sens (et de fonction) des adverbes suivants, selon le contexte :

***Vraiment**, je ne te crois pas.*
(Je t'assure que je ne te crois pas ; adv. de phrase.)
*Je ne te crois pas **vraiment**.*
(Je ne te crois pas tout à fait ; adv. du verbe.)

*Il m'a salué **curieusement**.*
(Il m'a salué de façon bizarre ; adv. du verbe.)
***Curieusement,** il m'a salué.*
(Ce n'est pas normal qu'il m'ait salué ; adv. de phrase.)

***Malheureusement,** il s'est blessé en jouant.*
(Il est regrettable/C'est dommage qu'il se soit blessé en jouant ; adv. de phrase.)
*Il s'est **malheureusement** blessé en jouant.*
(Il s'est blessé malencontreusement ; adv. du verbe.)

*Elle leur a exposé **franchement** la triste situation.*
(Elle a exposé en toute franchise ; adv. du verbe.)
***Franchement,** je ne peux accepter cette situation.*
(À vrai dire, je ne peux... ; adv. de la phrase.)

5. POUR FAIRE COURT

Condenser de l'information.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'appariement sensibilise vos élèves aux divers moyens linguistiques qui permettent de s'exprimer brièvement.

■ AVANT DE COMMENCER

Rappelez à vos élèves les activités 1 et 2 de l'unité et faites-leur remarquer que slogans et proverbes tirent leur force de leur brièveté, la mémoire de travail pouvant les retenir facilement. Comment donc arriver à dire beaucoup en peu de mots... c'est précisément l'objectif de l'activité 5.

■ **DÉMARCHE**

A. Demandez-leur donc, individuellement, d'apparier les formulations longues de la colonne de gauche avec les formules courtes, mais synonymes, de droite.
Réalisez une correction collective, et surtout faites examiner ce qui, linguistiquement parlant, s'est produit :

	formulations longues	formulations courtes
A.	nom + 2 propositions relatives	nom + déterminatif
B.	nom + proposition relative	nom (dont le sens reprend information de la relative)
C.	nom + 2 propositions relatives	nom (reprenant le sens d'une relative) + adjectif
D.	nom + 2 propositions relatives	nom (reprenant le sens des 2 relatives)
E.	nom + 2 propositions relatives	nom (reprenant le sens des 2 relatives)
F.	nom + 2 propositions relatives	nom (reprenant le sens des 2 relatives) + adjectif

Conclusion ? Évitons les relatives dans les slogans, au profit du choix judicieux des noms et adjectifs.

Solutions : A. 4 ; B. 6 ; C. 1 ; D. 5 ; E. 3 ; F. 2.

B. Proposez ensuite l'exercice inverse à vos élèves : expansion de groupes nominaux succincts.

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**

Faites apporter en classe une série de magazines (ou apportez-les vous-même ; ou encore référez-vous aux regards croisés de la page 73) et faites examiner la densité de l'information des slogans trouvés.

6. COMME DANS LA PUB

Réaliser un *cadavre exquis* minimaliste et l'appliquer au champ publicitaire.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**

Cette activité d'écriture collective, réduite et ludique, vise à renforcer les moyens de l'expression brève.

■ **AVANT DE COMMENCER**

Expliquez à vos élèves que la technique du *cadavre exquis*, qu'ils ont déjà utilisée dans les niveaux précédents de cette méthode, était le moyen utilisé par les poètes surréalistes pour faire surgir spontanément la poésie — voire la vérité — du hasard : de fait, leur première production collective spontanée avait donné comme résultat : « le cadavre exquis boira le vin nouveau », ce qui signifiait — de toute évidence ! — que la vieille poésie, condamnée, allait se nourrir d'une inspiration nouvelle… Le but est, ici, différent puisqu'il s'agit de « dire percutant » en « peu de mots ».

■ **DÉMARCHE**

A. Réexpliquez donc la démarche :
- chacun écrit un sujet et un verbe, plie sa feuille et la passe à son voisin,
- lequel écrit un nom et un adjectif, plie la feuille et la passe à son voisin,
- qui écrit un adverbe.

Dans un premier temps demandez que le verbe soit transitif et profitez-en pour rappeler cette notion.
B. Récoltez tous les « cadavres » et redistribuez-les : chacun devra, à partir de ce qu'il reçoit, créer un slogan publicitaire.
Pour faciliter l'exercice, suggérez l'outil d'analyse suivant avec ces exemples :

	Pour quel produit ?	Pour quelle qualité du produit ?	Quelle image ?
1.	des chaussures	légèreté	enfant sautillant sur un stade
2.	environnement /arbre/… écologie		paysage biblique
3.	poubelle	tri	terre désertée ou renouvelée

Cahier d'exercices : **5, 6, 9, 11**

TÂCHE CIBLÉE

7. SLOGANS CACHÉS

Associer des slogans à des pages de publicité et évaluer la transparence du rapport au produit.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**

Cette activité d'analyse d'images et de slogans incite vos élèves à apprécier le rapport entre un texte et une image publicitaires et son efficacité commerciale.

■ **AVANT DE COMMENCER**

Avant de lancer vos élèves sur l'activité 7, demandez-leur d'expliquer comment ils réagissent devant une publicité qui ne se laisse pas déchiffer du premier coup : abandonnent-ils la partie ou la difficulté les stimule-t-elle ? Se souviennent-ils pour autant du nom du produit vanté ? Demandez-leur de rapporter des exemples d'expériences de ce genre.

■ **DÉMARCHE A**

A. Proposez-leur ensuite d'examiner les pages publicitaires des pages 16 et 17 et d'y associer le plus rapidement possible les slogans énumérés en haut de la page 16,
- en indiquant d'un point d'interrogation celles qui leur résistent,
- en soulignant dans le slogan et la pub ce qui leur a permis d'établir le rapport.

Corrigez frontalement.

B. Incitez ensuite vos élèves à se prononcer sur la transparence du message : le produit vanté est-il évident ? Et le rapport entre ce produit et les caractéristiques énoncées dans la publicité ?

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**
Incitez maintenant vos élèves à examiner les diverses publicités de la double page et à élire, chacun pour soi, celle qu'ils préfèrent, en se justifiant. Faites mettre en commun et, du même coup, faites ressortir d'autres critères d'appréciation que le seul critère de la transparence.

8. LE *NAMING*, C'EST *IN*

Se représenter ce que la publicité actuelle appelle le *naming* à travers l'explication orale qu'en donne un directeur de publicité, et se prononcer sur sa pertinence.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**
Cette activité d'écoute et d'interaction orale vise à informer vos élèves de ce qu'est l'opération publicitaire de *naming* et à solliciter leur opinion à ce propos.

■ **AVANT DE COMMENCER**
Expliquez, avant toute utilisation de l'activité 8, qu'avant même de préparer les affiches et les slogans, le concepteur d'un produit pratique l'opération appelée aujourd'hui du nom anglais de *naming* : qu'est-ce que cela peut bien représenter ? Interrogez-les là-dessus.

■ **DÉMARCHE**
A. Ensuite, signalez-leur qu'ils vont pouvoir vérifier leurs hypothèses grâce à l'écoute d'un directeur de *naming* : passez une première fois l'enregistrement et discutez ensemble pour que le concept soit clair pour chacun.
Dans un deuxième temps, examinez avec eux les rubriques de la fiche du bas de la page 17 et demandez-leur de la compléter lors d'une deuxième écoute.

Définition : création de noms de marques
Importance : grande importance, affaire de spécialistes (car créativité, complexité, aspects juridiques)
Étapes : • fixer les objectifs du nom à créer
• création exploratoire
• débat sur une première proposition
• création ciblée (vers une nouvelle base de noms)
• validation (anticipation des problèmes)
• sélection : le client choisit parmi 5 propositions
• dépôt de marque
Critères : • recherche sur le net pour voir si le nom existe déjà
• étude sur le sens et la compréhension
• étude sur la perception consciente ou inconsciente
• étude sur la prononciation et l'écriture
Avenir du *naming* : prometteur : déjà beaucoup de demandes d'entreprises de renom

B. Regroupez vos élèves par deux et demandez-leur s'ils recourraient aux services d'une telle entreprise, en cas de création d'un nouveau produit. Pourquoi oui/non ? Que chaque groupe s'explique ensuite devant les autres.

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**
Demandez à vos élèves de citer des noms de produits typiquement français (ou de produits de chez eux) qu'ils aiment (ou détestent) particulièrement et de dire pourquoi.
Proposez-leur ensuite les noms de parfums suivants (en leur expliquant, si besoin en est, que la parfumerie est l'une des industries françaises les plus florissantes) ; qu'ils élisent ceux qui leur paraissent les plus efficaces d'un point de vue publicitaire et expliquent pourquoi. Sur quels affects jouent-ils ?

Attraction	*Diorissimo*	*J'adore*	*Chance*	*Intuition*
Angel	*Ô de Lancôme*	*Obsession*	*Insolence*	*Trésor*
Poison	*Opium*	*Hypnôse**	*Cinéma*	*Armani Code*
Allure	*Dune*	*N°5 (Chanel)*	*Kenzoki*	*Fidji*

** L'orthographe correspond aux marques déposées.*

9. INÉDIT !

Voilà vos élèves arrivés à la tâche finale de l'unité 2 qui consiste à inventer un nom, un slogan et une publicité pour un objet réel ou inventé de leur choix.

■ **AVANT DE COMMENCER**
Avant toute opération linguistiquement publicitaire, demandez-leur de rappeler les caractéristiques d'un bon slogan, leur faisant ainsi mobiliser toutes les ressources installées dans l'unité.

■ **DÉMARCHE**
Ensuite, regroupez-les par trois et invitez-les à :
- se mettre d'accord sur un produit à promouvoir (attention : cette décision ne peut s'éterniser).
- trouver un nom pour le(s) produit(s)
- trouver un slogan
- créer une page publicitaire

Laissez-les travailler en toute autonomie, tout en restant à leur disposition comme personne-resssource.

■ **APRÈS**
Faites afficher les pages publicitaires comme s'il s'agissait d'une exposition.
Demandez à vos élèves d'élaborer une fiche d'évaluation et laissez-les circuler et examiner librement.
Ensuite, procédez à une délibération de façon à élire l'affiche qui remporte le plus de suffrages : par la même occasion, vous leur ferez comparer leurs différentes fiches d'évaluation : les jurys artistiques se réfèrent-ils aux mêmes valeurs ? Pourquoi ne pas les inviter ensuite à élaborer une seule fiche consensuelle ?

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**
En définitive, leurs fiches personnelles, ou la fiche de la classe, correspond(ent)-elle(s) aux exigences du PDG de Delerm (v. activité 1, page 12) ?

***Cahier d'exercices :* 8, 9, 10**

Unité 3
C'EST COMME ÇA QU'ON PARLE

EN CONTEXTE

1. ON KIFFE LE HIP-HOP

Comparer les informations d'un article de presse sur le mouvement hip-hop à celles obtenues par l'écoute d'une interview.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette double activité de lecture d'un texte écrit en langue soutenue et d'écoute de réponses en langue familière contraint vos élèves à repérer des informations similaires ou opposées malgré des formulations différentes et, donc, les sensibilise —encore inconsciemment— aux différents registres de la langue française.

■ AVANT DE COMMENCER

(1re partie : lecture) Signalez d'abord à vos élèves que vous allez leur soumettre un article critique d'un concert de D'or et Jin, groupe hip-hop fictif ; demandez-leur de n'observer d'abord que le paratexte de ce document (titre, sous-titre, rubrique, illustrations et note de bas de page). Quelles informations en retirent-ils sur le hip-hop ?
Demandez-leur en même temps d'exprimer tout ce qu'ils savent sur ce mouvement, en général. Notez toutes les informations au tableau, en tentant de les structurer.

■ DÉMARCHE

(1re partie : lecture) Proposez ensuite à vos élèves de lire l'article, chacun pour soi, silencieusement, avec pour seul objectif d'en dégager les grands types d'informations ; dans ce but, demandez-leur de noter quelques sous-titres possibles et leur contenu essentiel : origine du hip-hop (imitation par les jeunes immigrés français d'un mouvement issu, au début des années 70, des milieux noirs et hispano-américains new-yorkais) ; caractéristiques du hip-hop (parler-chanter pessimiste et déstructuré, danse athlétique, vêtements trop larges) ; prouesse de D'or et Jin à Suresnes (Kamel, break dance, DJ, taggeur).

■ APRÈS

(1re partie : lecture) Faites verbaliser les sous-titres et leurs contenus respectifs et, si nécessaire, résolvez les divergences. Faites ensuite rapprocher les informations extraites de l'article des connaissances de vos élèves notées au tableau : complémentarité ? discordances ? Pour l'instant, contentez-vous de les faire remarquer.

■ AVANT DE COMMENCER

(2e partie : écoute) Annoncez maintenant que vous allez leur faire entendre une interview de Kamel, le chanteur du groupe D'or et Jin : incitez vos élèves à l'écouter en gardant sous les yeux article, notes personnelles et notes du tableau.

■ DÉMARCHE

(2e partie : écoute) Passez maintenant l'enregistrement et, dans les interviews de Kamel, faites relever les trois points de divergence par rapport aux informations précédentes.

■ APRÈS

Avec vos élèves, repérez très précisément dans l'article les points avec lesquels Kamel se trouve en contradiction puis comparez la formulation des informations divergentes.

Solutions :

La journaliste écrit	Kamel dit
les textes pessimistes et destructifs	Cela peut paraître pessimiste. Mais, dans leurs chansons, il y a aussi un message d'espoir, de refus de la violence, de respect et de solidarité
imitation du mouvement hip-hop né dans les ghettos new-yorkais au début des années 70	Les hip-hoppeurs français ne sont pas des imitateurs. Ils créent, transforment, inventent. D'Or et Jin dit être un groupe de hip-hoppeurs français du XXIe s. et non un groupe de hip-hoppeurs new-yorkais des années 70.
le break dance (technique de danse au sol) de P'tit Mic et Lili Style	P'tit Mic est un breakeur mais Lili Style fait du tetris.

Livrez-vous à une première appréciation, encore imprécise, des deux registres de langue.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Faites remarquer à vos élèves que le paratexte de l'article de presse est à l'image de la langue soutenue utilisée par l'auteur : caractères d'imprimerie sobres, images classiques, titres structurés et sobres, peu de jeu sur les couleurs et les formes...

Demandez-leur maintenant d'imaginer que l'interview de Kamel est publiée dans un journal spécialisé en hip-hop et d'en élaborer un paratexte… à l'image de la langue de Kamel !

2. TITEUF

Comprendre la critique sociale implicite véhiculée par une planche de Titeuf, BD suisse à succès.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de décodage et de compréhension de textes et d'images vise à confronter vos élèves à quelques caractéristiques du langage oral familier et à les leur faire classer, très consciemment cette fois.

■ AVANT DE COMMENCER

Annoncez à vos élèves qu'après l'article de journal très sérieux et correctement rédigé, après l'interview orale de Kamel, en langage familier voire argotique, vous allez leur proposer une planche de BD très connue dans le monde francophone. Dites-leur que son auteur, Zep, est suisse…
Invitez-les ensuite à repérer Titeuf, personnage principal : c'est le petit bonhomme à la somptueuse banane de cheveux blonds érigée sur la tête ; l'autre, c'est son copain. Incitez alors vos élèves à observer seulement les dessins (couleurs, formes, monde dessiné…) et à donner leur première impression : *j'aime* ou je *n'aime pas, parce que…*

■ DÉMARCHE

A. Ensuite seulement, invitez-les à lire, chacun pour soi, silencieusement, les « bulles » ou phylactères de la BD ; répondez à toutes les questions susceptibles de faciliter la compréhension (v. correction du tableau ci-après).
• Faites-leur dégager le message du texte : critique des groupuscules extrémistes racistes qui manifestent pour l'expulsion des étrangers, alors qu'ils sont incapables d'orthographier correctement les messages écrits dans leur propre langue. Ne seraient-ils pas étrangers eux-mêmes à leur propre culture ?
• Faites-leur dégager la source du comique.

Solutions :
Confusion absurde des deux enfants entre deux problématiques actuelles sans rapport entre elles : la diminution de la couche d'ozone et l'exclusion des étrangers et la causalité absurde de la calvitie, abusivement expliquée par les trous de la couche d'ozone.

B. Faites ensuite remarquer à vos élèves que Titeuf et son copain parlent plus souvent comme Kamel que comme l'auteur de l'article de presse (ce qui a d'ailleurs dû entraver leur compréhension) et invitez-les à relire attentivement les bulles pour y repérer les caractéristiques de ce langage oral familier et remplir les cases du tableau de la page 19.

Solutions :

PRONONCIATION	VOCABULAIRE	GRAMMAIRE
• **t'as** pour **tu as** • **chais pô** pour **je ne sais pas** • **t'es** pour **tu es** • **ouais** pour **oui** **pôv** pour **pauvre**	• **cramer** pour **brûler** • **tifs** pour **cheveux** • **types** pour **individus** • **moche** pour **laid**	• **y'a** pour **il y a** • **faut** pour **il faut** • **chais pas** : suppression du **ne**

■ APRÈS

Cette activité incitant vos élèves à prendre conscience des caractéristiques du langage oral, incitez-les à passer du « métalinguistique » au « métadiscursif » : engagez-les à discriminer ce qui rapproche les deux types de production artistique travaillés jusqu'à présent (le hip-hop et la BD de Titeuf).
• *Du point de vue du contenu : qu'abordent-ils, l'un et l'autre ?*
• *Du point de vue de leur double forme (texte + danse ou dessin) : en quoi sont-ils l'un et l'autre transgressifs ?*

■ POUR ALLER PLUS LOIN

♦ Demandez à vos élèves s'il existe dans la littérature (ou paralittérature) de leur pays des personnages qui, à l'instar de Titeuf, jettent un regard faussement naïf sur la réalité sociale qui les entoure ; si oui, qu'ils en rédigent une brève description et expliquent le monde qui fait l'objet de leur critique.
♦ Dans les années 1960, le personnage naïf de la paralittérature française était « le petit Nicolas » : lui aussi voyait le monde des adultes de son point de vue d'enfant et s'exprimait dans un langage bien à lui, mais… quelle évolution entre Nicolas et Titeuf ! Engagez vos élèves à la détecter, tant en ce qui concerne le contenu social abordé (relations familiales, scolaires et non sociales) et le langage utilisé (transcription des modes d'expression des différents personnages par le petit garçon, en plus de son propre langage, enfantin non argotique).

ON A FAIT LE MARCHÉ AVEC PAPA

Après dîner, Papa a fait les comptes du mois avec Maman.

— Je me demande où passe l'argent que je te donne, a dit Papa.

— Ah ! J'aime bien quand tu me dis ça, a dit maman, qui pourtant n'avait pas l'air de rigoler ; et puis elle a expliqué à Papa qu'il ne se rendait pas compte de ce que coûtait la nourriture et que s'il allait faire le marché, il comprendrait et qu'on ne devait pas discuter devant le petit.

Papa a dit que tout ça c'était des blagues, que si lui s'occupait d'aller acheter des choses, on ferait des économies et on mangerait mieux, et que le petit n'avait qu'à aller se coucher.

(…)

Le matin, j'ai demandé à Papa si je pouvais l'accompagner et Papa a dit que oui, que c'étaient les hommes qui faisaient le marché aujourd'hui. Moi, j'étais drôlement content, parce que

j'aime bien sortir avec mon Papa, et le marché, c'est chouette. Il y a du monde et ça crie partout, c'est comme une grande récré qui sentirait bon. Papa m'a dit de prendre le filet à provisions et Maman nous a dit au revoir en riglolant.

Extrait de *Joachim a des ennuis*,
Sempé et Goscinny, Denoël, 1964

Cahier d'exercices : **4, 5, 6, 7, 8**

FORMES ET RESSOURCES

3. TU FAIS QUOI ?

Dans une soupe de phrases interrogatives, reconnaître et regrouper celles qui posent la même question de façons différentes et les classer selon leur registre ; en poser d'autres à son tour, en faisant varier les registres.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Maîtriser les différentes formes que peut prendre l'interrogation, selon les registres de langue.

■ AVANT DE COMMENCER

Avant de lancer vos élèves dans l'activité 3, rappelez-leur qu'ils ont déjà détecté dans la BD de Titeuf diverses caractéristiques de la langue orale familière : ainsi, en grammaire, ils ont pu constater la suppression fréquente du pronom sujet impersonnel. Signalez-leur que les diverses formes que peut prendre l'interrogation relèvent aussi des registres de langue et que c'est l'objet de cette activité.

■ DÉMARCHE (A et B)

A. Demandez-leur donc, dans la soupe de phrases interrogatives du début de l'activité, de repérer et — pour faciliter la réalisation de l'exercice — de souligner de la même couleur celles qui posent la même question (il leur faut six couleurs différentes, six informations différentes étant demandées).

B. Ensuite, qu'ils disposent les phrases de même couleur dans les colonnes adéquates du tableau de la page 20 ou qu'ils les réécrivent dans leur cahier, selon leurs registres de langue respectifs.

Solutions :

Registre familier	Registre standard	Registre soutenu
T'es né où ?	Où est-ce que tu es né ?	Où es-tu né ?
Ça coûte combien ?	Combien est-ce que ça coûte ?	Combien cela coûte-t-il ?
Il s'appelle comment ?	Comment est-ce qu'il s'appelle ?	Comment s'appelle-t-il ?
On fait quoi dimanche ?	Qu'est-ce qu'on fait dimanche ?	Que fait-on dimanche ?
T'aimes les huîtres ?	Est-ce que tu aimes les huîtres ?	Aimes-tu les huîtres ?
Faut attendre combien de temps ?	Combien de temps est-ce qu'il faut attendre ?	combien de temps faut-il attendre ?

■ APRÈS

Corrigez avec eux et, avec eux, construisez les règles suivantes :

Registre familier : le mot interrogatif se trouve en fin de phrase, place principale —et donc logique—* pour une information nouvelle.

Registre standard : le mot interrogatif occupe le début de la phrase (deuxième place importante dans une phrase, à défaut de la fin) mais il n'y a pas d'inversion pour autant + « est-ce que ».

Registre soutenu : le mot interrogatif occupe le début de la phrase mais il y a inversion du sujet.

* Les approches dites « communicationnelles » de la langue, appellent « rhème » l'information nouvelle apportée par une phrase et « thème » les informations déjà connues ou partagées ; elles signalent qu'en français, les rhèmes se situent généralement en fin de phrase, ou, à défaut, en début.

■ DÉMARCHE

C. Faites-leur pratiquer à leur tour, en exigeant l'analyse des formulations.

Solutions :

1. Tu habites où ? **(familier)**
   Où habites-tu ? **(soutenu)**
2. C'est qui, ce jeune homme ? **(familier)**
   Qui est ce jeune homme ?* **(soutenu)**
3. Ils arrivent quand ? **(familier)**
   Quand arrivent-ils ? **(soutenu)**
4. Nous mangeons quoi ce soir ? **(familier)**
   Que mangeons-nous ce soir ? **(soutenu)**
5. Tu as dit quoi ? **(familier)**
   Qu'as-tu dit ? **(soutenu)**
6. Tu as vu le dernier film de Lecomte ? **(familier)**
   As-tu vu le dernier film de Lecomte ? **(soutenu)**

* « Est-ce que » est impossible à utiliser en même temps que « qui » sous peine d'arriver à un imbroglio du type « qui est-ce que c'est ce jeune homme », vraie forme familière, mais rare.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

On ne passe pas indifféremment d'un registre de langue à l'autre. On en privilégie un plutôt que les autres en fonction de :

- la personne à qui l'on s'adresse,
- qui on est et qui est l'autre,
- dans quel lieu physique et institutionnel on s'adresse à l'autre.

Formez donc des groupes de trois élèves et distribuez à chaque groupe une des informations demandées dans l'activité 3, A ou C (lieu de naissance, prix, identité, projet, goût, durée, domicile, heure d'arrivée, etc.) ; chaque groupe devra trouver trois contextes (lieux géographiques ou institutionnels et interlocuteurs) appropriés pour les trois registres et en faire part aux autres.

4. (TRÈS ÉMU)

Dire un seul et même texte avec des intonations différentes, traductrices de divers sentiments.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'oralisation d'un texte court vise à sensibiliser vos élèves à l'information émotionnelle que peut transmettre l'intonation et à la leur faire mobiliser.

■ AVANT DE COMMENCER

Avant de lancer vos élèves dans la réalisation de l'activité, rappelez-leur qu'à la fin de l'unité, ils auront à écrire et interpréter une scène de film ; c'est la raison pour laquelle vous leur avez fait travailler, jusqu'à présent, les caractéristiques lexicales et grammaticales de l'oral.
Mais ces caractéristiques peuvent aussi se retrouver dans des écrits non formels tels que des courriers électroniques, des textos, des billets, voire des lettres. C'est que la différence entre l'oral et l'écrit se trouve aussi ailleurs : demandez-leur donc de réfléchir à ce que l'oral et l'écrit ont en commun et à ce qui fait la différence entre eux.
Notez ce qu'ils vous disent au tableau, de telle sorte que s'y trouvent regroupés en deux catégories distinctes :

- ce qui relève du paraverbal : ton, intonation, débit, articulation, etc.
- ce qui relève du non verbal ; gestes, mimiques, etc.

Expliquez-leur que l'on nomme **paraverbal** tout ce qui renvoie à l'utilisation de la voix, et **non verbal**, tout ce qui relève de l'utilisation du corps, l'un et l'autre étant difficilement dissociables. Alors que l'écrit ne passe que par le verbal (les signes de la langue), l'oral passe aussi par la voix et les gestes (para- et non verbal).
Dans un deuxième temps, incitez-les à s'interroger sur l'apport particulier du verbal et du non verbal : *Que communiquent « en plus » ces deux « médias » ?* Essayez de leur faire dégager ce que la voix et le corps peuvent apporter de plus par rapport aux signes de la langue écrite (différence entre l'apport strictement informationnel d'un message et son apport émotionnel supplémentaire.)
Au besoin, faites-leur une démonstration en oralisant le texte suivant

Ma belle-mère est morte hier.

de façon à exprimer la tristesse ou la satisfaction (!) et demandez-leur à quels indices ils ont reconnu l'une et l'autre émotions.

■ DÉMARCHE

Lancez-les alors dans la réalisation de l'activité 4 comme le préconise la consigne, mais demandez à chaque « auditeur-spectateur » de préciser sur quels indices paraverbaux et non verbaux il fonde sa réponse.

■ APRÈS

À la suite de l'activité, vos élèves auront sans doute pu observer l'importance d'autres composantes du para- et du non verbal : faites-leur donc compléter la liste embryonnaire élaborée lors de l'étape initiale. À titre d'exemple :

Non verbal	Paraverbal
gestes mimiques regard sourire posture situation dans l'espace ...	timbre de voix volume articulation intonation mélodie pauses hauteur de voix ...

■ POUR ALLER PLUS LOIN

♦ Pour entraîner au non verbal (gestuelle), proposez à vos élèves d'écrire un court message, qu'ils « joueront » (avec leur corps), mais sans le « vocaliser » (ils peuvent articuler mais aucun son ne doit sortir de leur gorge, comme s'ils étaient sourds-muets). Aux autres de deviner les sentiments exprimés, voire la teneur du message.
♦ Proposez à vos élèves de dessiner une planche de BD avec des personnages (trois, maximum quatre) très typés exprimant des sentiments forts (colère, surprise...) ainsi que d'écrire les textes des bulles.
Pour les entraîner au paraverbal, demandez à vos élèves de jouer les acteurs qui enregistrent les textes des dessins animés, par exemple, et « font les voix » de divers personnages, en modulant leurs voix selon les physiques, les caractères et les émotions. Expliquez-leur que certains acteurs ont mené des carrières complètes de la sorte.
♦ Enfin, invitez vos élèves à s'interroger sur l'expression des émotions par la voix et le corps dans leur propre culture : Est-ce permis / interdit, favorisé / mal supporté ? Comment voient-ils les autres cultures à ce propos ? Donnez un exemple de stéréotypes chez les Japonais ou les Italiens.

5. J'AI UN PROBLÈME

Répondre à un courrier des lecteurs, comme si on était le psychologue du journal, et examiner les caractéristiques de la prononciation du locuteur.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**
Cette activité d'écriture contraint vos élèves à multiplier les structures d'expression du conseil et, dans un deuxième temps, à repérer les élisions de l'oral.

■ **AVANT DE COMMENCER**
Signalez à vos élèves que, lors de la tâche finale, ils se trouveront fort probablement en situation de donner des conseils à un ami en plein désarroi amoureux. C'est ce que font généralement les psychologues qui s'occupent du courrier du cœur dans les magazines, et c'est ce que vous allez leur demander de faire dans l'activité 5. Mais pour bien conseiller, il faut d'abord bien écouter ou lire : c'est ce qu'on appelle l'empathie.

■ **DÉMARCHE A**
A. Invitez donc vos élèves à lire le courrier de Lucas, au bas de la page 20, et à y repérer :
- les données du problème *(fou amoureux d'une fille avec laquelle il vit depuis un an ; d'où vacances ensemble prévues)*
- la source de la souffrance *(elle veut des vacances en solitaire, parce qu'a besoin de liberté)*
- la demande *(que faire, étant donné qu' il ne veut pas la perdre ?)*

Ensuite, suggérez-leur de rédiger, à deux, une réponse : qu'ils se mettent d'abord d'accord sur la teneur du message à rédiger, puis qu'ils l'écrivent.

■ **APRÈS A**
A. Tout en corrigeant les différents messages, notez au tableau, en les organisant, les différentes façons d'exprimer un conseil listées dans l'encart grammatical, et faites ensuite faire des variations sur les différentes productions pour que vos élèves s'habituent à varier les expressions du conseil.
Mais sont-elles toutes aussi pertinentes dans tous les contextes ? Faites réfléchir vos élèves là-dessus et profitez-en pour expliquer quelques nuances : **il faut** ou **tu n'as qu'à...** apparaissent plus comme des devoirs que **pourquoi ne pas ... ?** (suggestion) ou **tu devrais**, véritable conseil.

■ **DÉMARCHE B**
B. Dans un deuxième temps, invitez vos élèves à écouter la relation orale que fait Lucas du même problème et faites-leur comparer cette oralisation avec la version écrite : quels sont les sons qui ne sont pas prononcés ? Faites-les barrer dans le texte de la page 20.

■ **APRÈS B**
B. Faites déduire les règles reprises dans l'encart grammatical.

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**
Il y a quelques années, la psychologue Françoise Dolto a notamment établi sa célébrité sur une émission de radio durant laquelle elle répondait aux divers problèmes d'auditeurs.
Invitez vos élèves à l'imiter : à deux, ils exposeront oralement une difficulté et y répondront comme s'ils étaient la fameuse psy. Ils peuvent enregistrer leur performance.

6. SI JE VOUS DISAIS CE QUE JE PENSE !

Compléter les phylactères de dessins montrant des situations diverses dans lesquelles les pensées réelles des personnages ne correspondent pas exactement à ce qu'ils expriment.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**
Cette activité d'écriture lacunaire vise à sensibiliser vos élèves à la (non) pertinence de la sincérité et à les entraîner à l'expression de l'intensité exclamative.

■ **AVANT DE COMMENCER**
Avant de commencer l'activité proprement dite, demandez à vos élèves si certaines choses les ont déjà agacés ce matin, avant votre cours, et ce qu'ils ont pensé en leur for intérieur ; sans doute s'exprimeront-ils en langue maternelle, mais peu importe : profitez-en et demandez-leur comment ils auraient pu penser la même chose en français... « Ah là là ! Quel temps ! Oh zut, qu'est-ce que je n'ai pas envie d'aller à l'école aujourd'hui ! Ce que j'ai mal dormi... » Vos élèves disent-ils toujours tout cela à haute voix ? Ou bien se contentent-ils de le penser ? Pourquoi ? Faites-les discuter là-dessus, de façon à amorcer le thème de la sincérité, pertinente ou non.
Ne relevez que ce qui est pertinent pour la réalisation de l'exercice et, le cas échéant, réalisez déjà un classement des modes d'expression au tableau.
Concluez sur les caractéristiques de la classe : sont-ils, ou non, très expressifs ? Disent-ils tout ce qui leur passe par la tête ou exercent-ils une censure sur leurs propos ?

■ **DÉMARCHE**
A. Lancez-les ensuite dans la réalisation de l'activité 6 : demandez-leur d'observer les dessins de la page 21 et de compléter les bulles en se référant aux différentes possibilités proposées. Ensuite, invitez-les à vérifier leurs hypothèses en écoutant l'enregistrement.

Solutions : 1. c ; **2.** d ; **3.** b ; **4.** e ; **5.** a

B. Demandez-leur ensuite de classer les expressions qu'ils viennent d'utiliser, en fonction de leurs structures :
- **quel** + ADJECTIF (épithète) : *Quelle jolie fille !*
  NOM : *Quel crétin !*
- **comme** / **qu'est-ce que** / **ce que** + VERBE et ADVERBE, VERBE COPULE et ATTRIBUT :
  Comme / qu'est-ce qu' / ce qu' il nage bien !
  Comme / qu'est-ce qu' / ce qu' elle est belle !

C. Demandez ensuite à vos élèves de compléter la dernière bulle en utilisant l'une de ces structures.

■ APRÈS

Invitez ensuite vos élèves à réfléchir aux raisons pour lesquelles les personnages n'ont pas dit ce qu'ils pensaient : quels effets auraient produit leurs véritables pensées et pourquoi ? *(Le premier est un refus ; les autres cas sont des critiques. Refus et critiques sont des actes de langage qui agressent l'autre dans son ego et le blessent ; deux solutions alors sont possibles : se taire et dire autre chose — activité 6 —, ou adoucir ce que l'on dit — v. Pour aller plus loin de l'activité 7.)*

■ POUR ALLER PLUS LOIN

♦ Faites remarquer à vos élèves que les adolescents d'aujourd'hui — et peut-être même les jeunes adultes... ? — ont tendance à préférer la sincérité à la délicatesse. Quelle est l'opinion de vos élèves là-dessus ? Demandez-leur d'en discuter et d'examiner leur propre comportement *concret* : aujourd'hui par exemple, se sont-ils souvent « mordu la langue » pour ne pas blesser leur interlocuteur ou... y sont-ils allés joyeusement ?

♦ Demandez à vos élèves de réaliser un test, qu'ils soumettront ensuite à leurs camarades, pour déterminer dans quelle mesure ils expriment leurs sentiments et s'exclament beaucoup : « Êtes-vous quelqu'un qui s'exclame beaucoup face aux choses de la vie ? »

C'est là une façon d'obliger vos élèves à réutiliser les expressions de l'exclamation vues, et d'en vérifier l'emploi quotidien.

Qu'avez-vous déjà dit aujourd'hui ?		OUI	NON
1. • Ce que j'ai pas envie de me lever !	**(a)**		
• Comme c'est chouette de se lever par ce soleil !	**(b)**		
2. • Quelle patience elle a, ma mère !	**(b)**		
• Ce qu'elle me pompe, ma mère !	**(a)**		
3. • Quelle boîte à sardines, ce bus !	**(a)**		
• Ce qu'il est rapide ce bus, quand même !	**(b)**		
4. ...			

- Vous êtes expressif ou non (v. nombre de **oui**/**non** sur le nombre total de phrases).
- Vous êtes positif ou négatif (v. nombre de **(a)** et **(b)** sur le nombre total de phrases).

Notez que dans la mesure où les expressions de la vie quotidienne s'expriment en langage familier, vous pouvez autoriser vos élèves à s'en donner à cœur joie !

Cahier d'exercices : **5, 6, 7, 8, 13**

TÂCHE CIBLÉE

7. RÉMI ET MAMIE

Comprendre un message écrit à l'intention d'une personne déterminée et y apporter les modifications nécessaires pour l'adresser à une autre personne.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture et de réécriture amène vos élèves à prendre conscience de la surdétermination qu'exerce le contexte —et plus particulièrement le destinataire— sur les choix lexicaux et grammaticaux pratiqués lorsque l'on parle ou écrit.

■ AVANT DE COMMENCER

À ce stade de l'unité et à quelques encablures de la tâche finale, il devient important de sensibiliser vos élèves aux facteurs qui leur permettent de décider du lexique (familier, standard ou soutenu) qu'ils vont employer et des caractéristiques grammaticales (voire paraverbales et non verbales) de leur production, orale ou écrite. Avant de les lancer dans l'activité 7, revenez donc sur l'article de presse du début de l'unité, sur l'interview de Kamel et sur Titeuf et demandez-leur pourquoi, à leur avis, certains s'expriment en langue soutenue et d'autres en langue familière, voire argotique. Contentez-vous, pour l'instant de noter leurs réponses, en précisant que l'activité 7 va permettre d'y voir plus clair.

■ DÉMARCHE

A. Invitez vos élèves à lire le message de l'activité et, après lecture, à remplir les deux premières colonnes du tableau suivant :

	Qui écrit ?	À qui ? (A)	À qui ? (B)
Âge			
Sexe			
Statut (égal, supérieur, inférieur)			
Rôle (collègue, ami, parent...)			
Contexte de communication (interpersonnel, institutionnel...)			
Type de message (du moins au plus formel, qu'il s'agisse d'écrit ou d'oral)			

Demandez-leur ensuite de souligner dans le message les termes ou les tournures qui se justifient par les éléments du tableau.

Solutions :
Luc a choisi de s'adresser à son copain de façon familière. Remarquez le lexique —**salut**, **appart**, **vachement**, **sympa**, **bouffe**, **peinard**, **trucs**, **cata**, **crevaient**, **a +**— et certaines tournures grammaticales —**je suis pas**, **faudrait**—, puisque ce dernier est un ami, de son âge et de son sexe, apparemment proche et qu'il écrit une sorte de lettre ou de petit mot (écrit très peu formel), dans un contexte interpersonnel et non officiel ; néanmoins, il garde certaines caractéristiques de l'écrit formel, par exemple dans la structuration de son message : **d'abord**..., **ensuite**...

B. Dans un deuxième temps, invitez vos élèves à compléter la troisième colonne du tableau si, comme le suggère la consigne, c'est finalement à sa grand-mère que Luc adresse son message. Ensuite, regroupez-les par deux ou trois et faites-leur modifier le message en conséquence.

■ APRÈS

Discutez tous ensemble des choix effectués dans chaque groupe, de façon à vérifier s'ils sont pertinents par rapport au destinataire et à la situation de communication, interpersonnelle dans ce cas.
Revenez à l'article de presse, à l'interview de Kamel et aux conversations de Titeuf avec son copain et réexaminez-les en fonction des caractéristiques du contexte mises en évidence dans cette dernière activité, préalable à la réalisation de la tâche finale.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

♦ De façon à bien installer la conscience de l'importance du contexte, demandez à vos élèves de rédiger une troisième fois le texte pour... la femme de ménage de la maman de Rémi, dame de 50 ans, très correcte mais peu cultivée, qui a accepté de passer à l'appartement.
♦ Règles de la courtoisie ou de la politesse
Que le destinataire du billet soit la grand-mère ou la femme de ménage, Luc se trouve en position de donner des ordres —ou tout au moins d'adresser une demande précise— à deux personnes d'un âge supérieur au sien : ce type d'acte de parole constitue une sorte d'agression verbale à l'égard de l'interlocuteur, ce que la culture francophone ne peut tolérer et tente donc d'atténuer : expliquez à vos élèves que c'est ce que la linguistique désigne par l'appellation de **politesse** ou de **courtoisie**. Être « communicativement courtois », cela signifie respecter ce que l'on appelle les « faces » de l'autre (et les siennes), c'est-à-dire son territoire et son ego. Or, quand on donne un ordre, quand on donne un conseil, quand on adresse une demande, quand on insulte, quand on est indiscret, quand on critique ou refuse, etc., on agresse le territoire ou la face de l'autre. Il faut donc prendre des précautions oratoires telles que :

- des formules pour « désarmer » : « je peux te poser une question / te donner un conseil / te dire ce que je pense ... ? »
- des formules pour « amadouer » : « sois gentille / sympa / un ange, et donne-moi... »
- des formules pour « minimiser » : « donne-moi un petit coup de main », « j'ai juste une petite remarque à te faire »
- des formules pour « réparer » : « excuse-moi de te le dire, mais ce travail n'est pas bon »

8. DES AMOURS ET DES AMIS

Rédiger l'une des scènes d'un film et l'interpréter.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité finale regroupe des moments de lecture, d'audition, de production écrite et orale ; comme toute tâche finale, elle exige également la mobilisation de toutes les ressources installées dans l'unité : prise en compte des caractéristiques de la situation de communication et mobilisation pertinente des spécificités de l'oral.

■ AVANT DE COMMENCER

Faites remarquer à vos élèves qu'ils sont arrivés au stade final de l'unité et disposent de toutes les ressources nécessaires pour la réaliser. Néanmoins, et seulement si cela vous semble nécessaire, réalisez avec eux une analyse préalable de la tâche.
A. Il s'agit ici de déterminer les caractéristiques des personnages : contentez-vous de suggérer l'utilisation du tableau de l'activité 7 (âge, sexe, statut, rôle, contexte de communication, type de message).
B. Pour cette étape, renvoyez vos élèves à l'activité 4 et insistez pour qu'ils tiennent bien compte du caractère de chaque personnage, car rappelez que c'est de ce caractère que découlent les émotions, lesquelles devront se concrétiser, dans la dernière phase de la tâche finale, par le non verbal et le verbal.
C. Cette étape de la tâche renvoie à l'activité 5, c'est-à-dire à l'élaboration de conseils, qu'il faudra ensuite mettre dans la bouche de Laure ou de Vincent. Attention : ces conseils doivent rester pertinents par rapport au caractère de ces personnages et être formulés au moyen des outils linguistiques adéquats.

■ DÉMARCHE

Et maintenant, lâchez-les seuls dans l'arène, par groupes de trois, pour la réalisation, en deux temps, de la tâche finale :

- Rédaction du dialogue, durant laquelle vous pouvez rester une personne-ressource et répondre aux demandes.
- Répétition de la scène et représentation, où vous vous effacez.

■ APRÈS

L'idéal serait de filmer les scènes et, ensuite, de les repasser pour en faire l'évaluation. Incitez vos élèves à élaborer une grille d'évaluation... En voici une possible :

1. Texte
1.1 choix lexicaux
1.2 choix grammaticaux

(non) pertinents par rapport à la situation de communication : caractéristiques des personnages, y compris caractère et émotions, et type de texte (conversation).

2. Représentation

	présence/absence	*justesse*	*aisance*
2.1 Gestuelle			
postures			
mimiques			
regards			
gestes			

	(non) suffisant	*suffisant*
2.2 Voix		
volume		
articulation		
prononciation		
intonation		

■ POUR ALLER PLUS LOIN

A. Faites jouer la scène entre Gilles et Linda de la section C. : elle est remplie d'émotions et de gestes ; c'est un véritable récital pour les doués du paraverbal et du non verbal.

B. Faites écrire mille et une variations de cette scène, variations qui vont jouer
- sur la retenue des personnages,
- sur leur caractère explosif,
- sur leur soif mutuelle de vengeance,
- sur… (à vos élèves de laisser voguer leur imagination)

Puis, ils joueront ce qu'ils auront écrit.

Cahier d'exercices : **5, 6, 7, 8, 13**

Unité 4
À VOS PLUMES !

EN CONTEXTE

1. SAGESSE

Manifester sa compréhension d'un poème de Verlaine par le dessin, la transcription et l'explicitation des émotions exprimées ; relier au contexte historique de création.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'écoute et de production (iconique, orale et écrite) plonge vos élèves dans le monde des émotions et de leur expression poétique.

■ AVANT DE COMMENCER

Avant de lancer vos élèves dans l'unité 4, écrivez en grand, au tableau, le mot **poésie** et encouragez vos élèves à exprimer spontanément tous les mots auxquels celui de poésie les fait penser. Écrivez ces derniers en étoile autour de **poésie**, puis entourez ou soulignez ceux qui, à première vue, appartiennent au même champ (par exemple, le champ des émotions, celui des images, celui des rythmes, celui des contraintes… à vous de voir en fonction du matériau brut qui vous arrive). Vous obtiendrez ainsi les représentations de vos élèves à propos du genre littéraire particulier qu'est la poésie et pourrez y revenir régulièrement pour le modifier, le confirmer, l'amplifier ou le nuancer, tout en dotant vos élèves de ressources plus strictement linguistiques.

■ DÉMARCHE

A. Annoncez-leur alors que vous allez leur faire écouter un poème de Verlaine et récoltez leurs éventuelles connaissances à propos de ce poète ; amplifiez-les un petit peu, mais à peine puisqu'ils auront l'occasion ensuite de revenir au texte biographique de la page 24.
Invitez-les alors à se munir de quoi dessiner ce qu'ils vont entendre. Éventuellement, accordez deux auditions.
Faites ensuite comparer et discuter les dessins, de façon à vérifier l'exactitude de la compréhension, d'une part, mais aussi les variations de réception, d'autre part. Profitez-en pour faire remarquer quel est le sens prioritairement sollicité dans chaque strophe.
B. Demandez ensuite que, lors d'une nouvelle audition, ils essaient de transcrire complètement le poème ; préalablement à cette performance, notez déjà au tableau ce qu'ils ont retenu des deux premières strophes ; il n'y aura ainsi plus qu'à compléter.

Le ciel est par-dessus le toit,
Si bleu, si calme !
Un arbre, par-dessus le toit,
Berce sa palme.

La cloche dans le ciel qu'on voit
Doucement tinte.
Un oiseau sur l'arbre qu'on voit
Chante sa plainte.

Mon Dieu, mon Dieu, la vie est là
Simple et tranquille.
Cette paisible rumeur-là,
Vient de la ville.

— Qu'as-tu fait, ô toi que voilà
Pleurant sans cesse,
Dis, qu'as-tu fait, toi que voilà,
De ta jeunesse ?

Paul Verlaine, *Sagesse*, 1881

C. Une fois tout le poème noté, invitez vos élèves à identifier les sentiments exprimés par Verlaine dans les deux dernières strophes et laissez la discussion s'installer, le cas échéant, mais avec des références au texte à l'appui des affirmations (voir les propositions de sentiments de la page 25).
D. Suggérez ensuite à vos élèves de lire silencieusement (et globalement) le long texte biographique des pages 24-25, pour y trouver des éléments d'interprétation du poème qu'ils viennent d'analyser : notamment, où a sans doute été conçu ce poème, à quoi fait-il référence, etc. Ce qu'ils retirent de leur lecture leur permet-il de réinterpréter le texte ? Comment ?

■ APRÈS

Invitez maintenant vos élèves à exprimer leurs sentiments à propos du poème de Verlaine lui-même : leur plaît-il ou non ? pourquoi ?
En quoi ce texte correspond-il ou non a l'image qu'ils ont de la poésie en général et qu'ils ont exprimée « avant de commencer » ?

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Pour aller plus loin, proposez-leur un autre poème célèbre de Verlaine, « Chanson d'automne », extrait des *Poèmes saturniens*, et demandez-leur s'ils y reconnaissent la patte et la sensibilité de Verlaine ; s'ils éprouvent eux-mêmes le même type de ressenti que pour « Sagesse », pourquoi ?

Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Bercent mon cœur
D'une langueur
Monotone

Tout suffocant
Et blême, quand
Sonne l'heure
Je me souviens
Des jours anciens
Et je pleure

Et je m'en vais
Au vent mauvais
Qui m'emporte
Deçà, delà
Pareil à la
Feuille morte.

2. ELLE A LE CAFARD !

Identifier les émotions exprimées dans trois petites conversations et évoquer les conditions dans lesquelles on les a soi-même éprouvées.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'écoute et d'expression orale incite vos élèves à l'acquisition et à la réutilisation du lexique des émotions ; il les contraint en outre à la narration brève des circonstances de ces émois.

■ AVANT DE COMMENCER

Signalez à vos élèves que les poètes ne sont pas les seuls à éprouver des sentiments et des émotions, ni à les exprimer : certes, dans les conversations quotidiennes, on s'exprime plus simplement… Comment ? C'est ce que vous leur proposez maintenant de déterminer.

■ DÉMARCHE

A. Invitez-les donc à écouter trois conversations de la vie de tous les jours et demandez-leur d'identifier les sentiments exprimés dans chacune.

Solutions :
1. Sophie : surprise. Yves : content
2. Théo : a le cafard. Martine : déçue
3. Sandrine : peur de ce qui va se passer. Emmanuel : jaloux

B. Regroupez ensuite vos élèves par deux et incitez chacun à expliquer à son partenaire dans quelles circonstances il a éprouvé l'un et/ou l'autre des sentiments antérieurement évoqués.

■ APRÈS

Donnez une copie de la transcription de cet enregistrement à chaque apprenant et invitez-les ensuite à y souligner systématiquement les passages qui marquent les différents sentiments éprouvés. Invitez-les ensuite à noter les expressions qui pourraient leur servir et qu'il serait souhaitable qu'ils mémorisent.

Sophie : Ah ! Bon, non je savais pas. / C'est pas vrai ! / Et ben ça alors, j'en reviens pas !
Yves : Ouais, ouais, mais je peux te dire que je suis super / rudement / vachement content.

Théo : Ben non / Ben qu'est-ce tu veux
Martine : mais c'est pas vrai !…

Sandrine : Oh là là, Marc si tu savais ce qui … m'arrive /
Emmanuel : ben… il en a de la chance, ton mari. / Ah oui, tu l'as dit / c'est pas pour dire mais quand même / y'en a qui sont vernis !

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Invitez vos élèves à récolter durant quelques jours, dans leur entourage francophone, s'ils en ont un ou dans leur langue maternelle, à défaut, les expressions de sentiments qu'ils entendent. Examinez ensuite tous ensemble la récolte : au besoin, traduisez-la et faites-y puiser un certain nombre de ressources à mémoriser.

Cahier d'exercices : **3**

FORMES ET RESSOURCES

3. THOMAS RIME AVEC CHOCOLAT, SAMUEL AVEC CARAMEL

Se livrer à des associations libres de mots et y repérer des rimes potentielles.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de *brainstorming* lexical vise à sensibiliser vos élèves aux associations libres de mots, propres à la poésie (et à la chanson), et à la notion de **rime**.

■ AVANT DE COMMENCER

On associe souvent poésie et rime (vos élèves l'ont-ils fait en début d'unité ?) ; on le fait aussi pour la chanson. Mais qu'est-ce qu'une rime, au fond ? Demandez à vos élèves d'essayer de définir ce terme et recueillez les différentes propositions. Y a-t-il à leurs yeux, parmi les listes de mots de l'activité 3, des mots qui riment entre eux ? Lesquels ? Pourquoi ? Sinon, peuvent-ils en trouver eux-mêmes ?
(v. Antisèche de la page 29. La rime est la reprise, à la fin d'un vers, d'un son ou d'une série de sons)
Faites-leur repérer les rimes des poèmes de Verlaine.

■ DÉMARCHE

A. Regroupez ensuite vos élèves par trois et, avec l'aide éventuelle d'un dictionnaire, demandez-leur de noter tous les mots qu'ils associent à ceux des listes présentées en haut de la page 26.
B. Demandez-leur à nouveau d'observer leurs listes décuplées et, frontalement, trouvez des mots qui riment les uns avec les autres.

C. Enfin, par deux, incitez vos élèves à trouver des mots qui riment avec leurs prénoms respectifs comme **caramel** rime avec **Samuel**.
Mais peut-être que Samuel n'aime guère cette association d'un caramel avec son prénom ! Incitez donc vos élèves à discriminer les associations qui leur plaisent le plus et qu'ils les lisent ensuite à la classe en justifiant éventuellement leurs choix.

■ APRÈS

Signalez à vos élèves que la poésie française est fort attachée à la rime, ce qui n'est pas le cas, par exemple, de la poésie anglaise. Elle y est même tellement attachée qu'elle distingue :

- différents types de rimes
  - la rime féminine (répétition d'une syllabe contenant un e muet non accentué) et la rime masculine (répétition d'une syllabe accentuée)
  - la rime pauvre (répétition d'une seule voyelle), la rime suffisante (répétition de consonne et voyelle), la rime riche (consonne + voyelle + consonne) et la rime léonine (consonne + voyelle + consonne + voyelle)
- et différents arrangements de rimes
  - les rimes plates : a a b b
  - les rimes croisées : a b a b
  - les rimes embrassées : a b b a
  - et toutes les sophistications possibles… !

Incitez vos élèves à observer de plus près la versification de Verlaine, qui a la réputation d'écrire des textes faciles d'accès… Qu'en pensent-ils du point de vue de la « métrique » ? Pourquoi alors dit-on que la poésie de Verlaine est facile ?

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Expliquez à vos élèves qu'on appelle **acrostiche** un poème ou une strophe dont les initiales de chaque vers, lues dans le sens vertical, composent un mot ou plus encore. En voici un, coquin, de Musset à Georges Sand, sa maîtresse. Vos élèves arrivent-ils à le décrypter ? (Dans ce cas, il ne s'agit pas des premières lettres mais des premiers mots).

Quand je mets à vos pieds un éternel hommage
Voulez-vous qu'un instant je change de visage ?
Vous avez capturé les sentiments d'un cœur
Que pour vous adorer forma le créateur.
Je vous chéris, amour, et ma plume en délire
Couche sur le papier ce que je n'ose dire.
Avec soin, de mes vers, lisez les premiers mots
Vous saurez quel remède apporter à mes maux.

Réponse de la coquine au coquin :
Cette insigne faveur que votre cœur réclame
Nuit à ma renommée et répugne à mon âme.

(Quand voulez-vous que je couche avec vous ? Cette nuit)

Proposez-leur ensuite de rédiger un acrostiche à partir des lettres de leur prénom ou du prénom d'un(e) camarade… ou plus, si affinité.

4. DRÔLE D'HISTOIRE

Identifier le sens de divers adjectifs en fonction de leur position.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'appariement de positions syntaxiques et de significations sensibilise vos élèves à la polysémie de certains adjectifs, levée, en contexte, par leur position ante- ou postnominale.

■ AVANT DE COMMENCER

Choisissez dans le contexte connu de vos élèves un personnage célèbre, de haute taille et de prestige, et dites-leur qu'on peut dire de cette personne que c'est un « grand homme » et « un homme grand » (exemple : le général de Gaulle). Peuvent-ils expliquer en quoi on dit ainsi deux choses différentes sur la même personne ? En revanche, citez-leur quelqu'un qu'ils connaissent, grand mais pas particulièrement remarquable, que dira-t-on de lui ? Et d'un personnage célèbre, mais petit de taille (Gandhi, par exemple) Concluez en leur signalant qu'un certain nombre d'adjectifs changent ainsi de sens selon qu'ils précèdent ou suivent le nom qu'ils caractérisent.

■ DÉMARCHE

Regoupez ensuite vos élèves par deux et demandez-leur de relier chaque exemple de la colonne de gauche avec la signification qui lui correspond dans la colonne de droite.

Solutions : 1. c ; **2.** h ; **3.** d ; **4.** e ; **5.** g ; **6.** a ; **7.** f ; **8.** k ; **9.** l ; **10.** b ; **11.** i ; **12.** j.

■ APRÈS

Demandez ensuite à vos élèves de réemployer ces adjectifs dans des phrases qu'ils créeront, montrant ainsi qu'ils ont bien assimilé les sens de chacun.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Par extension, demandez-leur ce que l'on dira, à leur avis, dans les cas suivants :

- C'est une bien curieuse histoire / histoire bien curieuse que l'on raconte à propos du vieux Grégoire.
- Méfie-toi, c'est un drôle de type / type drôle.
- Dis-moi que ce n'est pas vrai et que c'est une mauvaise blague / C'est une blague mauvaise.
- C'est gentil de me proposer ta voiture, mais j'utiliserai mon propre véhicule / mon véhicule propre.
- On a été reçus comme des minables avec un maigre repas / repas maigre et même pas de dessert.
- Qui c'est, ce bonhomme ? Un ancien commandant / un commandant ancien de l'armée, je crois.

Que veut dire « pauvre » dans l'expression un peu étonnante : « Pauvre petite fille riche ! » ou dans « Pauvre de moi ! »

5. CHEZ NOUS, ON EST COMME ÇA !

Repérer dans les paroles d'une chanson, les caractéristiques attribuées aux habitants de Toulouse (sud-ouest de

la France) et les traduire par un adjectif ; caractériser à son tour les habitants d'une ville de son choix.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**
Cette activité de lecture contraint vos élèves à inférer le caractère des Toulousains à partir de leurs comportements et à traduire ces inférences grâce à des adjectifs adéquats ; elle incite en outre au repérage des négations.

■ **AVANT DE COMMENCER**
Annoncez à vos élèves que vous allez leur donner à lire les paroles d'une chanson des Fabulous Trobadors, groupe toulousain formé de Claude Sicre (auteur des paroles et chanteur) et d'Ange B (capable d'imiter tous les sons possibles au seul moyen de sa bouche) ; leur musique est fondée sur le folklore occitan et les rythmes du brésilien de la région du Nordeste. C'est un groupe qui ne manque pas d'humour.

■ **DÉMARCHE**
A. Cette mise en situation faite, regroupez vos élèves par deux et demandez-leur de souligner dans le texte tous les passages se rapportant au caractère des Toulousains, puis, dans leur cahier, de trouver un adjectif qui traduise le trait de caractère correspondant à ce comportement, voire l'antonyme :

Les Toulousains ne sont pas…	sont… :
grégaires, moutonniers	*indépendants*
soumis, obéissants	*autonomes*
crédules	
perdants	*battants*
méprisants, suffisants	
rancuniers	
craintifs, pleutres	
conscients de leur valeur	
impolis, discourtois, goujats	*polis, courtois*
mauvais, méchants	*gentils, bons*
cupides	
utopistes	*réalistes*

B. Ensuite, faites dresser la liste des négations utilisées dans le texte et, toujours par groupes, faites écrire six phrases négatives relatives aux habitants du pays, de la ville ou de la région de vos élèves. Corrigez par une mise en commun.

■ **APRÈS**
Signalez à vos élèves que la critique a qualifié cette chanson de « faux hymne chauvin » : peuvent-ils expliquer pourquoi ? *(L'ironie se note en finale : « on n'est pas chauvin », alors que tout le texte démontre le contraire, de même que le refrain autosatisfait « Acum aco », « c'est bien ».)*

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**
Un Toulousain célèbre, très amoureux de sa ville aussi, était le chanteur et poète Claude Nougaro ; il a immortalisé Toulouse dans une superbe chanson dont nous reproduisons les paroles ci-dessous. Encouragez vos élèves à y repérer les fragments de l'image de Toulouse vue par Nougaro. Est-ce la même que celle des Trobadors ? Ensuite demandez-leur d'y repérer un passage qui leur plaît (ou déplaît) particulièrement ; pourquoi ?

Qu'il est loin mon pays, qu'il est loin
Parfois au fond de moi se ranime
L'eau verte du canal du Midi
Et la brique rouge des Minimes

Ô mon pays, ô Toulouse, ô Toulouse

Je reprends l'avenue vers l'école
Mon cartable est bourré de coups de poing
Ici, tu cognes, tu gagnes
Ici, même les mémés aiment la castagne

Ô mon pays, ô Toulouse

Un torrent de cailloux roule dans ton accent
Ta violence bouillonne jusque dans tes violettes
On se traite de con à peine qu'on se traite
Il y a de l'orage dans l'air et pourtant

L'église St Sernin illumine le soir
Une fleur de corail que le soleil arrose
C'est peut-être pour ça malgré ton rouge et noir
C'est peut-être pour ça qu'on te dit Ville Rose

Je revois ton pavé, ô ma cité gasconne,
Ton trottoir éventré sur les tuyaux du gaz
Est-ce l'Espagne en toi qui pousse un peu sa corne
Ou serait-ce dans tes tripes une bulle de jazz ?

Voici le Capitole, j'y arrête mes pas
Les ténors enrhumés tremblent sous leurs ventouses
J'entends encore l'écho de la voix de papa
C'était en ce temps-là mon seul chanteur de blues

Aujourd'hui les buildings grimpent haut
À Blagnac, tes avions ronflent gros
Si l'un me ramène sur cette ville
Pourrai-je encore y revoir ma pincée de tuiles ?

Ô mon pays, ô Toulouse, ô Toulouse

Si vous pouviez leur faire écouter la chanson ensuite… ce serait évidemment tout le soleil du Midi qui surgirait d'un coup !

6. J'AI HORREUR DES SERPENTS

Associer le ressenti de diverses émotions avec des objets, des personnes, des situations.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**
Cette activité d'expression orale et écrite contraint vos élèves à l'utilisation du lexique verbal des sentiments et des émotions et à leurs constructions.

■ **AVANT DE COMMENCER**
Avant d'entamer cette activité, signalez à vos élèves que si les traits de caractère ou les émotions peuvent se traduire dans des comportements, eux-mêmes qualifiables par des adjectifs (v. Verlaine, les conversations de l'activité 2 ou les Trobadors), ils peuvent aussi s'exprimer par des verbes tels que ceux listés en bas de la page 27. Mais faites d'emblée remarquer les deux constructions différentes : verbe + source de l'émotion en objet ou source de l'émotion en sujet + verbe, en donnant vous-même un exemple : *J'aime le jazz* ou *Le jazz m'agace*.

■ **DÉMARCHE**
A. Regroupez ensuite vos élèves par deux et demandez-leur d'évoquer l'un pour l'autre les aspects de leur environnement qui provoquent, chez eux, les émotions évoquées par les verbes des deux listes.
B. Ensuite, que chacun pour soi réalise, par écrit, une sorte d'auto-portrait en reprenant (voire en amplifiant) les informations qu'il/elle vient de donner à son/sa camarade.

■ **APRÈS**
De façon à sensibiliser et à entraîner à la contrainte du subjonctif après les verbes de sentiment, exigez que chacun reprenne six des phrases qu'il/elle aura dites ou écrites et en transforme l'objet ou le sujet en proposition subordonnée infinitive ou subjonctive :
J'ai horreur du thé à la menthe
→ *J'ai horreur que l'on me serve du thé à la menthe.*
→ *J'ai horreur de boire du thé à la menthe.*

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**
Faites voir à vos élèves le début du film *Le Fabuleux destin d'Amélie Poulain* et demandez-leur de réaliser à leur tour une sorte d'auto-portrait en collage ou vidéo où ils exposeront de façon humoristique leurs petites émotions quotidiennes cachées, en utilisant un maximum de variations linguistiques dans l'expression des sentiments, des préférences ou des rejets.

Cahier d'exercices : **1, 2, 4, 6, 7, 8, 9, 13, 14, 15**

TÂCHE CIBLÉE

7. LA RECETTE DU BONHEUR

Écrire, à l'intention d'un(e) camarade, une recette du bonheur personnalisée.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**
Cette activité d'écriture incite à la reprise des informations relatives aux émotions potentielles du/de la destinataire et, à partir de là, à la créativité poétique.

■ **AVANT DE COMMENCER**
Signalez à vos élèves qu'ils s'approchent de la réalisation de la tâche finale où il s'agira d'écrire un poème, un pamphlet ou une chanson. Vous leur proposez donc déjà de s'essayer à l'écriture d'un petit texte complet, en vers libres, plein d'émotions.

■ **DÉMARCHE**
Expliquez-leur aussi les contraintes de ce texte :
- il doit s'adresser au/à la camarade avec lequel/laquelle ils ont réalisé l'exercice précédent et à partir des informations obtenues lors de ce travail ;
- il doit prendre la forme d'une recette, mais ne doit pas expliquer comment réaliser un plat, mais bien comment agir pour être le plus heureux possible.

Laissez-les travailler seuls, mais restez évidemment à leur disposition pour les aider.

■ **APRÈS**
Devant la classe, que chacun adresse ensuite à sa/son partenaire sa recette de bonheur et que le partenaire, avant de se livrer à la même lecture, réagisse aux conseils reçus : la recette lui semble bonne ou pas ; il/elle va essayer ou non et pourquoi.

8. BEAU COMME UN DIEU, BELLE COMME LE JOUR

Comparer les images d'expressions idiomatiques françaises (en **comme**) avec l'équivalent en langue maternelle.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**
Cette activité de comparaison vise à doter vos élèves d'un certain nombre d'expressions imagées usuelles susceptibles de caractériser quelqu'un.

■ **AVANT DE COMMENCER**
Rappelez à vos élèves que la poésie, ce sont des sentiments ou des émotions, ce sont des rimes, mais apprenez-leur que ce sont aussi des images figées ou nouvelles : des comparaisons ou des métaphores inusitées ou devenues des expressions usuelles.

■ **DÉMARCHE**
A. Encouragez donc vos élèves à lire les différentes expressions de l'activité 8 A, à en comprendre le sens (utilisez-les vous-même dans un contexte plausible pour éviter à coup sûr toute équivoque), puis demandez-leur l'équivalent dans leur langue maternelle : s'agit-il de la même comparaison ? Sinon, la traduction serait-elle acceptable en français ? Menez cette activité frontalement.
B. Regroupez ensuite vos élèves par deux ou trois, et incitez-les à compléter les comparaisons énumérées dans cette section. Attention, il s'agit là d'expressions tout aussi figées que les précédentes ; il faut donc retrouver le terme de comparaison habituellement utilisé.

Solutions :
laid comme *un pou* / *un singe* / *les 7 péchés capitaux*
sourd comme *un pot*
blanc comme *un linge* / *cachet d'aspirine*
noir comme *le jais* / *de l'encre* / *du charbon*

blond comme *les blés*
solide comme *un roc*
nu comme *un ver*
droit comme *la justice*
raide comme *un piquet / un pieu*

■ APRÈS

La poésie, c'est aussi la liberté de **créer** des expressions inhabituelles et personnelles.
Encouragez donc vos élèves à reprendre les adjectifs de l'activité 8 et à les compléter à leur façon en utilisant des images étranges, nouvelles, étonnantes… Par exemple, « Elle était rouge comme un coquelicot au milieu d'un champ de blé » ou, pire, « La terre est bleue comme une orange », disait Eluard… !

■ POUR ALLER PLUS LOIN

L'étrangeté des deux petits textes suivants de Jacques Sternberg provient de l'accumulation d'expressions figées et du sens détonnant qui en découle : demandez à vos élèves de repérer toutes les expressions figées accumulées et de saisir le comique de la totalité.

> Leur rencontre fut banale. Et pourtant…
> Elle perdit la tête quand elle le vit : il en perdit la parole. Fait paradoxal : ils firent un enfant de tête qui n'avait qu'une parole.
>
> *Contes glacés*

> D'abord, il prit ses jambes à son cou. Il mit le cœur sur la main. Donna sa langue au chat. Jeta ses cheveux au vent. Eut l'estomac dans les talons. Comprit qu'il avait les yeux dans les poches. La tête à l'envers. Le ventre à terre. Un pied bien ancré dans les réalités et l'autre dans la tombe. En voyant le nœud qu'il formait ainsi, il se souvint qu'il avait en effet décidé de se tuer.
>
> *Contes glacés*

L'étrangeté du poème énumératif intitulé « Cortège », de Jacques Prévert, provient de la dislocation de mots composés figés, grâce au **chiasme** (croisement des déterminations). Incitez vos élèves à retrouver les expressions initiales.

> Un vieillard en or avec une montre en deuil.
> Un serpent à café avec un moulin à lunettes.
> Un compositeur de potence avec un gibier de musique.
> Un contrôleur à la croix de bois avec un petit chanteur d'autobus.
> Un chirurgien terrible avec un enfant dentiste.

9. DANS MA VILLE

Compléter les trois premières strophes d'un poème en inventant la quatrième.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de création poétique entraîne vos élèves à la tâche finale en exigeant d'eux à la fois créativité et respect de contraintes poétiques, formelles et sémantiques.

■ AVANT DE COMMENCER

A. Annoncez à vos élèves que vous allez leur proposer un poème tronqué de sa dernière strophe ; leur travail consistera à le terminer. Comme ils ont bien compris que très souvent la poésie est faite de créativité à l'intérieur de contraintes, proposez-leur de découvrir les contraintes sur lesquelles repose ce poème-ci et faites-leur observer le texte pour qu'ils en découvrent les régularités :

- de forme : – incipit de chaque strophe (« dans » + lieu de la ville, de plus en plus limité : ville → quartier → rue…)
  – de construction : premier 4e et 5e vers répétés
  – même rime en 2e et 3e vers, mais changeant à chaque strophe
  – alternance de notre/mon au 1er vers
- de sens
- énumération des composantes de la ville, en grand nombre.

Ceci fait et discuté, demandez-leur d'écrire ce qui ne pourra dès lors probablement pas subir de modifications dans la 4e strophe :

> Dans mon/ma …, il y a
> …
> …
> Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
> Tout bas.

Puisque la poésie est aussi subversion, si certains de vos élèves souhaitent, en finale de poème, faire sauter le carcan, laissez-les exprimer leurs idées (« mon cœur qui bat… pour toi / …).

■ DÉMARCHE

A. Laissez-les ensuite travailler à l'invention de la dernière strophe, seuls, s'ils le veulent ; à deux, s'ils préfèrent. Quand chacun a terminé sa version, faites-les toutes écouter et apprécier spontanément.
B. Donnez ensuite à entendre le texte original et faites exprimer une appréciation comparative : chacun aura une préférence pour sa propre version ou pour celle du poète. Néanmoins, faites exprimer les sentiments que la version de Charpentrau évoque en chacun et … pourquoi.

> Dans cette école, il y a
> Des oiseaux chantant tout le jour
> Dans les marronniers de la cour.
> Mon cœur, mon cœur, mon cœur qui bat
> Est là.
>
> J. Charpentreau, « L'école »

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Proposez à vos élèves un autre poème évoquant le monde tout simple de notre environnement le plus immédiat, dans des termes courants, selon une structure allant du large au réduit et jouant d'une autre façon sur les contraintes et les variations ; faites repérer tout cela.

Il était une feuille

Il était une feuille avec ses lignes
Ligne de vie
Ligne de chance
Ligne de cœur.

Il était une branche au bout de la feuille
Ligne fourchue signe de vie
Signe de chance
Signe de cœur.

Il était un arbre au bout de la branche.
Un arbre digne de vie
Digne de chance
Digne de cœur.

Cœur gravé, percé, transpercé
Un arbre que nul jamais ne vit.

Il était des racines au bout de l'arbre.
Racines vignes de vie
Vignes de chance
Vignes de cœur.

Au bout des racines il était la terre.
La terre tout court
La terre toute ronde
La terre toute seule au travers du ciel
La terre.

Robert Desnos, *Fortunes* (1934)

10. À VOS PLUMES !

Écrire les quatre strophes d'un poème descriptif sur un thème de libre choix.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'écriture constitue la tâche finale de l'unité 4 : elle oblige vos élèves à mobiliser tout ce qu'ils ont appris concernant la poésie (évocation sensuelle de la réalité, expressions de sentiments ou d'émotions ; utilisation d'images, figées ou nouvelles, versification, etc.).

■ AVANT DE COMMENCER

Annoncez à vos élèves que les voilà arrivés en fin de parcours poétique et que c'est maintenant à eux de se transformer en poètes ! Invitez-les donc à revenir au début de l'unité et à la feuilleter de façon à refaire l'exercice initial : associer une série de mots au mot **poésie**, mais cette fois en connaissance de cause. Si besoin est, proposez les mots suivants et demandez-leur s'ils sont pertinents et quand / où, les ont-ils mis en en œuvre dans la séquence :

description/rythme/rime/contraintes/sensations/émotions/images...

Ils auront ainsi remobilisé, de façon synthétique et théorique, toutes les ressources installées dans l'unité et n'auront plus qu'à se lancer dans l'arène de l'écriture !

■ DÉMARCHE

A. Regroupez-les alors par trois ou quatre et exposez-leur les contraintes et les libertés de la tâche :

- liberté du sujet et du ton : évocation d'une réalité au choix, réelle ou imaginaire, de quelque point de vue que ce soit, sur un ton humoristique ou non.
- contraintes de forme : quatre strophes dont les deux premières descriptives (par les sens) et rimées.

Incitez-les d'abord à se mettre d'accord sur le thème de leur poème/chanson et sur le ton (sérieux ou humoristique), voire sur le contenu, avant de passer à la textualisation.

■ APRÈS

Sans autre forme de réaction ou de correction, rassemblez les productions, organisez-les par simple ordre alphabétique des noms de famille et réalisez un recueil que vous offrirez à chacun. Chacun pour soi, vos élèves liront, tranquillement chez eux, les œuvres de leurs camarades et en éliront une au nom d'une ou plusieurs bonnes raisons, qu'ils exposeront à la classe lors d'une leçon suivante.
Les critères d'appréciation peuvent être les suivants, mais mieux vaut, d'abord, laisser réagir les lecteurs spontanément.

• Le contenu
– la description : la perception par les sens est particulièrement évocatrice, originale... – les émotions sont nombreuses, vraies, transmises avec originalité, délicatesse...
• La structure du texte
– Les contraintes imposées sont respectées – Les parallélismes et les différences de strophe à strophe sont subtils et signifiants – La versification est correcte, voire subtile – Le rythme est travaillé, intéressant...
• Les images
– sont originales, émouvantes, ...

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Invitez vos élèves à jouer cette fois à l'éditeur et à proposer une organisation du recueil : demandez-leur de regrouper les textes non plus par ordre alphabétique des noms d'auteurs, mais selon un tout autre ordre dont ils décideront (thématique, esthétique,...) et qu'ils manifesteront par une table des matières explicite. Faites comparer ensuite les propositions.

***Cahier d'exercices :* 14**

Unité 5
POINT À LA LIGNE

EN CONTEXTE

1. Y'A UN PROBLÈME ?

Expliquer la démarche d'un personnage de roman face à une faute d'orthographe, tant d'un point de vue psychologique que sociologique.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture et d'interaction orale incite vos élèves à prendre position la fonction sociale de l'orthographe française.

■ AVANT DE COMMENCER

Avant d'entamer l'unité 5, interrogez vos élèves sur l'importance et la difficulté de l'orthographe dans leur langue maternelle et en français : éprouvent-ils les mêmes difficultés dans les deux langues ? Pourquoi oui ou non ? Le respect de l'orthographe leur paraît-il important ? Pourquoi ?

■ DÉMARCHE

A. Annoncez-leur ensuite que toute l'unité 5 porte sur la correction de la graphie (ortho-graphe) et suggérez-leur de lire, silencieusement et chacun pour soi, le texte de la page 30, en spécifiant préalablement qu'une faute d'orthographe est le centre du récit, parce qu'elle est aussi le révélateur des relations conflictuelles entre une jeune étudiante française en droit (personnage principal qui raconte) et la patronne du magasin de vêtements où elle travaille pour se faire de l'argent de poche.

Demandez-leur d'essayer de comprendre :

- quelle est la nature des tensions entre les deux femmes *(les tensions relèvent d'une lutte de pouvoir entre les deux femmes, l'une détenant l'autorité dans le magasin puisqu'elle est gérante alors que la narratrice n'est qu'employée, mais l'autre détenant le savoir — droit / orthographe — que la gérante n'a pas du tout ; jalousie de classes sociales, donc !)*.
- pourquoi le conflit éclate à l'occasion d'une faute d'orthographe *(l'orthographe est la marque de la supériorité intellectuelle de la narratrice sur la gérante : la faute est donc l'occasion d'abaisser la gérante, qui impose généralement cruellement sa loi, intellectuellement et aussi socialement, l'orthographe bénéficiant d'une reconnaissance sociale)*.

Faites-les réfléchir à ces deux questions à deux ou à trois et confirmez que l'orthographe française continue à occuper une large part du temps de la scolarité des petits francophones, car elle est difficile pour eux aussi, d'une part, et parce qu'elle est toujours socialement requise, d'autre part.

B. Demandez ensuite en quoi consiste la faute d'orthographe ? Qu'aurait-il fallu écrire et pourquoi se trompe-t-on facilement dans ce cas ? Quel est le « truc » expliqué par la narratrice pour éviter l'erreur ?

Solutions :

La faute : écrire l'infinitif « fermer » au lieu du participe passé « fermé ». Le truc pour éviter l'erreur consiste à remplacer par un verbe du troisième groupe le verbe qui pose problème, quand on ne sait pas s'il faut l'écrire à l'infinitif ou au participe passé.

C. Marianne, la narratrice, considère que sa maîtrise de l'orthographe lui confère une supériorité intellectuelle, voire culturelle et sociale, sur sa patronne : demandez à vos élèves s'ils partagent cet avis ? Pourquoi ? Quelle attitude ont-ils eux-mêmes par rapport à leur propre orthographe ?

■ APRÈS

♦ Invitez ensuite vos élèves à relire le texte pour vérifier si Marianne fait preuve des mêmes exigences en matière de vocabulaire qu'en matière d'orthographe… Autrement dit, faites-leur examiner le niveau de langue du personnage narrateur (v. unité 3, « C'est comme ça qu'on parle ») et soulignez le paradoxe : Marianne exige une orthographe correcte de sa patronne, mais considère normal de s'exprimer dans un langage familier, voire argotique *(ok / vous connaissez ? / sans blague / avec ça, j'arriverai pas / ça me tue / un truc / comment elle parle / c'est nul / connes / intello / chier / y'a / c'est un participe que /* …).

♦ Ce type de langage s'explique par le dispositif d'énonciation choisi par l'auteur : vos élèves le perçoivent-ils ? La narratrice est-elle l'auteur, Anna Gavalda, ou un personnage ? Et quelles sont les caractéristiques de ce personnage ? (v. unité 3 : *langage jeune, branché, maintenu quel que soit l'interlocuteur… en l'occurrence, nous tous !, à qui d'ailleurs elle s'adresse comme s'il s'agissait d'une simple conversation entre « potes », ce qui fait le charme et le succès du roman*).

■ POUR ALLER PLUS LOIN

♦ Le personnage principal d'Anna Gavalda est respectueux de l'orthographe et très désinvolte par rapport aux normes lexicales. Faites comparer son attitude avec celle du témoin suivant (opposé, mais sous-tendu par la même conscience de l'impact du poids social) :

> Malgré qu'on est femme de service, quand on se trouve en contact avec un professeur, ben on fait plus attention comment on parle, de pas parler patois, parce qu'on trouve qu'il est plus élevé que nous, alors on veut pas se faire voir plus petite qu'une autre (...) Mon mari, il parle beaucoup plus patois que moi, il va se trouver devant le Président, n'importe qui, il va pas changer sa façon de parler, moi je fais attention.
>
> Extrait de N. Gueunier, *Les Français devant la norme*, cité dans *Parcours et références, langue, référentiel*, Bruxelles, DeBoeck, 2003

Vos élèves s'identifient-ils à la femme de service ou à son mari ? À Marianne ou à la femme de service ? Ou encore, ne sont-ils respectueux de rien, ou de tout ?

♦ Voici les variations orthographiques, historiquement successives, d'une même phrase :

- fin XV^e^ : ie di a ma maniere que c'estoit ung pouure homs qui avoit huict enfans
- fin XVII^e^ : je di à ma manière que c'estoit un pauvre homme qui avoit huit enfans
- fin XVIII^e^ : je dis à ma manière que c'étoit un pauvre homme qui avoit huit enfans
- milieu XIX^e^ : je dis à ma manière que c'était un pauvre homme qui avait huit enfants

Faites d'abord observer et comprendre les variations. Demandez ensuite à vos élèves quelle aurait été leur époque — orthographique ! — de prédilection et pourquoi.

2. TESTEZ VOTRE ORTHOGRAPHE

Tester certains points d'orthographe : accords, distinction des homophones, accentuation, majuscules, formation des adverbes, etc.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Ce test permet à vos élèves d'évaluer leur maîtrise de l'orthographe française : il constitue en quelque sorte une évaluation diagnostique préalable aux activités de structuration de l'unité et à la tâche finale de la dictée.

■ AVANT DE COMMENCER

Avant d'entrer dans le vif du sujet, c'est-à-dire dans tous les pièges de l'orthographe française, signalez à vos élèves que l'activité qu'ils vont réaliser n'est qu'un test : rien encore n'est joué ; ils vont simplement détecter leurs lacunes, et toute l'unité va leur permettre d'y remédier avant d'arriver à la tâche finale, qui consistera en une dictée.

■ DÉMARCHE

A. Donnez-leur alors le temps de réaliser, individuellement et sans aide, les différents items du test.

B. Demandez-leur ensuite, toujours individuellement, de surligner les cas dont ils doutent ou qu'ils ne peuvent résoudre : octroyez alors un moment de discussion avec l'un ou l'autre compagnon de classe, capable de les éclairer.

■ APRÈS

Enfin, distribuez les corrigés et discutez tous ensemble tous les aspects qui continuent à créer des difficultés.

Solutions du test :

(Participes passés, infinitifs, ce/ses. etc.)

1. d ; **2.** a ; **3.** c ; **4.** d, d ; **5.** c, a ; **6.** c, d.

(Orthographes difficiles)

7. beaucoup ; **8.** davantage, aujourd'hui ; **9.** magasin ; **10.** magazine.

11.

occasion	→	occasionnel	→	occasionnellement
passion	→	passionnel	→	passionnellement
exception	→	exceptionnel	→	exceptionnellement
bruit	→	bruyant	→	bruyamment

12. à, a dû, a souvent du mal à concilier, votre, le vôtre.

13.

Le professeur m'a demandé gentiment :
– Comment vous appelez-vous ?
– Je m'appelle Ciru, lui ai-je répondu poliment.
– Et comment ça s'épelle ?
– C.I.R.U.
– Asseyez-vous au premier rang, Ciru. Vous savez écrire ?
– Oui, mon père m'a enseigné l'écriture et la lecture. Et je sais aussi compter.
– Excellent, excellent !
– Il avait l'air très étonné.

14.

Selon un article de Paul-Henri Vermont publié récemment dans le journal *Management*, les Allemands et les Français ont une conception différente du temps : le temps français est plus élastique, approximatif alors que le temps allemand est plus exact. Par exemple, si deux hommes d'affaires, l'un allemand et l'autre français, ont rendez-vous à 11 heures, le premier arrivera normalement cinq minutes avant tandis que le deuxième se permettra souvent un retard de cinq minutes.

15. préparé, envoyer ; Nos professeurs, leur ; les enfants se baignaient, nous rentrions fatigués mais contents.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Demandez à chacun de vos élèves de revenir sur sa performance personnelle et de dresser un tableau diagnostique de sa maîtrise actuelle des points testés :

	OK	+/–	!!!!
participes/infinitifs			
ce/ses			
orthographe difficile			
.....			
.....			

***Cahier d'exercices :* 1, 2**

FORMES ET RESSOURCES

3. [ə] ET [ø], [ɛ] OU [e] ?

Dinstinguer auditivement, gestuellement et graphiquement les sons [ə], [ø], [ɛ], [e].

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette triple activité d'écoute, d'observation de la bouche d'un locuteur francophone et de graphie vise à sensibiliser vos élèves à la distinction entre des sons très proches et à la multiplicité potentielle de leurs transcriptions graphiques.

■ AVANT DE COMMENCER

Avant de proposer tout exercice à vos élèves, rappelez-leur que l'une des difficultés du français, en matière d'orthographe d'**usage**, est la non-correspondance systématique entre les sons et les graphies : un même son peut s'écrire de différentes façons (demandez-leur des exemples : eau, ô, au, ot) ; en outre, pour certains apprenants, certains sons peuvent paraître tellement proches qu'ils n'en perçoivent pas la distinction. C'est le cas du **e** prononcé tantôt [e], tantôt [ɛ], tantôt [ə] ou encore [ø] !
Annoncez-leur que vous allez essayer de mettre un peu d'ordre là-dedans ! Et prononcez-leur, très distinctement, la phrase : « *Ce thé est un **peu** amer* » ; demandez-leur combien ils distinguent de prononciations différentes du **e** dans cette phrase et donnez-en la transposition en alphabet phonétique : [ə] [e] [ɛ] [ø] [ɛ].

■ DÉMARCHE

A. Une fois que la différence entre les différentes prononciations vous paraît plus ou moins perçue, proposez à vos élèves d'écouter le premier enregistrement de l'activité 3 et de classer les mots entendus dans les trois colonnes du premier tableau. Faites remarquer, si vous le jugez bon, que la différence entre le **e** et le **eu** — peu perceptible pour un Parisien, et jugée non pertinente dans cette méthode — est évidente pour un Belge, par exemple. À vous de voir si vous trouvez nécessaire de la faire noter (auquel cas vous pouvez dédoubler la première colonne.)
Réalisez une correction collective au moyen d'éventuelles nouvelles écoutes.

	[ə] [ø]	[e]	[ɛ]
1		dé	
2	ceux		
3	eux		
4			zed
5		blé	
6	creu		
7			très
8			bled
9		rez	
10	me		
11		mes	
12			elfe

N.B. : Pour un Belge, un Suisse ou un Canadien, **mes**, **tes**, **ses** se prononcent [ɛ].

Lors de la correction, chaque fois qu'une erreur aura été commise, accentuez la prononciation et faites-la observer sur votre visage :
- é : bouche étirée horizontalement mais lèvres proches
- è : même position horizontale mais lèvres ouvertes
- e : bouche refermée et arrondie
- eu : idem mais plus arrondie encore et avancée

B. Faites repérer ces différentes positions dans cette partie de l'activité et faites associer un son à chaque image.

Solutions : 1. [e] ; 2. [ɛ] ; 3. [ə] /[ø].

C. Proposez la deuxième audition de l'activité et, de la même façon qu'en A, faites classer les sons perçus dans les trois colonnes.

[ə] [ø]	[e]	[ɛ]
le de queue eux feu appelons	étude régler chez les ces et	crêpe terre chèque j'appelle règlement muet

Ici encore, un dédoublement de la première colonne est acceptable et **mes**, **tes**, **ces** peuvent être classés dans la colonne [ɛ].
D. Invitez enfin vos élèves à procéder en sens inverse, c'est-à-dire du son vers sa graphie, et demandez-leur d'examiner tous les mots travaillés durant l'exercice pour répertorier les différentes graphies des sons.

- [ɛ] :
- [e] :
- [ə] [ø] :

L'encart grammatical peut les aider à s'y retrouver. Mais, en fait, [ə] et [ø] ne posent jamais de problèmes ; en revanche [e] et [ɛ] acceptent une série de graphies différentes ([e] peut s'écrire é, er, es, et, ez, ai ; et [ɛ], è, aie, ais, ait).

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**
Demandez à vos élèves de prononcer les phrases suivantes en distinguant clairement les différentes prononciations du **e**, voire en les exagérant.

- Cette plaie se refermera très vite.
- Mes études m'énervent profondément.
- Je perds toujours mes étuis à lunettes.
- Je te défends de me traiter de manière aussi méprisante.
- Tu veux un œuf ou deux œufs ?

4. LA RECETTE DU *CAROULET*

Orthographier correctement les mots (inventés) d'une recette de cuisine, comportant des **e**, des **é** et des **è**.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**
Cette activité de lecture et d'écoute entraîne vos élèves à distinguer, tant auditivement que graphiquement (accentuation), les **é** des **è** ou des **e**.

■ **AVANT DE COMMENCER**
Annoncez à vos élèves que vous allez leur faire lire le texte d'une recette de cuisine assez particulière : elle est truffée de mots inexistants dans la langue française (mais ils ont une consonance bien française) et débouche sur un plat imaginaire, le « caroulet » !
Le but, en effet, n'est pas culinaire, mais ne le leur découvrez pas tout de suite…

■ **DÉMARCHE**
A. Faites-leur donc d'abord lire le texte de la recette (haut de la page 33) et proposez-leur de repérer les mots inventés, voire de les remplacer par un mot existant. Pour ce faire, laissez-les travailler à deux puis mettez en commun.

Solutions :
Mots inventés (*entre parenthèses proposition de mots qui pourraient les remplacer*) : papelere (préféré), tafere (aime), baffe (mangé), trepaler (préparer), clapetement (très), parpette (casserole), tu celes (laisses), baffer (manger).
Les mots **platesse**, **acletetes** et **cadrets** peuvent être en réalité n'importe quels ingrédients. Il n'y a donc pas une vraie recette derrière que l'on puisse reconnaître. Toute proposition d'ingrédient est donc valable !

B. Faites ensuite remarquer que tous les mots inventés comprennent un **e** (ou un **é** ou un **è**) et que c'est bien là le but de l'activité : les orthographier correctement. Annoncez donc que vous allez leur faire entendre l'enregistrement de cette conversation : à eux d'accentuer, individuellement, les mots inventés en concordance avec la prononciation. Réalisez une correction collective.

Solutions :
papéléré, tafère, baffé, trépaler, trépalé, clapètement, platesse, aclètetés, cadrets, parpette, cèles, baffer.

■ **APRÈS**
Comme lors de l'activité précédente, faites repérer les différentes orthographes des sons [e], [ɛ], [ə]/[ø]. ([ə] : toujours **e**. [e] : **é** ou **er**. [ɛ] : généralement **è** mais aussi **e** quand suivi d'une double consonne, plat**ess**e ou arl**ett**e.)

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**
Invitez vos élèves à rédiger un message secret qu'ils glisseront ensuite à un camarade : à l'image de la recette, ce message doit être rempli de mots inventés, lesquels comprendront les sons [e], [ɛ], [ə]/[ø], mais non accentués. Le camarade destinataire du message essaiera d'accentuer correctement les mots sibyllins et se corrigera éventuellement après lecture par l'auteur.

5. REVOIR CONTINUELLEMENT, C'EST APPRENDRE SÛREMENT !

Repérer 11 adverbes dans une grille de mots mêlés ; retrouver les adjectifs dont ils proviennent et en déduire la règle de construction des adverbes.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**
Cette activité de lecture et de réflexion grammaticale vise à sensibiliser vos élèves à l'orthographe des adverbes en **-ment**.

■ **DÉMARCHE**
A. Regroupez vos élèves par deux et invitez-les à trouver tous les adverbes cachés dans la grille de la page 33 : il y en a 11. Corrigez collectivement.

Solutions :

A	T	N	B	E	C	E	A	H	X	I	J	I	K	A
I	N	T	E	L	L	I	G	E	M	M	E	N	T	L
Z	E	O	W	T	E	V	R	U	R	T	S	O	N	A
U	M	T	A	N	N	R	E	Q	Ç	N	O	P	E	I
C	E	A	R	E	T	O	S	F	J	E	L	A	M	T
E	S	L	T	M	E	M	S	U	C	M	A	S	M	I
T	U	E	G	E	M	E	I	S	R	M	I	L	E	F
V	E	M	U	R	E	N	V	U	X	E	M	Z	C	A
N	Y	E	P	E	N	T	E	S	S	C	M	O	O	M
G	O	N	L	G	T	E	M	F	R	E	T	E	N	E
I	J	T	N	E	M	M	E	D	U	R	P	O	N	N
C	O	U	M	L	E	R	N	V	A	S	L	N	I	T
X	A	N	T	T	P	A	T	I	E	M	M	E	N	T

B. Ensuite, faites remarquer à vos élèves que tous les adverbes de la grille se terminent par **-ment** (ce qui n'est pas le cas de **tous** les adverbes, évidemment !). Comment savoir comment les construire et les orthographier ? Incitez

vos élèves à rechercher les adjectifs dont sont issus ces adverbes et à déduire leur règle de construction et d'orthographe (v. encart grammatical de la page 32).

1. joyeusement : joyeux/se
2. totalement : total/e
3. légèrement : léger/ère
4. lentement : lent/e
5. agressivement : agressif/ve
6. récemment : récent/e
7. innocemment : innocent/e
8. intelligemment : intelligent/e
9. prudemment : prudent/e
10. patiemment : patient/e
11. sûrement : sûr/e

C. Dans la liste qui vient d'être établie, demandez à vos élèves de repérer les adverbes dont la terminaison se prononce [mɑ̃] et ceux dont la terminaison se prononce [amɑ̃]. Pourquoi ?

Solutions :
[amɑ̃] : récemment, innocemment, intelligemment, prudemment, patiemment. Le masculin singulier se termine par le son [ɑ̃].
[mɑ̃] : joyeusement, totalement, légèrement, agressivement, sûrement

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**
Comme rien n'est jamais parfait en matière de grammaire, soumettez à vos élèves les cas suivants : en quoi dérogent-ils à la règle qui vient d'être construite ?

gentiment • immensément • vraiment • poliment • brièvement

Vos élèves sont-ils capables de compléter la règle de base par les ajouts nécessaires ? (Faites vérifier dans le Mémento grammatical, page 119.)

***Cahier d'exercices :* 12, 14**

TÂCHE CIBLÉE

6. SAVEZ-VOUS PONCTUER ?

Distinguer, à l'audition, les phrases assertives, interrogatives et exclamatives, et les discours introducteurs ou rapportés directement. Ponctuer un texte.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**
Cette activité d'écoute et de transcription écrite confronte vos élèves à plusieurs problèmes relatifs à la ponctuation.

■ **AVANT DE COMMENCER**
Avant de proposer l'activité 6 à vos élèves, expliquez-leur que la ponctuation n'a pas toujours existé (il y a même une époque où les mots étaient attachés les uns aux autres) : cette invention leur paraît-elle utile et à quoi ? Que traduit-elle ? Intonation ? Pauses ? Sens ? Laissez-les discuter pour autant qu'ils donnent des exemples.

■ **DÉMARCHE A**
A. Ensuite proposez-leur l'écoute du A sans autre commentaire ou introduction et laissez-les ajouter la ponctuation manquante dans les phrases listées.

■ **APRÈS A**
Quelle est la fonction de la ponctuation dans tous ces cas ?

Solutions :
1. Il est parti en Chine.
2. Qu'est-ce qu'il mange !
3. Elle est venue ce matin !
4. Elle a aimé le film ?
5. Elle ne t'a encore rien dit ?
6. Jean dort encore.
7. Ils sont bien arrivés.
8. Les filles ne sont pas rentrées ?
9. Que veux-tu ?
10. Il est lent !

Invitez vos élèves à oraliser chaque phrase en lui donnant les trois formes (et donc intonations) possibles. Certaines résistent-elles ? Si oui, pourquoi ? (La *2 est interrogative ou exclamative : impossible de la rendre assertive à cause de « qu'est-ce que »*.)

■ **DÉMARCHE B**
B. Procédez de même qu'en A.

■ **APRÈS B**
La fonction de la ponctuation est-elle la même en A qu'en B ?

Solutions :
1. Il lui a dit : « Viens à 9 heures lundi matin ».
2. Je lui ai expliqué que je ne pouvais pas arriver aussi tôt.
3. Jean-Christophe prétend que c'est un film « absolument extraordinaire » mais, en réalité, c'est un vrai navet ! *(Attention : les guillemets marquent ici que le locuteur ne prend pas à sa charge les propos de Jean-Christophe ; il lui en laisse la responsabilité.)*
4. J'ai demandé poliment à une dame : « Pouvez-vous m'indiquer le chemin pour aller à la gare ? ». Et elle m'a accompagné.

■ **DÉMARCHE C**
Invitez enfin vos élèves à ponctuer le texte du C.
• Quels cas du A et du B y repèrent-ils ?
• Y rencontrent-ils de nouveaux problèmes (par exemple, les deux points pour introduire une explication) ?

Solutions :
Il m'arrive chaque année la même chose : j'étais bien tranquillement en train de bronzer sur une magnifique plage des Caraïbes quand j'ai reçu un appel de mon chef qui exigeait que je rentre immédiatement à Paris pour résoudre une affaire selon lui « de la plus haute importance ». Quelle erreur d'avoir un portable en vacances !

■ APRÈS C
Le texte comprend en outre des majuscules. Demandez à vos élèves de les repérer et de les justifier.

■ POUR ALLER PLUS LOIN
Envoyez vos élèves lire l'encart grammatical des pages 32-33 et invitez-les à rédiger, seuls, un petit texte qui reprenne tous les cas de ponctuation (ou presque). Qu'ils échangent ensuite leurs propositions et s'entrecorrigent. La discussion est possible…

7. TEXTOS, FORUMS ET CLAVARDAGES
Remplacer toutes les abréviations d'un *chat* par les mots complets correspondants.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES
Cette activité lacunaire de réécriture est en fait un prétexte à travailler l'orthographe des homophones (**ces**/**ses**/**c'est** et **ce**/**se**).

■ AVANT DE COMMENCER
Avant de lancer vos élèves dans cette activité, demandez-leur comment ils écrivent leurs messages sur leurs téléphones portables ? Utilisent-ils des abréviations ? Pourquoi ? Lesquelles ?
Signalez-leur qu'en français, on fait de même et que c'est un message de ce type que vous allez leur proposer. Invitez-les à lire d'abord silencieusement, puis à haute voix, le texto du bas de la page 34 de façon à le comprendre.

■ DÉMARCHE
A. Demandez-leur ensuite, chacun pour soi, de remplacer tous les **c** et tous les **s** des messages par le mot complet, correctement orthographié…
Faites une correction commune et, surtout, profitez-en pour faire justifier l'orthographe (**ses**, possessif ; **ces**, démonstratif ; **c'est**, gallicisme de mise en évidence ; **se**, pronominal ; **ce**, démonstratif).
B. Dans un deuxième temps, faites accentuer les mots du *chat*.

Solutions :
● Salut ma belle. On **se** voit **ce** soir avec les copains. Tu es libre ?
❍ OK, on **se** retrouve où ?
● Chez Christophe pour fêter **ses** 20 ans.
❍ **Ses** parents sont là ?
● Non, ils sont partis en week-end.
❍ **Ces** gens-là sont toujours en vacances !
● **C'est** normal, ils sont à la retraite.
❍ Qu'est-ce que j'apporte ?
● **Ce** que tu veux.
❍ Un gâteau au chocolat. Ça va ?
● **C'est** mon dessert favori :-)
❍ **C'est** bien ce qu'il me semblait. Xxx

■ POUR ALLER PLUS LOIN
Poursuivez la révision de l'orthographe des homophones. Demandez à vos élèves si l'orthographe des mots suivants est la seule possible ; sinon, quelle est l'autre ? et quel est le sens du mot dans ce cas ?
• **on** se voit
• **on** se retrouve **où** ?
• Ses parents **sont là** ?

Et dans quels cas orthographie-t-on les mots suivants de telle ou telle façon : **On**/**ont** ? **A**/**à** ? **Quel**/**qu'elle** ?

8. ACCORDS EN CHAÎNE
Percevoir auditivement les marques des accords au singulier ou au pluriel et les retranscrire.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES
Cette activité d'écoute et d'écriture réduite vise à rendre vos élèves conscients des manifestations orales et écrites de l'accord en nombre.

■ AVANT DE COMMENCER
Avant de lancer vos élèves dans la tâche finale de la dictée qui s'annonce, reconnaissez avec eux que l'un des problèmes que pose la dictée est, parfois, l'absence de distinction, à l'oral, du singulier et du pluriel : **il mange**/**ils mangent** se disent de la même façon ; ce n'est pourtant pas la majorité des cas, des indices clairs manifestant, auditivement, le singulier ou le pluriel. Annoncez donc que dans l'activité suivante, il va falloir repérer, à l'audition, les marques du singulier ou du pluriel et les transcrire.

■ DÉMARCHE
A. Avant toute écoute, invitez vos élèves à lire les 7 phrases de l'activité 8. Ensuite seulement, passez-leur l'enregistrement et demandez-leur de noter les singuliers ou les pluriels, en se fiant à la prononciation. Dans les cas de doute, invitez-les à noter un grand point d'interrogation.
Procédez ensuite à une correction collective, dans laquelle la discussion aura une large place.

Solutions :
1. **Ces** garçons vend**ent des** journ**aux le** samedi et **le** dimanche.
2. **Mes** sœurs venaient **tous les** lundis.
3. Elles passaient **toutes leurs** vacances chez **l**eur**s** **a**mies anglaises.
4. **Le** professeur de mathématiques nous donnait toujours **trop de** devoirs.
5. **Le** passager refusait d'embarquer parce qu'il disait avoir vu **un** individu suspect en train d'enregistrer **un** bagage.
6. Elle/s connaissait/aient très bien **les** petits sentiers forestiers qui mènent au lac.

7. Il**s** **a**vaient toujours peur de se baigner à cause **des** méduses.

B. En effet, pour que l'exercice soit porteur, faites souligner tous les indices de singulier ou de pluriel (ici, indiqués en gras) : articles, adjectifs démonstratifs ou possessifs, liaisons, désinences verbales audibles.
Certains cas sont plus subtils que d'autres, par exemple, dans la phrase 3 :
- Quel est l'indice du pluriel du sujet dans cette phrase ? *(**leurs** indique qu'il y a plusieurs « possesseurs » des vacances, sinon on dirait « ses » vacances, à elle.)*
- **Leur** est-il un indice de pluriel ? *(Non : il indique qu'il y a plusieurs « possesseurs » mais n'indique pas s'il y a plusieurs « possessions » : **leurs vacances** / **leur week-end**.)*

Incitez alors vos élèves à construire une démarche d'accord par paliers :
1. l'accord à l'intérieur de chaque groupe nominal ; tous les composants (c'est à dire les noms, les adjectifs, les articles) du groupe doivent porter la marque du singulier ou du pluriel : à vérifier systématiquement.
2. l'accord entre sujet et verbe (plus éventuellement, dans la forme verbale, l'accord du participe passé).

Elles
passaient
toutes leurs vacances
chez leurs amis anglais

C. Par groupes de deux, invitez enfin vos élèves à préparer quatre phrases — bien difficiles — qu'ils dicteront à un autre groupe, et vice-versa.
Une fois la double performance réalisée et corrigée entre toutes les paires d'élèves, demandez à chaque groupe de quatre d'évaluer les difficultés auxquelles ils ont été soumis : était-ce vraiment difficile (ou non) et pourquoi ? Ils prendront ainsi encore davantage conscience des sources de difficultés potentielles.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Invitez vos élèves à examiner les phrases suivantes, à y détecter les erreurs d'accord et, surtout, à en expliquer les causes probables :
- Caché derrière le fauteuil, les enfants se sentaient en sécurité. *(le mot à accorder précède le mot donneur d'accord ; on oublie donc de revenir en arrière)*
- Ces candidates, dont on m'avait dit le plus grand bien mais dont le dossier n'était pas très bien construit, me paraissait bien peu suceptible de l'emporter. *(les mots à accorder sont très éloignés du donneur d'accord)*
- Le nombre de jours de congé ne cessent d'augmenter. *(un mot s'insère entre le mot à accorder et le donneur d'accord)*
- Madame D., vous serez payé dans les deux jours. *(il faut remonter en arrière, par deux fois, pour trouver le donneur d'accord)*
- J'espère que le séjour à la mer t'as retapé. (*insertion du **te** entre le donneur d'ordre et le mot à accorder)*

Bref, tous les mots situés à droite du mot donneur d'accord s'accordent plus facilement que ceux situés à gauche, puisqu'on écrit de gauche à droite ; et plus le donneur d'accord est éloigné du mot à accorder, plus le risque d'erreur est grand.

9. DICTÉE

Voilà vos élèves arrivés à la tâche finale de l'unité, une dictée, type d'exercice qui, après avoir été mis aux bans de la pédagogie, retrouve aujourd'hui un regain d'engouement à cause de concours télévisés comme celui de Bernard Pivot. Comme toutes les compétitions, ce type de performance place la barre très haut, de façon à départager plus facilement les candidats et à faire émerger des champions. La réalité linguistique quotidienne est plus banale et le texte que vous allez proposer à vos élèves aussi.

■ AVANT DE COMMENCER

Avant de dicter à vos élèves le texte de Marie-Claire Pasteur, signalez-leur qu'il traite de l'éducation d'hier comparée à celle d'aujourd'hui en ce qui concerne le moment d'émancipation et de responsabilisation des jeunes, et que, théoriquement, ils sont armés pour y faire face. Le texte ne tend pas de pièges particuliers sinon l'orthographe des nombres que vous pouvez autoriser, à écrire en chiffres, puisque leur accord n'a donné lieu à aucune révision particulière. Faites-leur donc rappeler tous les aspects de l'orthographe auxquels ils devront consacrer une attention — voire une relecture — particulière : accentuation, accords, distinction des homophones, majuscules, voire ponctuation, si vous décidez de ne pas la donner.

■ DÉMARCHE

A. Dictez ensuite le texte de la dictée, par morceaux, lentement et en répétant, chacun travaillant évidemment individuellement. Une variante plus moderne mais peut-être choquante pour certains quoique plus formative, pourrait consister à travailler d'abord tous ensemble le texte pour en repérer et élucider les difficultés et à ne le dicter que le lendemain ou surlendemain.
B. Regroupez ensuite vos élèves par deux ou trois et laissez-leur 20 minutes pour retravailler ensemble et déboucher sur un texte commun....parfait !
C. Faites échanger ces textes et demandez à chaque groupe de corriger la production qui lui arrive, selon le barème prévu au bas de la page 35. À ce stade, l'usage d'outils de références est à préconiser (grammaire, dictionnaires). Faites afficher les résultats, mais n'oubliez pas de vérifier vous-même les travaux et leurs corrections.

■ APRÈS

Lors de votre propre correction, établissez une typologie des erreurs et prévoyez une séance de correction, texte original distribué à chacun. Faites expliquer le pourquoi des erreurs les plus fréquentes et donnez (ou faites rappeler) les moyens de les éviter, car à rien ne sert de constater des dégâts ; mieux vaut considérer l'exercice comme une occasion d'évaluation formative.

Les temps changent

Le jour de mes quatorze ans, mon père m'a dit : « Maintenant que tu es grande, tu dois gagner ta vie» et je suis partie travailler à cent cinquante kilomètres de chez moi.

L'éducation était très différente à l'époque : les adultes étaient réellement sévères avec les enfants et ceux-ci supportaient très jeunes des responsabilités d'adultes sans en avoir les privilèges.

Les choses ont bien changé : j'ai lu récemment un article paru dans le magazine Notre Époque où l'on explique que les jeunes Français restent confortablement chez leurs parents jusqu'à leur trentième année tout en gérant leur vie —argent, loisirs, amours— de manière indépendante.

L'évolution est frappante : les jeunes d'aujourd'hui, contrairement aux générations précédentes, ont les privilèges des adultes sans en assumer les responsabilités. Eh bien ! je ne suis pas sûre que cela soit mieux !

Marie-Claire Pasteur

■ POUR ALLER PLUS LOIN

♦ Lors de chaque production écrite ultérieure, laissez un temps déterminé pour la vérification de l'orthographe et demandez à vos élèves de se donner une note d'autoévaluation, qu'ils feront figurer sur leur texte.

♦ Voici aussi quelques textes de la dictée dite du Balfroid, du nom de l'institutrice belge, émule de Bernard Pivot, qui organise chaque année une grande rencontre orthographique entre adolescents (Pivot regroupe des adultes). Il s'adresse à des enfants de 12 ans, francophones. Peut-être pourriez-vous tester vos étudiants de façon plus raisonnable que par des textes de championnats (dont vous trouverez des exemples dans les Regards croisés sur les textes correspondant à cette unité, pages 80-82). Sinon, visitez le site de la dictée du Balfroid, www.lebalfroid.be, où les textes des anciennes éditions du concours sont disponibles depuis 2004.

La naisssance d'une petite sœur

Méfiant, surpris et déjà soupçonneux, voici le grand frère devant le nouveau bébé.

Elle l'a un peu dérangé, cette intruse ! Comment expliquer à celui qui était l'objet de toutes les tendresses, qu'il faudra désormais les partager ?

Finalement, les repas auxquels il a assisté, le bain qu'on a donné au nourrisson l'ont averti d'une présence qui serait maintenant journalière.

Au fil des jours, une complicité est née. Une nouvelle compagne de jeux, que le plus grand a d'abord crainte, pourrait bien être une compagne agréable.

En grandissant, ils feront la paire et partageront les bons et les mauvais moments qui émailleront leur vie commune.

La solidarité fraternelle que beaucoup ont éprouvée prendra racine et les deux enfants, ensemble, feront un bout de chemin.

Le miroir, accessoire indispensable

Qu'ils soient placés dans la salle de bain, dans le hall ou ailleurs, les miroirs font partie de notre quotidien.

Qui pourrait aujourd'hui s'en passer ? Sans eux, la barbe serait sans doute mal rasée et le maquillage indiscutablement raté.

Le miroir ne sert pas qu'aux coquettes. S'il est absent, on se rend vite compte qu'il manque quelque chose à l'ameublement.

Ceux que vous avez enlevés pour remettre à neuf une pièce où ils trônaient seront au plus tôt raccrochés à leur place.

La suppression des glaces compromettrait votre mise correcte pour sortir. Vous ne pourriez pas arranger votre coiffure, redresser votre col ou encore examiner soigneusement votre visage. Ce serait plus que gênant.

Cahier d'exercices : **2, 3, 4, 5, 11, 13, 14, 15**

Unité 6
ROUGE PASSION

EN CONTEXTE

1. DES COULEURS QUI RÉCHAUFFENT

Exprimer ses connaissances et/ou ses hypothèses sur les valeurs attribuées aux couleurs (répondre à un questionnaire/remplir un tableau) et comparer ses réponses avec l'avis d'experts (article, tableau).

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture et de production orale et écrite sensibilise vos élèves à l'impact des couleurs sur nos comportements et les dote, du même coup, de lexique et d'expressions usuelles relatifs aux couleurs.

■ AVANT DE COMMENCER

♦ Avant de lancer vos élèves dans la première activité de cette nouvelle unité, demandez-leur de vous dicter tous les noms de couleurs qu'ils ont acquis jusqu'à présent, et, de façon à en vérifier la compréhension, faites-leur désigner chaque couleur nommée dans leur environnement. Éventuellement, sollicitez cet environnement pour amplifier et nuancer ce lexique : orangé, verdâtre, clair/foncé…

♦ Ensuite, faites un bref relevé statistique des goûts de vos élèves en notant une barre devant les couleurs notées au tableau chaque fois qu'un élève exprime sa préférence pour elle.

♦ Annoncez alors que certains spécialistes prétendent qu'il existe une symbolique des couleurs et une action psychologique des couleurs sur les individus. Si vos élèves ont déjà un avis là-dessus, recueillez-le.

■ DÉMARCHE

A. Poursuivez cette discussion en leur demandant d'essayer de répondre aux questions énumérées dans le quizz de la première activité de l'unité.

Quand ils auront terminé, suggérez-leur la lecture du texte de la page 36, de façon à y vérifier leurs réponses (attirez leur attention sur le fait que les réponses sont éparpillées dans le texte, en désordre) :

Solutions :

A. rouge ; **B.** bleu/vert (fraîcheur) ; **C.** rouge-orangé (couleur chaude) ; **D.** pureté/propreté ; **E.** rouge/blanc ; **F.** pouvoir ; **G.** bleu.

B. Invitez-les ensuite à compléter le tableau de la page 37, à l'intuition. L'union faisant la force, l'exercice trouverait tout profit à être réalisé par deux ou trois élèves : regroupez donc leurs forces. Fournissez ensuite le corrigé suivant et recueillez les éventuelles divergences d'opinion… !

	Symbolisme	Effet psychologique
ROUGE	*le cœur, le sang*	*l'amour, la charité, le meurtre*
ORANGE	*le fruit, le feu, le soleil*	*la chaleur, la lumière, la splendeur, la gloire*
JAUNE	*l'or, la lumière*	*la puissance, la richesse*
VERT	*la nature, la vie*	*l'espérance*
BLEU	*le ciel, l'eau, l'espace*	*l'inaccessible, le merveilleux, la sagesse, la liberté, l'immortalité*
VIOLET	*le deuil, l'évêque*	*la pénitence*
BLANC	*la neige, la propreté*	*la pureté, la propreté, la vertu, l'innocence*
NOIR	*la nuit, la mort, le néant, l'enfer*	*la mort, la fin*
ROSE	*la couleur extérieure, la féminité*	*la femme, l'idéal, la beauté*
BRUN	*la couleur la plus calme*	*la philosophie*
GRIS	*la couleur de la sensibilité*	—

C. Demandez-leur ensuite, individuellement mais devant le groupe-classe, de citer la couleur qu'ils aiment porter. Cela a-t-il, à leur avis, un rapport avec ce qu'ils viennent d'apprendre ? Faites-les s'exprimer là-dessus, mais délicatement car c'est en lien étroit avec la personnalité et le vécu.

D. Faites-leur enfin associer les expressions du D (colonne de gauche) avec les significations proposées (colonne de droite).

Solutions :

1. h ; 2. d ; 3. g ; 4. a ; 5. i ; 6. e ; 7. f ; 8. c ; 9. b

■ APRÈS

Rappelez à vos élèves que, comme ils l'ont lu dans le texte, la symbolique des couleurs n'est pas universellement partagée. Les expressions varient aussi.

- Incitez-les donc à retrouver l'équivalent des expressions de l'activité D dans leur langue maternelle et à vérifier si

celle-ci utilise aussi des couleurs pour traduire le même sens ? Si oui, est-ce la même couleur ?
- S'ils connaissent d'autres langues, qu'ils procèdent de même dans ces langues. Par exemple, être un bleu serait « être un vert » en anglais.

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**
Apprenez à vos élèves que même — ou surtout — les poètes sont sensibles à l'effet des couleurs (et des sons). Dites-leur que Rimbaud, appelé le « voyant », a écrit un poème célébrissime qui associe voyelles, couleurs et images : « Le sonnet des voyelles ».
Avant de le leur donner, invitez-les à remplir le tableau suivant pour réaliser le même type d'associations que Rimbaud :

Voyelles	Couleurs	Images
a		
e		
i		
o		
u		

A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu : voyelles,
Je dirai quelque jour vos naissances latentes ;
A noir corselet velu des mouches éclatantes
Qui bombinent autour des puanteurs cruelles,

Golfes d'ombre ; E, candeur des vapeurs des tentes,
Lanciers des glaciers fiers, rois blancs, frissons
[d'ombelles ;
I, pourpre, sang craché, rire des lèvres belles
Dans la colère ou les ivresses pénitentes ;

U, cycles, vibrements divins des mers virides,
Paix des pâtis semés d'animaux, paix des rides,
Que l'alchimie imprime aux grands fronts studieux ;

O, suprême Clairon plein de studeurs étranges,
Silences traversés des Mondes et des Anges :
— O l'Oméga, rayon violet de Ses yeux !

Inutile de vouloir épuiser ce poème, ni même d'en faire comprendre l'essentiel ! Mieux vaudrait faire valoir la splendeur et l'étrangeté des images et leur demander d'en choisir une et d'expliquer pourquoi ils l'aiment ou la détestent.

2. UN PROFESSIONNEL DE LA COMMUNICATION

Comprendre à l'audition la conception du marketing développée par un publicitaire et en discuter.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**
Cette activité d'écoute et de production orale incite vos élèves à prendre une position personnelle par rapport aux effets de l'image dans nos sociétés.

■ **AVANT DE COMMENCER**
Faites remarquer à vos élèves que s'il est un domaine qui exploite les effets de l'image sur le public, c'est bien celui de la publicité… dans l'intention de faire consommer évidemment ! (V. unité 2.)

■ **DÉMARCHE**
A. Proposez-leur alors d'écouter l'interview d'un spécialiste et, en cours d'écoute, de remplir la fiche de la page 37.

Solutions :

Nom de l'invité : Gilles Leblond
Profession : directeur d'une entreprise de publicité et conseiller en communication
Thème : solliciter les cinq sens du consommateur pour le pousser à l'achat
1er exemple : bornes olfactives de la bière Heineken qui diffusent des odeurs de bière dans les rayons des boissons alcoolisées
2e exemple : parfums de cuir et de bois pour pousser à l'achat de voitures haut de gamme
Résultats : à verifier avec le temps, car en phase d'essai

B. Correction faite, incitez vos élèves à échanger leurs avis sur le fonctionnement de la publicité et du marketing : nous manipulent-ils ou pas ? Incitez vos élèves à ne pas discuter dans le vide, mais en se fondant sur des exemples concrets et des expériences vécues.

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**
Invitez vos élèves à apporter une publicité ou à en photographier une qui leur semble particulièrement manipulatrice. Que chacun explique ensuite où se trouve la manipulation et sur quoi elle joue chez le consommateur.

Cahier d'exercices : **1, 2, 3, 4**

FORMES ET RESSOURCES

3. POUR OU PAR ?

Associer une série d'exemples d'emploi de **pour** et **par** à la liste de leurs fonctions grammaticales.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**
Cette activité d'appariement (exemples/règles) vise à fournir à vos élèves des repères d'usage des prépositions **pour** et **par**.

■ **AVANT DE COMMENCER**
Signalez à vos élèves que, lors de la tâche finale, ils auront à décrire une photo, laquelle a toujours nécessairement un créateur dont on ne parle qu'en deuxième lieu comme l'au-

teur, l'agent de l'œuvre : « cette scène a été photographiée dans telles circonstances **par**… »
C'est donc le moment de revoir les emplois, un peu compliqués, de **par** et de **pour** qui ont été abordés antérieurement au gré des besoins particuliers.

■ DÉMARCHE

Invitez donc vos élèves à associer les douze exemples d'emplois de **par**/**pour** présentés dans l'activité 3 avec les règles qui leur font face dans l'encart grammatical. Cette activité peut se faire par groupes de deux.

Phrase num.	Fonction
4	**Pour** ➤ suivi d'un substantif ou d'un pronom indique le bénéficiaire d'une action.
1	➤ suivi d'un infinitif passé exprime la cause.
7	➤ suivi d'un complément de temps indique un but temporel ou un laps de temps.
9	➤ suivi d'un infinitif indique le but d'une action.
10	➤ suivi d'un complément de lieu indique une destination ou un but spatial.
3	➤ exprime un échange, une équivalence.
6	**Par** ➤ suivi d'un substantif sans article exprime une « force » qui va conditionner ou motiver une action.
5	➤ indique la distribution.
2	➤ suivi d'un substantif avec ou sans article indique le moyen.
12	➤ introduit l'auteur d'une action.
11	➤ indique un passage, un lieu que l'on traverse.
8	➤ indique la distribution dans le temps ou la fréquence temporelle.

■ APRÈS

Faites ensuite remarquer à vos élèves que, pour ne pas s'encombrer la mémoire d'un trop grand nombre de règles, ils pourraient regrouper un certain nombre de cas sous des catégories plus englobantes :

- **Pour :** but, destination — de lieu (10), de temps (7), de personne (4), d'action (9) — et cause quand remplaçable par « parce que» avant infinitif ou nom (1).
- **Par :** moyen (2, 11), agent, c'est à dire, moyen humain (12), cause (6) et distribution dans le temps ou pour les personnes (5, 8).

■ POUR ALLER PLUS LOIN

♦ Faites reprendre les mêmes phases et varier le complément :

1. On lui a retiré son permis **pour** avoir conduit en état d'ivresse/conduite en état d'ivresse. *(L'infinitif étant la forme nominale du verbe, il est logique que **pour** puisse être suivi d'un nom.)*
2. Tu as envoyé le budget **par** mail / taxi-post / avion / …
3. /
4. Tu savais que James travaillait **pour** Texaco / le professeur Tournesol / la CIA / …
5. L'organisation distribuera un sandwich et une bouteille d'eau **par** individu / participant / affilié / …
6. Il s'est marié avec Marie **par** soumisssion / convenance / bêtise / …
7. Ce travail doit être prêt **pour** dans un mois / la veille de Pâques / demain / … / avant-hier !
8. Tu travailles combien d'heures **par** semaine / mois /… ?
9. Elle travaillait le week-end **pour** rembourser sa maison / soutenir ses vieux parents / le plaisir / …
10. Je pars **pour** le Vietnam / l'école / l'aéroport / Barcelone / …
11. Les voleurs se sont enfuis **par** le jardin / la porte de derrière / le soupirail…
12. La Joconde a été peinte **par** …

♦ Faites reconnaître les différents cas d'emploi des prépositions dans les phrases suivantes, et éventuellement… incitez à l'imitation !

1. En reconnaissance **pour** mes travaux, je pars **pour** Strasbourg, **pour** y donner une conférence **pour** le Conseil de l'Europe et dois envoyer mon résumé **pour** la semaine prochaine.
2. La police a été avisée **par** portable — il y a un portable **par** agent — qu'un malheureux avait été assassiné **par** sa femme **par** jalousie : elle a été emmenée **par** fourgon cellulaire mais a réussi à s'échapper **par** une porte latérale du commissariat.

♦ Maintenant, faites créer des phrases en toute autonomie et corrigez frontalement.

4. IL S'AGIT DE…

Se représenter une photo à partir de la description qu'en font des camarades de classe ; en faire un dessin et en deviner la nature et l'intention.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de production orale, d'écoute et de dessin met vos élèves en situation d'observer et de décrire le contenu d'un message iconique et d'en discriminer la nature et les intentions.

■ AVANT DE COMMENCER

Apportez en classe autant de photos que vous avez d'élèves… divisé par trois ! Ne les choisissez pas trop complexes ou touffues mais bien typées, et variez leur nature et leur origine : publicités, photos d'art, photos de reportage, affiches de film, reproductions de peintures…

■ DÉMARCHE

A. Regroupez vos élèves par trois et ne donnez une photo qu'à deux d'entre eux, sans que le troisième puisse voir le document. Ce troisième devra essayer de dessiner ce que représente la photo à partir de la description que vont lui en faire ses camarades : autant dire que ces derniers devront apprendre à observer et à décrire avec précision s'ils ne veulent pas laisser leur camarade en plan.

Pendant le travail, servez de personne-ressource de vocabulaire (situation dans l'espace de l'image, positions des corps…) et notez ce que vous donnez.
B. Une fois la « reproduction » réalisée, demandez à tous les « dessinateurs » d'émettre une hypothèse sur :
- le **contenu** de leur œuvre : qu'est-ce que cela représente ?
- la **nature** de l'œuvre originale : c'est une photo, une affiche, une peinture…
- son **but** ou **intention** : cela veut nous informer, nous faire réfléchir, nous charmer, nous émouvoir, nous choquer, nous provoquer…
- son **message** éventuel : qu'est-ce que cela dit ?
- son **effet** : cela provoque une sensation de…

Les deux « descripteurs » de chaque groupe peuvent alors montrer leur document au « dessinateur » et, ensemble, discuter des hypothèses émises par ce dernier.
Procédez, pour terminer, à une mise en commun des discussions de tous les groupes.

■ APRÈS

A. Essayez, après toutes ces discussions, de faire préciser, et même définir, les termes suivants, nécessaires tant au décryptage d'une image qu'à celui d'un texte :
- **nature** : genre de document
- **intention** : but poursuivi par le créateur (informer ou faire réfléchir si reportage, émouvoir si art,…)
- **effet** : action produite de fait sur le spectateur, qui peut ne pas correspondre à l'intention (le spectateur peut être choqué alors que le créateur voulait informer, par exemple ; c'est toute la distance qui peut exister entre le producteur et le récepteur)
- **message** : le sens ou la signification de l'œuvre

C. Rappelez à vos élèves le vocabulaire dont ils ont eu besoin et que vous leur avez donné et faites-le noter, voire même réutiliser.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Cette fois, demandez à vos élèves de trouver eux-mêmes, où ils veulent, une image percutante.
- Qu'ils en dressent la fiche signalétique : nature, contenu, intention, message, effet sur eux-mêmes et contexte dans lequel ils l'ont trouvée ;
- et qu'ils la soumettent ensuite à l'analyse d'un camarade ou de la classe, qui confrontera son interprétation à la leur.

5. ON FAIT DES PHOTOS SOUVENIR ?

Écouter les indications scéniques exprimées par un photographe et les exécuter par le biais d'un dessin ; en donner soi-même ensuite et les faire exécuter.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'écoute et de dessin incite vos élèves à acquérir tant le lexique des positions que celui de la situation dans l'espace, et à réutiliser l'impératif.

■ AVANT DE COMMENCER

Expliquez à vos élèves que les guides d'exposition ou les audioguides procèdent souvent à la description des œuvres que l'on a pourtant sous les yeux, car ils mettent ainsi en évidence des points forts que le public pourrait ne pas avoir perçus. Mais pour décrire, il faut pouvoir disposer du lexique adéquat ; c'est cette acquisition que vise l'activité 5.

■ DÉMARCHE

A. Incitez donc vos élèves à observer la scène et les acteurs du bas de la page 38, et, au fur et à mesure qu'ils écouteront les indications scéniques de Xavier, photographe de théâtre, à y dessiner Simon, Jan, Madeleine et Tom à l'endroit et dans la posture attendus. Faites ensuite comparer les dessins en guise de correction et, au besoin, faites réécouter.

Solution :

B. Regroupez maintenant vos élèves par trois et demandez-leur de réaliser le schéma possible d'une photo de classe (signalez que l'utilisation d'accessoires est possible : table, chaises, escaliers, rebords de fenêtre…). Incitez ensuite vos dessinateurs à passer à l'action… ce qui constituera, en soi, une forme d'évaluation !

■ APRÈS

Pendant la préparation de chaque photo de groupe, notez les formules de localisation et de postures utilisées et, en finale, dressez-en la liste, que vous ferez noter par vos élèves, en favorisant l'utilisation de synonymes et en amplifiant le lexique au maximum.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

♦ Apportez en classe des marionnettes (ou de petits mannequins articulés ou des poupées de chiffons…) : par groupes de deux, les élèves les manipuleront en se donnant mutuellement des ordres et en les exécutant au mieux.
♦ Apportez en classe un bric-à-brac d'objets utiles pour réaliser une vitrine imaginaire : par groupes de deux, les élèves les emploieront pour réaliser une vitrine, l'un (devant la

vitrine) donnant des indications scéniques à l'autre (s'activant dans la vitrine).

6. VOS SENS À L'ÉPREUVE

Réaliser un test d'acuité sensorielle.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture et de recherche de vocabulaire vise à rendre vos élèves conscients de leur propre acuité sensorielle et à amplifier leur lexique des cinq sens.

■ AVANT DE COMMENCER

Annoncez à vos élèves que vous allez leur proposer un test, mais demandez-leur d'abord quel est, à leur avis, leur sens le plus développé et celui qu'ils aimeraient le moins perdre. Que chacun le note sur un bout de papier, confidentiellement.

■ DÉMARCHE A

A. Laissez-les ensuite répondre individuellement aux questions du test . Théoriquement, ils peuvent tout comprendre sans appeler au secours, sauf pour les termes « rugueux » et « visqueux » ; expliquez-les en donnant des exemples concrets. Quand chacun a terminé, regroupez-les par deux de façon à ce qu'ils comparent leurs sensibilités respectives et émettent, d'avance, une hypothèse sur leurs résultats, et donc, sur leur sens préférentiel.

■ APRÈS A

Fournissez-leur alors la « grille d'interprétation » suivante et faites-leur calculer leurs scores ; quel est leur sens préférentiel, selon le test ? Cela correspond-il à leur sentiment personnel, énoncé avant de commencer ?

Grille d'interprétation

La vue. 1. a), 5 points.
2. Si la réponse est correcte, 5 points.

Total : ... /10

L'ouïe. 3. a) ou b), 1 point
c) 1 réponse, 1/2 points ; 2 réponses, 1 point ; plus de 2 réponses, 3 points.
4. a) ou b), 1 point
c) 1 réponse, 1/2 points ; 2 réponses, 1 point ; plus de 2 réponses, 3 points
5. a) ou b), 1 point
c) 1 réponse, 1/2 points ; 2 réponses, 1 point ; plus de 2 réponses, 3 points

Total : ... /9

L'odorat. 6. a), 1 point ; b) 1 réponse, 1/2 point ; 2 réponses, 1 point ; plus de 2 réponses, 4 points
7. a) 1 point ; b) 1 réponse, 1/2 point ; 2 réponses, 1 point ; plus de 2 réponses, 4 points

Total : ... /8

Le goût. 8. a) 5 points ; b) 2,5 points
9. a), 5 points

Total : ... /10

Le toucher. 10. Si vous n'avez rien énuméré, o points
Si vous avez énuméré entre 1 et 4 choses, 4 points
Si vous avez énuméré plus de 4 choses, 10 points

Total : ... /10

■ DÉMARCHE B

Invitez ensuite vos élèves à essayer de remplir le tableau du bas de la page 39 ; l'exercice n'étant pas simple, regroupez-les par deux et conseillez-leur l'usage du dictionnaire... dans lequel d'ailleurs ils feront peut-être d'autres trouvailles (expressions, par exemple).

■ APRÈS B

Corrigez frontalement. Et faites utiliser des exemples, pour chaque vocable.

ADJECTIF	SUBSTANTIF	VERBE
paisible	paix	pacifier
jaune	–	jaunir
clair/e	clarté	éclaircir/éclairer
rouge	rougeur	rougir
rose	–	rosir
agaçant/e	agacement	agacer
angoissant/e	angoisse	angoisser
évocateur/trice	évocation	évoquer
salé/e	sel	saler
amer	amertume	–
rugueux/euse	rugosité	–
visqueux/euse	viscosité	–
doux/ce	douceur	adoucir

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Remplissez un sac d'objets usuels plus ou moins exotiques et invitez vos élèves, à tour de rôle, à y plonger la main et à y saisir quelque chose. Ils ne pourront sortir l'objet qu'après l'avoir décrit (au toucher) et avoir essayé de deviner de quoi il s'agit.
Le même type d'exercice peut se faire sur des odeurs ou des saveurs (parfums, fleurs, aliments) mais en jouant les yeux bandés.

***Cahier d'exercices :* 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11**

TÂCHE CIBLÉE

7. ON DIRAIT UN CLOWN

Identifier et interpréter une tache.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Inspiré du test de Rorschach, cette activité de production orale vise à doter vos élèves des expressions nécessaires à une identification douteuse (« on dirait », « ça ressemble à… »).

■ AVANT DE COMMENCER

Avant tout travail, expliquez à vos élèves qu'en psychologie clinique, il existe un test dit de Rorschach, du nom de son auteur, qui consiste à soumettre à l'interprétation libre de patients une série de formes symétriques relativement indéterminées (des « taches ») mais facilement évocatrices de diverses réalités, variables selon les patients. Bien qu'il soit très contesté, dites à vos élèves que l'on va jouer au test de Rorschach, mais sans aucune intention diagnostique ; mais plutôt avec une volonté pédagogique car comme on n'est jamais sûr de ce que l'on voit exactement, on ne pourra rien affirmer : il faudra donc nuancer sa pensée et trouver les moyens d'exprimer ses réserves ou ses doutes.

■ DÉMARCHE A

A. Proposez-leur alors de se regrouper par trois et d'observer la tache de l'activité 7. Qu'y voit chacun ? Laissez-les élucubrer et exprimer leurs impressions, d'abord à l'intérieur du groupe restreint, ensuite devant la classe.

■ APRÈS A

Avant de passer au B, faites un relevé des expressions qui auront été utilisées et amplifiez leur champ : « moi, j'ai l'impression que, il me semble que … », « on dirait que », «ça ressemble à », « c'est une sorte / une espèce de… », « il est possible que ce soit… ».

■ DÉMARCHE B

Reformez ensuite les groupes du début et demandez-leur, cette fois, de créer des eux-mêmes tâches, selon la méthode artisanale décrite dans le petit encart, et incitez-les à la formulation de nouvelles interprétations, bien nuancées d'expressions de doute.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

♦ Reproduisez sur transparents quelques taches authentiques de Rorschach (trouvables sur Internet) et refaites l'exercice à l'envi, l'objectif étant non seulement — et non prioritairement — de s'amuser mais, surtout, de faire varier les expressions du doute.

♦ Proposez à vos élèves de jouer aux « voyants extralucides » et de se prédire mutuellement leur avenir dans… ce qu'ils veulent, par exemple, dans du sable que leur consultant manipulera de façon à lui donner une vague forme ou tout autre matériau.

8. EXPOSITION DE PHOTOS

Réaliser une partie de l'audioguide d'une exposition de photos.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette tâche est l'aboutissement de l'unité 6 et vise donc à faire mobiliser toutes les ressources installées au cours de celle-ci : lexique des genres iconiques, des couleurs, des positions, des localisations dans l'œuvre, expression du doute, de l'effet, du jugement…

■ AVANT DE COMMENCER

Annoncez à vos élèves que les voilà arrivés à la tâche finale qui consistera à réaliser une partie de l'audioguide d'une exposition de photos et que, théoriquement, ils sont capables de réaliser cette tâche en toute autonomie puisque toute l'unité les a outillés pour ce faire.

■ DÉMARCHE

A. Proposez-leur alors d'observer les trois photos des pages 40 et 41 et d'en choisir une sur la base des informations fournies par leurs supposés auteurs — sauf l'interview à Pascal Colrat, vrai nom de l'auteur, qui a été inspiré d'une interview qu'il a donnée (www.exporevue.com/magazine/fr7interview_colrat.html) — que vous leur faites écouter.

B. Ensuite, invitez-les à rédiger, individuellement, le commentaire relatif à la photo qu'ils auront choisie, commentaire destiné à être enregistré. Faites éventuellement rappeler le contenu souhaitable d'un tel commentaire : identification du document ; description de l'œuvre, axée sur les points forts de celle-ci (v. activités 4 et 5) et interprétation possible du message, de l'intention et de l'effet (v. activités 4 et 7).

Théoriquement, vos élèves sont armés pour rédiger leur commentaire tout seuls : laissez-les donc travailler individuellement, en leur accordant le temps raisonnablement nécessaire et en intervenant le moins possible.

C. Quand le travail arrive à son terme, regroupez par deux les élèves qui ont choisi les mêmes photos et faites-les confronter leurs travaux, tant du point de vue des contenus que des formulations. Au bout du compte, exigez un texte commun pour deux. Cette activité est en fait une activité d'hétéroévaluation formative : ce sont vos élèves eux-mêmes qui jettent un regard critique sur leurs productions respectives de façon à les peaufiner avant de les soumettre à l'évaluation certificative : ultime manière de progresser avant le jugement final ! Ne vous en mêlez donc pas non plus !

■ APRÈS

Avant de corriger vous-même les commentaires, faites réfléchir vos élèves sur les exigences du produit qui leur était demandé, exigences sur lesquelles va évidemment porter votre correction : autrement dit, élaborez avec eux une grille possible d'évaluation. En voici une, à titre d'inspiration…

GRILLE D'ÉVALUATION
1. Structure globale Les différentes parties du commentaire sont-elles bien présentes ? • identification du document, • description, • interprétation
2. Identification – Description Le contenu de l'œuvre peut-il s'imaginer facilement ? • position des objets/personnes dans l'espace de l'œuvre les uns par raport aux autres • postures des personnes • couleurs
3. Interprétation • l'interprétation est-elle compréhensible et plausible ? • l'impression est-elle clairement exprimée ?
4. Correction linguistique • le vocabulaire est-il précis et adéquat ? (localisation/couleurs/formes) • l'orthographe est-elle correcte ? • les structures grammaticales sont-elles correctes ?

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Transposez cette tâche à l'oral (ce qui la rend encore plus difficile) et demandez à vos élèves de :

- recueillir plusieurs œuvres d'un même peintre, photographe, publicitaire, graphiste… Chacun s'en choisira une ;
- chacun préparera ensuite le commentaire **oral** qu'il ferait s'il était guide dans cette exposition et s'y livrera sans aide-mémoire (les guides n'ont pas de pense-bête ; ils coûtent plus cher que les audioguides, mais sont aussi plus communicatifs !).

La grille d'évaluation de cette variante de la tâche devra prévoir des critères spécifiques de ce type d'oral (assez formel). Voir l'unité 3 et, à titre d'exemple, les critères suivants :

paraverbal	non verbal
prononciation	posture
volume	gestuelle
articulation	mimiques
débit	regard

9. LA MEILLEURE IMAGE DE L'ANNÉE

Trouver et présenter oralement une image de magazine particulièrement percutante pour la mettre en compétition avec d'autres.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'expression orale est une variante de la tâche ciblée : elle exige la mobilisation des mêmes ressources mais en les concrétisant par le canal de l'oral.

■ DÉMARCHE

A. Demandez à vos élèves de feuilleter divers magazines de façon à y trouver une image qui leur paraît particulièrement remarquable.
Qu'ils en préparent ensuite la présentation aux autres (v. tâche ciblée : identification, description, appréciation) en mettant particulièrement l'accent sur l'appréciation de ses caractéristiques remarquables, qui peuvent être d'ordres différents : beauté, message, intention… Il s'agit ici de convaincre l'auditoire de la prévalence de son image sur les autres… Attention ! La présentation doit sembler la plus spontanée possible : gare à une lecture ânonnante du texte préparé !
B. Quand chacun aura défendu son produit, la classe élira l'image la meilleure !

■ APRÈS

Cela vaudrait peut-être la peine, une fois l'élection faite, d'interroger chacun sur les raisons de son choix. On serait peut-être étonné (ou non) de l'hétérogénéité des motifs…

Cahier d'exercices : **8, 12**

Unité 7
MERCI DE VOTRE ATTENTION !

EN CONTEXTE

1. UNE CONFÉRENCE

Repérer les différentes parties d'un exposé sur les méfaits de la société de consommation et réagir à la position défendue par l'intervenant.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'écoute, de prise de notes et d'expression orale confronte vos élèves à la réception critique d'un premier exposé et les sensibilise au plan d'un tel type d'intervention.

■ AVANT DE COMMENCER

Annoncez à vos élèves qu'à la fin de l'unité, ils auront à prendre la parole pour exposer leurs avis sur un thème qui les intéresse. Comme ce n'est pas un exercice facile, suggérez-leur d'écouter d'abord l'exposé de quelqu'un d'autre, intervention qui pourrait leur servir de modèle.

■ DÉMARCHE A

A. Pour situer vos élèves, signalez-leur que l'intervenant qu'ils vont entendre prend la parole dans le cadre d'un séminaire sur la défense des consommateurs… Mais consommateurs de quoi ? Faites donc écouter la piste 42 de l'enregistrement de l'activité 1 et demandez-leur d'essayer de déduire le sujet de l'intervention. L'exercice n'étant pas facile, suggérez-leur tout d'abord de relever des mots précis qui leur permettront ensuite d'émettre des hypothèses sur le thème de l'intervention et notez-les au tableau. Si des divergences apparaissent, tentez d'en découvrir l'origine. Faites ensuite écouter le début de la piste 43 en guise de correction, et revenez sur les termes de l'introduction qui permettent de confirmer ou d'infirmer leurs hypothèses (territoire = corps ; dictature de la perfection).

Solution :

Il s'agit d'un exposé sur la consommation abusive (et donc les risques) de tous les produits et techniques susceptibles d'assurer la perfection physique.

■ APRÈS A

• Faites remarquer le caractère attrayant de la présentation du thème : En quoi l'est-il ? (*devinette*) et faites réfléchir sur la pertinence énonciative de cette manière d'entrer en matière. Est-elle souhaitable pour tous les exposés et tous les publics ?

• Dans le passage que vous avez fait entendre apparaissent d'autres éléments de l'introduction de l'exposé que l'annonce du thème : lesquels ? Faites-les relever et noter sur le plan incomplet de l'auditeur de la page 43 (*Salutations*).

■ DÉMARCHE B

B. Avant de poursuivre, faites découvrir à vos élèves, plus en profondeur, les deux « plans » de la page 43 : quels en sont les auteurs ? Quelles en sont les parties ?
Ensuite, passez la totalité de l'enregistrement et demandez de compléter les « notes de l'auditeur » (plan de droite).
L'exercice est difficile : autorisez donc plusieurs écoutes et/ou faites écouter par morceaux (ce qui constitue une précieuse aide au repérage des parties) ; ou encore, faites relever les différentes parties annoncées dans le plan et faites-les repérer dans le développement.

Solutions :

1e Conférence

1.3. D'abord, bond en arrière dans notre préhistoire pour montrer que le corps est depuis toujours l'objet d'une vive attention.
Ensuite, analyse des critères de beauté de la société occidentale d'aujourd'hui qui poussent les personnes à mettre leur santé en danger.
Puis, mise en évidence des vrais bénéficiaires de cette dictature du corps.

1.4. Le but de cet exposé est de démontrer que ces critères de beauté sont en réalité entretenus par le consumérisme et sont donc un produit de notre société capitaliste.

2.1. Depuis toujours, on modifie son aspect physique pour :
• séduire, afficher son statut social, bref pour s'insérer socialement.
• effrayer l'ennemi.

2.2. Mais aujourd'hui les modifications physiques nuisent gravement à la santé.

2.3. En premier lieu, la minceur (par médication ou chirurgie) peut entraîner des problèmes de mémoire, l'anorexie, voire la mort (cas Schiavo).
En deuxième lieu, le bronzage entraîne le vieillissement de la peau voire le cancer.
• Ensuite, la musculation parfois par hormones est un vrai dopage.
• Enfin, pourquoi ces critères de beauté ? Parce qu'ils permettent le développement d'un marché juteux.

3. Conclusion : oui à la beauté, mais pas aux dépens de la santé.

■ **APRÈS B**
Confrontez les performances en corrigeant partie par partie : fournissez la transcription et profitez-en pour faire repérer les organisateurs textuels qui scandent l'organisation de l'exposé et constituent des points de repère bien utiles.

■ **DÉMARCHE C**
C. Une fois les arguments bien repérés grâce à la correction de la compréhension, faites-en rechercher d'autres à l'appui de la thèse de l'orateur ou du contraire. Profitez-en pour faire assimiler la différence entre arguments et exemples.

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**
Pour poursuivre dans la recherche de modèles d'exposés, demandez à vos élèves de recenser (laissez-leur jusqu'au cours suivant pour le faire) les différents types d'exposés qu'ils auraient entendus récemment — une présentation électorale, un reportage, un documentaire, un audioguide, une revue de presse, etc. Faites-leur remplir, pour chacun, les rubriques suivantes : exposé, lieu, public, média, thème. Faites remarquer qu'il existe bien des types d'exposés différents.

FORMES ET RESSOURCES

2. BUT OU CONSÉQUENCE ?

Distinguer but et conséquence et acquérir les moyens d'expression de l'un comme de l'autre (marqueurs et modes).

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**
Cette activité de discrimination sensibilise vos élèves à la différence logique entre le but et la conséquence et leur en inculque les moyens d'expression.

■ **AVANT DE COMMENCER**
Avant de lancer vos élèves dans l'activité 2, indiquez-leur simplement que vous leur suggérez de lire, par fragments, une petite histoire.

■ **DÉMARCHE**
A. Proposez alors la lecture des différentes phrases de l'activité 2 et invitez-les à en déduire le thème.
Avant de poursuivre, soumettez à vos élèves l'exemple suivant (ou tout autre équivalent) :

Les ouvriers ont travaillé jour et nuit
a) *pour que le personnel de l'entreprise **puisse** occuper les nouveaux bureaux à la date prévue.*
b) *si bien que le personnel de l'entreprise **a pu** occuper les nouveaux bureaux à la date prévue.*

Et demandez-leur :
- Dans lequel de ces deux cas les bureaux ont été terminés à temps ?
- Dans lequel des deux cas pourrait-on ajouter « mais un problème technique de dernière minute a obligé à reculer le déménagement d'un mois » ?

Faites-en déduire que le but est un résultat *recherché* et la conséquence un résultat *obtenu* ; c'est la raison pour laquelle le premier exige le subjonctif (mode du non actualisé) et la deuxième l'indicatif (mode de l'actualisé).

ont travaillé pour que → puisse (SUBJONCTIF)
ont travaillé si bien que → a pu (INDICATIF)

B. Revenez ensuite à l'activité 2 et faites distinguer les phrases qui expriment un **but** de celles qui expriment une **conséquence** et faites justifier.

Solutions :
But : 1, 4, 5, 8, 10
Conséquence : 2, 3, 6, 7, 9

C. Attirez l'attention sur les modes qui suivent les marqueurs de but et ceux qui suivent ceux de conséquence : est-ce logique ? *(Le but étant par définition ce qui est poursuivi, il ne peut s'actualiser à l'indicatif mais doit rester au subjonctif, alors que la conséquence ne peut en devenir une que si l'indicatif l'actualise.)*
D. Enfin, faites noter les marqueurs susceptibles d'exprimer aussi bien le but que la conséquence, la différence n'étant alors marquée que par le mode.

■ **APRÈS**
Demandez à chacun de vos élèves d'écrire une phrase quelconque sur un bout de papier. Chacun dira sa phrase et le premier qui arrivera à lui adjoindre une conséquence *et* un but gagne 2 points ; si seul l'un des deux est exprimé, l'auteur gagne 1 point. Au bout du compte gagne celui qui totalise le plus de points. Il est évident que conséquence et but doivent être plausibles et non tirés par les cheveux ; toutefois, l'humour est permis.

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**
Ajoutez la cause au but et à la conséquence. La cause n'est pas un résultat mais une raison, un motif.

Les ouvriers ont travaillé jour et nuit
parce qu'ils avaient déjà pris un retard considérable.

Formez des groupes de trois ou quatre élèves auxquels vous proposer les listes d'objets ci-dessous. Chaque groupe doit se mettre d'accord pour emporter un seul objet de chaque liste sur une île déserte… Ils doivent justifier leur choix au moyen de bonnes raisons, c'est-à-dire de **causes** (« parce que cela permet de… ») ou de **buts** (« moi j'emporterais… pour… ») ou de **conséquences** (« moi j'emporterai… nous aurons ainsi de quoi tenir pendant… »).
Dans un deuxième temps, chaque groupe ayant exposé ses choix et ses raisons, toute la classe doit arriver, pour chaque liste, à un consensus.

des lampes électriques des allumettes des lampes à huile de l'huile des piles un ouvre-boîtes une trousse de secours	des oreillers des sacs de couchage une tente des draps des couvertures des manteaux des vêtements de rechange	de l'eau de la limonade du café des jus de fruits de la bière du whisky du thé
du sel de la farine du lait en poudre du sucre des tablettes désinfectantes	des arcs et des flèches des couteaux un fusil des cartouches de la corde	de la viande surgelée des fruits secs des légumes séchés des fruits frais des boîtes de haricots

3. OR, C'EST PRATIQUE !

Déduire d'exemples la valeur sémantique de **or**.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de réflexion à partir d'exemples contraint vos élèves à essayer de comprendre le sens et les conditions d'emploi du connecteur **or**.

■ AVANT DE COMMENCER

Avant de faire examiner les phrases de l'activité 3 par vos élèves, signalez-leur qu'elles concernent une bien curieuse — et pourtant fréquente — conjonction de coordination française : **or**. Bien difficile d'en donner le sens exact ou les conditions d'emploi. Mettez donc vos élèves au défi d'y arriver…

■ DÉMARCHE

Pour cela, regroupez-les par deux ou trois et demandez-leur d'examiner les trois textes de la page 44, puis de communiquer leur avis au reste de la classe. Dressez une synthèse des hypothèses.

■ APRÈS

Faites remarquer à vos élèves les deux points suivants :

• Du point de vue du **sens** : **or** pourrait être l'équivalent de l'expression familière « Eh ben, pas du tout ! », parce qu'il marque une forte opposition (« pas du tout ») à une affirmation, une thèse qu'on a d'abord acceptée (« eh ben ! »).
Or présuppose donc toujours quelque chose d'antérieur, que la suite contredit totalement.

• Du point de vue de la **construction syntaxique** : **or** ne relie que des phrases — et non une subordonnée à une principale — voire même une phrase à un discours antérieur. Il est donc toujours précédé d'une ponctuation forte : un point ou un point-virgule. Il est aussi souvent suivi d'une virgule.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Demandez à chacun de vos élèves d'écrire sur un bout de papier un fait ou une opinion ; chacun lira sa phrase et le premier qui pourra s'y opposer radicalement en introduisant sa contradiction par **or** gagnera un point. Le gagnant est celui qui totalise le plus de points.

*Le climat belge a une réputation épouvantable. **Or,** ça fait deux mois qu'il fait délicieux (très beau).*

4. RELATIONS LOGIQUES

Compléter un texte au moyen de divers connecteurs (de cause, de conséquence, de temps, de concession…).

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'écriture (d'abord lacunaire, ensuite libre) contraint vos élèves à inférer les relations logiques qui unissent les diverses propositions d'un texte et à les expliciter au moyen des connecteurs logiques pertinents.

■ AVANT DE COMMENCER

Avant de lancer vos élèves dans la réalisation de l'activité 4, qui exige potentiellement la connaissance de diverses relations logiques et de leurs marques respectives, proposez à vos élèves de remplir les trous de l'exercice suivant. Attention, ne vous y trompez pas, ce n'est pas facile : acceptez donc d'abord n'importe quel connecteur, pour autant qu'il convienne au **sens** de la phrase ; dans un deuxième temps, faites observer le **mode** de la subordonnée et faites un tri en fonction de ce dernier.

- Le directeur avait appelé le gamin ..... il passe aux aveux.
- La chaleur était étouffante ..... tout le monde suffoquait.
- On lui avait offert de boire quelque chose ..... il avait l'air un peu réconforté.
- Le directeur n'avait guère d'espoir d'aboutir ..... il savait que le gamin était (…) buté ..... une mule.
- De fait, le gosse s'était tu ..... son silence en disait plus long que toute parole.
- Soudain, il s'est enfui ..... personne n'ait pu réagir.

Au fur et à mesure que vous travaillez ensemble, remplissez le tableau suivant qui constituera peu à peu la boîte à outils des divers connecteurs de coordination ou de subordination (voire même des prépositions). Les mots qui apparaissent dans le tableau sont donnés à titre d'exemple : rien ne vous oblige à être aussi exhaustif, « car qui trop embrasse, mal étreint ».

Marquent une relation de	**connecteurs (coordination)**	**connecteurs (subordination)**
cause	car	comme, puisque, parce que, vu que, étant donné que
conséquence	donc, aussi, du coup,	de façon que, de sorte que, de manière que, si bien que, tellement que
opposition	mais, or, cependant, pourtant	alors que, tandis que, pendant que

Marquent une relation de	connecteurs (coordination)	connecteurs (subordination)
temps		lorsque, quand, dès que, aussitôt que, comme, tandis que, pendant que, après que, avant que
but		pour que (pour + INF.), afin que (afin de + INF.), de manière que, de façon que
condition		si, à condition que, pourvu que
concession		quoique, quoi que, bien que
comparaison		comme, de même que, ainsi que, autant que, plus que, d'autant plus que
à cause de, grâce à, malgré : sont des prépositions		

■ DÉMARCHE A

A. Maintenant que vos élèves disposent d'un certain nombre d'outils pour réaliser l'exercice, laissez-les lire le petit texte de la page 45 et, à deux, demandez-leur de s'interroger sur les relations implicites manifestées par les « trous » du texte ; ensuite, qu'ils choisissent des organisateurs, des connecteurs ou des prépositions susceptibles de les expliciter (plusieurs sont possibles).

Solutions :
D'abord, les deux personnages sont très différents **si bien qu'** / **de sorte qu'**ils ne peuvent pas danser ensemble. **C'est pourquoi** l'un deux essaie de se transformer **mais** sans succès. **Par conséquent** / **Donc** / **Dès lors** / **Du coup,** l'autre suggère de mettre leurs efforts en commun **de manière à** / **de façon à** / **afin de** / **pour** se transformer mutuellement. Finalement, ils y arrivent et **grâce à** leur sens de l'entraide, ils peuvent danser ensemble.

Faites ensuite comparer les résultats (et, le cas échéant, faites compléter les solutions ci-dessus).

■ APRÈS A

De façon à amplifier la boîte à outils de vos élèves avant de les inciter à aller de l'avant, consultez avec eux la rubrique grammaticale de la double page 44-45 et complétez le tableau que vous avez commencé à élaborer ; assurez-vous, en incitant à la création d'exemples, que tous ces connecteurs soient bien compris.

■ DÉMARCHE B

B. Dans un deuxième temps, demandez à vos élèves (par groupes de trois ou quatre) de rédiger la totalité des légendes des dessins du B, en y introduisant les connecteurs nécessaires pour que les relations logiques y soient limpides. Faites ensuite lire et apprécier tous les textes.

Solution possible :
D'abord, deux carrés et deux triangles habitent ensemble dans leur communauté jaune, mais, pas loin de là, en pleine banlieue, il y a un rond qui habite tout seul, mais qui souhaite appartenir à la communaute jaune, comme les autres. Afin de lui faire plaisir, la communauté jaune élargit son territoire et l'inclut. Cependant, à cause de la pollution, les deux carrés et le triangle vert décident de déménager hors du jaune, de sorte qu'il n'y a que le rond et le triangle bleu qui restent. Finalement, le triangle bleu rejoint les autres tandis que le rond reste tout seul, à nouveau, dans le jaune.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Soumettez à vos élèves la tâche suivante : une maison de jeunes, installée dans un quartier assez populaire et modeste, recherche un responsable qui sera tenu d'assurer une permanence cinq jours par semaine de 16 à 23 heures et qui sera aidé par deux adjoints travaillant chacun trois soirs par semaine. Parmi les candidatures suivantes, quelle est celle que chacun soutient et pourquoi ?
Demandez à chacun un petit argumentaire de quelques minutes, présenté oralement et bien scandé par des organisateurs pertinents.

STERN, David ; 30 ans, français d'origine juive
- assistant social
- célibataire
- joue dans une équipe de basket
- bégaie quand s'énerve.

MOREL, Geneviève ; 45 ans, française
- sociologue. A travaillé dans divers pays en voie de développement
- veuve avec un enfant marié
- auteur de travaux sur les loisirs des jeunes
- très introduite dans les mileux officiels

FIERTS, Justin ; 28 ans, français
- instituteur
- marié, trois enfants
- guitariste
- légèrement handicapé par un accident de voiture

HACHIMI, Myriam ; 35 ans, libanaise immigrée
- puéricultrice
- a dirigé une maison de jeunes au Liban
- divorcée, deux enfants
- parle couramment le français
- passé un peu douteux (drogue ?)
- actuellement animatrice d'un foyer d'immigrés

RUIZ, Anselmo ; 37 ans, espagnol immigré
- célibataire. Vit avec une femme divorcée.
- très engagé politiquement (gauche)
- comédien amateur de grand talent
- parle couramment le français
- actuellement employé au CPAS (Centre public d'action sociale, en Belgique)

5. L'AUGMENTATION OU LA RÉDUCTION

Détecter les thèmes de questions posées par la presse à un ministre.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de compréhension à l'audition et de production réduite est prétexte à amplifier le lexique nominal et verbal de vos élèves.

■ AVANT DE COMMENCER

Avant de commencer, signalez simplement à vos élèves qu'ils vont entendre des journalistes interroger un ministre et demandez-leur de noter, pour chacun des cas, le thème de la question posée, ce qui les obligera à « nominaliser ».

■ DÉMARCHE

A. Lancez l'audition et laissez vos élèves se débrouiller pour noter, sous forme de nom, le thème de la question.
B. Ensuite, faites compléter la partie B de l'activité.

Solutions :
1re colonne. augmenter, une augmentation ; abandonner, un abandon ; réduire, une réduction ; voler, un vol ; retarder, un retard ; louer, une location.
2e colonne. offrir, une offre ; faire, un fait ; disparaître, une disparition ; rompre, une rupture ; agir, une action ; investir, un investissement.
3e colonne. partir, un départ ; revenir, un retour ; lier, un lien ; refuser, un refus ; payer, un paiement.

■ APRÈS

Regroupez vos élèves par deux : un journaliste et un ministre… ! et faites-les utiliser les mots précédents dans une imitation de conférence de presse (l'un devant utiliser un nom, ou un verbe, et l'autre devant répondre par un verbe, ou un nom).

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Signalez à vos élèves que les titres de presse jouent beaucoup avec les nominalisations. Apportez en classe quelques journaux et distribuez-les à vos élèves, regroupés par trois au quatre : faites découper une quinzaine de titres et faites-les classer en deux tas selon qu'ils utilisent un verbe ou un nom ; ensuite, faites transposer (par ex. « le gouvernement renonce à » ou « renoncement de … par le gouvernement » ; etc.).

***Cahier d'exercices :* 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8**

TÂCHE CIBLÉE

6. ARMES À L'ÉCOLE

Réagir aux positions prises par l'auteur d'un article relatif à l'augmentation de la violence à l'école.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture suivie d'interaction orale et d'expression écrite argumentatives incite vos élèves à exposer — en réponse à l'opinion d'autrui — leur propre avis de façon structurée.

■ AVANT DE COMMENCER

Avant de lancer vos élèves dans la lecture du texte de l'activité 6, signalez-leur que l'auteur y traite de la violence actuelle dans les écoles françaises et de mesures éventuelles à prendre. Demandez-leur ce qu'ils *savent* (non encore ce qu'ils *pensent*) de ce problème, en France mais aussi dans leur propre pays ou dans le monde (États-Unis, par exemple). Apportez vous-mêmes d'éventuelles informations.

■ DÉMARCHE A

A. Invitez ensuite vos élèves à lire le texte, silencieusement, chacun pour soi, afin d'en détecter les différentes parties et d'en paraphraser les propositions (faites une mise en commun des produits de la lecture avant de poursuivre). Puis, regroupez vos élèves par trois et incitez-les à discuter des mesures de lutte contre la violence proposées par l'auteur de l'article. Avec lesquelles sont-ils d'accord ? Avec lesquelles, non ? Pourquoi ? Ont-ils d'autres suggestions à faire ? Cette fois, on est en pleine argumentation.

■ APRÈS A

Quand vous constatez que les groupes s'essoufflent, interrompez les discussions et demandez à chaque groupe de faire la synthèse de leurs avis, de façon à la transmettre ensuite aux autres, les idées se multipliant ainsi d'autant pour alimenter la suite de l'activité.

■ DÉMARCHE B

Priez ensuite chaque groupe de coucher par écrit, sous forme de courrier aux lecteurs du journal, leur position commune. Mieux vaudrait, préalablement à l'écriture proprement dite, rédiger un plan de la réponse à l'article, l'encart du bas de la page 46 pouvant servir de modèle, de même que le plan de l'exposé de l'activité 1.
Faites d'ailleurs réfléchir vos élèves à ce qui correspondra, dans le cas présent, aux trois parties de l'exposé.

Introduction

• salutations	*oui + présentation de soi*
• annonce du thème	*oui*
• plan	*non*
• prise de position	*oui*

Développement

• positionnement principal	*non : vient d' être fait*
• argument 1 +ex	*oui*
• argument 2 + ex	*oui*
• …	…

Conclusion

• résumé	*facultatif (car écrit court)*
• positionnement	*oui*
• ouverture	*oui*

Notez cette comparaison au tableau.

■ APRÈS

♦ Faites échanger les textes de façon à ce que chaque groupe se retrouve devant un courrier autre que le sien, le tableau comparatif précédent sous les yeux. Demandez à chacun de repérer dans le texte d'autrui ce qui pourrait améliorer le sien, en l'adaptant si nécessaire.

♦ Laissez-leur ensuite le temps d'améliorer encore leur propre texte au moyen des trouvailles qui viennent d'être faites.

♦ Demandez-leur de noter sur leur texte final de quel ordre sont les emprunts faits :

- idées
- structure
- formulations

■ POUR ALLER PLUS LOIN

De façon à sensibiliser aussi vos élèves aux caractéristiques de l'oral — caractéristiques qu'ils devront mettre en œuvre lors de la tâche finale qui suit —, demandez-leur de faire part de leur avis par le biais d'un coup de téléphone fictif à une émission qui défendrait le point de vue du journaliste (jouez vous-même le journaliste).

De l'écoute de différents intervenants, faites déduire les qualités orales nécessaires à ce type d'intervention (débit, articulation, mélodie, pauses, accent, …).

7. EXPOSER ET ÉVALUER

Préparer et réaliser un exposé sur un thème au choix, et évaluer les interventions de ses condisciples.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'expression orale constitue la tâche finale de l'unité 7 et exige donc de vos élèves la mobilisation de toutes les ressources installées au cours de cette dernière : structure d'un exposé, arguments et exemples, relations logiques et marqueurs, organisateurs textuels, nominalisations…

■ AVANT DE COMMENCER

Signalez à vos élèves que le moment crucial de leur propre prise de parole est arrivé et qu'ils vont donc devoir réaliser un petit exposé de trois minutes maximum sur un thème conflictuel qui les passionne, mentionné ou non dans la liste de la page 47. Avant de les lancer dans l'action, demandez-leur donc de se projeter dans la réalisation de cette intervention et de réfléchir au paraverbal (tout ce qui relève de la voix) et au mimo-gestuel (visage et corps) de ce type d'intervention…

- Comment faut-il parler dans le cas d'un exposé ? À quel rythme ? Sur quel ton ? Avec quel volume ? Quelle articulation ?
- Comment et où faut-il se tenir ? (posture, gestuelle, supports, aisance, …) Que faire de son visage ? (regards, sourire, …)

■ DÉMARCHE

A. Lancez-les ensuite, seuls ou en groupe (à eux de choisir, mais en cas de travail en groupes, à eux de bien calibrer les interventions de chaque participant et l'organisation du tout), dans la préparation de l'exposé. Ne les laissez pas perdre trop de temps pour choisir la thématique ; que ceux qui veulent travailler seuls se retirent d'emblée et que les autres se trouvent un ou deux partenaires maximum.

Insistez seulement sur :

- la nécessité d'un plan
- la nécessité d'une répétition « à blanc »
- l'éventualité de supports

Puis laissez-les travailler en autonomie — principe même de la tâche finale —. Restez seulement à leur disposition comme personne ressource et surveillez l'organisation.

B. Une fois chacun et chaque groupe prêts, invitez à utiliser la fiche d'évaluation de la page 47 pour apprécier les différents exposés. L'idéal serait évidemment de filmer chaque performance…

■ APRÈS

Ensuite, mettez en commun les différentes évaluations et tentez de déboucher sur un consensus. Attention : chaque critère doit s'appuyer sur des indices précis de la prestation.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Proposez à chacun de vos élèves de choisir l'un des exposés de leurs camarades et d'y répondre de façon contradictoire, soit par un autre exposé soit par un article.

***Cahier d'exercices :* 5, 9**

Unité 8
LES BONS PLANS

EN CONTEXTE

1. JE CRAQUE POUR...

En se fondant sur l'avis de critiques, décider de visiter une exposition de sculptures au bord de la mer ou d'écouter un disque d'Arno chez soi.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**

Cette activité de lecture d'articles critiques et de défense orale d'une décision vise à sensibiliser vos élèves à l'usage de ce type d'écrit, qu'ils devront, par ailleurs, réaliser eux-mêmes lors de la tâche finale.

■ **AVANT DE COMMENCER**

Avant de lancer vos élèves dans la lecture de ces deux articles de critique journalistique, assez touffus, parlez-leur d'abord de la Belgique, petit pays situé au Nord de la France, et francophone pour sa moitié sud. Indiquez-leur sur la carte de la page 64 de ce guide (que vous pouvez agrandir et reproduire ou projeter) que depuis la naissance officielle du pays en 1830 jusqu'à pratiquement nos jours, la partie nord, néerlandophone ou flamande, parle cependant aussi français pour des raisons touristiques ou historiques (la bourgeoisie du XIX^{e} siècle exerçant ses diverses professions en français mais utilisant le flamand comme langue véhiculaire avec les serviteurs, par exemple). Signalez-leur que le chanteur Arno, originaire du Nord (d'Ostende) est parfaitement bilingue mais parle le français avec un énorme accent flamand dont il joue pour assurer son succès : cela plaît beaucoup.

■ **DÉMARCHE**

A et B. Avant de demander à vos élèves de se prononcer pour l'une ou l'autre production culturelle, invitez-les à lire le premier article et à situer sur la carte de la côte belge chacune des sculptures mentionnées par le texte : ils se feront ainsi une représentation plus claire de chaque sculpture et de la promenade à effectuer.

Solutions (B) :

ballerine (image 2), Duinbergen ; morceau de ciel (image 4), Nieuport ; montagne sacrée (image 3), Zwin ; énorme araignée sur tombe de James Ensor (image 5), Mariakerke ; éléphants (image 6), La Panne ; statue de Dirk Frimout (image 1), toit du casino d'Ostende.

Invitez-les ensuite à lire l'article relatif à Arno et à en retirer cinq adjectifs susceptibles de caractériser la production d'Arno : ils s'en feront ainsi une idée globale.

Solutions possibles :

- vrai : spontané, sincère, pas semblant, pas grandiloquence
- éclectique : mélange traditionnel/contemporain, Tom Waits /Jacques Brel
- rudesse + douceur : bloc de pierre/fusion/érodé, doux
- émouvant : prend tripes, secoue, émotion en barre, sentiments en direct
- mélange simplicité/travaillée : légèreté, fraîcheur/carrée, sophistication

Invitez ensuite vos élèves à se décider pour l'exposition Beaufort ou pour Arno, et demandez-leur de justifier brièvement leur choix.

C. Épinglez vous-mêmes quelques expressions imagées (en fait métaphoriques) dans les deux textes : laissez vos élèves choisir le texte qu'ils préfèrent et, par deux, demandez-leur d'expliquer les images suivantes

Beaufort	Arno
• la poésie déferle • stations balnéaires (...) balayées par un courant d'art • un fragment de ciel échoué • la symphonie des vagues	• un bloc de pierre compact, rendu doux par la mousse • en fusion en son centre • ça secoue • sa voix rocailleuse prend aux tripes

■ **APRÈS**

Rappelez à vos élèves les mécanismes de fonctionnement de la métaphore et de la comparaison :

Comparaison objet + **comme** + objet un aspect commun	**Métaphore** objet + aspect d'un autre objet sans **comme**
• La poésie est comme une vague qui déferle. • Les stations sont balayées par l'art comme elles le sont par le vent. • Un morceau de ciel gît comme un bateau échoué. • Frimout dirige le son des vagues comme si elles étaient écrites sur une partition et comme s'il avait un pouvoir sur elles.	• La voix d'Arno est adoucie comme un bloc de pierre rendu doux par la mousse. • La voix est comme un bloc de pierre en fusion en son centre.

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**

Faites remarquer à vos élèves que la caractéristique de Beaufort, c'est de placer des objets dans un cadre insolite, ce qui oblige le spectateur à créer un sens à partir de ce contraste incongru : c'est le principe même du surréalisme, dont la Belgique est très friande (montrez si possible des œuvres de Magritte ou Delvaux).

Demandez-leur de trouver sur le Net ou de créer eux-mêmes (ce serait encore mieux) un montage surréaliste et d'en faire une brève description explicative (avec ou sans métaphore) à la manière des paragraphes de la critique de Beaufort. La production écrite ne doit pas excéder un paragraphe.

2. AVEZ-VOUS DES OPINIONS BIEN ARRÊTÉES ?

Répondre aux questions d'un test susceptible de déterminer si l'on pense de façon autonome et stable.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**

Cette activité de lecture d'un test et de discussion orale de ses résultats amène vos élèves à réfléchir sur leur propre autonomie en matière de construction et de défense d'une opinion.

■ **AVANT DE COMMENCER**

Avant de lancer vos élèves dans la lecture du test, demandez qui, dans la classe, lors de l'activité précédente :

- a éprouvé des difficultés à choisir entre Beaufort et Arno ?
- s'est décidé sans aucun problème ?
- en a /aurait volontiers discuté avec ses voisins ?

Demandez si cette réaction correspond à une attitude générale ou est occasionnelle, et notez rapidement un petit relevé statistique des attitudes de la classe en matière de construction d'opinions.

■ **DÉMARCHE**

A. Invitez alors vos élèves à cocher l'une des propositions du début de l'activité 2, une fois pour eux-mêmes et une fois pour un camarade, sans en faire part à personne.

B. Laissez ensuite chacun répondre tranquillement aux questions, établir son score et prendre connaissance de ses résultats.

Enfin, favorisez la discussion de ces résultats entre les élèves qui auront émis des hypothèses réciproques au début de l'activité.

■ **APRÈS**

♦ Qu'ils prennent le test au sérieux ou non, incitez vos élèves à essayer de l'analyser de façon à distinguer ses divers objectifs ; pour les guider, signalez-leur que les questions peuvent être regroupées de la façon suivante :

a et **c** : construire son propre avis
b et **d** : attitude + formulation verbale
e et **f** : réagir à un avis contradictoire

Quel est le rapport, à leur avis, avec la tâche finale qu'ils auront à élaborer ?

♦ Engagez une discussion sur :

- la facilité/difficulté à se construire une opinion
- la facilité/difficulté à la maintenir face à un avis opposé

Si nécessaire, la langue maternelle peut intervenir, car les nuances ont toute leur importance quand il s'agit de discuter d'attitudes ; par ailleurs, soyez très délicat, car les personnalités sont ici en jeu.

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**

Signalez encore à vos élèves que l'expression d'une opinion se trouve facilitée si l'on dispose des mots pour s'affirmer et amplifiez avec eux le répertoire esquissé dans cette activité :

- Pour annoncer une opinion : **selon moi, pour ma part, quant à moi, à mon avis, je pense que, je crois que, il me semble que, je suis persuadé que, je suis convaincu que, j'ai la conviction que**, etc.
- Pour partager une opinion : **(je suis) d'accord avec toi, je partage ton avis/opinion, sans aucun doute, c'est certain, tout à fait (vrai), ok, ...**
- Pour accepter une opinion adverse mais la réfuter / nuancer : **sans doute mais, certes mais, je peux comprendre que ... mais, je peux admettre que ... mais, je vous entends bien mais**, etc.

Faites employer ces termes dans des phrases, ou mieux, pour discuter du problème suivant : qui faut-il sacrifier dans le cas de licenciement suivant ?

La boulangerie industrielle Craquotte

À l'attention de tous les membres du conseil d'administration
Objet : Réduction du personnel

Jérôme Backer	*Directeur du personnel, 53 ans* *Entré chez Craquotte très jeune, il a toujours obtenu de bons états de service.* *Peut-être est-il un peu âgé pour ce poste. Sa femme est atteinte d'un cancer.*
Franck Farein	*Directeur technique 28 ans* *Universitaire, très efficace ; bon potentiel pour l'entreprise : en trois ans, il a augmenté la productivité de 25%.*
Myriam Evian	*Directrice technique adjointe, 35 ans* *Dix ans de service ; compétente mais souvent absente en raison de sa mauvaise santé.* *Mère célibataire d'un jeune enfant.*
Victor Janson	*Contremaître et responsable syndical, 30 ans* *Très souvent absent ; capable de déclencher une grève si son emploi est menacé.*

Sabine Petit	*Contremaître adjointe 46 ans* *Dans la société depuis 25 ans ; toujours eu d'excellents états de service ; très efficace et appréciée de la direction comme du personnel.*
Votre décision :	

Cahier d'exercices : **2**

FORMES ET RESSOURCES

3. LA FICHE

Compléter les fiches signalétiques de diverses productions culturelles.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'écriture lacunaire invite vos élèves à s'interroger sur les caractéristiques identitaires de divers types de produits culturels et à s'en approprier le lexique.

■ AVANT DE COMMENCER

Demandez à vos élèves quelles informations sur eux-mêmes ils fournissent quand on leur demande de s'identifier lors d'une inscription dans une école, dans un hôtel, à la police… Croient-ils que ces données soient valables pour identifier une production culturelle (livre, expo, film, disque…) ? Discutez-en ensemble.

■ DÉMARCHE

Ensuite, invitez-les à :

A. compléter les fiches lacunaires du haut de la page 50.

B. à identifier de quel type de production il s'agit dans les quatre cas.

Solutions (B) : livre, film, expo, *one woman show*

C. et à rédiger à leur tour la fiche signalétique d'un disque.

■ APRÈS

De façon à les amener à comparer les fiches signalétiques des diverses productions culturelles qu'ils pourraient devoir commenter, incitez vos élèves à inscrire dans le tableau suivant les aspects signalétiques de chaque production :

Livre	**film***	**expo**	**spectacle***
titre	titre	titre	titre
auteur	réalisateur	commissaire	auteur
éditeur	producteur	scénographe	metteur en scène
lieu de publication	lieu de projection	lieu (salle d'expositions)	lieu (salle de spectacle)
date de publication	date de production et dates de projection	dates	dates
	+ acteurs*		+ acteurs /interprètes*
* dans ces deux cas, il y a représentation (et donc interprétation ou recréation) d'une œuvre déjà préalablement produite.			

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Demandez à vos élèves d'apporter en classe trois DVD (ou trois livres, ou…) dont ils auront préalablement rédigé la fiche signalétique ; regroupez toutes les fiches de la classe, mélangez-les et étalez les DVD sur les tables. Chaque élève tirera ensuite, sans les regarder, trois fiches et devra retrouver le plus rapidement possible les DVD correspondants. Gagne le plus rapide… pour autant que ses appariements soient corrects.

Demandez ensuite à chaque élève de vérifier la qualité des fiches qu'il a en main.

4. SE FAIRE UNE PETITE IDÉE DE…

Reconnaître un livre et une exposition à travers leurs présentations radiophoniques et réaliser celle d'un film.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette double activité d'écoute et de production orale sensibilise vos élèves au fait que pour amener un public à consommer des biens culturels, il faut non seulement les faire connaître à ce public en les identifiant, mais aussi les mettre en évidence en les décrivant et en les appréciant.

■ AVANT DE COMMENCER

Faites remarquer à vos élèves que ce n'est pas parce que la police ou le gérant d'un hôtel a vu leur carte d'identité qu'ils savent qui ils sont, quel est leur caractère ou même leur aspect physique ; il en va de même pour une œuvre. Pour se décider à aller voir un spectacle, un film, une expo, on aime en savoir un peu plus : d'où peuvent venir ces renseignements ? Demandez à vos élèves d'où ils les tirent généralement (amis, articles, affiches, émissions, …).

■ DÉMARCHE

A. Ensuite, proposez-leur d'écouter l'enregistrement d'une émission de radio qui présente deux des œuvres dont ils ont complété la fiche technique lors de l'activité précédente et invitez-les à les retrouver.

Solutions :
Oscar et la dame rose ; Une peau si profonde

B. Repassez ensuite l'enregistrement et demandez cette fois de noter toutes les informations nouvelles apportées.

Solutions :
Oscar : • l'incipit ou début du livre
• la structure du roman : douze lettres
• les personnages (enfant condamné par une maladie incurable ; une visiteuse pleine de tendresse ; Dieu : destinataire des lettres)
• lieu : hôpital
• ton : drôle, émouvant, poétique
Une peau : • parcours à travers divers matériaux
• parcours à travers diverses époques
• parcours à travers diverses parties du corps
• effet : étonnant

C. Enfin, invitez vos élèves à compléter la fiche de *Le fabuleux destin d'Amélie Poulin* (ou de tout autre film) par le même type d'informations supplémentaires (contenu + effet) que celles fournies dans l'émission.

■ APRÈS

♦ Incitez vos élèves à synthétiser ce qu'une présentation médiatique ajoute à la simple fiche signalétique d'une œuvre (contenu minimal, (dé)plaisir potentiel).
♦ À leur avis, quelles seront donc les parties nécessaires au texte de critique qu'ils auront à écrire lors de la tâche finale (présentation, contenu minimal, appréciation) ?

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Demandez à vos élèves de placer les morceaux épars des trois critiques suivantes dans les cases du tableau qui leur correspondent :

	œuvre 1	œuvre 2	œuvre 3
Présentation			
Contenu			
Appréciation			

1. Rodin, la rétrospective. Royal Academy. Picadilly. Londres. Du 23 septembre au 14 janvier. Tous les jours de 10 h à 18 h.

2. Ce livre reprend 60 chansons de Souchon, dont six tirées de *La vie Théodore*. Il livre à chaque fois les circonstances dans lesquelles ces titres sont nés, leur inspiration ou leur message.

3. Cette sobre sonate mortuaire nous donne un grand moment d'émotion, sans jamais flirter avec les violons du mélo facile.

4. Intéressante exposition, qui nous permet de voir éclore un talent dont on ne connaît généralement que la maturité.

5. *Alain Souchon, une vie à travers ses chansons*, Le Seuil, 192 p., 265 photos en couleurs, 29 euros.

6. Avant d'être reconnu à Paris, c'est à Londres, en 1882, qu'Auguste Rodin connaît ses premiers succès. Cette rétrospective réunit donc, outre les chefs-d'œuvre de Paris, les pièces anglaises.

7. *Le temps qui reste*, de François Ozon, avec Melvil Poupaud, Jeanne Moreau, Valérie Bruni-Tedechi. 85 mn.

8. Très beau livre, original, superbement mis en pages, avec des illustraions remarquables.

9. François Ozon traque dans ce film les derniers jours d'un jeune homme (Melvil Poupaud, parfait) condamné par un cancer fulgurant.

5. LES MOTS DU SPECTACLE

Associer des mots du spectacle et leurs définitions ; créer soi-même des définitions.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'appariement et de production écrite lacunaire de définitions vise à faire acquérir le lexique minimal, nécessaire à la critique de productions culturelles, et à systématiser l'emploi des démonstratifs.

■ AVANT DE COMMENCER

Signalez à vos élèves qu'à toute réalité correspond un lexique spécifique : ainsi, dans le ***Livre de l'élève 1***, ils ont acquis, au moment d'aller faire leurs courses ou d'aller au restaurant, le lexique spécifique de la nourriture. Il s'agit maintenant d'acquérir un minimum de vocabulaire relatif aux champs des productions culturelles : théâtre, expo, livres, disques…

■ **DÉMARCHE A**

A. Invitez donc vos élèves à travailler par deux pour associer les définitions de l'activité 5 aux mots énumérés au début.

Solutions :

1. intrigue ; **2.** œuvres ; **3.** personnages **4.** réalisateur ; **5.** jouer un rôle ; **6.** dialogues ; **7.** portée ; **8.** metteur en scène

■ **APRÈS A**

Avant de les lancer dans la partie B, réalisez avec eux une synthèse de l'emploi des pronoms démonstratifs. Faites-leur observer les définitions de A et déduire la morphologie et la construction de ces pronoms (v. encart grammatical) : pas d'emploi seul ; variation en genre et nombre.

■ **DÉMARCHE B**

B. Ensuite seulement, demandez à vos élèves de rédiger les définitions correspondant aux noms listés en B. Non seulement ils acquerront le vocabulaire en question, mais ils manieront les pronoms démonstratifs.

Solutions :

- C'est celui / celle qui écrit les paroles et la musique d'une chanson.
- C'est celui / celle qui assure la présentation matérielle et visuelle (la mise en scène) des œuvres d'une expo.
- C'est celui / celle qui fournit l'argent nécessaire à la fabrication d'un film.
- C'est ceux / celles qui s'occupent des lumières.
- C'est celui /celle qui s'occupe de tous les documents nécessaires à un tournage et vérifie que tout se passe bien.
- C'est celui/celle qui supervise la réalisation d'une expo et en a la responsabilité.
- C'est ce qui constitue la réalisation matérielle d'une pièce (direction des acteurs, de l'éclairage, du son, des décors...).

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**

À tour de rôle, faites évoquer par vos élèves une production culturelle qu'ils connaissent, mais en abordant obligatoirement un aspect mentionné dans l'exercice ou un autre que vous leur apprendriez à nommer, amplifiant ainsi leur vocabulaire.

6. SI TU VEUX MON AVIS...

Discriminer des mots neutres (porteurs d'informations) et des mots subjectifs (porteurs d'appréciation personnelle) ou « modalisateurs ».

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**

Cette activité de discrimination vise à sensibiliser vos élèves à l'existence de mots neutres et à celle de mots porteurs d'une opinion (ou modalisateurs).

■ **AVANT DE COMMENCER**

Signalez à vos élèves que pour faire passer un avis, une opinion, il ne faut pas toujours un long discours : il suffit parfois d'un mot, porteur de cette opinion. Ainsi, traiter quelqu'un de « salaud » ou d'« ordure », c'est dire qu'il est quelqu'un de mauvais sur le plan moral et donner une opinion négative à son propos.
Mais dire que cette même personne est « mariée », c'est seulement fournir une information objective à son propos. Tous les mots ne véhiculent donc pas une opinion ; mais ceux qui le font sont bien pratiques quand il s'agit de rédiger un article critique... !

■ **DÉMARCHE**

Proposez donc à vos élèves de distinguer, dans les quelques phrases de l'activité 6 les mots neutres et les modalisateurs ou mots porteurs d'opinion.

Solutions :

criard (A), cerise (N), vulgaire (A)
ténor (N), émouvante (A), mozartien (N), chaude (A)
deux heures (N), longue (D), insupportable (A)

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**

♦ Demandez à vos élèves de reprendre le premier texte de l'unité (Beaufort) et de choisir de relire l'évocation d'une des œuvres évoquées : la ballerine, les éléphants, etc. Invitez-les à y repérer les termes informatifs neutres et les modalisateurs.
♦ Si vous le pouvez, apportez en classe la page cinéma de plusieurs journaux français et demandez à vos élèves d'y repérer les publicités ou affiches qui fonctionnent par modalisateurs et celles qui se contentent d'informer : qu'ils découpent, fassent deux tas et se justifient.

7. UNE BANDE DE COPAINS

Remplacer les noms (ou pronoms) d'un texte par des pronoms personnels ou démonstratifs, de façon à supprimer répétitions et ambiguïtés.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**

Cette activité de substitution de mots vise à familiariser vos élèves à l'utilisation des anaphores ou mots de reprise d'informations antérieures (pronoms personnels, démonstratifs, ...).

■ **AVANT DE COMMENCER**

Signalez à vos élèves que la langue française est allergique aux répétitions : tout bon professeur de français, langue maternelle, souligne en rouge la répétition des mêmes mots à quelques lignes de distance. Les pronoms personnels sont donc extrêmement précieux et utilisés mais, malheureusement, ils peuvent parfois se trouver à l'origine d'ambiguïtés et l'utilisation d'un démonstratif s'avère alors efficace. Dites-leur que c'est ce qu'ils vont constater dans la première section de l'activité 7.

■ **DÉMARCHE A**

A. Élucidez alors avec eux, tous ensemble, les équivoques des phrases 1 à 7, en mettant bien en évidence la difficulté à trouver à coup sûr un antécédent aux différents pronoms

personnels. Par exemple, dans la phrase 1, qui est partie : Isabelle ou Christine ? Selon le sens, Christine, mais selon la grammaire Isabelle, car un pronom personnel reprend théoriquement le sujet antérieur.

Solutions :
1. Qui ? Isabelle ou Christine ? ; 2. OK, Laure ; 3. Il ? Sylvain ou son frère ? ; 4. OK, Paul ; 5. Ils ? Sylvie et Didier ou Florian et Valérie ? ; 6. OK, parents ; 7. De qui ? De Nathalie, de sa mère ou de sa grand-mère ?

■ APRÈS A
Faites donc déduire les règles qui se trouvent reprises dans la rubrique « Anaphores » de l'encart grammatical de la page 50 :
- Les pronoms personnels **il(s)**/**elle(s)** reprennent les sujets antérieurs
- Les pronoms démonstratifs **celui**/**ceux**/**celle(s)-ci** reprennent les derniers mots cités.

■ DÉMARCHE B
B. Mais un texte est un ensemble de phrases et une répartition harmonieusement équilibrée des noms, pronoms personnels ou démonstratifs y est indispensable : ce n'est pas toujours facile ; or le français est exigeant sur ce plan. Invitez donc vos élèves à réaliser la partie B de l'activité en gardant en tête ce souci d'équilibre harmonieux.

Solutions :
Paul : il a d'abord ; **Christine** : mais elle ;
Julien : mais celui-ci
Paul : Puis il *(mais la répétition de **Paul** serait ici acceptable)*
Isabelle : elle, cette dernière
Paul : il, notre malheureux ami
Hugo : mais celui-ci, ce copain

■ APRÈS B
Profitez de la correction pour ajouter d'autres outils de substitution à la panoplie de vos élèves, outils qui leur permettront d'être stylistiquement plus légers, car un texte rempli de **celui-ci** est tout aussi laid qu'un texte rempli de la répétition d'un même nom.

Faites-leur donc dresser un résumé complet des anaphores existantes :
- pronoms personnels (sujets ou compléments)
- pronoms démonstratifs ou synonymes (par ex. **ce dernier**)
- tous les substituts lexicaux, c'est à dire, les synonymes du mot à remplacer (par ex. : Sarkozy = le président)

■ POUR ALLER PLUS LOIN
Indiquez à vos élèves que l'on appelle « perles » les erreurs involontaires mais comiques que l'on trouve dans les copies d'élèves ou les lettres administratives. Proposez-leur les suivantes, dues à de mauvais emplois de pronoms : faites-les élucider et corriger.
- Le biberon doit être gardé propre : quand le bébé a bu, on le dévisse et on le place sous le robinet.
- Le président du tribunal disparaît sous le plancher : il était pourri.
- Le dentier de ma grand-mère ne tenant plus, faut-il vous l'envoyer à la consultation ?
- Le fugitif a trouvé refuge dans un arbre. Il était vieux de 200 ans et avait perdu plusieurs branches.
- Le conducteur a laissé le véhicule au beau milieu de la circulation. Il était en panne sèche.

Cahier d'exercices : **1, 2, 3, 5, 6, 7, 8, 9**

TÂCHE CIBLÉE

8. QUEL NAVET !
Classer des modalisateurs selon l'avis dont ils sont porteurs (positif ou négatif), et selon les types de valeurs auxquelles ils renvoient (morale, esthétique, de véracité, etc.).

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES
Cette activité de classement de modalisateurs fait suite à l'activité 6 et vise à sensibiliser vos élèves à l'orientation donnée à la critique par le choix des mots (orientation positive ou négative) et au nom de quelles valeurs (éthiques, esthétiques, etc.) ces jugements sont posés.

■ AVANT DE COMMENCER A
Signalez à vos élèves que le propre d'une critique, c'est de marquer une position, qu'elle soit favorable ou non ; c'est d'ailleurs pourquoi les artistes les craignent tant : va-t-on les « éreinter » ou les « porter au pinacle » ? Mais un journaliste n'a généralement pas le temps de développer une argumentation semblable à une dissertation ou un essai : il utilise donc des mots (noms et adjectifs, le plus souvent) qui, par leur sens, disent tout de suite si c'est bon ou mauvais. Rappelez-leur le travail déjà fait dans l'activité 6.

■ DÉMARCHE A
Invitez donc vos élèves à classer les mots de l'activité 8 en deux cases : chef d'œuvre ou navet.
Il est clair que s'ils ne connaissent pas le sens de ces mots, ils ne pourront pas se prononcer. Si nécessaire, placez-les donc vous-même dans un contexte, autre que celui de la production culturelle (par ex. : « cette fille est vraiment ravissante, même si sa tenue est extrêmement sobre, sans aucun détail inutile »).

■ AVANT DE COMMENCER B
Avant de faire faire cette partie de l'exercice à vos élèves, écrivez au tableau les cinq jugements suivants, relatifs à *Oscar et la dame rose* :

Cette histoire est :
- superbement construite en douze lettres correspondant à douze jours de la vie de l'enfant
- extrêmement émouvante : j'ai pleuré à chaque page
- invraisemblable : c'est exagéré ; on n'y croit pas
- édifiante : elle fait réfléchir à l'attitude à adopter face à des enfants condamnés par une maladie

Dites à vos élèves que dans un cas, le jugement porté sur l'œuvre l'est par rapport aux **valeurs morales** (bien, mal), dans un autre, par rapport aux sentiments, ou encore par rapport aux **valeurs esthétiques** (beau, laid), ou enfin, par rapport à la **vraisemblance** (vrai, faux)**.** Et demandez d'apparier.

■ DÉMARCHE B

B. Une fois ces notions bien en place, incitez vos élèves à classer les différents mots listés dans les différentes cases. Si les mots ne sont pas connus, mettez-les dans différentes phrases et contextes pour en faire percevoir le sens.
Dans un deuxième temps, invitez vos élèves à affecter chaque mot d'un + ou d'un – selon que le jugement est positif ou négatif. (Certains peuvent évoquer divers jugements selon le contexte).

Solutions :

Esthétique	Éthique	Affectif	Véracité
laid	pédant	bouleversant	plausible
dépouillé	courageux	émouvant	invraisemblable
ravissant	osé	drôle	douteux
sobre	scabreux	effrayant	certain
magnifique	dérangeant	comique	
splendide	arrogant	hilarant	
	profond	étonnant	
	injuste	intense	
	douteux	fascinant	
	discriminatoire	désopilant	

■ POUR ALLER PLUS LOIN

♦ Invitez vos élèves à relire le texte initial relatif à l'exposition Beaufort 2006 et :
- à y repérer les modalisateurs ;
- à les classer en positifs (+) et négatifs (–) ;
- à indiquer le type de valeurs auxquelles ils renvoient.

♦ Faites faire de même pour les deux textes proposés dans la rubrique « pour aller plus loin » de l'activité suivante, la 9 (critiques de *Cosi fan tutte*, truffées de modalisateurs).

9. LES GOÛTS ET LES COULEURS ? MAIS SI, ÇA SE DISCUTE !

Discriminer à l'audition les divergences d'opinion de quatre personnes à propos du film *Titanic* et exprimer la sienne.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette double activité d'écoute et d'expression orale vise à sensibiliser vos élèves à la relativité des opinions, à la nécessité de les fonder sur des arguments et donc à se construire un répertoire d'aspects appréciables d'une œuvre.

■ AVANT DE COMMENCER

Signalez à vos élèves que le propre d'une opinion, c'est d'être personnelle et que l'on peut donc rencontrer des avis divers à propos d'un même objet. Expliquez-leur que c'est le cas des spectateurs qu'ils vont entendre et qui sortent de la projection de *Titanic*.
Pour prouver vos dires, demandez qui dans la classe a aimé ce film et qui non, et notez la proportion des oui et des non au tableau.

■ DÉMARCHE

A. Ensuite, invitez à l'écoute de l'enregistrement et insistez pour que vos élèves distinguent bien l'avis général — qu'ils notent le(s) mot(s) qui l'exprime(nt) — et les différents aspects du film retenus (les mots qui marquent l'avis relatif à ces différents aspects sont aussi à noter et sont autant d'arguments à l'appui de l'avis général).
B. Pour se prononcer eux-mêmes, que vos élèves soulignent les données de leurs notes avec lesquelles ils sont d'accord et que, éventuellement, ils les complètent : la synthèse des aspects retenus correspond-elle bien à l'avis général qu'ils avaient exprimé avant l'audition ? Autrement dit : leur raisonnement est-il cohérent ?

Solutions :

1. merveilleux
- *histoire* émouvante, bouleversante
- *acteurs* beaux
- *personnages* naïfs, tendres

Bref : affectif + esthétique : positif

2. pas terrible
- *images* superbes
- *moyens techniques* impressionnants
- *histoire* gnangnan, édulcoré, sucré

Bref : esthétique + affectif : négatif

3. navet triomphal
- *histoire* dégouline de bons sentiments, corde, sensible, clichés
- *personnages* néant
- *idées* néant
- *effets spéciaux* réussis mais excessifs

Bref : esthétique + affectif : négatif

4. merveille *acteurs* exceptionnels, beaux
histoire romantique ; émouvant, suspens
musique fabuleuse
décors éblouissants
Bref : esthétique + affectif : positif

■ APRÈS

♦ Faites comparer les données de leurs notes : en définitive, sur quoi portent les divergences des spectateurs interrogés ?
• sur les aspects retenus ? lesquels ? (*affectif de l'histoire*)
• sur l'appréciation de ces aspects ? en quoi ? (*on marche ou on ne marche pas, parce que jugé excessif ou non*)
• sur l'impression qui en découle ?
♦ À partir de l'observation des données rassemblées, faites réaliser une liste de critères utilisables pour apprécier un film.
♦ À quelles valeurs prioritaires se réfère chaque jugement ? (*esthétique, éthique, affective…*)

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Signalez que les divergences d'opinion relatives à des productions culturelles ne s'expriment pas que dans des conversations ou des interviews, et proposez-leur d'appliquer les notes de l'exercice qu'ils viennent de réaliser à la critique journalistique et au blog suivant, sérieusement plus complexes que les quelques opinions des spectateurs de *Titanic*.
Analyse faite, dans un deuxième temps, retirez-en d'autres aspects possibles pour analyser d'une œuvre, éventuellement utiles pour la réalisation de la tâche finale.

Un *Cosi* éblouissant pour l'anniversaire de son créateur

L'opéra de Bruxelles nous a gratifié hier soir d'un *Cosi fan tutte* hors normes : une éblouissante révélation, un merveilleux cadeau pour le 250e anniversaire de la naissance de Mozart, fêté, comme on sait, dans toute l'Europe cette année.
Rappelons brièvement aux lecteurs qui l'ignoreraient que le thème est celui de la trahison amoureuse féminine, *Cosi fan tutte* signifiant en italien, « elles font toutes pareil » ; entendez « elles trompent toutes leurs amoureux dès qu'un autre beau mâle se présente ». C'est en tout cas la thèse défendue par le précepteur des jeunes gens, un vieux barbon aigri et revenu de toute illusion.

Deux couples donc, très amoureux, mais dont les garçons vont prétendre, à l'instigation du vieux précepteur, devoir partir à la guerre ; ce n'est en fait qu'un subterfuge, car ils reviennent sous un déguisement, pour tenter de séduire l'amoureuse de l'autre et prouver ainsi que, comme ils en sont convaincus, leur amie leur est fidèle et ne fait pas comme toutes les autres… Hélas, après diverses tentatives, et plus lentement sans doute pour l'une que pour l'autre, elles succombent ! Conclusion donc : « cosi fan tutte ! »

La toute première qualité de cette représentation qui fascine, c'est la mise en scène : imaginez-vous, au milieu de la totalité du plateau, une immense verrière, surplombée par un grand arbre : un théâtre dans le théâtre, car des scènes peuvent se dérouler dedans, en toute innocence, par certains personnages, ignorant qu'on les observe de l'extérieur à travers les vitres. Un dispositif expérimental idéal pour ces hommes qui jouent avec les jeunes femmes comme des chats avec des souris prises au piège. Superbe, par ailleurs quand le soleil filtre dans les branches ou se reflète dans les vitres, émouvant quand le soir tombe.

Et des costumes de Christian Lacroix, mêlant les froissés et les bouillonnés du XVIIIe siècle avec des détails d'avant-garde ; le tout dans de ravissants tons pastels, symbolisant l'innocence peut-être. Un régal pour l'œil.

Mais pour l'oreille aussi, car si les chanteurs sont tout jeunes (et tant mieux pour la vraisemblance car on en a un peu assez de ces vieilles rombières jouant les jeunes premières), ils ont des voix éblouissantes et les utilisent presque toujours parfaitement.

Leur jeu est par ailleurs désarmant de naturel : on croit à chacun de leur geste ; ils réagissent comme dans la vie.

Et pour clôturer le tout, l'ambiance générale est d'une drôlerie absolue ; c'est un *Cosi* très léger que nous propose le metteur en scène. On rit beaucoup, ce qui, vous me l'avouerez, chers lecteurs, n'est pas souvent le cas à l'opéra.

À ne manquer sous aucun prétexte.

NICOLAS MONTBLANC

Ah, Nicolas, vous m'avez bien eu ! Si je me suis précipité voir *Cosi*, c'est à cause de votre critique. Or, j'en suis revenu quelque peu déçu, moi qui suis un inconditionnel de Mozart. Sans doute, la mise en scène est-elle superbe : rien à dire contre cette magnifique verrière, ces légers et doux costumes pastels virevoltant dans le vent, ni sur la plastique des acteurs : tous de beaux jeunes gosses.

Mais là où je ne vous suis plus, mon cher ami, c'est en ce qui concerne les déplacements : personne n'arrête deux minutes de bouger là-dedans : on entre, on sort sans arrêt, on saute sur les murs, on en redescend, on grimpe même sur la verrière pour y faire de la voltige, et, sommet, on fracasse même les vitres en fonçant comme des fous, tête baissée, dans des portes en verre !! Vous appelez cela se comporter comme dans la vie, vous ! (sans compter ce que cela coûte !!) Trop, c'est trop ! On est au cirque ou à l'opéra ?

Autre chose, de plus grave : c'est bien de faire rire la salle, mais le thème de l'œuvre est-il franchement si drôle que cela ? Le thème de la fidélité ne reste-t-il pas d'actualité et ne mérite-t-il pas mieux qu'une comédie ? Il faut tout de même bien reconnaître que l'intrigue elle-même (tu cèdes ou tu ne cèdes pas ; allez, va ! cède), étalée sur plus de trois heures, manque de suspens et les personnages, d'épaisseur. Alors, si le sens même de la pièce est léger, le sens véhiculé par la mise en scène d'hier l'est carrément : les relations entre hommes et femmes ne sont qu'un jeu. Peu moral, peu réconfortant et peu profond, tout de même !

Ne vous en déplaise donc, cher ami critique, je conclurai donc : « Un *Cosi* très drôle, très joli et bien chanté, mais un grand *Cosi*, non. »

UN AMOUREUX DE MOZART DÉÇU

10. LES BONS PLANS

Rédiger un article de critique à propos d'une production culturelle au choix.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité finale est une production écrite individuelle, doublée d'une activité de remédiation/médiation par un camarade, et suivie d'une lecture et d'une discussion.
Elle exige la mobilisation de toutes les ressources installées tout au long de la séquence : expression d'une opinion (étayée par divers arguments), au moyen d'un lexique adéquat, d'anaphores correctes et selon une structure complète.

■ AVANT DE COMMENCER

Signalez à vos élèves que les voilà arrivés à la fin de la séquence et qu'il s'agit maintenant de mobiliser tout ce qu'ils ont appris pour rédiger un article critique relatif à une œuvre qu'ils choisiront eux-mêmes. Leurs différents articles constitueront un petit recueil semblable aux guides culturels et de loisirs que l'on trouve dans toutes les grandes villes (*Pariscope*, *Kiosque* à Bruxelles, etc.) et qui permettra à leurs camarades de construire leur programme culturel de la semaine à venir.

■ DÉMARCHE

A. Demandez d'abord à vos élèves de dresser, individuellement, la liste des livres, films, expositions, disques… qu'ils ont récemment découverts.
B. Écrivez au tableau le recensement prévu au point B, afin que chacun puisse prendre connaissance des intérêts de la classe et choisir une œuvre assez peu connue de la majorité.
C. Ensuite, lancez chacun dans la rédaction individuelle et autonome de son article.
D. Une fois chacun arrivé au bout de son travail, faites échanger les productions et invitez à l'examen de l'article reçu à la lumière de la grille d'évaluation fournie dans le manuel. Attention, il ne s'agit pas seulement d'émettre un avis vague, mais d'épingler des problèmes précis, d'en expliquer l'origine et de proposer une aide. Que chacun récupère ensuite son œuvre et la mène à terme.
E. À vous alors de regrouper les divers articles en un petit volume que vous distribuerez à tous : chacun élira une œuvre autre que la sienne et se cherchera un partenaire de loisirs.

■ APRÈS

Si nécessaire, invitez vos élèves à discuter librement des difficultés ou facilités qu'ils ont éprouvées lors de la réalisation de cette tâche, de façon à éventuellement revenir sur des points qui resteraient déficients.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Chaque fois que vous exigerez de vos élèves la lecture d'une œuvre complète, renvoyez-les aux ressources et aux critères d'évaluation de cette unité, quitte à éventuellement en développer certains aspects (par exemple, la rédaction d'un résumé de récit qui ne supprimerait pas tout suspens).

Unité 9
SALUTATIONS DISTINGUÉES

EN CONTEXTE

1. LE TRAVAIL ET MOI

Répondre aux questions d'un test relatif aux problèmes quotidiens de la vie en entreprise.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture et d'interaction orale vise à sensibiliser vos élèves aux types de problèmes et de comportements que l'on peut rencontrer dans le travail en entreprise et, par conséquent, au vocabulaire afférent.

■ AVANT DE COMMENCER

Avant d'entrer dans l'unité 9, annoncez à vos élèves qu'en finale, ils vont devoir rédiger une lettre adressée au directeur d'une entreprise qui se délocalise, pour lui faire part des inquiétudes du personnel. Demandez-leur donc s'ils disposent d'une expérience quelconque des tracas que l'on peut vivre dans une entreprise, ou s'ils peuvent les imaginer. Notez au tableau les types de problèmes soulevés.

■ DÉMARCHE

♦ Invitez ensuite vos élèves à réaliser le test de la page 54 en leur indiquant qu'il mettra en évidence leurs réactions face aux types de problèmes soulevés. Le test étant long et chaque item touffu, incitez vos élèves à repérer les mots (ou passages) clés et à se focaliser sur le sens global (vous anticiperez déjà ainsi sur l'objectif de prise de notes de la fin de l'unité).

♦ Une fois le test terminé, regroupez vos élèves par deux pour qu'ils comparent leurs réactions à chaque item.

♦ Mettez ensuite en commun en demandant à chaque groupe de communiquer ses positions.

■ APRÈS

Le test ne tire pas de conclusion ; demandez à vos élèves de le faire en se déterminant, à travers leurs réponses, un profil : le rouspéteur, le conciliant, le faux-cul, ... Puis faites des groupes de types dans la classe... !

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Invitez vos élèves à dresser le « lexique des problèmes professionnels », autrement dit, à relever tous les termes utiles pour évoquer les situations professionnelles.

(harcèlement psychologique, tire-aux-flancs, démissionner, syndicats, diminution des bénéfices, licencier du personnel, mesures drastiques, diminution de salaire, comité d'entreprise, procéder à un vote, faires des heures supplémentaires, donner un avertissement, chômage, ...)

2. TROUVEZ LE TON JUSTE

Examiner une lettre de réclamation et en apprécier l'efficacité potentielle.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture et d'interaction orale sensibilise vos élèves aux caractéristiques et aux effets du ton.

■ AVANT DE COMMENCER

Avant toute utilisation de l'activité 2, demandez à vos élèves d'énumérer les types de lettres que l'on peut envoyer ou recevoir dans le cadre professionnel d'une entreprise : lettre de commande, de réclamation, devis, etc. ; quelle est la fonction de chacune ?

Invitez-les ensuite à lire, rapidement, la lettre de l'activité 2 pour la situer dans leur nomenclature. Est-ce un type de lettre facile à écrire ? Pourquoi ? (*lettre qui agresse nécessairement l'interlocuteur et qui, pourtant, lui adresse une demande)*

■ DÉMARCHE

♦ Invitez-les ensuite à relire attentivement la lettre de façon à en dégager :

- l'objet exact (sur quoi porte la réclamation ?) : *mauvaise qualité de l'enseignement du chant*,
- le but (que veut obtenir l'auteur ?) : *remboursement des frais d'inscription et du paiement du premier trimestre.*

♦ Demandez à vos élèves ce qu'ils feraient s'ils recevaient cette lettre-là. Pourquoi leur réaction ?

■ APRÈS

Discutez ensuite avec eux du « ton » de la lettre, notion assez floue qui renvoie, dans le cas présent, à la courtoisie. À ce propos, rappelez-leur les notions de « face », d'« ego » et de « territoire », vues dans l'unité 3, page 26 de cet ouvrage.

Invitez vos élèves à se regrouper par deux et à souligner systématiquement, dans le texte, les termes agressifs pour l'ego ou pour le territoire de la directrice.

Agression de l'ego	***Agression du territoire***
• *mécontent de*	• *trouver au plus vite*
• *n'apprécie pas*	• *comme par hasard occupée*
• *désagréable*	• *j'exige que*
• *incompétent*	• *immédiatement*
• *étant donné l'attention que vous portez*	• *porter plainte*

Faites observer les caractéristiques formelles de la lettre : références de l'expéditeur, date, références du destinataire,

formule d'adresse, salutations et formule de politesse. De même que le découpage en paragraphes : exposé de la situation, objectif, conclusion. Puis, faites déduire ce qui équivaut au contenu de l'antisèche de la page 59.

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**
De façon à les préparer à la production finale — qui les placera dans une situation assez similaire — demandez à vos élèves de réécrire la lettre en maintenant aussi bien l'objet que le but et, bien entendu, la forme, mais en modifiant le ton : proposez une réécriture « courtoise».
C'est peut-être aussi le moment d'expliquer à vos élèves le procédé de la **litote,** figure de rhétorique par laquelle on dit moins pour faire entendre plus et qui adoucit les propos sans les changer :

mécontent : guère satisfait
n'apprécie pas : quelque peu déçu
désagréable : peu amènes
incompétent : sans doute pas à leur place
Etc.

***Cahier d'exercices :* 1, 2, 11, 15**

FORMES ET RESSOURCES

3. LAISSEZ VOTRE MESSAGE APRÈS LE BIP SONORE

Observer le fonctionnement de la transmission indirecte d'un message et la pratiquer.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**
Cette activité d'analyse, d'écoute et de production écrite contrainte entraîne vos élèves à la pratique de la parole rapportée (indirectement).

■ **AVANT DE COMMENCER**
Avant de lancer vos élèves dans l'activité 3, faites-leur remarquer qu'il arrive souvent, dans la vie quotidienne, que l'on serve d'intermédiaire entre un locuteur et son destinataire, incapables d'entrer en contact sinon par notre biais ; demandez-leur des exemples (*transmettre des salutations, un message, une invitation d'une connaissance commune ; écrire le compte-rendu d'une conférence pour des lecteurs ; transmettre un message laissé par téléphone à son destinataire, prendre des notes pour les absents à un cours, etc.*). C'est d'ailleurs ce que le *Cadre commun de référence* appelle la « médiation ».

■ **DÉMARCHE**
A. Invitez alors vos élèves à lire les messages laissés sur un répondeur et les notes qu'a prises la secrétaire.
Demandez-leur d'abord sous quelle forme grammaticale (question, ordre, assertion) les messages ont-ils été formulés et quelles en sont les marques.

Solutions :
1. prévenir que (*assertion*) ; **2.** rappelez-moi (*ordre*) ; **3.** est-ce que (*interrogation totale*) ; **4.** qu'est-ce que (*interrogation partielle*).

Invitez-les ensuite à observer ce que sont devenues ces marques dans les notes de la secrétaire, et faites vérifier ensuite dans l'encart grammatical du haut de la page 56.

Solutions :
1. dit que ; **2.** demande de ; **3.** savoir/demander si ; **4.** demander ce que.

B. Faites ensuite endosser le rôle de la secrétaire par vos élèves et demandez-leur de transcrire à sa place les autres messages du répondeur :

Solutions :
5. M. Delors dit qu'il n'a pas encore reçu le dossier APO et il vous demande de le lui envoyer en express car il doit le présenter après-demain.
6. Mme Leroux de la Société Gobelin dit qu'il y a une grève des transporteurs et qu'ils ne pourront pas livrer les parasols avant 15 jours.
7. Mme Lépine demande s'il serait possible de lui livrer les meubles jeudi 10 au lieu de vendredi 11.
8. Lemercier demande ce que vous avez dit au client russe. Il paraît qu'il a l'air furieux.

■ **APRÈS**
♦ Rapporter indirectement les paroles de quelqu'un n'implique pas que des problèmes de verbes introducteurs et de mots de liaison ; les pronoms et les repères spatio-temporels peuvent subir des modifications. Invitez vos élèves à examiner les phrases suivantes, reprises au mémento grammatical des pages 138-139, et demandez-leur d'en tirer les règles :

● *J'ai rencontré ta sœur il y a deux jours devant chez moi.*
Il dit que…

❍ *Qu'est-ce que vous faites ici ? Vous récupérerez votre sac demain ; le lycée est fermé maintenant.*
Il m'a demandé…

♦ Les verbes introducteurs peuvent en outre apporter des nuances multiples : demandez à vos élèves de classer les verbes suivants dans les catégories énumérées plus bas.

murmurer, susurrer, grommeler, répondre, affirmer, douter, hurler, zézayer, ronchonner, rétorquer, prétendre, préférer

Marqueurs d'intensité :
Marqueurs de la qualité de la voix :
Marqueurs de qualité + attitude :
Marqueurs du tour de parole :
Marqueurs d'évaluation :
Marqueurs d'opinion :

♦ Enfin, faites rappeler et pratiquer (v. ***Cahier d'exercices***) la concordance des temps.

Et défiez-les d'expliquer la différence de sens entre :
Galilée soutint que la terre tournait/tourne

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**
Demandez à vos élèves de préparer cinq coups de téléphone (en variant les formes grammaticales). Ensuite, regroupez-les par trois : le premier énoncera son message à l'oreille du second, qui le transcrira et passera ses notes au troisième, lequel répondra au premier… qui pourra juger de la pertinence de la réaction.

Par exemple :
1r : « Quand M. le Directeur peut-il me recevoir ? »
Le 2e note : « Il/Elle demande quand le directeur/on peut le recevoir ».
Et le 3e : « Lundi à 15 h » / « Mais qui doit le recevoir ? »…
Faites examiner, dans chaque groupe, où la chaîne de la retransmission casse éventuellement et pourquoi, puis faites mettre en commun.

4. DANIEL L'IRRÉSISTIBLE !

Lire un courriel, y répondre et faire des hypothèses sur la forme initiale des paroles rapportées.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**
Comme dans l'activité précédente, cette activité de lecture, d'analyse et d'interaction orale contrainte, entraîne vos élèves à la pratique de la parole rapportée, mais cette fois pour remonter à la source.

■ **AVANT DE COMMENCER**
Avant de proposer l'activité 4 à vos élèves, demandez-leur s'ils croient que l'on peut retrouver les paroles exactes de quelqu'un à partir d'un discours rapporté indirectement et de justifier leur avis.
Proposez-leur ensuite le discours indirect suivant : *Claude a dit qu'il en avait assez de son directeur.* Et demandez-leur auquel des discours suivants il correspond :

- ❍ *Bon sang de bonsoir ! J'en ai plein les bottes de ce salopard de dirlo !*
- ❍ *Si tu savais ce que j'en ai assez de ce directeur !*
- ❍ *Je suis un peu excédé par le Directeur.*

… et bien aussi bien à l'un qu'aux autres ! En effet, faites remarquer qu'un discours rapporté indirectement porte généralement peu de marques d'affectivité, d'une part ; et qu'il peut aussi bien rester très proche des paroles rapportées que les résumer, voire les reformuler ou les transformer.

■ **DÉMARCHE**
A. Proposez néanmoins l'activité 4 : demandez à vos élèves de lire le mail de Daniel et d'y répondre.
B. Ensuite, regroupez vos étudiants par deux et invitez-les à écrire ce que chacune des amies de Daniel a probablement dit.

Solutions possibles :
Marie-Pierre a dit : « J'ai acheté deux entrées pour *Corsaires des Caraïbes 4* ; je t'invite / tu m'accompagnes ? »
Inès a dit : « Tu fais quoi ce soir ? »
Sarah a dit : « T'es libre ce soir, pour aller voir *Corsaires des Caraïbes 4* avec moi ? »
Dania a dit : « Allez ! Viens au théâtre avec moi ce soir ! Je t'en prie. »

■ **APRÈS**
Faites comparer les hypothèses de façon à mettre en évidence les variantes : quelle est leur origine ?
L'une des copines a dû s'exprimer avec plus d'affectivité que les autres ; quel est l'indice qui permet de l'affirmer ? (**supplié**). Vos élèves ont-ils fait « supplier » Dania ? Comment ?

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**
Demandez à chacun d'écrire un discours indirect et de l'envoyer à un camarade : celui-ci restituera les paroles initiales, une fois de façon neutre, une autre fois de façon affective.

5. LE TÉLÉPHONE ARABE

Transmettre un message de bouche à oreille, d'un camarade à l'autre jusqu'à arriver au bout d'une chaîne humaine.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**
Cette activité de répétition de l'entendu fait prendre conscience à vos élèves de toutes les modifications que peut subir la parole quand elle est simplement répétée.

■ **AVANT DE COMMENCER**
Rappelez à vos élèves que dans l'activité 3, ils se sont interrogés sur ce que devenait la parole quand elle était rapportée indirectement ; dans l'activité 4, ils se sont demandé quelle pouvait bien être la forme de la parole d'origine lorsqu'ils la recevaient sous forme de rapport indirect. Cette fois, ils vont essayer de ne rien « rapporter » mais de simplement répéter ; cela supprime-t-il les altérations ? On va bien voir…

■ **DÉMARCHE**
Invitez-les donc à s'asseoir tous en cercle : chacun prépare une question, un ordre ou une affirmation et la murmure à l'oreille de son voisin de droite, lequel fait la même chose avec ce qu'il vient de comprendre, et ainsi de suite. Il est interdit de se faire répéter le message : il faut répéter ce que l'on a compris, tel quel. On fait ainsi le tour du cercle, jusqu'à ce que chacun retrouve son message d'origine… pour autant qu'il le reconnaisse (!). Surveillez donc la circulation.
En bout de chaîne, chaque élève redit ensuite son message dans l'état (souvent lamentable !) où il le reçoit et le reformule dans son état initial… Bon amusement !

■ **APRÈS**
Tentez avec vos élèves d'analyser les modifications produites et d'en détecter l'origine.
Faites réfléchir vos élèves aux situations où la répétition exacte des paroles d'autrui peut être décisive (tribunal, témoignage à la police…).

6. LE TEST DE L'ÉPOUSE INFIDÈLE

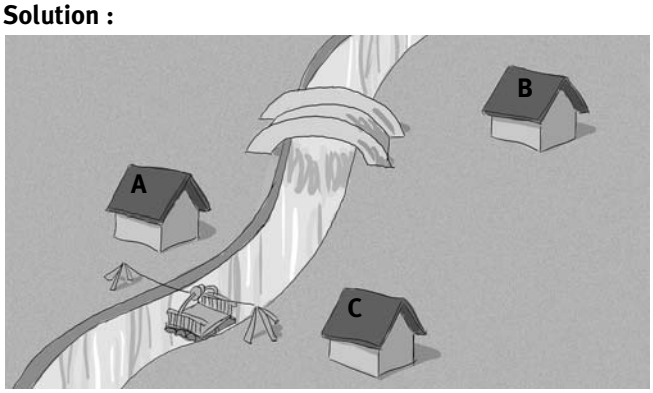
Endosser le rôle de plusieurs personnages d'une histoire pour réagir à leur place et se prononcer sur la responsabilité de chacun.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**
Cette activité d'écoute, d'écriture lacunaire et d'interaction orale contraint vos élèves à manier les différents types de systèmes conditionnels.

■ **AVANT DE COMMENCER**
Signalez d'abord et avant tout à vos élèves que vous abandonnez momentanément la parole rapportée pour vous consacrer aux hypothèses. En effet, quand une entreprise connaît des problèmes (ce qui sera le cas dans la tâche finale), les imaginations se déchaînent et toutes les hypothèses sont émises. Comment émet-on une hypothèse en français ? Faites-les exprimer leurs connaissances éventuelles dans ce domaine et notez-les.

■ **DÉMARCHE**
A. Invitez vos élèves à écouter la première partie d'une histoire et à compléter le schéma de la page 57 en y indiquant les lettres des maisons et les emplacements ou déplacements des personnages.
Ensuite, incitez-les à s'identifier d'abord à la jeune femme, puis à l'ami pour exprimer comment ils auraient réagi à leur place. Corrigez, sans en avoir l'air, la grammaticalité des systèmes conditionnels qui vont être utilisés.

Solution :



B. Faites entendre ensuite la fin de l'histoire et demandez à vos élèves de compléter les phrases de la page 57 qui la commentent. Cette fois, faites conscientiser l'emploi des plus-que-parfaits et conditionnels passés, et amplifier l'explication à l'ensemble des systèmes conditionnels (v. encart et mémento grammaticaux).

Solutions :
1. Si le mari n'était pas si souvent absent **elle ne se sentirait pas délaissée**.
2. Si la femme ne s'était pas sentie délaissée **elle aurait résisté au séducteur**.
3. Si le séducteur ne s'était pas intéressé à elle **rien ne se serait passé**.
4. Si son amant **était venu** chez elle au lieu du contraire, c'est lui qui **aurait été tué** par le fou.
5. Si elle **avait eu** 100 euros, elle **aurait pu traverser** le fleuve en bateau.
6. Si le passeur **avait accepté** de la faire traverser sans payer, elle **ne serait pas morte**.
7. Si le fou **n'avait pas bloqué** le pont, la jeune femme **serait rentrée** chez elle sans ennuis.
8. Si l'amoureux platonique **lui avait pardonné** sa frivolité, il **lui aurait prêté** 100 euros pour payer le passeur.

C. Enfin, créez des groupes de trois et faites déterminer les diverses responsabilités. Réalisez une mise en commun.

■ **APRÈS**
Invitez vos élèves à préparer deux quarts de feuille : sur le premier, chacun note la première partie d'une proposition conditionnelle de son choix (« si… ») ; sur le deuxième, la proposition principale correspondante.
Ramassez toutes les feuilles avec les phrases subordonnées et redistribuez-les dans le désordre ; faites de même pour les feuilles avec les phrases principales.
Chaque élève lira à voix haute le système conditionnel que le hasard lui attribue et la classe se prononcera sur sa grammaticalité d'une part et sur sa plausibilité sémantique, d'autre part.

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**
Proposez à vos élèves le synopsis du film *Nue-propriété* avec Isabelle Huppert et les frères Régnier ; ou, mieux, faites-le visionner par morceaux choisis.
Ensuite, demandez à vos élèves comment ils auraient réagi à la place de la mère, du père, de l'amant de la mère et de l'un et l'autre frères.
Qui, à leur avis, porte une responsabilité dans la mort d'un des frères ?

Thierry et François, jeunes adultes, l'un aux études et l'autre oisif, vivent encore avec leur mère, dans la maison familiale laissée à leur usage par le père lors du divorce et de son remariage. François est collé à sa mère, dont il prend régulièrement la défense et qu'il rassure sur son charme ; Thierry joue le maître des lieux, imposant ses décisions avec une agressivité presque permanente, voire de la violence.
Lors d'un souper, la mère révèle sa liaison avec le voisin célibataire et son envie de vendre la maison pour monter une petite entreprise avec son amant. Stupeur des frères qui s'opposent violemment, chacun à sa façon, si bien que l'amant se retire du jeu, invitant la mère à régler d'abord ses problèmes familiaux.

La mère craque et part se reposer chez une amie, demandant au père de surveiller la maisonnée en son absence : refus de ce dernier, occupé par son nouveau mariage et un nouvel enfant.
Thierry profite de l'absence maternelle pour inviter sa propre petite amie dans la maison et narguer son frère en flirtant ostensiblement sous ses yeux : la tension monte tellement entre les deux frangins qu'elle dégénère en altercation, puis en bataille rangée… Thierry pousse violemment François, qui s'écroule malencontreusement sur une table en verre… et in ne s'en relèvera plus.
Alerté, le voisin arrive, mais trop tard. Le père et la mère ne reviendront que pour constater le décès.

***Cahier d'exercices :* 3, 4, 5, 6, 7, 8, 10, 12, 13, 14**

TÂCHE CIBLÉE

7. PRENDRE DES NOTES

Résumer un texte relatif aux conséquences du départ à la retraite des « papy-boomers ».

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture et de réécriture contraint vos élèves à extraire l'essentiel de l'information textuelle et à la transcrire sous forme de notes.

■ AVANT DE COMMENCER

Faites remarquer à vos élèves que quand on parle de discours rapporté, on parle le plus souvent de phrase ou de groupe de phrases. Mais il arrive que l'on doive rapporter un discours complet ou un texte : dans ce cas, il n'y a pas trente-six solutions, il faut laisser tomber des morceaux entiers pour ne retenir que l'essentiel. Le produit ainsi obtenu peut prendre deux formes : une forme complètement rédigée, le résumé ou compte-rendu, ou une forme télégraphique, la prise de notes.
Avant même d'ouvrir le livre à la page 58, demandez-leur comment ils procèdent quand ils prennent des notes et notez vous-mêmes au tableau leurs stratégies.
Invitez-les alors à comparer ce que vous aurez écrit avec l'antisèche de la page 58, et discutez-en si nécessaire.

■ DÉMARCHE

Proposez-leur alors de résumer sous forme de notes le texte sur le papy-boom (en expliquant au préalable, le cas échéant, que papy-boom désigne la génération actuelle des 60 ans, née en masse après la guerre et appelée, à ce moment-là, le baby-boom).
Laissez chacun travailler calmement, à son rythme, et seul.

■ APRÈS

Comparez très systématiquement les productions : qu'est-ce qui a été retenu ? Qu'est-ce qui a été abandonné ?
Ensuite, invitez chacun à cocher dans l'antisèche les stratégies qu'il a utilisées.

8. CORREL, LE ROI DE LA GLACE, DÉMÉNAGE

Prendre des notes à l'écoute d'un discours relatif à la délocalisation d'une entreprise et les comparer avec l'information fournie par la presse.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'écoute, de lecture et de prise de notes confronte à nouveau vos élèves à la nécessité d'extraire l'essentiel d'une information, mais, cette fois, à partir d'un oral autant que d'un écrit.

■ AVANT DE COMMENCER

Avant d'entamer l'activité 8, informez vos élèves qu'ils vont entendre prononcer un discours d'un directeur d'entreprise, relatif à la délocalisation de celle-ci. Quelles questions se pose le personnel dans ce type de situation : invitez-les à y réfléchir et notez leurs réponses au tableau. Ensuite, demandez-leur si ces réponses correspondent à l'énumération du bas de la page 58 : qu'ont-ils oublié ou ajouté ?

■ DÉMARCHE

A. Passez ensuite l'enregistrement et invitez vos élèves à écrire, individuellement et sous forme de notes (donc pas sous forme de phrases ou de texte), les informations apportées par le directeur sur chacun de ces points.
Mettez en commun pour corriger (quitte à repasser une fois le discours).

Solutions :
Motivations : développement et diversification des activités ; d'où réduction de l'espace de travail.
Objectifs : maintien de la croissance continue ; d'où transfert de la production.
Lieu d'implantation : Fleury-les-Choux (à 80 km).
Secteurs affectés : transfert limité aux activités de production.
Caractéristiques des nouvelles installations : modernité, automatisation, 20 000 m², usine, hangar de stockage, restaurant, parking (200 places pour tous).
Accessibilité : par gare de Fleury (inauguration début année prochaine).
Date de mise en service : dans 3 ans.

B. Regroupez ensuite vos élèves par deux et faites-les rechercher les contradictions entre le discours du directeur et les informations de l'article de presse du haut de la page 59.

Solutions :
Informations fautives de la presse :
Date de mise en service : dès cette année (printemps prochain ! et juillet).
L'ensemble des activités sera affecté.
Motivation : à cause d'un besoin de modernisation.
Caractéristiques : parking de 70 places, destiné aux seuls cadres.

Locaux pour direction, administration et commercial.
Accessibilité : suspension des travaux de la gare.

■ **APRÈS**
Invitez vos élèves à relire les caractéristiques de la prise de notes, énumérées dans l'antisèche de la page 58, et à examiner leur travail de ce point de vue : quels outils ont-ils utilisé ? auraient-ils pu en utiliser d'autres ?

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**
Suggérez à vos élèves d'adresser une lettre de protestation au journal, pour faire rectifier les informations erronées. Ils mobiliseront ainsi les acquis de l'activité 2 et se prépareront à la tâche finale qui s'approche.

9. LETTRE AU DIRECTEUR

Voici vos élèves arrivés à la tâche finale de l'unité 9, théoriquement prêts à l'accomplir puisqu'ils ont manipulé le discours rapporté sous ses diverses formes, les systèmes conditionnels et les divers genres de lettres. Vous les laisserez donc travailler en toute autonomie, leur servant éventuellement, comme d'habitude, de personne-ressource ou de *coach*.

■ **AVANT DE COMMENCER**
Néanmoins, avant de commencer, annoncez-leur qu'ils vont devoir simuler une assemblée générale (A.G.) de l'entreprise Correl, au cours de laquelle ils feront part de tous les soucis et interrogations que suscite pour eux la délocalisation de l'entreprise, et, à partir de ce qui se sera dit, rédiger une lettre à l'attention du directeur.

■ **DÉMARCHE**
Scindez donc la tâche en trois temps :

- par groupes de deux ou trois, faites surgir toutes les questions que se pose le personnel administratif et commercial ;
- regroupez tout le monde et laissez toutes les inquiétudes s'exprimer, quitte à jouer vous-même le représentant syndical pour diriger quelque peu l'assemblée ; demandez à deux élèves de jouer les secrétaires et de noter au tableau tout ce qui se dit ;
- enfin, recréez des groupes de deux, qui rédigeront une lettre au directeur, porteuse de la substantifique moelle des opinions émises en assemblée.

■ **APRÈS**
Une fois les lettres à peu près terminées, autorisez leurs échanges (disons trois fois) de façon à permettre à chaque paire d'élèves de repérer, chez autrui, trois « réussites » qu'ils intégreront dans leur propre production, en les soulignant pour marquer l'emprunt. Vous favoriserez ainsi, une fois de plus, l'hétéroévalution formative.
Enfin, ramassez toutes les productions et évaluez-les. Mais avant de communiquer les résultats de votre évaluation, photocopiez les différentes lettres pour les soumettre à l'assemblée générale… qui élira la meilleure, à ses yeux… qui ne sont peut-être pas les vôtres… mais « ça se discute » !

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**
Proposez à vos élèves de rédiger la réponse du directeur. Attention, dans ce cas, il ne s'agit plus de demander ou de réclamer : qu'aura donc cette réponse en commun avec la lettre du personnel ou celle de l'activité 2 ? et qu'aura-t-elle de différent ?

***Cahier d'exercices :* 1, 2, 9**

Unité 9
SALUTATIONS DISTINGUÉES

EN CONTEXTE

1. LE TRAVAIL ET MOI

Répondre aux questions d'un test relatif aux problèmes quotidiens de la vie en entreprise.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture et d'interaction orale vise à sensibiliser vos élèves aux types de problèmes et de comportements que l'on peut rencontrer dans le travail en entreprise et, par conséquent, au vocabulaire afférent.

■ AVANT DE COMMENCER

Avant d'entrer dans l'unité 9, annoncez à vos élèves qu'en finale, ils vont devoir rédiger une lettre adressée au directeur d'une entreprise qui se délocalise, pour lui faire part des inquiétudes du personnel. Demandez-leur donc s'ils disposent d'une expérience quelconque des tracas que l'on peut vivre dans une entreprise, ou s'ils peuvent les imaginer. Notez au tableau les types de problèmes soulevés.

■ DÉMARCHE

♦ Invitez ensuite vos élèves à réaliser le test de la page 54 en leur indiquant qu'il mettra en évidence leurs réactions face aux types de problèmes soulevés. Le test étant long et chaque item touffu, incitez vos élèves à repérer les mots (ou passages) clés et à se focaliser sur le sens global (vous anticiperez déjà ainsi sur l'objectif de prise de notes de la fin de l'unité).

♦ Une fois le test terminé, regroupez vos élèves par deux pour qu'ils comparent leurs réactions à chaque item.

♦ Mettez ensuite en commun en demandant à chaque groupe de communiquer ses positions.

■ APRÈS

Le test ne tire pas de conclusion ; demandez à vos élèves de le faire en se déterminant, à travers leurs réponses, un profil : le rouspéteur, le conciliant, le faux-cul, ... Puis faites des groupes de types dans la classe... !

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Invitez vos élèves à dresser le « lexique des problèmes professionnels », autrement dit, à relever tous les termes utiles pour évoquer les situations professionnelles.

(harcèlement psychologique, tire-aux-flancs, démissionner, syndicats, diminution des bénéfices, licencier du personnel, mesures drastiques, diminution de salaire, comité d'entreprise, procéder à un vote, faires des heures supplémentaires, donner un avertissement, chômage, ...)

2. TROUVEZ LE TON JUSTE

Examiner une lettre de réclamation et en apprécier l'efficacité potentielle.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture et d'interaction orale sensibilise vos élèves aux caractéristiques et aux effets du ton.

■ AVANT DE COMMENCER

Avant toute utilisation de l'activité 2, demandez à vos élèves d'énumérer les types de lettres que l'on peut envoyer ou recevoir dans le cadre professionnel d'une entreprise : lettre de commande, de réclamation, devis, etc. ; quelle est la fonction de chacune ?

Invitez-les ensuite à lire, rapidement, la lettre de l'activité 2 pour la situer dans leur nomenclature. Est-ce un type de lettre facile à écrire ? Pourquoi ? (*lettre qui agresse nécessairement l'interlocuteur et qui, pourtant, lui adresse une demande)*

■ DÉMARCHE

♦ Invitez-les ensuite à relire attentivement la lettre de façon à en dégager :

- l'objet exact (sur quoi porte la réclamation ?) : *mauvaise qualité de l'enseignement du chant*,
- le but (que veut obtenir l'auteur ?) : *remboursement des frais d'inscription et du paiement du premier trimestre.*

♦ Demandez à vos élèves ce qu'ils feraient s'ils recevaient cette lettre-là. Pourquoi leur réaction ?

■ APRÈS

Discutez ensuite avec eux du « ton » de la lettre, notion assez floue qui renvoie, dans le cas présent, à la courtoisie. À ce propos, rappelez-leur les notions de « face », d'« ego » et de « territoire », vues dans l'unité 3, page 26 de cet ouvrage.

Invitez vos élèves à se regrouper par deux et à souligner systématiquement, dans le texte, les termes agressifs pour l'ego ou pour le territoire de la directrice.

Agression de l'ego	***Agression du territoire***
• *mécontent de*	• *trouver au plus vite*
• *n'apprécie pas*	• *comme par hasard occupée*
• *désagréable*	• *j'exige que*
• *incompétent*	• *immédiatement*
• *étant donné l'attention que vous portez*	• *porter plainte*

Faites observer les caractéristiques formelles de la lettre : références de l'expéditeur, date, références du destinataire,

formule d'adresse, salutations et formule de politesse. De même que le découpage en paragraphes : exposé de la situation, objectif, conclusion. Puis, faites déduire ce qui équivaut au contenu de l'antisèche de la page 59.

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**
De façon à les préparer à la production finale — qui les placera dans une situation assez similaire — demandez à vos élèves de réécrire la lettre en maintenant aussi bien l'objet que le but et, bien entendu, la forme, mais en modifiant le ton : proposez une réécriture « courtoise».
C'est peut-être aussi le moment d'expliquer à vos élèves le procédé de la **litote,** figure de rhétorique par laquelle on dit moins pour faire entendre plus et qui adoucit les propos sans les changer :

mécontent : guère satisfait
n'apprécie pas : quelque peu déçu
désagréable : peu amènes
incompétent : sans doute pas à leur place
Etc.

***Cahier d'exercices :* 1, 2, 11, 15**

FORMES ET RESSOURCES

3. LAISSEZ VOTRE MESSAGE APRÈS LE BIP SONORE

Observer le fonctionnement de la transmission indirecte d'un message et la pratiquer.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**
Cette activité d'analyse, d'écoute et de production écrite contrainte entraîne vos élèves à la pratique de la parole rapportée (indirectement).

■ **AVANT DE COMMENCER**
Avant de lancer vos élèves dans l'activité 3, faites-leur remarquer qu'il arrive souvent, dans la vie quotidienne, que l'on serve d'intermédiaire entre un locuteur et son destinataire, incapables d'entrer en contact sinon par notre biais ; demandez-leur des exemples (*transmettre des salutations, un message, une invitation d'une connaissance commune ; écrire le compte-rendu d'une conférence pour des lecteurs ; transmettre un message laissé par téléphone à son destinataire, prendre des notes pour les absents à un cours, etc.*). C'est d'ailleurs ce que le *Cadre commun de référence* appelle la « médiation ».

■ **DÉMARCHE**
A. Invitez alors vos élèves à lire les messages laissés sur un répondeur et les notes qu'a prises la secrétaire.
Demandez-leur d'abord sous quelle forme grammaticale (question, ordre, assertion) les messages ont-ils été formulés et quelles en sont les marques.

Solutions :
1. prévenir que (*assertion*) ; **2.** rappelez-moi (*ordre*) ; **3.** est-ce que (*interrogation totale*) ; **4.** qu'est-ce que (*interrogation partielle*).

Invitez-les ensuite à observer ce que sont devenues ces marques dans les notes de la secrétaire, et faites vérifier ensuite dans l'encart grammatical du haut de la page 56.

Solutions :
1. dit que ; **2.** demande de ; **3.** savoir/demander si ; **4.** demander ce que.

B. Faites ensuite endosser le rôle de la secrétaire par vos élèves et demandez-leur de transcrire à sa place les autres messages du répondeur :

Solutions :
5. M. Delors dit qu'il n'a pas encore reçu le dossier APO et il vous demande de le lui envoyer en express car il doit le présenter après-demain.
6. Mme Leroux de la Société Gobelin dit qu'il y a une grève des transporteurs et qu'ils ne pourront pas livrer les parasols avant 15 jours.
7. Mme Lépine demande s'il serait possible de lui livrer les meubles jeudi 10 au lieu de vendredi 11.
8. Lemercier demande ce que vous avez dit au client russe. Il paraît qu'il a l'air furieux.

■ **APRÈS**
♦ Rapporter indirectement les paroles de quelqu'un n'implique pas que des problèmes de verbes introducteurs et de mots de liaison ; les pronoms et les repères spatio-temporels peuvent subir des modifications. Invitez vos élèves à examiner les phrases suivantes, reprises au mémento grammatical des pages 138-139, et demandez-leur d'en tirer les règles :

● *J'ai rencontré ta sœur il y a deux jours devant chez moi.*
Il dit que…

❍ *Qu'est-ce que vous faites ici ? Vous récupérerez votre sac demain ; le lycée est fermé maintenant.*
Il m'a demandé…

♦ Les verbes introducteurs peuvent en outre apporter des nuances multiples : demandez à vos élèves de classer les verbes suivants dans les catégories énumérées plus bas.

murmurer, susurrer, grommeler, répondre, affirmer, douter, hurler, zézayer, ronchonner, rétorquer, prétendre, préférer

Marqueurs d'intensité :
Marqueurs de la qualité de la voix :
Marqueurs de qualité + attitude :
Marqueurs du tour de parole :
Marqueurs d'évaluation :
Marqueurs d'opinion :

♦ Enfin, faites rappeler et pratiquer (v. ***Cahier d'exercices***) la concordance des temps.

Et défiez-les d'expliquer la différence de sens entre :
Galilée soutint que la terre tournait/tourne

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**
Demandez à vos élèves de préparer cinq coups de téléphone (en variant les formes grammaticales). Ensuite, regroupez-les par trois : le premier énoncera son message à l'oreille du second, qui le transcrira et passera ses notes au troisième, lequel répondra au premier… qui pourra juger de la pertinence de la réaction.

Par exemple :
1r : « Quand M. le Directeur peut-il me recevoir ? »
Le 2e note : « Il/Elle demande quand le directeur/on peut le recevoir ».
Et le 3e : « Lundi à 15 h » / « Mais qui doit le recevoir ? »…
Faites examiner, dans chaque groupe, où la chaîne de la retransmission casse éventuellement et pourquoi, puis faites mettre en commun.

4. DANIEL L'IRRÉSISTIBLE !

Lire un courriel, y répondre et faire des hypothèses sur la forme initiale des paroles rapportées.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**
Comme dans l'activité précédente, cette activité de lecture, d'analyse et d'interaction orale contrainte, entraîne vos élèves à la pratique de la parole rapportée, mais cette fois pour remonter à la source.

■ **AVANT DE COMMENCER**
Avant de proposer l'activité 4 à vos élèves, demandez-leur s'ils croient que l'on peut retrouver les paroles exactes de quelqu'un à partir d'un discours rapporté indirectement et de justifier leur avis.
Proposez-leur ensuite le discours indirect suivant : *Claude a dit qu'il en avait assez de son directeur.* Et demandez-leur auquel des discours suivants il correspond :

- ❍ *Bon sang de bonsoir ! J'en ai plein les bottes de ce salopard de dirlo !*
- ❍ *Si tu savais ce que j'en ai assez de ce directeur !*
- ❍ *Je suis un peu excédé par le Directeur.*

… et bien aussi bien à l'un qu'aux autres ! En effet, faites remarquer qu'un discours rapporté indirectement porte généralement peu de marques d'affectivité, d'une part ; et qu'il peut aussi bien rester très proche des paroles rapportées que les résumer, voire les reformuler ou les transformer.

■ **DÉMARCHE**
A. Proposez néanmoins l'activité 4 : demandez à vos élèves de lire le mail de Daniel et d'y répondre.
B. Ensuite, regroupez vos étudiants par deux et invitez-les à écrire ce que chacune des amies de Daniel a probablement dit.

Solutions possibles :
Marie-Pierre a dit : « J'ai acheté deux entrées pour *Corsaires des Caraïbes 4* ; je t'invite / tu m'accompagnes ? »
Inès a dit : « Tu fais quoi ce soir ? »
Sarah a dit : « T'es libre ce soir, pour aller voir *Corsaires des Caraïbes 4* avec moi ? »
Dania a dit : « Allez ! Viens au théâtre avec moi ce soir ! Je t'en prie. »

■ **APRÈS**
Faites comparer les hypothèses de façon à mettre en évidence les variantes : quelle est leur origine ?
L'une des copines a dû s'exprimer avec plus d'affectivité que les autres ; quel est l'indice qui permet de l'affirmer ? (**supplié**). Vos élèves ont-ils fait « supplier » Dania ? Comment ?

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**
Demandez à chacun d'écrire un discours indirect et de l'envoyer à un camarade : celui-ci restituera les paroles initiales, une fois de façon neutre, une autre fois de façon affective.

5. LE TÉLÉPHONE ARABE

Transmettre un message de bouche à oreille, d'un camarade à l'autre jusqu'à arriver au bout d'une chaîne humaine.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**
Cette activité de répétition de l'entendu fait prendre conscience à vos élèves de toutes les modifications que peut subir la parole quand elle est simplement répétée.

■ **AVANT DE COMMENCER**
Rappelez à vos élèves que dans l'activité 3, ils se sont interrogés sur ce que devenait la parole quand elle était rapportée indirectement ; dans l'activité 4, ils se sont demandé quelle pouvait bien être la forme de la parole d'origine lorsqu'ils la recevaient sous forme de rapport indirect. Cette fois, ils vont essayer de ne rien « rapporter » mais de simplement répéter ; cela supprime-t-il les altérations ? On va bien voir…

■ **DÉMARCHE**
Invitez-les donc à s'asseoir tous en cercle : chacun prépare une question, un ordre ou une affirmation et la murmure à l'oreille de son voisin de droite, lequel fait la même chose avec ce qu'il vient de comprendre, et ainsi de suite. Il est interdit de se faire répéter le message : il faut répéter ce que l'on a compris, tel quel. On fait ainsi le tour du cercle, jusqu'à ce que chacun retrouve son message d'origine… pour autant qu'il le reconnaisse (!). Surveillez donc la circulation.
En bout de chaîne, chaque élève redit ensuite son message dans l'état (souvent lamentable !) où il le reçoit et le reformule dans son état initial… Bon amusement !

■ **APRÈS**
Tentez avec vos élèves d'analyser les modifications produites et d'en détecter l'origine.
Faites réfléchir vos élèves aux situations où la répétition exacte des paroles d'autrui peut être décisive (tribunal, témoignage à la police…).

6. LE TEST DE L'ÉPOUSE INFIDÈLE

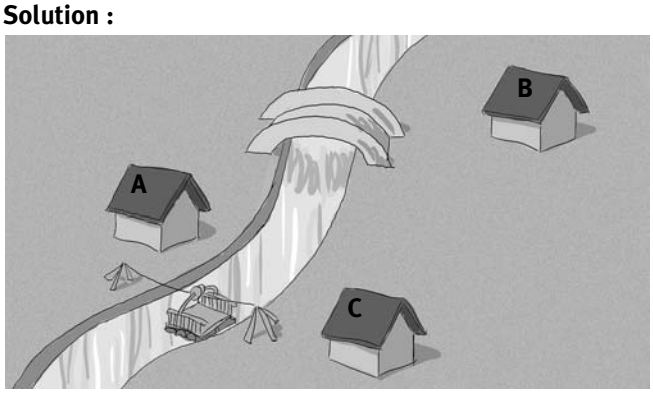
Endosser le rôle de plusieurs personnages d'une histoire pour réagir à leur place et se prononcer sur la responsabilité de chacun.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**
Cette activité d'écoute, d'écriture lacunaire et d'interaction orale contraint vos élèves à manier les différents types de systèmes conditionnels.

■ **AVANT DE COMMENCER**
Signalez d'abord et avant tout à vos élèves que vous abandonnez momentanément la parole rapportée pour vous consacrer aux hypothèses. En effet, quand une entreprise connaît des problèmes (ce qui sera le cas dans la tâche finale), les imaginations se déchaînent et toutes les hypothèses sont émises. Comment émet-on une hypothèse en français ? Faites-les exprimer leurs connaissances éventuelles dans ce domaine et notez-les.

■ **DÉMARCHE**
A. Invitez vos élèves à écouter la première partie d'une histoire et à compléter le schéma de la page 57 en y indiquant les lettres des maisons et les emplacements ou déplacements des personnages.
Ensuite, incitez-les à s'identifier d'abord à la jeune femme, puis à l'ami pour exprimer comment ils auraient réagi à leur place. Corrigez, sans en avoir l'air, la grammaticalité des systèmes conditionnels qui vont être utilisés.

Solution :



B. Faites entendre ensuite la fin de l'histoire et demandez à vos élèves de compléter les phrases de la page 57 qui la commentent. Cette fois, faites conscientiser l'emploi des plus-que-parfaits et conditionnels passés, et amplifier l'explication à l'ensemble des systèmes conditionnels (v. encart et mémento grammaticaux).

Solutions :
1. Si le mari n'était pas si souvent absent **elle ne se sentirait pas délaissée**.
2. Si la femme ne s'était pas sentie délaissée **elle aurait résisté au séducteur**.
3. Si le séducteur ne s'était pas intéressé à elle **rien ne se serait passé**.
4. Si son amant **était venu** chez elle au lieu du contraire, c'est lui qui **aurait été tué** par le fou.
5. Si elle **avait eu** 100 euros, elle **aurait pu traverser** le fleuve en bateau.
6. Si le passeur **avait accepté** de la faire traverser sans payer, elle **ne serait pas morte**.
7. Si le fou **n'avait pas bloqué** le pont, la jeune femme **serait rentrée** chez elle sans ennuis.
8. Si l'amoureux platonique **lui avait pardonné** sa frivolité, il **lui aurait prêté** 100 euros pour payer le passeur.

C. Enfin, créez des groupes de trois et faites déterminer les diverses responsabilités. Réalisez une mise en commun.

■ **APRÈS**
Invitez vos élèves à préparer deux quarts de feuille : sur le premier, chacun note la première partie d'une proposition conditionnelle de son choix (« si… ») ; sur le deuxième, la proposition principale correspondante.
Ramassez toutes les feuilles avec les phrases subordonnées et redistribuez-les dans le désordre ; faites de même pour les feuilles avec les phrases principales.
Chaque élève lira à voix haute le système conditionnel que le hasard lui attribue et la classe se prononcera sur sa grammaticalité d'une part et sur sa plausibilité sémantique, d'autre part.

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**
Proposez à vos élèves le synopsis du film *Nue-propriété* avec Isabelle Huppert et les frères Régnier ; ou, mieux, faites-le visionner par morceaux choisis.
Ensuite, demandez à vos élèves comment ils auraient réagi à la place de la mère, du père, de l'amant de la mère et de l'un et l'autre frères.
Qui, à leur avis, porte une responsabilité dans la mort d'un des frères ?

Thierry et François, jeunes adultes, l'un aux études et l'autre oisif, vivent encore avec leur mère, dans la maison familiale laissée à leur usage par le père lors du divorce et de son remariage. François est collé à sa mère, dont il prend régulièrement la défense et qu'il rassure sur son charme ; Thierry joue le maître des lieux, imposant ses décisions avec une agressivité presque permanente, voire de la violence.
Lors d'un souper, la mère révèle sa liaison avec le voisin célibataire et son envie de vendre la maison pour monter une petite entreprise avec son amant. Stupeur des frères qui s'opposent violemment, chacun à sa façon, si bien que l'amant se retire du jeu, invitant la mère à régler d'abord ses problèmes familiaux.

La mère craque et part se reposer chez une amie, demandant au père de surveiller la maisonnée en son absence : refus de ce dernier, occupé par son nouveau mariage et un nouvel enfant.
Thierry profite de l'absence maternelle pour inviter sa propre petite amie dans la maison et narguer son frère en flirtant ostensiblement sous ses yeux : la tension monte tellement entre les deux frangins qu'elle dégénère en altercation, puis en bataille rangée… Thierry pousse violemment François, qui s'écroule malencontreusement sur une table en verre… et in ne s'en relèvera plus.
Alerté, le voisin arrive, mais trop tard. Le père et la mère ne reviendront que pour constater le décès.

***Cahier d'exercices :* 3, 4, 5, 6, 7, 8, 10, 12, 13, 14**

TÂCHE CIBLÉE

7. PRENDRE DES NOTES

Résumer un texte relatif aux conséquences du départ à la retraite des « papy-boomers ».

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture et de réécriture contraint vos élèves à extraire l'essentiel de l'information textuelle et à la transcrire sous forme de notes.

■ AVANT DE COMMENCER

Faites remarquer à vos élèves que quand on parle de discours rapporté, on parle le plus souvent de phrase ou de groupe de phrases. Mais il arrive que l'on doive rapporter un discours complet ou un texte : dans ce cas, il n'y a pas trente-six solutions, il faut laisser tomber des morceaux entiers pour ne retenir que l'essentiel. Le produit ainsi obtenu peut prendre deux formes : une forme complètement rédigée, le résumé ou compte-rendu, ou une forme télégraphique, la prise de notes.
Avant même d'ouvrir le livre à la page 58, demandez-leur comment ils procèdent quand ils prennent des notes et notez vous-mêmes au tableau leurs stratégies.
Invitez-les alors à comparer ce que vous aurez écrit avec l'antisèche de la page 58, et discutez-en si nécessaire.

■ DÉMARCHE

Proposez-leur alors de résumer sous forme de notes le texte sur le papy-boom (en expliquant au préalable, le cas échéant, que papy-boom désigne la génération actuelle des 60 ans, née en masse après la guerre et appelée, à ce moment-là, le baby-boom).
Laissez chacun travailler calmement, à son rythme, et seul.

■ APRÈS

Comparez très systématiquement les productions : qu'est-ce qui a été retenu ? Qu'est-ce qui a été abandonné ?
Ensuite, invitez chacun à cocher dans l'antisèche les stratégies qu'il a utilisées.

8. CORREL, LE ROI DE LA GLACE, DÉMÉNAGE

Prendre des notes à l'écoute d'un discours relatif à la délocalisation d'une entreprise et les comparer avec l'information fournie par la presse.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'écoute, de lecture et de prise de notes confronte à nouveau vos élèves à la nécessité d'extraire l'essentiel d'une information, mais, cette fois, à partir d'un oral autant que d'un écrit.

■ AVANT DE COMMENCER

Avant d'entamer l'activité 8, informez vos élèves qu'ils vont entendre prononcer un discours d'un directeur d'entreprise, relatif à la délocalisation de celle-ci. Quelles questions se pose le personnel dans ce type de situation : invitez-les à y réfléchir et notez leurs réponses au tableau. Ensuite, demandez-leur si ces réponses correspondent à l'énumération du bas de la page 58 : qu'ont-ils oublié ou ajouté ?

■ DÉMARCHE

A. Passez ensuite l'enregistrement et invitez vos élèves à écrire, individuellement et sous forme de notes (donc pas sous forme de phrases ou de texte), les informations apportées par le directeur sur chacun de ces points.
Mettez en commun pour corriger (quitte à repasser une fois le discours).

Solutions :
Motivations : développement et diversification des activités ; d'où réduction de l'espace de travail.
Objectifs : maintien de la croissance continue ; d'où transfert de la production.
Lieu d'implantation : Fleury-les-Choux (à 80 km).
Secteurs affectés : transfert limité aux activités de production.
Caractéristiques des nouvelles installations : modernité, automatisation, 20 000 m², usine, hangar de stockage, restaurant, parking (200 places pour tous).
Accessibilité : par gare de Fleury (inauguration début année prochaine).
Date de mise en service : dans 3 ans.

B. Regroupez ensuite vos élèves par deux et faites-les rechercher les contradictions entre le discours du directeur et les informations de l'article de presse du haut de la page 59.

Solutions :
Informations fautives de la presse :
Date de mise en service : dès cette année (printemps prochain ! et juillet).
L'ensemble des activités sera affecté.
Motivation : à cause d'un besoin de modernisation.
Caractéristiques : parking de 70 places, destiné aux seuls cadres.

Locaux pour direction, administration et commercial.
Accessibilité : suspension des travaux de la gare.

■ **APRÈS**
Invitez vos élèves à relire les caractéristiques de la prise de notes, énumérées dans l'antisèche de la page 58, et à examiner leur travail de ce point de vue : quels outils ont-ils utilisé ? auraient-ils pu en utiliser d'autres ?

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**
Suggérez à vos élèves d'adresser une lettre de protestation au journal, pour faire rectifier les informations erronées. Ils mobiliseront ainsi les acquis de l'activité 2 et se prépareront à la tâche finale qui s'approche.

9. LETTRE AU DIRECTEUR

Voici vos élèves arrivés à la tâche finale de l'unité 9, théoriquement prêts à l'accomplir puisqu'ils ont manipulé le discours rapporté sous ses diverses formes, les systèmes conditionnels et les divers genres de lettres. Vous les laisserez donc travailler en toute autonomie, leur servant éventuellement, comme d'habitude, de personne-ressource ou de *coach*.

■ **AVANT DE COMMENCER**
Néanmoins, avant de commencer, annoncez-leur qu'ils vont devoir simuler une assemblée générale (A.G.) de l'entreprise Correl, au cours de laquelle ils feront part de tous les soucis et interrogations que suscite pour eux la délocalisation de l'entreprise, et, à partir de ce qui se sera dit, rédiger une lettre à l'attention du directeur.

■ **DÉMARCHE**
Scindez donc la tâche en trois temps :

- par groupes de deux ou trois, faites surgir toutes les questions que se pose le personnel administratif et commercial ;
- regroupez tout le monde et laissez toutes les inquiétudes s'exprimer, quitte à jouer vous-même le représentant syndical pour diriger quelque peu l'assemblée ; demandez à deux élèves de jouer les secrétaires et de noter au tableau tout ce qui se dit ;
- enfin, recréez des groupes de deux, qui rédigeront une lettre au directeur, porteuse de la substantifique moelle des opinions émises en assemblée.

■ **APRÈS**
Une fois les lettres à peu près terminées, autorisez leurs échanges (disons trois fois) de façon à permettre à chaque paire d'élèves de repérer, chez autrui, trois « réussites » qu'ils intégreront dans leur propre production, en les soulignant pour marquer l'emprunt. Vous favoriserez ainsi, une fois de plus, l'hétéroévalution formative.
Enfin, ramassez toutes les productions et évaluez-les. Mais avant de communiquer les résultats de votre évaluation, photocopiez les différentes lettres pour les soumettre à l'assemblée générale… qui élira la meilleure, à ses yeux… qui ne sont peut-être pas les vôtres… mais « ça se discute » !

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**
Proposez à vos élèves de rédiger la réponse du directeur. Attention, dans ce cas, il ne s'agit plus de demander ou de réclamer : qu'aura donc cette réponse en commun avec la lettre du personnel ou celle de l'activité 2 ? et qu'aura-t-elle de différent ?

***Cahier d'exercices :* 1, 2, 9**

Unité 10
AU REVOIR !

EN CONTEXTE

1. MERCI

Contextualiser et apprécier un discours d'adieu.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'écoute et de lecture analytique incite vos élèves à relever et à apprécier les ressources linguistiques d'un discours d'adieu.

■ AVANT DE COMMENCER

N'ouvrez pas le livre, mais annoncez à vos élèves que vous allez leur faire entendre un discours.

■ DÉMARCHE

A. Tout de suite, demandez-leur simplement de noter de quel type de discours il s'agit : qui parle, à qui, à quelle occasion et dans quel but ? Faites noter quelques indices qui permettent de répondre.

Solutions :
Qui parle/occasion : un professeur qui part à la retraite (« après 38 ans de carrière dans cette école »)
À qui : s'adresse à ses collègues et à la Directrice (« vous voir tous réunis ici… merci à notre Directrice »)
But : pour les remercier et leur dire au revoir

B. Invitez-les ensuite à exprimer les sentiments que leur inspire ce discours : quels adjectifs choisissent-ils pour qualifier ce discours ?
C. Faites alors ouvrir le livre à la page 61 et faites lire le discours, pour le faire analyser selon les différents aspects suggérés dans le C de l'activité 1. Afin de ne pas surcharger vos élèves, vous pouvez confier chacun de ces points à un ou deux groupes de deux à quatre élèves. Dans chaque cas, faites souligner dans le texte, systématiquement.
Pour corriger, faites comparer les résultats des différents groupes attelés à la même tâche.
D. Enfin — et c'est le plus important —, demandez à tous quel est l'impact de chacun des aspects analysés :

- présence du locuteur/de l'interlocuteur : par définition, le discours, c'est l'adresse d'une parole orale à autrui ; les marques de celui qui parle et celles de ceux auxquels il s'adresse sont donc fondamentales ;
- tonalité du discours : elle dépend évidemment du contenu du discours, du lieu institutionnel où il se prononce et des liens qui unissent locuteur et interlocuteurs ;
- le conditionnel marque ici des hypothèses qui deviennent immédiatement réalité, procédé rhétorique sophistiqué mais fréquent dans les discours (v. « je ne vous dirai pas que », mais ce faisant, je vous le dis… !) ;
- l'inversion sujet/verbe, quand la phrase ne commence pas par le sujet, est la marque d'un niveau de langue soutenu. Toutefois, faites remarquer que cette inversion n'est pas constante dans le texte, les relations entre les collègues étant assez amicales.

■ APRÈS

Demandez à vos élèves d'évoquer les discours qu'ils ont déjà eu l'occasion d'entendre et de les déterminer en fonction du locuteur, des interlocuteurs, du lieu institutionnel où ils avaient lieu, à quelle occasion et dans quel but ? Et quelle a été leur impression ?

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Envoyez vos élèves aux pages 95 à 97 des « Regards croisés » : ils y trouveront trois discours d'époques différentes, l'un du roi Louis XVI, l'autre du général de Gaulle et le troisième de Zola. Confiez chacun des discours à trois groupes différents et demandez-leur simplement d'indiquer à qui parle chacun des orateurs et s'il s'agit d'un discours d'adieu. Qu'ils justifient leurs réponses.

***Cahier d'exercices :* 3, 4**

FORMES ET RESSOURCES

2. VARIEZ LES STRUCTURES !

Faire varier la structure de phrases.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de réécriture oblige vos élèves à retravailler un texte pour y éviter la répétition mécanique de la structure grammaticale de base **sujet + verbe + compléments**.

■ AVANT DE COMMENCER

Signalez à vos élèves qu'un discours étant généralement prononcé en **je**, le risque est grand de voir se répéter la structure **Je + verbe + complément**, ennuyeuse à la longue.

■ DÉMARCHE

Proposez-leur donc de faire varier la structure des phrases du petit texte de l'activité 2 : pour ce faire, regroupez-les par deux.

■ **APRÈS**

♦ Faites énoncer systématiquement chaque proposition différente pour chaque phrase et appréciez-en ensemble la grammaticalité et l'élégance. Attention cependant : comme la monotonie ou les variations ne peuvent s'observer qu'en prenant en compte la totalité du texte, prenez un moment pour faire lire les diverses propositions textuelles.

♦ Faites ensuite consulter l'encart grammatical de façon à y faire repérer et utiliser des tournures auxquelles personne n'aura pensé.

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**

♦ Faites revenir vos élèves au texte du discours de l'activité 1 (ou envoyez-les aux discours des « Regards croisés sur les textes » de l'unité 10) et confiez chaque paragraphe à un groupe d'élèves : demandez-leur d'y observer la variation des structures de phrases… Quelle est leur conclusion ?

♦ Maintenant, il est bon de nuancer, car parfois, la répétition devient elle-même un procédé de style (v. paragraph 3, 1re ligne du discours du professeur : « je pourrais vous + INF. »). Mais dans ce cas, elle joue sur la répétition de la forme elle-même et crée un rythme.

3. SOUVENIRS, SOUVENIRS

Raconter des anecdotes.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**

Cette activité d'écoute et de production orale entraîne vos élèves à la narration d'anecdotes.

■ **AVANT DE COMMENCER**

♦ Avant de lancer vos élèves dans l'activité 3, demandez-leur de relire encore une fois le discours de l'activité 1 et de dresser le schéma de sa structure :

- introduction : remerciements + objet du discours
- évocation des aspects légèrement négatifs de la carrière
- développement d'anecdotes amusantes (faux pot de vin du premier avril, deux chaussures différentes du collègue, échange involontaire de cartables)
- conclusion : remerciements

♦ Ensuite, demandez-leur ce qu'est une anecdote ; quels en sont les ingrédients nécessaires (récit ; fait curieux, mais sans importance cruciale, d'où « anecdotique »).

■ **DÉMARCHE**

A. Faites-leur alors entendre les trois histoires de l'enregistrement et en résumer le « fait curieux » ;

B. Regroupez-les ensuite par trois et faites-leur inventer six anecdotes dont ils seraient les protagonistes (attention : ce doit donc être bref et étonnant) ;

C. Puis, faites narrer une de ces anecdotes, choisie au hazard au moyen d'un dé, à chaque groupe.

■ **APRÈS**

Faites élire la meilleure anecdote, en en faisant surtout expliquer les raisons (structure ? originalité ? façon de raconter…).

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**

♦ Demandez à vos élèves quelles différences ils font entre un fait divers, une anecdote et un résumé.

Fait divers	Anecdote	Résumé
écrit	oral	oral ou écrit
narratif	narratif	peut être narratif
3e personne	1re ou 3e	3e (ou 1re)
journalistique	conversationnel	partout
court	court	court
peut être dramatique	amusant	de tous ordres

♦ Demandez à vos élèves de raconter une anecdote d'enfance (la leur ou non).

4. ÉVITEZ LES RÉPÉTITIONS !

Éviter les répétitions dans une série de phrases.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**

Cette activité d'écriture lacunaire entraîne une fois de plus vos élèves à utiliser tous les types d'anaphores possibles pour éviter les répétitions.

■ **AVANT DE COMMENCER**

Rappelez à vos élèves que, dans l'unité 8, ils ont déjà travaillé les phénomènes de reprise et faites-leur se remémorer les différents moyens linguistiques permettant de reprendre une information antérieure : répétition pure et simple, mais aussi pronoms personnels, démonstratifs, voire possessifs et indéfinis. Ajoutez, si nécessaire, les substituts lexicaux : « *la pomme combat efficacement l'excès de mauvais cholestérol ; ce* ***fruit****… ».*

■ **DÉMARCHE**

Faites ensuite compléter les neuf phrases de l'activité 4 puis corrigez frontalement.

Solutions :

1. Ce condiment
2. c'est
3. celle de
4. Ce fait
5. le sien
6. un truc
7. Cette proposition
8. ce qui
9. ce dernier/celui-ci

■ **APRÈS**

Faites aussi classer les différents moyens de reprise ou anaphores, en plaçant tous ceux qui auront été utilisés dans les colonnes suivantes :

Pronoms			Substituts		
personnels	démonstratifs	possessifs	synonymes	génériques	imagés

5. PRÊT À L'EMPLOI

Apparier diverses propositions principales comprenant des verbes de sentiment et des compléments (noms, infinitifs, propositions).

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'appariement a pour but de faire travailler les différentes classes de compléments des verbes de sentiment et acquérir le lexique des émotions.

■ AVANT DE COMMENCER

Faites remarquer à vos élèves qu'un discours d'adieu est généralement porteur de beaucoup d'affectivité. Les verbes de sentiments permettent d'exprimer des émotions ; mais lesquelles exactement ? et comment ?

■ DÉMARCHE

Proposez donc à vos élèves de faire le maximum d'appariements possibles entre les verbes de la colonne gauche de l'activité 5 et les compléments de la colonne de droite.

Solutions :

- Je suis touché(e) que nous réalisions ce projet.
  tu te sois souvenu de mon anniversaire.
  vous veniez avec moi.
- J'aurais tant aimé que nous réalisions ce projet.
  tu te sois souvenu de mon anniversaire.
  vous veniez avec moi.
- Je regretterai votre gentillesse.
  ce qui s'est passé entre nous.
  nos sorties du jeudi soir.
  votre attention.
- Comment pourrais-je oublier votre gentillesse !
  ce qui s'est passé entre nous !
  nos sorties du jeudi soir !
  votre attention !
- J'ai beaucoup apprécié votre gentillesse.
  ce qui s'est passé entre nous.
  nos sorties du jeudi soir.
  votre attention.
- Je suis ravi(e) de votre gentillesse.
  nos sorties du jeudi soir.
  te revoir.
  travailler avec vous.
  votre attention.
- C'est avec une profonde tristesse que je vous dis adieu.
- C'est avec beaucoup de plaisir que nous nous reverrons.
  j'accepte votre invitation.
  je vous dis adieu !
- Merci infiniment de votre gentillesse.
  votre attention.
- Comment vous remercier pour votre gentillesse ?
  ce qui s'est passé entre nous ?
  nos sorties du jeudi soir ?
  votre attention ?
- J'espère que nous nous reverrons

■ APRÈS

♦ Faites-leur déduire les différentes règles de construction :

Verbe + que	subjonctif
Verbe + de	infinitif
Verbe + ø	noms/pronoms

♦ Faites inventer, par chacun et pour chaque proposition principale, un complément, sous quelque forme que ce soit, pertinent pour l'heure. *(Je suis touchée par la patience de notre professeur...)*

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Faites relever, dans le discours de l'enseignante (activité 1), tous les verbes ou expressions de sentiments et faites-les classer selon le sens (gratitude, regret, soulagement, etc.). En outre, faites remarquer leur construction.

Cahier d'exercices : **1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 9, 11, 12**

TÂCHE CIBLÉE

6. NOTRE COURS

Apprécier — positivement ou négativement — les différents aspects du cours qui se termine.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'écriture lacunaire et d'expression orale incite vos élèves à faire à la fois un bilan de leur cours et à utiliser les verbes d'opinion et de sentiments.

■ AVANT DE COMMENCER

Signalez à vos élèves que, quand on arrive au bout d'une carrière comme le professeur de l'activité 1 ou comme eux, au bout de leur cours, on fait généralement un bilan, un résumé des aspects positifs et des aspects négatifs. Indiquez-leur que c'est précisément ce que vous allez leur demander à propos du cours que vous avez vécu ensemble.

■ DÉMARCHE

A. Invitez-les donc d'abord, à titre individuel, à compléter les phrases de la fiche du haut de la page 64.

B. Sortez ensuite de la classe pour leur permettre d'échan-

ger leurs avis en les regroupant dans les quatre cases du bas de la même page, que vous aurez préalablement reproduites au tableau.
C. Revenez ensuite parmi eux et faites-vous commenter les notes du tableau. Exprimez votre propre avis.

■ **APRÈS**
L'ultime tâche de cette méthode demande à vos élèves de rédiger un discours d'adieu : il faudra, plus que jamais, leur laisser une autonomie totale, d'autant qu'ils auront appris à conter des anecdotes, à résumer des avis, à faire varier les structures des phrases et les anaphores, etc.

7. UN BEAU DISCOURS

Écrire un discours d'adieu à la classe.

■ **AVANT DE COMMENCER**
Dites-leur donc que, arrivés à la fin du cours, vous n'allez pas vous séparer comme cela ! Il serait normal et courtois de vous dire au revoir un peu solennellement… par exemple en rédigeant un discours d'adieu, sur le modèle de celui de l'activité 1, mais en faisant le bilan de leurs propres expériences (v. le plan proposé en page 65).

■ **DÉMARCHE**
Regroupez-les par trois ou quatre et éclipsez-vous : c'est leur affaire, ce produit final, et ils vous en feront cadeau.

■ **APRÈS**
Affichez — et même enregistrez ou filmez — tous les discours et octroyez une médaille d'or, d'argent et de bronze…

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**
Expliquez à vos élèves qu'il est assez fréquent, dans les écoles supérieures ou les universités, que les étudiants montent des « revues » où ils imitent leurs professeurs pour épingler leurs défauts… Suggérez une revue de discours des différents professeurs de leur école ou lycée, dont ils imiteront la façon de parler, le lexique, les phrases, les attitudes, etc.

Regards croisés sur les textes

Unité 1
« PANTALON » VIENT DE L'ITALIEN

1. HISTOIRE D'UNE LANGUE

Retrouver dans un récit relatif à l'évolution de la langue française les traits communs à tous les récits historiques, et utiliser à son tour ce type de texte pour relater l'évolution de sa propre langue.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture, d'analyse et de production écrite vise à sensibiliser vos élèves aux caractéristiques de tout récit, et plus particulièrement à celles du récit historique.

■ AVANT DE COMMENCER

Rappelez à vos élèves que, dans l'unité 1, ils ont beaucoup travaillé sur l'histoire des mots et utilisé un dictionnaire historique. Proposez-leur maintenant d'acquérir une vision plus générale de l'évolution du français.

■ DÉMARCHE

A. Invitez-les donc à lire le texte des pages 68 et 69, une première fois d'une traite, seuls et tranquillement. Recueillez ce qu'ils en ont retenu et prenez des notes au tableau en vous efforçant de faire apparaître un ordre chronologique.

B. Ensuite, regroupez-les par deux ou trois, et demandez-leur de retrouver dans le texte les caractéristiques de tout récit historique mentionnées dans l'encadré du bas de la page 69. Préalablement, soulignez tous ensemble, dans cet encadré, les mots-clés de chaque trait — présent historique, marqueurs de temps, introduction et conclusion, évolution temporelle par paragraphes, registre soutenu — et corrigez frontalement.

Solutions :

1. *À partir du v^e^ siècle, le gallo-romain **subit** une forte influence des envahisseurs germaniques.*
*Au cours du xii^e^ siècle, on **commence** à utiliser le français à l'écrit.*
*Pendant les xiv^e^ et xv^e^ siècles, la langue **est** en pleine mutation.*
*Entre le xvii^e^ et le xviii^e^ siècles, le français **connaît** une période de gloire et de diffusion internationale*

2. *Il y a 2000 ans*
À partir du v^e^ siècle
Jusqu'au ix^e^ siècle
Hugues Capet, élu et couronné roi de France en 987
Pendant le Moyen Âge
Au cours du xii^e^ siècle
Au xv^e^ siècle
*A la fin du xvi^e^*
Entre le xvii^e^ et le xviii^e^ siècles
Au moment de la Révolution française

3. Introduction : *La naissance la langue française / Les ancêtres du Français / Les origines de la langue française*
Conclusion : *Le français tel que nous le connaissons ; Le résultat de toute une évolution*

4. Paragraphe 1 – *Il y a 2000 ans*
Paragraphes 2 et 3 – *Du v^e^ au ix^e^ siècle*
Paragraphe 4 – *Le x^e^ siècle*
Paragraphe 5 – *Le Moyen Âge (xi–xiii siècles)*
Paragraphe 6 – *Les xiv^e^ et xv^e^ siècles*
Paragraphe 7 – *Le xvi^e^ siècle*
Paragraphe 8 – *Les xvii^e^ et xviii^e^ siècles*
Paragraphe 9 – *Fin xviii^e^ siècle (La Révolution française)*
Parapraphe 10 – *Le xix^e^ siècle*

5. *Vers la fin du iv^e^ siècle, le contact entre ces langues et le latin avait été tel que l'on peut nommer gallo-roman le type de latin vulgaire que l'on entendait en Gaule.*
(Ton objectif donné par la structure argumentative, absence du locuteur.)
Au cours du xii^e^ siècle, on commence à utiliser le français à l'écrit, particulièrement dans l'administration qui l'employait parallèlement au latin.
(Utilisation des adverbes caractéristiques d'un registre soutenu.)
Au même moment, l'essor de l'imprimerie, inventée depuis peu, favorise une plus large diffusion du français (choix lexical caractéristique d'un registre soutenu)
Devenu aussi langue de communication internationale, c'est un symbole de supériorité sociale : connaître le français, c'est faire preuve de modernisme, d'instruction et de culture parmi les élites européennes.
(Topicalisation, choix lexical, caractéristiques d'un registre soutenu, absence du locuteur, ton objectif.)

C. Toujours par trois — ou même plus —, invitez ensuite vos élèves à préparer un texte qui raconte l'histoire de leur propre langue et qui, bien entendu, fasse la part belle au langage soutenu, à une succession marquée et chronologiquement cohérente de paragraphes, comprenant une introduction et une conclusion.

■ APRÈS

Faites reproduire tous les textes et redistribuez-les : examinez-les tous ensemble et tentez d'aboutir à un seul texte commun, complet du point de vue informatif et parfait du point de vue textuel et linguistique.

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**

♦ Faites remarquer à vos élèves que le texte est accompagné de deux illustrations : à quels paragraphes exacts renvoient-elles ?

♦ Proposez-leur ensuite diverses cartes, en désordre, de l'évolution de la langue et quelques personnages importants, comme par exemple, Hugues Capet. Demandez-leur ensuite de les placer dans le texte, exactement après le paragraphe qu'elles concernent. Vous pouvez trouver ces matériaux sur le Net dans des sites tels que www.tlfq.ulaval.ca/axl/francophonie/histlngfrn.htm ou dans Wikipedia (http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_la_langue_française), parmi d'autres sites, ou même à travers des ouvrages de spécialistes tels qu'Henriette Walter, parmi d'autres.

♦ Encouragez-les enfin à trouver des illustrations pour le récit relatif à l'évolution de leur propre langue.

2. LA LANGUE FRANÇAISE AUJOURD'HUI

Répondre à un quizz portant sur le sens de mots ou d'expressions émanant de différents pays de la francophonie.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**

Ce test vise à sensibiliser vos élèves aux différences géographiques du français.

■ **AVANT DE COMMENCER**

Faites remarquer à vos élèves que, dans l'activité précédente, ils ont acquis une vision historique de l'évolution du français ; mais la vision géographique vaut le détour aussi…

■ **DÉMARCHE**

Proposez-leur donc de l'acquérir par essais et erreurs en essayant de répondre aux diverses questions du quizz de la page 70 ; indiquez-leur préalablement qu'il s'agit d'y comprendre le sens de mots ou d'expressions propres à certains pays de la francophonie.

Regroupez-les par deux ou trois : ce sera plus comique…

■ **APRÈS**

Proposez-leur ensuite frontalement les solutions et faites-les juger de la pertinence de ces expressions (par exemple, « tombaliste » renvoie, en toute logique, à « pierre tombale »).

Solutions :

1. c ; 2. a ; 3. a ; 4. b ; 5. b ; 6. c ; 7. c ; 8. b ; 9. a ; 10. c.

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**

Rappelez à vos élèves que, dans le ***Livre de l'élève 1***, ils ont déjà travaillé la carte de la francophonie : reprenez-la, mais devenue muette, et demandez-leur d'y replacer les pays dont il vient d'être question… et les autres !

Demandez-leur en outre de rappeler où la langue française est langue maternelle, et où elle est langue officielle ou administrative (v. ***Livre de l'élève 1***, page 14).

Unité 2
MARCHANDS DE RÊVES

1. ÊTES-VOUS PUBLIVORE ?

Réfléchir aux raisons de réussite ou d'échec d'une publicité.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**

Cette activité de lecture complexe et d'interaction orale incite vos élèves à prendre conscience des différents facteurs intervenant dans l'efficacité d'une publicité.

■ **AVANT DE COMMENCER**

Avant d'entrer dans cette activité, rappelez simplement à vos élèves que, dans l'unité 2, ils ont travaillé les slogans et les publicités.

■ **DÉMARCHE**

A. Demandez-leur ensuite s'ils sont sensibles ou indifférents à la publicité. Se souviennent-ils d'une publicité ? Pourquoi ne l'ont-ils pas oubliée ? La raison est-elle d'ordre psychologique, esthétique, idéologique, humoristique ?

B. Ensuite, signalez-leur qu'une publicité internationale doit presque toujours subir des variations selon les pays. Pourquoi ? Peuvent-ils trouver deux raisons à ces différences dans le texte des pages 71 et 72 *(valeurs culturelles locales ; sujets tabous : religion, politique ; coexistence d'idéologies différentes relatives à la fonction de la pub elle-même et à son rapport avec la réalité)*.

Le texte étant complexe, ce n'est pas la peine, à ce stade, d'attendre une compréhension fine de la fin : vous le ferez dans l'activité 2.

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**

Cherchez une publicité quelconque qui a dû être retirée de la voie publique (dans un pays différent de celui de vos élèves) suite à des protestations et montrez-là à vos élèves. Comprennent-ils ces réactions, à titre personnel ? En aurait-il été de même dans leur pays, d'un point de vue culturel ? Quel élément historiquement culturel sous-tend cette publicité ?

2. LA PUB À LA TÉLÉ

Chercher des exemples de publicités télévisuelles, les classer selon leur fonction et selon leur efficacité potentielle nationale.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**

Cette activité d'analyse et d'interaction orale vise à sensibiliser vos élèves aux idéologies relatives à la fonction de la publicité et à leur efficacité culturelle.

■ **AVANT DE COMMENCER**

Faites relire la fin du texte des pages 71-72 pour que vos élèves associent le tableau de la page 72 aux quatre catégories décrites dans le texte ; faites souligner les mots-clés du texte et vérifiez que chacun ait bien compris.

■ **DÉMARCHE**

A. Demandez ensuite à vos élèves, regroupés par trois, de décrire quelques spots publicitaires télévisuels actuels, français ou de chez eux (ou d'ailleurs), puis de les classer dans l'une et/ou l'autre des quatre catégories.

B. Que chacun dise ensuite quel type de pub l'attire le plus et pourquoi. Y a-t-il des catégories de consommateurs bien tranchées dans votre classe ?

C. Envoyez ensuite vos élèves à la recherche de publicités télévisuelles françaises sur le Net ou la télé : faites-leur décrire leur trouvaillw et faites-les se prononcer sur l'efficacité potentielle de ces publicités françaises dans leur propre pays ; pourquoi oui/non ?

D. Enfin, invitez-les à choisir un spot publicitaire français ou de chez eux et à en découvrir les éléments culturels.

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**

Le publicitaire de Benetton a régulièrement provoqué le scandale (souvenez-vous de la pub avec l'image du mourant du sida, un prêtre et une nonne s'embrassant sur la bouche, ou celle de deux enfants : un noir et l'autre blanc, etc. ?). Choisissez-en trois sur le Net et demandez à vos élèves quelle(s) est/sont celle(s) qui les choque(nt) aussi et pourquoi ?

3. UN MONDE MEILLEUR (?)

Reconnaître et classer des slogans, et leur adjoindre du son et des images.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**

Cette activité de lecture vise à nouveau à sensibiliser vos élèves aux idéologies relatives à la fonction de la publicité.

■ **AVANT DE COMMENCER**

Annoncez à vos élèves que vous allez leur proposer un curieux extrait d'un roman de Frédéric Beigbeder, écrivain français contemporain, qui a aussi travaillé dans la publicité et à la télévision et qui mène une vie un peu débridée de dandy moderne.

■ **DÉMARCHE**

A. Demandez-leur donc de parcourir l'extrait de la page 73 : ils se rendront vite compte qu'il s'agit d'une kyrielle de slogans publicitaires mis bout à bout ; invitez-les à essayer de les séparer. Pour ce faire, faites-les travailler par quatre.

Solutions :

Carte Noire, un café nommé désir
J'en ai rêvé, Sony l'a fait
Gap, tout le monde en cuir
SNCF, le progrès ne vaut que s'il est partagé par tous
France Télécom, bienvenue dans la vie.com
EDF, nous vous devons bien plus que la lumière
Renault Scénic, à ne pas confondre avec une voiture
Roche Bobois, la vraie vie commence à l'intérieur
Nissan, made in qualité
Société générale, conjuguons nos talents
SFR, le monde sans fil
Crédit Lyonnais, nous vous devions une nouvelle banque
Vous n'imaginez pas tout ce que Citroën peut faire pour vous
Carrefour parce qu'on se construit chaque jour
Nestlé, c'est fort en chocolat
BNP, parlons d'avenir
Nokia, connecting people
Nivea, la plus belle façon d'être moi
Adecco, ça ne change pas le monde mais ça y contribue
L'Oréal, parce que je le vaux bien
Galeries Lafayette, la planète désir entre dans votre vie
Gaz de France, ici, là-bas, pour vous, pour demain
Liberty surf, accédez librement aux richesses de demain
Caroll, il fait beau tous les jours
Enjoy Coca-Cola. Fraîcheur de vivre
Hollywood chewing-gum World on
Une, freedom of movement, United Colours of Benetton
Barilla, on est tous un peu italien quelque part
RATP, un bout de chemin ensemble
Télé 2, pourquoi continuer à téléphoner trop cher ?
Oenobiol, tout mon corps rêve d'une peau plus jeune
IBM, solutions pour une petite planète
Club Med, être-re
Peugeot 206, on peut encore être ému à notre époque
Adidas vous rend meilleur
Tropicana, en vous la vie s'éveille
Hermès an 2000, premiers pas dans le siècle
Yoplait, c'est tellement meilleur quand c'est bon
Air France, faire du ciel le plus bel endroit de la Terre
Givenchy, un peu plus loin que l'infini
Rhône Poulenc, bienvenue dans un monde meilleur

B. Toujours par groupes, invitez vos élèves à sélectionner dix slogans dans la liste qu'ils viennent de constituer et de les classer dans une des idéologies de la fonction publicitaire ; que les autres réagissent à ces propositions.

C. Chaque fois qu'un slogan est ainsi traité, demandez à ce qu'il soit associé à un son et à une image : toutes les idées sont bonnes à recueillir et à discuter.

D. Enfin, invitez vos élèves à lire la présentation que l'auteur fait de son livre : demandez-leur quelle vision il y donne de la publicité ; ont-ils envie de lire le livre ? Pourquoi ?

Solutions :

Pour Beigbeder, la publicité est une affaire inutile, perverse et anachronique, car elle fait dépenser « des milliards de francs pour donner envie à des gens qui n'en ont pas les moyens d'acheter des choses dont ils n'ont pas besoin ».

Unité 3
C'EST COMME ÇA QU'ON PARLE

1. LE « CÉFRAN »

Associer différents facteurs d'évolution de la langue, énumérés dans un texte, à leurs manifestations dans des exemples.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture et d'analyse vise à sensibiliser vos élèves aux causes — autres que géographiques ou historiques — d'évolution de la langue.

■ AVANT DE COMMENCER

Rappelez à vos élèves que, dans l'unité 1 des « Regards croisés », ils ont travaillé sur l'évolution historique du français et sur ses variantes géographiques. Mais il y a d'autres facteurs, tout à fait modernes, qui peuvent provoquer des modifications du vocabulaire et même de la syntaxe ; demandez-leur s'ils en connaissent certains et notez au tableau ce qu'ils disent.
Invitez-les ensuite à lire le texte de la page 74 et à noter les facteurs d'évolution qui y sont cités. Correspondent-ils à ce qu'ils avaient proposé ?

■ DÉMARCHE

Invitez-les alors à parcourir très rapidement les pages 75 et 76 et à identifier les textes qui y figurent de A à G (textos, blogs, chat, chanson, communiqué, article de presse, pub). Demandez-leur ensuite quels facteurs d'évolution de la langue ces différents discours illustrent et exigez des preuves. Pour ce faire, faites-les travailler à deux.

Solutions :
- A, B et C illustrent le facteur 1, l'adaptation à de nouveaux supports et médias ;
- D illustre le facteur 5, la créativité littéraire ;
- E illustre le facteur 2, car il s'agit d'un exemple du politiquement correct ;
- F correspond au facteur 4, à l'utilisation maximale de sigles donc, à la dynamique interne de la langue ;
- G illustre le facteur 3, puisqu'il donne des exemples d'anglicismes entrés dans la langue, donc d'une évolution dépendant des facteurs sociaux externes, tels que les effets de mondialisation.

■ APRÈS

Comment vos élèves réagissent-ils face à ces facteurs d'évolution ? Certaines personnes, par exemple les Québecois, luttent contre l'introduction des anglicismes en français. Et eux, qu'est-ce qui les agace ou pas ? Pourquoi ? Menez une discussion.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Faites entrer vos élèves plus avant dans les différents textes et demandez-leur, par exemple :
- De réécrire en « français normal » les textes du portable, du blog et les textos.
- De décrypter tous les jeux de mots de la chanson.
- De traduire les sigles de l'article de presse.

Unité 4
À VOS PLUMES !

1. LE PLAISIR DES MOTS

Repérer les traits communs à plusieurs poèmes francophones d'origines diverses.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de lecture comparée vise à sensibiliser vos élèves à l'un des aspects de la poésie — le lyrisme —, à propos d'un thème fondamental dans toute existence : l'amour.

■ AVANT DE COMMENCER

Rappelez à vos élèves que, dans l'unité 4, ils ont appris à exprimer des sentiments et des sensations, et qu'ils ont analysé l'expression particulièrement réussie qu'en donnait Verlaine. Dites-leur que vous allez les immerger complètement dans l'univers de la poésie et invitez-les à se laisser porter.

■ DÉMARCHE

A. Suggérez-leur donc d'abord de lire, individuellement et pour eux-mêmes, tranquillement, tous les poèmes proposés par les pages 77 à 79. Puis, regroupez-les par trois et demandez-leur de revenir sur les textes pour leur découvrir un ou plusieurs traits communs. Comparez les résultats en guise de correction… et demandez-leur aussi quel est leur poème préféré et pourquoi.
B. Incitez-les ensuite à apporter en classe toutes les illustrations possibles pour ces poèmes et demandez-leur de se mettre d'accord sur une illustration par texte (ce qui constituera une nouvelle manière d'approfondir le sens de ces textes).

■ APRÈS

Invitez vos élèves à regrouper les textes selon des sous-thématiques, comme s'ils devaient décider de leur placement dans une anthologie. Par exemple, la chambre : Cendrars, Foulon ; l'absence : Bille, Federman, M'Baye d'Erneville… Il est évident que ça se discute…

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Les poèmes proposés sont toujours signés, mais pas nécessairement datés ni situés. Demandez à vos élèves de mener une petite recherche sur Internet pour déterminer qui sont ces différents poètes qui écrivent en français.

	Pays	Époque	Autres
Léopold Sédar Senghor			
Albert Ferland			
Kiné Kirama Fall			
Blaise Cendrars			
Paul Eluard			
Roger Foulon			
Annette M'Baye d'Erneville			

Et que rien ne les empêche de ramener dans leurs filets de recherche quelques autres beaux poèmes…

2. MAINTENANT… À VOS PLUMES !

Se livrer à l'un des jeux poétiques de l'Oulipo.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'écriture hypercontrainte entraîne vos élèves à jouer avec la langue selon des règles précises, cependant susceptibles de générer sens et émotion.

■ AVANT DE COMMENCER

Faites remarquer à vos élèves que, dans l'activité 1, ils se sont centrés sur le sens des poèmes ; mais la poésie n'est pas que signification ; plus que tout autre genre littéraire, elle joue avec les mots, parfois pour eux-mêmes, accordant une place prépondérante au signifiant (au moins autant qu'au signifié). Rappelez-leur le jeu du « cadavre exquis » des surréalistes, déjà maintes fois utilisé dans ce manuel, et annoncez-leur que vous allez leur proposer un autre jeu sur les mots qui fait la part belle à la fois aux contraintes et au hasard.

■ DÉMARCHE

Invitez-les à lire la règle du « jeu poétique » énoncée dans la consigne de l'activité 2. Faites-les travailler par deux sur le poème de Foulon et veillez à ce que chaque groupe ait bien choisi une combinaison différente.
Ensuite, faites comparer les résultats et élire le plus satisfaisant… Que pensent vos élèves de ce type de pratique poétique ?

3. JOUONS ENCORE AVEC LES MOTS

Se livrer à d'autres jeux avec les mots (cohérence sémantique, synonymie…).

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de créativité poursuit le même objectif que l'activité précédente : jouer avec la langue selon des règles précises, cependant susceptibles de générer sens et émotion.

■ AVANT DE COMMENCER

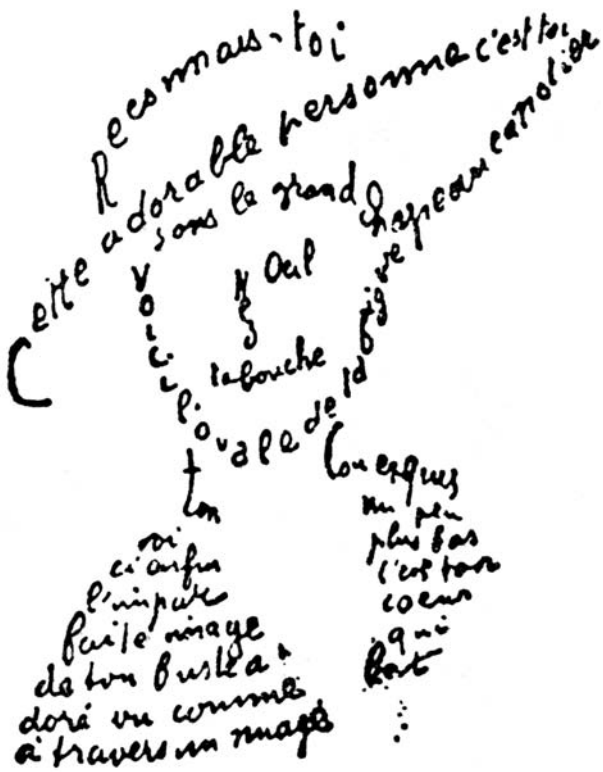
Signalez simplement à vos élèves que vous allez leur proposer d'autres jeux similaires au précédent.

■ DÉMARCHE

A. Invitez tout d'abord vos élèves à s'informer sur ce qu'est un centon en lisant la définition qu'en donne l'encadré de la page 79. Faites-leur ensuite retrouver les emprunts faits aux différents poèmes. Puis, invitez-les à se livrer au même jeu, avec un souci de sens global.
Faites reproduire tous les poèmes obtenus et affichez-les : faites élire le meilleur.
B. Suggérez-leur aussi de modifier tous les substantifs du poème de Cendrars, de façon à ce qu'ils restent cohérents avec l'un ou l'autre changement de titre : « Avenue de la plage » ou « Grand centre de loisirs ».
C. Enfin, faites remplacer tous les noms et adjectifs du poème de Federmann par des synonymes trouvés dans un dictionnaire… et voyez l'effet. Quels sont les mots que vos élèves ne peuvent que garder et pourquoi ?

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Proposez à vos élèves le « calligramme » suivant et demandez-leur :



• sur quoi porte le jeu ici ?
• ce qu'est un calligramme à leur avis ?
Invitez-les à mener une petite recherche sur Internet pour vérifier leurs hypothèses.
Suggérez-leur la rédaction d'un calligramme personnel.

Unité 5
POINT À LA LIGNE

1. CAILLOUX ET BIJOUX
Analyser une dictée de Pivot.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES
Cette activité de lecture critique rend vos élèves conscients des extrêmes que peut atteindre l'orthographe française et du plaisir qu'y prennent certains.

■ AVANT DE COMMENCER
Rappelez à vos élèves l'image de la page 35 de l'unité 5, qui renvoie à l'un des nombreux concours d'orthographe fleurissant actuellement en francophonie. Demandez-leur s'ils en connaissent et proposez-leur d'examiner l'une des dictées de Bernard Pivot, auteur et présentateur de la fameuse émission télévisuelle « Apostrophes » et d'un concours d'orthographe télévisé tout aussi célèbre.

■ DÉMARCHE
A. À moins que vos élèves ne veuillent s'y frotter pour de bon, suggérez-leur d'examiner le texte et d'en évaluer la difficulté en soulignant tous les mots qui leur auraient posé problème… Alors, difficile ou pas ?
B. Ensuite, demandez-leur leur avis sur l'existence de mots affectivement chargés ; invitez chacun à énoncer un mot « moelleux, âpre, détestable… ».

Solutions :
- **Mots moelleux** : moelleux, onctueux, douceur
- **Mots âpres** : épargner, vociférer, refuser
- **Mots de réputation détestable** : hargne, haine, grincheux
- **Mots vifs** : mirobolant, voile, torrent
- **Mots lourds** : criminel, dégoûtant, désespoir
- **Mots discrets** : vite, joie, jadis
- **Mots m'as-tu-vu** : synergie, maximal, enjeux

C. Enfin, invitez vos élèves à jouer leur propre petit Pivot en inventant une dictée piégée, qu'ils se dicteront mutuellement ; mieux vaut les faire travailler par deux, voire plus.

■ POUR ALLER PLUS LOIN
♦ Signalez à vos élèves que l'obsession de l'orthographe remonte bien plus loin que la dictée de Pivot et proposez-leur la fameuse dictée de Mérimée, proposée à Napoléon III durant un séjour à Fontainebleau … non pour la faire (vous ne leur voulez pas de mal) mais pour l'examiner aussi.

La dictée de Mérimée

Pour parler sans ambiguïté, ce dîner à Saint-Adresse, près du Havre, malgré les effluves embaumés de la mer, malgré les vins de très bons crus, les cuisseaux de veaux et les cuissots de chevreuils prodigués par l'amphitryon, fut un vrai guêpier.

Quelles que soient, quelques exiguës qu'aient pu paraître, à côté de la somme due, les arrhes qu'étaient censés avoir données à maint et maint fusilier subtil la douairière ainsi que le marguillier, il était infâme d'en vouloir pour cela à ces fusiliers jumeaux et mal bâtis et de leur infliger une raclée, alors qu'ils ne songeaient qu'à prendre des rafraîchissements avec leurs coreligionnaires.

Quoi qu'il en soit, c'est bien à tort que la douairière, par un contresens exorbitant, s'est laissé entraîner à prendre un râteau et qu'elle s'est crue obligée de frapper l'exigeant marguillier sur son omoplate vieillie. Deux alvéoles furent brisés, une dysenterie se déclara suivie d'une phtisie et l'imbécillité du malheureux s'accrut.

« Par St Hipollyte ! quelle hémorragie ! » s'écria ce bélître ! A cet événement, saisissant son goupillon, ridicule excédent de bagage, il la poursuivit dans l'église tout entière.

Nombre de fautes : l'empereur : 75 ; l'impératrice : 62 ; Alexandre Dumas : 24 ; le prince de Metternich, ambassadeur d'Autriche : 3.

♦ Plus raisonnablement, proposez-leur le repérage des fautes volontaires commises par René Thimonnier, auteur d'une proposition de réforme de l'orthographe française, dans le texte suivant (ou tout au moins un extrait) :

> Les Français disputent à l'envie de leur orthographe. Qu'elle ait fâcheuse réputation, on n'en saurait douter. Qu'on n'en conclue pas pour autant qu'elle est illogique. Quelques problèmes qu'elle pose (et ils sont nombreux), quelles que soient les difficultés qu'elle soulève, quelque embrouillées qu'en paraissent les règles, elle n'exige qu'un peu de travail et de méthode. Les grammairiens ne se sont pas seulement donnés la peine de la codifier : ils se sont plu à la rendre accessible. Quoi qu'on ait pu dire, le travail auquel ils se sont astreinds n'a pas été inutile. Les efforts qu'il a coûtés, les recherches qu'il a nécessitées ne doivent pas être sous-estimés. Que ce soit ignorance ou laisser-aller, beaucoup trop d'élèves tombent sans remords dans les traquenards de l'écriture. […]

Solutions :
à l'**envi**, ne se sont pas seulement **donné**, **astreints**.

2. MONSTRE ? SACRÉ ? OU NI L'UN NI L'AUTRE ?
Réagir au positionnement d'un linguiste par rapport aux difficultés de l'orthographe française.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES
Cette activité de lecture et d'expression orale incite vos élèves à prendre conscience des positions contradictoires des francophones vis-à-vis de l'orthographe.

■ AVANT DE COMMENCER
Rappelez à vos élèves que, dans la dictée de l'activité 1, Pivot évoque la possibilité de jouer avec les mots. Demandez à vos élèves si leur langue maternelle donne facilement lieu à des jeux de mots ; peuvent-ils en citer ?
Invitez-les ensuite à reconnaître les calembours de l'encadré du haut de la page 81 (faire un tube : avoir du succès ; or un gazoduc contient un gros tuyau ou tube ; se faire des soucis : la grippe … s'agrippe ; mousquetaires/moustiquai-

res). Faites remarquer que la possibilité des calembours tient souvent à la non-correspondance typique du français entre les sons et les graphies.

■ **DÉMARCHE**
• Invitez-les alors à lire le texte du linguiste Jean-Marie Klinkenberg : y parle-t-il d'orthographe ? Uniquement ? Qu'en dit-il ? Y est-il hostile ? Pourquoi ?
• Vos élèves comprennent-ils en quoi consiste l'inventivité graphique de Queneau, mentionnée par l'auteur ? (*« doukipudonktan », transcription écrite de « d'où qu'il pue donc tant ? »*)

■ **APRÈS**
Demandez à vos élèves quels sont les rapports des locuteurs de leur propre langue avec l'orthographe. Qu'en pensent-ils ? Et que pensent-ils de celui des Français ?

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**
Les Francophones se livrent régulièrement à un jeu fondé sur l'homophonie. Le voici :

M. et Mme Enfaillite ont une fille ; comment s'appelle-t-elle ? (*Mélusine : mets l'usine en faillite … !!!*)
M. et Mme Manfroid ont un fils ; comment s'appelle-t-il ? (*Gérard : j'ai rarement froid*)
M. et Mme Terieur ont des jumeaux… Alain et Alex (*à l'intérieur et à l'extérieur*)
M. et Mme Baele… Jean (*J'emballe*) : en plus c'est vrai et il est déménageur…
M. et Mme Quiroule… Pierre (*pierre qui roule n'amasse pas mousse*)
M. et Mme Don… Guy (guidon)

3. ORTHOGRAPHE ET FAITS DIVERS
Découvrir et comprendre le rôle crucial joué par l'orthographe dans un procès pour crime.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**
Cette activité de lecture complexe sensibilise une fois de plus vos élèves à l'importance sociale de l'orthographe en français.

■ **AVANT DE COMMENCER**
Avant d'annoncer quoi que ce soit à propos de cette activité, demandez simplement à vos élèves d'ouvrir leur livre à la page 82 et laissez un instant de silence s'installer. Si personne ne bronche, entamez directement l'activité, sinon, discutez de l'orthographe du titre et faites-en chercher l'explication dans la lecture du texte.

■ **DÉMARCHE**
A. Faites lire individuellement le texte et faites-le expliquer ou résumer, car il est long et passablement complexe. Ensuite seulement, demandez l'avis de vos élèves à propos de l'argument utilisé par la défense pour disculper Omar.
B. Engagez enfin vos élèves à mener une recherche sur Internet sur cette affaire pour en savoir éventuellement plus.

■ **APRÈS**
Demandez à vos élèves en quoi cette affaire marque, autant que l'extrait de Gavalda (unité 5, activité 1), l'importance sociale de l'orthographe.

Unité 6
ROUGE PASSION

1. LA MER ÉTAIT CALME
Émettre des hypothèses sur le genre de document dont sont extraites cinq descriptions d'un même paysage ; en relever les composantes et les indices de subjectivité.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**
Cette activité de lecture analytique vise à sensibiliser vos élèves à la structure-type de toute description et aux variations de textualisation particulières au contexte de leur publication.

■ **AVANT DE COMMENCER**
Avant toute activité, resituez ce « Regard croisé » par rapport à l'unité 6 où il s'agissait de décrire une image et d'analyser son message (page 41) ou, si vous utilisez ces pages de façon indépendante, expliquez à vos élèves que tous les textes de la page 84 sont censés décrire un même paysage, mais de façons différentes parce qu'ils émanent de documents de genres différents qui ne poursuivent pas le même but.

■ **DÉMARCHE**
A. Formez alors des groupes de quatre ou cinq élèves et confiez un texte à chaque groupe : chacun aura à relever les composantes du paysage décrit par son texte comme s'il devait le dessiner ensuite, et émettre une hypothèse sur le genre de document dont il a probablement été extrait. Si l'activité ne vous paraît pas trop lourde ainsi, vous pouvez demander en plus le relevé des termes de subjectivité ; dans le cas contraire, reportez-la pour un deuxième temps. Une fois ce travail fait, le porte-parole d'un groupe énonce lentement les composantes du paysage de son groupe et les autres vérifient si leur propre texte comprend bien aussi cette composante.
B. En conclusion, les paysages décrits sont-ils les mêmes on non ?

■ **APRÈS**
Cette activité peut donner lieu à des résultats qui vont du plus au moins, selon que le schéma de la séquence descriptive (v. encadré théorique de la page 83) aura été préalablement travaillé ou non.
Dans tous les cas, discutez-les avec les élèves, car plusieurs solutions sont possibles.

Solutions :
▸ RÉSULTATS EN FONCTION D'UNE RECHERCHE LIBRE :
1. côte du nord et sud ; sentiers ; l'air salé ; le vent ; le silence ; vagues ; la Chaumière (*guide touristique*)

2. mer, l'horizon foncé, les nuages ; les vagues douces, rochers ; la large bande de sable fin ; les dunes ; la plage, clôtures (*roman ; poèmes en prose*)
3. la mer, le ciel, le sable, la clôture, les plantes, l'horizon (*manuel de peinture*)
4. large bande de sable, vent froid, gris foncé, nuages, dunes, clôtures (*journal intime*)
5. dépression ; température, pluie, neige, vague (*bulletin météo spécialisé*)

▸ Résutats en fonction de l'application du schéma :

1. Un guide touristique
Caractéristiques
Thème : chez nous, balades
Qualités : de quoi satisfaire leurs passions bien légitimes
Parties : nord et sud, l'air, le vent, le silence
Relations : la Chaumière
Eléments de subjectivité
Substantifs affectifs : amateurs, passions, corps et âme
Adjectifs valorisants : légitimes passions, rien de plus relaxant, espace magique, bon feu de cheminée, un silence bercé de vagues
Verbes affectifs : satisfaire, chasser, imprégner, embaumement

2. Un roman
Caractéristiques
Thème : la mer en hiver
Qualités : lumière du soleil couchant
Parties : l'horizon, les nuages ; les vagues, la large bande de sable fin ; les dunes ; la plage
Relations : liberté, solitude, répit
Eléments de subjectivité
Choix d'adjectifs subjectifs : les vagues se font douces ; la large bande de sable fin ; cette surface si lisse ; un espace vierge ; clôtures simples ; éternel combat ; la plage est vide et déserte
Les figures de style : comparaisons (comme des taches noires)
Les phrases nominales : promesse de liberté. De solitude aussi. Un moment de répit dans le tourbillon du temps.

3. Un manuel de peinture
Caractéristiques
Thème : *implicite*
Qualités : les couleurs
Parties : la mer, le ciel, le sable, la clôture, les plantes, l'horizon
Relations : le silence
Eléments de subjectivité
Le commentaire final, avec l'utilisation de l'impératif pluriel (*laissons*) et la personnification du silence, qui bercera la scène

4. Un journal intime
Caractéristiques
Thème : la plage où nous nous sommes aimés
Qualités : crépitait de rires, vide
Parties : la large bande de sable, les nuages, les dunes
Relation : mes larmes
Eléments de subjectivité
Présence explicite du locuteur qui s'adresse à un interlocuteur : un texte à la première personne (*je marche, nous nous sommes aimés ; me fait frissonner ; comme moi ; me protéger ; vais-je survivre ; je marche ; je sens, mes larmes*) où le tu es présent (*nous nous sommes aimés ; tu es parti*)
Le choix des verbes : la large bande de sable crépitait ; leur gris de plomb se noie
L'opposition passé (chaleur, lumière et joie : … sable doré par le soleil ; rires, chansons, feu) et présent (froid, grisaille, tristesse : le vent froid ; leur gris de plomb, larmes)

2. IMAGES DE FRANCE

Rédiger deux descriptions d'une même image représentative de la France, mais dont les intentions (et donc les caractéristiques formelles) sont différentes.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'écriture contraint vos élèves à s'approprier la structure type de la description (v. schéma de la page 83) et ses variations de textualisation en fonction d'une intention (et d'un contexte de publication).

■ AVANT DE COMMENCER

L'analyse des textes de la page 84 faite, à quelque niveau que ce soit, annoncez à vos élèves qu'ils vont devoir se livrer à leur tour à ce type de variation d'écriture à propos d'une des photos de la page suivante.

■ DÉMARCHE

A. Tous ensemble, incitez-les donc à examiner ces photos et à exprimer d'abord en quoi elles ont, à leurs yeux, un rapport avec la France.
B. Ensuite, demandez-leur d'en choisir une et, individuellement (laissez-leur le temps nécessaire), d'en rédiger deux descriptions différentes, sur le modèle des textes de la page antérieure.

■ APRÈS

Regroupez les descriptions en fonction de leur objet (six photos différentes) et confiez chaque paquet à un groupe d'élèves :
- demandez-leur d'abord de les classer selon leurs intentions et leurs contextes
- ensuite, faites-leur élire la meilleure (de toutes ou de chaque intention/contexte).

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Pour réaliser la production qui suit avec plus de facilité, invitez vos élèves à réfléchir à la présence des caractéristiques suivantes dans les différents textes qu'ils viennent d'analyser :
- présence/absence du locuteur
- présence/absence de l'interlocuteur
- présence/absence de lyrisme (expression de sentiments personnels)
- présence/absence d'images (métaphores, comparaisons, …)

Vous renverrez vos élèves à cette liste quand ils se mettront à écrire dans la section B de l'activité 2.

Unité 7
MERCI DE VOTRE ATTENTION !

1. ON REPÈRE !

Appliquer à l'exposé de l'unité 7 les règles de passage de l'écrit à l'oral.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'analyse vise à sensibiliser vos élèves aux différences entre un exposé écrit et un exposé oral.

■ AVANT DE COMMENCER

Avant d'entamer les « Regards croisés » de l'unité 7, demandez à vos élèves si un exposé est, à leur avis, un texte écrit ou un texte oral. Recueillez les opinions et faites-en une synthèse. Puis, invitez vos élèves à lire l'encadré « L'exposé : de l'écrit à l'oral » en focalisant bien leur attention sur le tableau.

■ DÉMARCHE

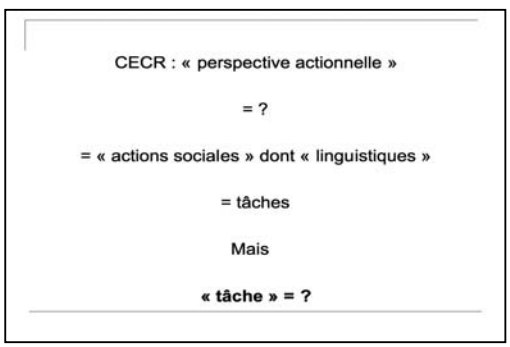
Remettez-leur ensuite la transcription de la conférence de l'activité 1 de l'unité 7 et demandez-leur de l'examiner sous le critère des différents aspects cités dans le tableau.

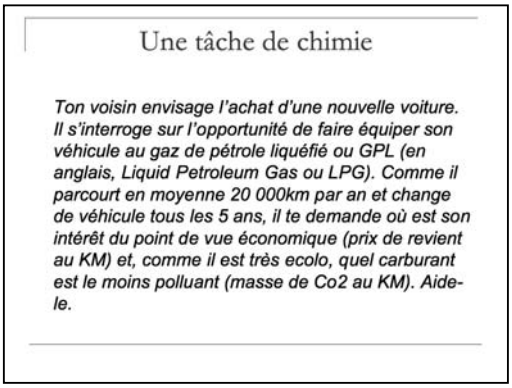
■ APRÈS

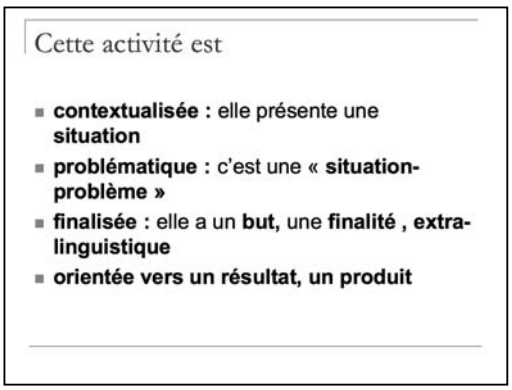
Invitez vos élèves à consulter les 2e et 3e règles (structuration et aide-mémoire). Puis demandez-leur de réaliser un diaporama (avec *Power point* par exemple) qui pourrait accompagner la conférence qu'ils viennent d'analyser (ils réaliseront ainsi une sorte de résumé ou d'aide-mémoire). Faites-les travailler par deux, puis comparez les propositions et faites faire des choix justifiés. Faites-leur enfin appliquer à leur propre production les conseils du bas de la page 87 : ce sera là une forme d'évaluation formative, car il vous faut leur permettre de modifier leurs textes, s'ils le jugent nécessaire à la suite de leur lecture.

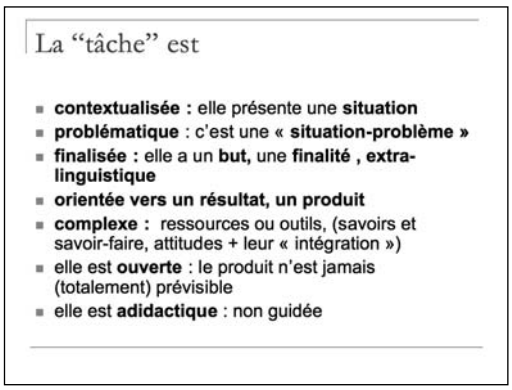
■ POUR ALLER PLUS LOIN

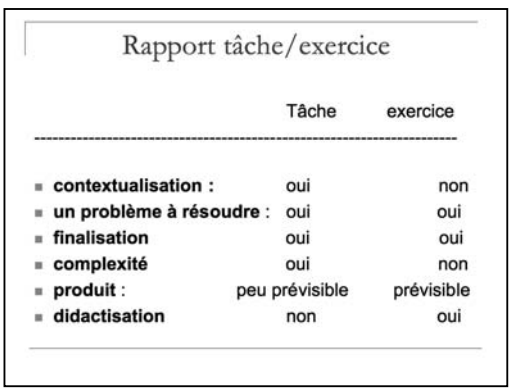
Voici un diaporama relatif à une conférence sur la méthode d'enseignement utilisée dans cette méthode : demandez à vos élèves de résumer cette conférence à partir de ces diapositives.











2. « EXPOSEZ-VOUS »

Préparer un diaporama pour l'exposé réalisé en tâche finale de l'unité 7.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**
Cette activité de préparation et d'utilisation d'un diaporama sensibilise vos élèves à la structuration et à la présentation visuelle d'un exposé.

■ **AVANT DE COMMENCER**
Annoncez à vos élèves qu'ils vont maintenant s'appliquer à eux-mêmes l'analyse qu'ils viennent de réaliser sur la conférence de l'activité 1 de l'unité 7.

■ **DÉMARCHE**
A. Demandez-leur donc de reprendre le texte de leur propre exposé et d'en réaliser le diaporama.
B. Invitez-les ensuite à refaire l'exposé en s'appuyant sur ce diaporama et en suivant les conseils de l'encadré « Réalisation » de la page 88.

■ **APRÈS**
Après chaque exposé, invitez les auditeurs à relever trois points forts de la présentation et trois points faibles.

Unité 8
LES BONS PLANS

1. FILMS OU ROMANS ?
Distinguer des productions cinématographiques et des productions littéraires à partir de leurs synopsis ou résumés, de leurs titres et de leurs couvertures ou affiches.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**
Cette activité de lecture et d'appariement vise à sensibiliser vos élèves aux différences de « paratexte » des films et des livres.

■ **AVANT DE COMMENCER**
Rappelez à vos élèves qu'un journaliste qui écrit la critique d'un film ou d'un roman (comme ils ont appris à le faire dans l'unité 8) donne d'abord une idée du contenu du film ou du roman : il en fait un résumé ou, tout au moins, un résumé qui doit mettre l'eau à la bouche.
Demandez à vos élèves s'ils savent ce qu'est un synopsis et quelle différence ils font entre un synopsis et un résumé. Recueillez les réponses, puis renvoyez-les à l'encadré du haut de la page 89 pour vérifier leurs hypothèses.

■ **DÉMARCHE**
A. Ensuite, invitez-les à lire tous les textes de la page 89 et à distinguer les synopsis (de films) des résumés (de livres). Sur quels indices se sont-ils fondés ? Corrigez frontalement.

Solutions :
1. Film. Action assez chargée, détails sur les personnages et le contexte.
2. Film. Synopsis très dense d'une situation initiale.
3. Roman. « Une histoire d'amitié, des histoires d'amour. »
4. Film. Situation initiale et complication, promettant une suite d'événements ; effet de suspense.
5. Roman. « Une histoire d'amour bouleversante. »
6. Roman. « Une chronique des passions enfouies. »

B. Incitez ensuite vos élèves à associer résumés ou synopsis et titres (page 90).

Solutions :
1. *Nos jours heureux*. Réalisé par Éric Toledano, Olivier Nakache (film français).
2. *Un couple parfait*. Réalisé par Nobuhiro Suwa (film franco-japonais).
3. *Mes amis Mes amours* (Éditions Robert Laffont), roman de Marc Lévy.
4. *L' Iceberg*. Réalisé par Dominique Abel, Fiona Gordon, Bruno Romy (film belge).
5. *Seras-tu là ?* (Éditions Xo), roman de Guillaume Musso.
6. *La Cantatrice* (Éditions Gallimard), roman de Christophe Mercier.

C. Et enfin, faites-leur rendre à chaque production son affiche ou sa couverture.

Solutions :

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**
Invitez vos élèves à préparer la même activité (titre, résumé/synopsis, couverture/affiche) pour quatre productions récentes de chez eux et à les proposer à leurs camarades.

2. COMPTEZ LES ÉTAPES
Apparier un résumé/synopsis de livre/film avec un schéma narratif.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**
Cette activité d'analyse de résumés/synopsis vise à faire découvrir à vos élèves les caractéristiques d'un résumé/synopsis de critique.

■ **AVANT DE COMMENCER**
Faites remarquer à vos élèves qu'un article de critique cinématographique ou littéraire a pour but d'attirer (ou de repousser !) le consommateur potentiel. Le résumé de l'œuvre présente donc des particularités que vous leur proposez de découvrir.

■ **DÉMARCHE**
Engagez-les donc à (re)découvrir le schéma propre à toute narration de l'encadré de la page 91 (si nécessaire, appliquez-le à un conte classique) :
- situtation initiale : un roi avait une fille
- complication : un jour, on la retrouva muette, sans possibilité de la guérir
- résolution : le roi comprit que sa fille se mourait d'amour et convoqua tous les prétendants, etc.
  L'un d'entre eux provoqua un émoi si profond chez la jeune fille qu'elle en poussa un cri et recouvra la parole
- situation finale : ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants, etc.

Puis, regroupez vos élèves par deux ou trois et confiez un résumé/synopsis de la page 89 à chaque groupe. Demandez-leur d'identifier les étapes manquantes et d'expliquer pourquoi.

Solution :
Les étapes qui manquent sont toujours celles de la résolution et de la situation finale : il faut créer des effets de suspense pour donner au lecteur/spectateur l'envie de lire/voir...

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**
♦ Suggérez à vos élèves de créer un synopsis d'un possible dessin animé à partir de la situation initiale suivante : « Il était une fois un malheureux crayon gris qui avait bien mauvaise mine, car il considérait qu'il était le crayon le plus moche du pot. Or, un jour... »
♦ Demandez-leur ensuite de rédiger la critique de ce dessin animé en en rédigeant d'abord un synopsis adéquat.

3. RÉSUMONS
Écrire le synopsis/résumé d'un film/livre imaginaire.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**
Cette activité de production écrite incite vos élèves à s'approprier la mise en œuvre du schéma narratif.

■ **AVANT DE COMMENCER**
Engagez vos élèves à parcourir les titres (fictifs) de productions (tout aussi fictives) cinématographiques ou romanesques de la page 91 (activité 3). Quels sont ceux qui les attirent ? Par groupes de deux ou trois, qu'ils en choisissent un.

■ **DÉMARCHE**
Demandez-leur ensuite d'en écrire le synopsis (s'ils en font un film) ou le résumé (s'ils en font un livre), en respectant, bien entendu, les étapes du schéma narratif.

■ **APRÈS**
Affichez tous les textes ou reproduisez-les pour que chacun puisse en disposer. Faites examiner la correspondance avec le schéma, d'une part, et, d'autre part, l'intérêt. Qui va aller voir/lire quoi ? Pourquoi ?

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**
Faites créer une couverture ou une affiche pour les titres choisis.

4. CINÉPHILES OU LITTÉRAIRES
Rédiger le synopsis/résumé du film/livre de sa vie.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**
Cette activité de production écrite et de présentation orale vise toujours l'appropriation du schéma narratif.

■ **AVANT DE COMMENCER**
Avant d'entrer dans la dernière activité, demandez à vos élèves si certaines œuvres ont joué un rôle important dans leur vie ou les ont marqués ; ou bien s'ils font leur vie avec d'autres moyens que les œuvres d'art et lesquels (ceci pourrait donner lieu à une discussion préalable sur le rôle des œuvres d'art dans la vie de vos étudiants et en général).

■ **DÉMARCHE**
A. Ensuite (si la réponse à la question précédente a été positive, et seulement si !), faites le recensement des œuvres qui ont marqué vos étudiants.
B. Puis demandez-leur de tomber d'accord par trois ou quatre sur une œuvre et qu'ils en rédigent le synopsis/résumé.

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**
Suggérez à vos élèves de monter une émission sur l'histoire récente de la littérature ou du cinéma : l'un jouera le journaliste présentateur de l'émission et les autres exposeront, de manière radiophonique, leur histoire. Répétez l'opération pour que chacun puisse s'exprimer et qu'une comparaison soit possible.

Unité 9
SALUTATIONS DISTINGUÉES

1. STUPEURS
Réagir à la lecture d'extraits du roman *Stupeurs et tremblements*, d'Amélie Nothomb, relatif à la vie professionnelle dans une entreprise japonaise.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**
Cette activité de lecture vise à compléter la vision de la vie en entreprise donnée dans l'unité 9, en y ajoutant une dimension culturelle.

■ **AVANT DE COMMENCER**

Signalez à vos élèves que les conflits en entreprise sont parfois cause de stress, voire de *burn-out*, quand la pression est trop forte. Qu'en est-il alors quand il s'agit d'aller travailler à l'étranger et de s'adapter, en plus, aux différences culturelles éventuelles ? C'est pourtant de plus en plus souvent le cas. Vos élèves ou leur entourage ont-ils vécu des expériences de cet ordre ? Demandez-leur de les évoquer brièvement.

■ **DÉMARCHE**

A et **B**. Proposez-leur ensuite la lecture des extraits de *Stupeurs et tremblements*, de l'auteur belge Amélie Nothomb, fille de diplomate, et de remplir les cases du tableau de la page 93 en repérant dans le texte les passages concernés.

Solutions A :

L'ôchakumi

[Monsieur Saito] ne me demandait rien, sauf de lui apporter des tasses de café.

Rien n'était plus normal, quand on débutait dans une compagnie nippone, que de commencer par l'ôchakumi : « la fonction de l'honorable thé ». Je pris ce rôle d'autant plus au sérieux que c'était le seul qui m'était dévolu.

Cette humble tâche se révéla le premier instrument de ma perte.

[...]

J'entrai chez monsieur Omochi avec mon grand plateau et je fus plus que parfaite : je servis chaque tasse avec une humilité appuyée, psalmodiant les plus raffinées des formules d'usage, baissant les yeux et m'inclinant. S'il existait un ordre du mérite de l'ôchakumi, il eût dû m'être discerné.

Plusieurs heures après la délégation s'en alla. La voix tonitruante de l'énorme monsieur Omochi cria :

Le rapport sur le beurre allégé

Arriva alors monsieur Tenshi, qui dirigeait la section des produits laitiers [...] il me demanda :

— Vous êtes belge, n'est-ce pas ?

— Oui.

— Ça tombe bien. J'ai un projet très intéressant avec votre pays. Accepteriez-vous de vous livrer pour moi à une étude ?

Je le regardai comme on regarde le Messie. Il m'expliqua qu'une coopérative belge avait développé un nouveau procédé pour enlever les matières grasses du beurre.

— J'aurais besoin d'un rapport complet, le plus détaillé possible, sur ce nouveau beurre allégé.

Non seulement il m'accordait ma chance, mais en plus il ne me donnait aucune instruction : il me laissait donc carte blanche, ce qui, au Japon, est exceptionnel. Et il avait pris cette initiative sans demander l'avis de personne : c'était un gros risque pour lui.

[...] je ressentis d'emblée pour monsieur Tenshi un dévouement sans bornes [...] j'étais prête à me battre pour lui jusqu'au bout, comme un samouraï.

Je rédigeai le rapport du siècle.

Le lendemain, j'arrivai chez Yumimoto avec deux heures d'avance pour dactylographier le rapport et le remettre à monsieur Tenshi [...]

Il [monsieur Tenshi] me félicita avec toute la chaleur que lui permettaient sa politesse et sa réserve respectueuses.

Solutions B :

	L'ôchakumi	**Le rapport sur le beurre allégé**
Ce qui se passe	Amélie sert le café comme une vraie japonaise	Monsieur Tenshi laisse carte blanche à Amélie pour rédiger un rapport sur le beurre allégé
Réactions d'Amélie	Elle en est toute fière	Elle en éprouve une immense gratitude ; elle travaille avec passion et acharnement
Réactions de ses supérieurs	Ils en sont furieux	Ils en sont furieux : ils traitent Amélie et M. Tenshi de tous les noms

■ **APRÈS**

A. Demandez à vos élèves quelles sont, à leur avis, les valeurs nipponnes sous-jacentes qui expliquent les réactions — décevantes pour la jeune fille — des dirigeants japonais ?

B. Comment se fait-il qu'Amélie Nothomb connaisse aussi bien la vie en entreprise au Japon ? Envoyez vos élèves sur Internet, par groupes de deux ou trois, et comparez les informations obtenues.

■ **POUR ALLER PLUS LOIN**

Suggérez à vos élèves de lire la totalité du roman d'Amélie Nothomb (ou faites visionner le film qui a été tiré de ce roman), d'en extraire un autre épisode culturellement marqué et de se l'expliquer mutuellement.

2. DES STYLES TRÈS DIFFÉRENTS

Repérer les types de discours rapportés utilisés dans un extrait de roman et les utiliser soi-même pour raconter un incident du même ordre.

■ **REMARQUES PRÉLIMINAIRES**

Cette activité d'analyse et de production orale ou écrite invite vos élèves à s'impliquer dans l'interculturel et à s'approprier les différents types de discours rapporté.

■ **AVANT DE COMMENCER**

Rappelez à vos élèves que, dans l'unité 9, ils ont utilisé le discours rapporté pour restituer la parole réelle d'autrui ; faites-leur remarquer que, dans les romans (par exemple celui d'Amélie Nothomb), les auteurs ne cessent d'utiliser les différentes formes de discours rapporté pour faire parler leurs personnages, fictifs.

■ DÉMARCHE A

A. Demandez-leur alors de repérer, dans les extraits des pages 92 et 93, toutes les paroles rapportées et d'indiquer comment elles le sont et par quels marqueurs d'introduction.

Solutions :

Phrase en discours rapporté	Type	Introducteur
Monsieur Saito me signala que le vice-président recevait dans son bureau une importante délégation d'une firme amie…	indirect explicite	Me signala que…
— Café pour vingt personnes.	direct explicite	le tiret (—)
La voix tonitruante de l'énorme monsieur Omochi cria : — Saito-san !	direct explicite	Cria : —
Il me parla avec une colère qui le rendait bègue : — Vous avez profondément indisposé la délégation de la firme amie ! Vous avez servi le café avec des formules qui suggéraient que vous parliez le japonais à la perfection !	direct explicite	Me parla … : —
— Mais je ne parle pas si mal, Saito-san !	direct explicite	le tiret (—)
— Taisez-vous. De quel droit vous défendez-vous…	direct explicite	le tiret (—)
— Pardon ?	direct explicite	le tiret (—)
— Vous ne connaissez plus….	direct explicite	le tiret (—)
— C'est impossible….	direct explicite	le tiret (—)
— Il y a toujours moyen….	direct explicite	le tiret (—)
avant de reprendre : — le cerveau japonais….	direct explicite	reprendre : —
— Essayez quand même…	direct explicite	le tiret (—)
il me demanda : — Vous êtes belge	direct explicite	Il me demanda : —
— Oui	direct explicite	le tiret (—)
— Ça tombe bien	direct explicite	le tiret (—)
Il m'expliqua qu'une coopérative belge avait développé un nouveau procédé…	direct explicite	Il m'expliqua que
— J'aurais besoin d'un rapport…	direct explicite	le tiret (—)
Mon compagnon d'infortune et moi nous fîmes traiter de tous les noms : nous étions des traîtres, des nullités, des serpents, des fourbes et — sommet de l'injure — des individualistes.	Indirect Implicite	
l'obèse lui dit : — Vous n'avez jamais eu d'autre but…	direct explicite	lui dit : —
— Monsieur Tenshi n'a pas voulu…	direct explicite	le tiret (—)
— Je vous en supplie, ne lui en veuillez pas…	direct explicite	le tiret (—)
— En effet, vous, vous n'avez aucune excuse ! hurla l'obèse	direct explicite	le tiret (—) et « hurla l'obèse »
— Si grands soient mes torts…	direct explicite	le tiret (—)
— Là n'est pas la question !….	direct explicite	le tiret (—)
— Il était en voyage d'affaires.	direct explicite	le tiret (—)
— Il fallait attendre son retour.	direct explicite	le tiret (—)
— Mais monsieur Saitama…	direct explicite	le tiret (—)
— Taisez-vous. Ce pragmatisme odieux est digne d'un occidental.	direct explicite	le tiret (—)

■ APRÈS

Corrrigez tous ensemble, puis faites examiner la totalité du tableau : quel type de discours prrédomine ? Est-ce une façon classique de rapporter les paroles de personnages ou Amélie Nothomb fait-elle preuve de modernité ?

■ POUR ALLER PLUS LOIN

Faites comparer la façon d'écrire les paroles de personnages d'Amélie Nothomb avec celles de l'extrait suivant — en italique : discours indirect libre (avec modification des temps) ; le reste : discours direct non introduit (sinon par « rappela ») :

> Elle le rappela. C'est Marguerite Muir à l'appareil. *Elle appelait de son cabinet*. Je ne sais pas si vous vous souvenez de moi. *Il se souvenait d'elle*. Je suis venue vous voir à propos d'un. *Il se souvenait très bien*. Vous avez bonne mémoire. Oui, enfin.
>
> Christian Gailly, *L'accident*, cité dans *Parcours et références. Référentiel de langues*, Denyer, Rosier, Thyrion, Bruxelles, De Boeck, 2003.

■ DÉMARCHE B

B. Invitez enfin vos élèves à raconter à leur tour une expérience interculturelle, professionnelle ou non, mais difficile, oralement ou — mieux — par écrit ; attirez leur attention

sur l'usage des différents discours rapportés… Rien ne les empêche d'innover.
Reproduisez les textes et faites-les apprécier et commenter.

Unité 10
AU REVOIR !

1. DEUX DISCOURS

Déterminer les caractéristiques énonciatives de deux discours célèbres (celui de Louis XVI et celui du Général de Gaulle) et les situer historiquement.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité de recherche documentaire, de lecture et d'analyse vise à montrer à vos élèves l'impact que peut parfois produire un discours sur des interlocuteurs et l'importance historique qu'il peut parfois revêtir.

■ AVANT DE COMMENCER

Faites rappeler à vos élèves quel type de discours ils ont travaillé dans l'unité 10 (qui parle, à qui et pourquoi ?) et annoncez-leur que les « Regards croisés » leur proposent deux discours qui se différencient sensiblement de celui-là, car :

- ils sont prononcés par des personnalités historiques ;
- dans des circonstances cruciales ;
- ce ne sont pas des discours d'adieu ;
- ils ne reposent pas sur des anecdotes ;
- leur niveau de langue est très soutenu.

Leur compréhension exige donc non seulement la connaissance de ce qu'est un discours, mais aussi une bonne maîtrise de la langue et un certain nombre de connaissances historiques.

■ DÉMARCHE

A. Invitez-les donc à les lire ; ces textes étant longs et difficiles, confiez le premier à une demi-classe et le second à l'autre moitié.
Demandez d'abord à chaque groupe de situer historiquement chaque discours : pourquoi ce discours ? quel en est le but ? dans quel contexte historique est-il prononcé ? par qui ? (Faites faire une recherche dans des ouvrages de référence ou sur Internet.)

Solutions A :
Le **premier discours** fut prononcé par Louis XVI à l'ouverture des États généraux, au début de la Révolution française.

> Le règne de Louis XVI est marqué par de nombreuses tentatives de réformes économiques et institutionnelles. L'égalité devant l'impôt est une réforme qu'il poursuit avec persévérance, mais il se heurte toujours à l'opposition de la noblesse et d'une partie du clergé. Or Louis XVI est un légaliste et il n'entend jamais excéder les pouvoirs que lui donnent les lois fondamentales du royaume. Il doit donc faire avaliser ses réformes. La convocation des États généraux, où il espère pouvoir faire plier en toute légalité les deux ordres qui le bloquent, est le dernier épisode de cette confrontation feutrée. […] » Mais les États généraux échappent assez vite à son contrôle.
>
> Après la prise de la Bastille (le 14 juillet 1789), le roi se rend de son plein gré à Paris, le 17 juillet, où il est accueilli par le maire de la nouvelle municipalité, Bailly. Le roi accepte la cocarde bleue et rouge (aux couleurs de la ville de Paris) que lui offre Bailly et la place sur son couvre-chef orné de blanc. Par cette visite et ce geste, le roi entérine ainsi les conséquences de la journée révolutionnaire du 14 juillet. Dès lors, l'abolition des privilèges est votée dans la nuit du 4 août, et le 26 août la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen est adoptée. Toutefois, ce n'est que le 5 octobre que le roi accepte de signer les décrets consacrant les décisions prises en août, à la suite de quoi, le peuple de Paris venu à Versailles exige le transfert de la famille royale au Palais des Tuileries.
> Le 14 juillet 1790, lors de la fête de la Fédération, sur le Champ-de-Mars, le roi, La Fayette et le peuple de Paris (260 000 Parisiens et 14 000 Fédérés) prêtent serment « d'être à jamais fidèles à la nation, à la loi et au roi » et le 21 octobre de la même année, le drapeau tricolore remplace le drapeau blanc.
> Mais en avril 1791, les événements entraînent la fuite du roi à Varennes. Une manifestation l'empêche physiquement de se rendre au château de Saint-Cloud. Les révolutionnaires supposent en effet qu'il s'apprête à faire ses Pâques avec un prêtre réfractaire à la constitution civile du clergé. Le roi se décide alors à quitter la ville de Paris le 20 juin avec sa femme, sa sœur et ses deux enfants, Marie-Thérèse et Louis-Charles. Il est arrêté à Varennes-en-Argonne le 21 juin malgré la présence de 60 hussards* de Lauzun.
> Louis XVI est suspendu par l'Assemblée le 10 août 1792, et détrôné lors de la première séance de la Convention nationale qui décrète, le 21 septembre 1792 que « la royauté est abolie en France » et que « l'An I de la République française » partira du 21 septembre 1792.
> Il est déclaré coupable de « conspiration contre la liberté publique et la sûreté générale de l'État » par la Convention nationale (auto-instituée en tribunal) lors d'un premier vote le 15 janvier 1793, par 707 voix pour sur 718 votants.
> Puis, avec une majorité étroite, condamné à mort au manège du château des Tuileries, à la suite de la « séance permanente du mercredi 16 et du jeudi 17 janvier 1793 » et du scrutin rectificatif du 18. Le 21 janvier 1793, le roi est guillotiné.

* hussard : soldat de cavalerie.

Texte repris de Wikipédia

Le **deuxième discours**, de Charles de Gaulle, est connu sous le nom de l'Appel du 18 juin.

> L'Appel du 18 Juin est le nom donné au discours prononcé par le Général de Gaulle à la BBC sur Radio Londres le 18 juin 1940 (enregistré vers 18 heures, diffusé le jour même à 22 heures et rediffusé le lendemain vers 16 heures).

Depuis ce jour, cette allocution demeure l'une des plus célèbres de l'histoire de France.
Ce discours est un appel à la résistance du peuple français qui s'est fait battre puis envahir par l'Allemagne nazie ; c'est également une réaction à la demande d'armistice de Pétain du 17 juin 1940.
Un discours à faible auditoire, mais fondateur et emblématique : il va permettre à Charles de Gaulle de se placer en chef de la France libre, face au régime collaborationniste de Vichy. Le cabinet britannique tenta de s'y opposer, car la situation vis-à-vis de la France et de l'Allemagne n'était pas éclaircie, mais Churchill le soutint. »
Ce discours marqua ainsi le début de la Résistance organisée du peuple français, qui mena à la Libération de la France, en 1945.

Texte repris de Wikipédia

B. Faites ensuite analyser les caractéristiques énonciatives de chaque texte :
• interlocuteurs
• mentions de ces interlocuteurs dans le texte : faites-les souligner ;
• qu'ont en commun les interlocuteurs des deux textes ?

Solutions B :
Interlocuteurs : le premier discours est adressé aux Membres des États généraux ; le deuxième au Peuple français (surtout à ceux qui n'acceptaient pas la soumission à l'envahisseur allemand).

Mentions de l'interlocuteur
1.
« *Messieurs,* [...]
• C'est dans cette confiance, *Messieurs*, que je *vous* ai rassemblés
• mais *une assemblée des représentants de la Nation n'écoutera* sans doute que les conseils de la sagesse et de la prudence. *Vous aurez jugé vous-mêmes, Messieurs,* qu'on s'en est écarté dans plusieurs occasions récentes ; mais l'esprit dominant de *vos* délibérations répondra aux véritables sentiments d'une Nation généreuse ; tout ce qu'on peut demander à un Souverain, le premier ami de ses peuples, *vous pouvez, vous devez l'espérer* de mes sentiments.
• Puisse, *Messieurs,* un heureux accord régner dans cette assemblée Mon Garde des Sceaux va *vous* expliquer plus amplement mes intentions ; et j'ai ordonné au Directeur général des finances de *vous* en exposer l'état »

2.
• *Croyez*-moi, moi qui *vous* parle en connaissance de cause et *vous* dis que rien n'est perdu pour la France.
• Les mêmes moyens qui *nous* ont vaincus peuvent faire venir un jour la victoire.
• tous les moyens nécessaires pour écraser un jour *nos* ennemis. Foudroyés aujourd'hui par la force mécanique, *nous* pourrons vaincre dans l'avenir par une force mécanique supérieure
• j'invite *les officiers et les soldats français qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver,* avec leurs armes, ou sans leurs armes, j'invite *les ingénieurs et les ouvriers spécialisés des industries d'armement qui se trouvent en territoire britannique, ou qui viendraient à s'y trouver* à se mettre en rapport avec moi

C. Le message des deux discours est un message d'espoir : faites-en repérer les marques dans les deux textes. Mais espoir de quoi ? La situation est-elle la même ?

Solutions C :
Tous les deux gardent l'espoir en période de crise et veulent faire partager cet espoir à leurs interlocuteurs ; tous deux croient à un changement.

Marqueurs sémantiques de ce message d'espoir :
1.
• Ce *jour que mon cœur attendait* depuis longtemps est *enfin arrivé,*
• un usage dont le royaume peut tirer *une nouvelle force,* et qui peut ouvrir à la Nation *une nouvelle source de bonheur.*
• C'est *dans cette confiance,* Messieurs, que je vous ai rassemblés, et je vois *avec sensibilité qu'elle a déjà été justifiée* par les dispositions que les deux premiers Ordres ont montrées à renoncer à leurs privilèges pécuniaires. *L'espérance que j'ai conçue* de voir tous les Ordres réunis de sentiments concourir avec moi au bien général de l'État, *ne sera point trompée.*
• une assemblée des représentants de la Nation *n'écoutera sans doute que les conseils de la sagesse et de la prudence. l'esprit dominant de vos délibérations répondra aux véritables sentiments d'une Nation généreuse,*
• ils ont fait la gloire et l'éclat de la France ; je dois en être le soutien, *et je le serai constamment.*
• Mais tout ce qu'on peut attendre du plus tendre intérêt au bonheur public, tout ce qu'on peut demander à un Souverain, le premier ami de ses peuples, vous pouvez, *vous devez l'espérer de mes sentiments.*
Puisse, Messieurs, un heureux accord régner dans cette assemblée, et *cette époque devenir à jamais mémorable pour le bonheur et la prospérité du royaume !* C'est *le souhait de mon cœur, c'est le plus ardent de mes vœux,* c'est enfin le prix que j'attends de la droiture de mes intentions et de mon amour pour mes peuples.

2.
• *Mais le dernier mot est-il dit ? L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non !*
Croyez-moi, moi qui vous parle en connaissance de cause et vous dis que rien n'est perdu pour la France.
Les mêmes moyens qui nous ont vaincus peuvent faire venir un jour la victoire.
Car la France n'est pas seule ! Elle a un vaste Empire derrière elle. Elle *peut faire bloc avec l' Empire britannique qui tient la mer et continue la lutte. Elle peut, comme*

l'Angleterre, utiliser sans limites l'immense industrie des États-Unis.
• Toutes les fautes, tous les retards, toutes les souffrances n'empêchent pas *qu'il y a dans l'univers tous les moyens nécessaires pour écraser un jour nos ennemis.* Foudroyés aujourd'hui par la force mécanique, *nous pourrons vaincre dans l'avenir par une force mécanique supérieure.* Le destin du monde est là.
• Quoi qu'il arrive, *la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas.*
• *Demain, comme aujourd'hui, je parlerai à la radio de Londres. »*

Conclusion
Les deux locuteurs sont convaincus qu'ils pourront changer le présent grâce à l'aide de leurs interlocuteurs. Ils sont tous deux obstinés, persistants, courageux et refusent de baisser les bras face aux problèmes.

D. Invitez vos élèves à parler à leurs camarades d'un discours historique de leur propre pays (au besoin, laissez-leur effectuer une nouvelle recherche). Leurs camarades devront apprendre
• qui était le locuteur de ce discours ;
• à qui il était adressé ;
• dans quelles circonstances historiques ;
• éventuellement dans quel endroit ;
• quel en était l'objectif ;
• et s'il a eu un effet.

2. NOUS SOMMES TOUS ZOLA

Analyser les caractéristiques d'un discours de Zola en hommage à Maupassant et se l'approprier en en déclamant une partie.

■ REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Cette activité d'analyse et d'oralisation vise à faire réviser à vos élèves les caractéristiques d'un discours et — objectif nouveau — à le faire oraliser.

■ AVANT DE COMMENCER

Annoncez à vos élèves que le discours que vous leur proposez de lire est écrit par Zola en hommage à Maupassant. C'est presque un discours d'adieu puisqu'il est prononcé au cimetière Monceau en 1897 à l'occasion de l'inauguration d'un monument en hommage à Maupassant, décédé. Indiquez donc à vos élèves qu'ils vont y retrouver les mêmes caractéristiques que celles qu'ils devaient concrétiser dans leur propre discours : s'ils ne s'en souviennent plus, renvoyez-les à l'antisèche de la page 65.

■ DÉMARCHE

A. Invitez-les alors à se regrouper par deux ou trois et à souligner dans le texte les cinq points de l'encadré.

Solutions :
1. Il n'offense personne ; il évoque des souvenirs et des expériences vécues en commun.
2. Les parties de son discours sont très variées, mélangeant habilement structures narratives, descriptives et argumentatives.
3. Il est émouvant (v. commentaires ci-dessous).
4. Il ne raconte pas les souvenirs en détail ; il les évoque.
5. Le discours dépasse quand même les 5 minutes !

• C'est un ami qui parle, pas un admirateur : on sait donc qu'il va parler avec son cœur rempli d'une émotion personnelle et profonde ; il raconte des souvenirs personnels. Il parle de Maupassant comme d'un homme, pas comme d'un héros ; il s'adresse à lui directement ; c'est finalement une déclaration d'amitié.

B. Regroupez ensuite vos élèves par sept et invitez-les à se répartir les 7 paragraphes du discours ; laissez-les préparer leur oralisation du texte, comme s'ils étaient Zola au cimetière Monceau.
Faites déclamer les sept premiers élèves, puis faites-leur exprimer les difficultés rencontrées ; demandez aussi l'avis des autres élèves et aboutissez à l'élaboration de critères d'évaluation non seulement du paraverbal (déjà travaillé dans le cahier d'exercices, unité 4 page 53) mais aussi du non verbal ou gestuel , important pour un discours.

À titre d'exemple :

paraverbal	**non verbal**
hauteur	gestuelle
intensité ou volume	regard
articulation	posture/attitude
prononciation	rapport au texte
débit	...
intonation	
accentuation	
pauses	
débit	
articulation	
accent	
...	

Les autres groupes tâcheront de tenir compte des différents points de cette grille.

■ APRÈS

Sachant que Zola et Maupassant appartiennent au mouvement réaliste, invitez vos élèves à approfondir leurs biographies. Qui était le plus âgé des deux ? Comment se fait-il que ce soit Zola qui prononce un discours funèbre en hommage à son ami ? Lancez vos élèves dans une recherche de plus.

Transcription des enregistrements

Livre de l'élève

Unité 1 « PANTALON » VIENT DE L'ITALIEN
Activité 1 ■ Pistes 1-2. Emprunté au provençal 92
Activité 2 ■ Pistes 3-5. L'histoire des mots... 92

Unité 2 MARCHANDS DE RÊVES
Activité 2 ■ Pistes 6-15. Petit à petit... 93
Activité 8 ■ Piste 16. Le *naming*, c'est *in* 94

Unité 3 C'EST COMME ÇA QU'ON PARLE
Activité 1 ■ Piste 17. On kiffe le hip-hop 95
Activité 5 ■ Piste 18. J'ai un problème 95
Activité 6 ■ Piste 19. Si je vous disais ce que je pense ! . 95
Activité 8 ■ Pistes 20-23. Des amours et des amis 96

Unité 4 À VOS PLUMES !
Activité 1 ■ Pistes 24-25. Sagesse 96
Activité 2 ■ Pistes 26-28. Elle a le cafard ! 96
Activité 9 ■ Piste 29. Dans ma ville 97

Unité 5 POINT À LA LIGNE
Activité 3 ■ Pistes 30-31. [ə] et [ø], [ɛ] ou [e] ? 97
Activité 4 ■ Piste 32. La recette du caroulet 97
Activité 6 ■ Piste 33. Savez-vous ponctuer ? 98
Activité 8 ■ Piste 34. Accords en chaîne 98
Activité 9 ■ Pistes 35-36. Dictée ! 98

Unité 6 ROUGE PASSION
Activité 2 ■ Piste 37. Un professionnel de la communication 98
Activité 5 ■ Piste 38. On fait des photos souvenir ? 98
Activité 8 ■ Pistes 39-41. Exposition des photos 99

Unité 7 MERCI DE VOTRE ATTENTION !
Activité 1 ■ Pistes 42-43. Une conférence 100
Activité 5 ■ Piste 44. L'augmentation ou la réduction ... 101

Unité 8 LES BONS PLANS
Activité 4 ■ Piste 45. Se faire une petite idée de 101
Activité 6 ■ Pistes 46-49. Les goûts et les couleurs ? Mais si, ça se discute ! 101

Unité 9 SALUTATIONS DISTINGUÉES
Activité 3 ■ Pistes 50-53. Laissez votre message après le bip sonore 102
Activité 6 ■ Pistes 54-55. Le test de l'épouse infidèle ... 102
Activité 8 ■ Piste 56. Correl, le roi de la glace, déménage 102

Unité 10 AU REVOIR !
Activité 1 ■ Piste 57. Merci 103
Activité 3 ■ Pistes 58-60. Souvenirs, souvenirs 103

Cahier d'exercices

Unité 1 « PANTALON » VIENT DE L'ITALIEN
Activité 5 ■ Piste 1. Qu'est-ce que l'intercompréhension .. 105
Activité 7 ■ Pistes 2-7. Sans décoder ! 105
Activité 10 ■ Piste 8. Allez, devine... 106
Activité 16 ■ Pistes 9-14. Une vérité pour deux mensonges 106

Unité 2 MARCHANDS DE RÊVES
Activité 8 ■ Piste 15. Pas glamour pour deux sous... 107
Activité 10 ■ Pistes 16-18. Coup de pub 108

Unité 3 C'EST COMME ÇA QU'ON PARLE
Activité 2 ■ Pistes 19-21. Vraiment sincères ? 108
Activité 7 ■ Pistes 22-24. Zapping radio 109
Activité 8 ■ Pistes 25-28. En famille 110
Activité 9 ■ Piste 29. « Ce qui qu'a le plus d'anglicismes ? » 110
Activité 10 ■ Piste 30. Pur arabica 110
Activité 11 ■ Pistes 31-36. Ce qui fait « l'accent » 110
Activité 12 ■ Pistes 37-38. Savoir ou pouvoir ? 110

Unité 4 À VOS PLUMES !
Activité 5 ■ Piste 39. Virelangues 111
Activité 8 ■ Piste 40. Y'a pas que la poésie qui rime ! ... 111
Activité 10B ■ Piste 41. Lions, liez 111
Activité 19 ■ Piste 42. Quand l'art et la rue se rencontrent... 111

Unité 5 POINT À LA LIGNE
Activité 2 ■ Piste 43. L'artiste 112
Activité 9 ■ Piste 44. Un et un font deux 112
Activité 12 ■ Piste 45. É-ER-EZ-ET-ES... 112
Activité 13 ■ Piste 46. Comment ça finit ? 112
Activité 18 ■ Piste 47. Le français, langue... 112

Unité 6 ROUGE PASSION
Activité 2 ■ Piste 48. Le pouvoir suggestif des couleurs . 113
Activité 3 ■ Piste 49. Seriez-vous un bon chromothérapeute ? 113

Unité 7 MERCI DE VOTRE ATTENTION !
Activité 10 ■ Pistes 50-53. Accroches efficaces 114

Unité 8 LES BONS PLANS
Activité 3 ■ Piste 54. L'exception culturelle 114

Unité 9 SALUTATIONS DISTINGUÉES
Activité 3 ■ Piste 55. Voisinage 115
Activité 7 ■ Piste 56. T'as pas 20 euros ? 115
Activité 10 ■ Piste 57. Affaire d'empoisonnement 116
Activité 13 ■ Piste 58. Hier, ils ont dit... 116

Unité 10 AU REVOIR !
Activité 3 ■ Piste 59. Neg-otium 116
Activité 9 ■ Piste 60. Ce qui ou ce que ? 117

Livre de l'élève

Unité 1
« PANTALON » VIENT DE L'ITALIEN

Unité 1. Activité 1 *(Pistes 1-2)*

1.

● Dis-moi, Séverine, je t'entendais tout à l'heure parler au téléphone et… t'as dit bagnole… Qu'est-ce que ça veut dire bagnole ?

❍ Alors, bagnole, attends que je t'explique : bagnole, ben si tu veux, c'est une voiture… mais seulement une voiture… Enfin, je veux dire par là que tous les engins à moteur, tu vois, qui roulent, ce sont pas forcément des bagnoles… Par exemple, pour que tu comprennes un peu mieux, tu vois le bus eh ben on peut pas, on peut pas appeler un bus une bagnole.

● D'accord…

❍ Alors sinon, t'as les petites bagnoles, comme la mienne, et puis t'as les grosses bagnoles… Mais bon, attends, fais attention aussi à ça, parce que tu ne peux pas dire bagnole à tout le monde…

● Ah non ?

❍ Non, non, tu vois ?, parce que c'est plutôt familier… À ton chef, par exemple, tu dirais plutôt voiture…

● Ah, d'accord…

2.

● Et… et l'autre jour, dans un débat à la télé, y avait une femme qui, qui traitait un type de goujat. J'ai bien compris que c'était pas un compliment, mais, mais qu'est-ce que ça veut dire goujat ?

❍ Alors attends, laisse-moi chercher, alors un goujat, ben c'est un type, enfin c'est plutôt un homme quoi… je crois pas qu'on puisse dire ça d'une femme… Attends… goujate ? goujate ? Non, jamais entendu… Alors, donc c'est un homme, mais qui est vraiment pas… pas élégant du tout, quoi … enfin c'est quelqu'un qui sait pas se comporter, surtout pas avec les femmes : il est grossier, il est mal élevé, il parle mal… Bref, c'est un type infect…

● Ah, d'accord. Et… c'est de l'argot, c'est un mot familier ?

❍ Euh, non, non, c'est pas de l'argot, c'est pas un mot que tout le monde utilise, si tu veux, mais… mais que tout le monde comprend.

● Ah, d'accord.

Unité 1. Activité 2 *(Pistes 3-5)*

1.

● Bonjour à toutes et à tous, et bienvenue une fois de plus dans notre émission, dans laquelle nous accueillons aujourd'hui l'historien de la langue française Jacques Duprez qui vient nous parler de l'origine de certains mots qui font partie de notre quotidien. Monsieur Duprez, bonjour !

❍ Bonjour.

● Et bien, pour commencer, il y a un personnage célèbre dont j'aimerais que vous nous parliez : il s'agit d'Eugène René Poubelle qui est né en 1831.

❍ Oui, euh Monsieur Poubelle a été un grand préfet de la Seine, c'est-à-dire de Paris, et c'est lui qui est à l'origine, donc, de l'ordonnance qui a obligé les habitants des maisons à déposer leurs ordures uniquement dans des récipients solides en tôle, là, exactement de la taille de ceux de maintenant, mais en tôle galvanisée et avec un couvercle. Alors, ça a été une révolution énorme jusque dans les années 1880. Eh, y'a… y'a un peu plus de 100 ans, on posait les ordures au bas de l'immeuble telles qu'elles étaient et les rats bien entendu prospéraient…, enfin, quand je dis les rats, les rats, les chiens, les mouches et je vous en passe. Ça a donc été pour Paris le passage de quelque chose qui avait déjà de… de l'écologie… Ça tenait à l'écologie et à l'hygiène.

● Et donc, si je comprends bien, c'est son nom qui est devenu un mot de de la langue française.

❍ Tout à fait, son patronyme, donc, est devenu un mot de la langue standard.

2.

● Et quelle est l'histoire du mot toubib ? Est-ce qu'il y a eu un Monsieur Toubib ?

❍ Ha ha, non, pas que je sache… En réalité toubib, qui est une manière familière de désigner le médecin aujourd'hui, vient de l'arabe.

● Ah bon, de l'arabe !?

❍ Oui, toubib vient de l'arabe maghrébin *tbib* qui signifie « le médecin, le savant, le sage » et son introduction dans la langue française est relativement récente.

● Et… est-ce que cela est lié à la colonisation des pays de l'Afrique du Nord ?

❍ Tout à fait. C'est un mot qui est passé dans la langue française au milieu du XIX^{e} et dans dans le contexte, en fait, de l'armée coloniale d'Algérie. Eh… les soldats arabes de l'armée coloniale appelaient ainsi le médecin militaire. Et ensuite, ben… ce mot s'est répandu dans l'usage familier avec le sens actuel qu'il a de de « médecin ».

3.

● C'est fascinant, hein ! Et est-ce qu'il y a d'autres mots de notre langue qui viendraient aussi d'une langue très éloignée ?

❍ Oui bien sûr, et puis des mots très très courants comme par exemple le mot… le mot thé, hein, cette boisson chaude si appréciée par nos amis anglais.

● Ah ! Ah ! Et de quelle langue vient le mot thé ?

❍ Et bien, c'est un mot qui vient très probablement des dialectes chinois du sud.

● Ah, c'est un mot chinois ? C'est une surprise, hein ?!

❍ Oui, oui, des dialectes chinois du sud ; c'est important de le préciser car vous savez qu'il existe beaucoup, hein, de langues chinoises.

● Oui, oui, bien sûr…

❍ Mais en réalité, ce mot… a vraiment été introduit en français via le néerlandais.

● Via le néerlandais… comment ça, « via le néerlandais » ? Quelle relation il y a entre les Hollandais et le thé ?

❍ Et bien, la relation, elle est tout simplement commerciale, puisque c'est la Dutch East Company qui donc au début du XVII[e], si je me souviens bien, a commercialisé cette boisson en Europe et ben… c'est ainsi que ce mot s'est introduit dans notre langue.

Unité 2
MARCHANDS DE RÊVES

Unité 2. Activité 2, A et B *(Pistes 6-15)*

1.

● Allô, Jérôme ?
❍ Salut Michèle, ça va ma belle ? Je t'attends toujours pour ce week-end ?!
● Ben, justement, je t'appelais pour te dire que…
❍ Me dis pas que tu peux pas !
● Eh bien, non ! Une fois de plus, ça ne va pas être possible… Mon patron m'a demandé d'assurer notre présence à un salon à Bordeaux, et donc, je ne pourrai pas venir te voir comme prévu.
❍ Oh, là, là, je suis super déçu !
● Ouais, je sais. Je suis désolée… En plus, c'est la troisième fois que je dois annuler notre week-end presque à la dernière minute ! Tu ne m'en veux pas trop ?
❍ Écoute, qu'est-ce que tu veux que je te dise ? C'est pas de ta faute… Et puis à toi, je te pardonne tout !
● Je te promets, on va trouver une autre date !
❍ Tu crois qu'on arrivera à se le faire, ce week-end tous les deux ?
● Oh, tu sais…

B. il n'y a que les montagnes qui ne se rencontrent pas.

2.

■ Dis-moi, Cécile, je t'ai payé ma part du cadeau de mariage de Claudine ?
❒ Non, mais, c'est pas un problème, hein ? Je peux attendre.
■ Ah non, non… Hors de question, hein ! Je veux absolument te payer aujourd'hui.
❒ T'es sure ? Tu préfères pas attendre à la fin du mois ?
■ Ah, non, non, non, non. Tout de suite, c'est mieux. Euh… je te dois combien ?
❒ Ben… le frigo a coûté 350 euros… On était cinq, donc ça fait…
■ Ça fait 70 euros chacune ?
❒ Eh ben, oui, c'est ça, exactement ça.
■ Je peux te faire un chèque ? J'ai pas de liquide sur moi.
❒ Ben évidemment, mais y'a pas d'urgence… Tu peux me payer plus tard, quand tu veux, hein, quand t'auras de l'argent sur toi.
■ Ah, non, non, non, moi, je tiens à régler ma dette tout de suite. Je suis de celles qui croient fermement que…

B. les bons comptes font les bons amis.

3.

▲ Dis, t'as vu Jacques aujourd'hui !? Il est vraiment trop, ce mec !
▼ Oui, je l'ai vu, et alors ?
▲ Non, mais t'as vu sa nouvelle cravate rouge avec des grenouilles jaunes ?
▼ Oui, oui, et puis quoi ?
▲ Ben écoute, il faut quand même avoir super mauvais goût pour porter un truc pareil…
▼ Ouais, Ok… C'est un peu criard, mais après tout, chacun ses goûts !
▲ Moi, j'appellerais ça plutôt un crime esthétique !
▼ Oh, écoute ! T'y vas un peu fort, quand même !
▲ Ouais, mais enfin ! Il pourrait faire un peu plus attention à son look, quand même ! Il est ridicule, là !
▼ Mais qu'est-ce que ça peut bien te faire ? Si ça lui plaît, après tout…
▲ Ouais, mais t'avoueras qu'il pourrait tout de même avoir meilleur goût, non ?
▼ En tout cas, moi, ça ne me gêne pas ! Tu préférerais quoi ? Que tout le monde s'habille pareil, peut-être ?
▼ Je dis pas ça… J'ai rien contre le fait que chacun s'exprime à sa manière… mais bon y'a des limites !
▲ T'es vraiment trop intolérante, ma vieille ! Tu sais…

B. il faut de tout pour faire un monde.

4.

◗ Tiens, Christian, c'est bien toi ?
◆ Ah ! Jean-Paul, mais ça fait un bail, dis-moi !
◗ Ah ouais ! Au moins trois ans qu'on s'était pas vus ! Dis-moi, t'as l'air en pleine forme, toi !
◆ J'ai pas à me plaindre… J'ai un boulot qui me plaît…
◗ Ouais, t'as réussi à entrer comme tu voulais dans cette grosse boîte ? C'était quoi déjà ?
◆ Tu te rappelles de ça, toi ? C'était Souchez, une grande agence de pub.
◗ Ah, ouais, Souchez, c'est ça. Et alors, tu bosses chez eux, maintenant ?
◆ Non, malheureusement, ils ont changé d'avis à la dernière minute et finalement ils m'ont pas embauché.
◗ Ah ! T'as dû être trop déçu !
◆ Oui, au début, oui… Puis j'ai cherché ailleurs et j'ai trouvé un poste dans une boîte de coaching professionnel.
◗ Ben, ça n'a rien à voir avec ce que tu voulais faire, ça !
◆ C'est vrai, mais maintenant, je m'y sens très très bien, tu sais…

B. quand on n'a pas ce que l'on aime, il faut aimer ce qu'on a.

5.

★ Alors, j'en ai vraiment une bonne à te raconter !
☆ Ah bon ? Vas-y, raconte !
★ Tu te rappelles de Hugues ? Mais si, mais si, tu sais… le gars avec qui je sortais l'année dernière ?
☆ Oui, celui qui a disparu d'un coup et qui t'a plus donné de nouvelles ?
★ Voilà, tout à fait. Celui-là !
☆ Et alors ?
★ Et ben, figure-toi qu'il m'a téléphoné ce midi !
☆ Pour te dire ?
★ Pour s'excuser de… de son silence…

☆ Une bonne excuse, j'espère !
★ Alors apparemment, il a été appelé au Mali d'urgence, comme volontaire.
☆ Quand même, il aurait pu te prévenir !
★ Ben, il m'a dit qu'il avait dû prendre sa décision du jour au lendemain et qu'il n'avait pas su comment m'en parler.
☆ Ah ! Les hommes ! On ne les comprendra jamais !
★ Alors, ça t'as raison, hein ? Mais au moins, maintenant, ben je sais ce qui s'est passé…
☆ Enfin, comme on dit,…

B. mieux vaut tard que jamais !

Unité 2. Activité 8A *(Piste 16)*

● Bonjour à toutes et à tous, et bienvenue une fois de plus dans notre espace « Entreprises », où nous allons nous intéresser aujourd'hui à une nouvelle discipline du marketing que l'on appelle le *naming*. Et pour nous aider, j'ai le plaisir de recevoir dans nos studios Monsieur Pierre Langlois, directeur d'une agence de *naming*. Monsieur Langlois, bonjour !
❍ Bonjour.
● Alors, la première chose que j'aimerais que vous nous expliquiez, c'est en quoi consiste exactement le *naming*.
❍ Et bien, le mot *naming*, qui est bien sûr d'origine anglaise, comme la plupart des disciplines du marketing, se réfère tout simplement à la création de noms de marques, produits et services.
● Attendez… Mais c'est une activité qui a toujours existé ! J'imagine que toutes les entreprises ont eu un jour à pratiquer le *naming* pour baptiser leurs produits. Alors, pourquoi en faire une activité spécifique ?
❍ Et bien, tout le monde sait que la création d'une marque pour un nom de produit, un service, une entreprise ou un événement, est un véritable *challenge*. Comme vous le disiez, les entreprises l'ont toujours pratiqué, comme par exemple les petits commerçants lorsqu'il s'agit de décider d'une enseigne à placer au-dessus de leur vitrine. Il est donc devenu très difficile de trouver un nom original, celui que tout le monde adopte immédiatement pour identifier un produit…
● Votre travail rejoint donc celui des créatifs publicitaires ?
❍ C'est en effet une affaire de créativité qui fait partie intégrante du processus de communication des entreprises, mais c'est aussi un travail qui demande une grande rigueur : le nom parfait que j'évoquais à l'instant n'est pas si évident à dénicher… Sans parler des questions juridiques, puisqu'il faut à chaque fois s'assurer que ce nom n'est pas déjà attribué et qu'il obéit aux normes des différents pays où le produit sera commercialisé.
● Et comment trouvez-vous vos clients ?
❍ Et bien, ce sont les clients qui viennent vers nous pour notre expertise et pour l'efficacité de notre travail. Il faut dire qu'en général, chez certains de nos concurrents, la durée de ce processus peut varier d'une semaine à plusieurs mois. Notre agence est plus rapide, grâce à une équipe de consultants très réactifs. Nous travaillons de plus avec un support informatique puissant et efficace.
● C'est donc le mélange des capacités humaines et de l'ordinateur qui constitue la base de votre travail ?
❍ On peut résumer ça comme ça, oui. C'est en tout cas notre option de travail et les résultats nous encouragent à continuer dans cette voie.
● Pouvez-vous nous donner plus de détails sur un processus complet de *naming* ?
❍ Pour résumer, je dirais que nous travaillons en sept étapes : tout d'abord, il faut constituer un *brief*, c'est-à-dire un document qui fixe les objectifs du nom à créer ; ensuite, vient la phase exploratoire de création où nous étudions différentes stratégies d'appellation pour voir ce que cela donne en terme de noms ; dans une troisième phase, nous nous réunissons pour débattre des premières propositions et identifier les orientations à approfondir ; il s'ensuit la phase de création ciblée, où la recherche doit évoluer vers une nouvelle base de noms possibles ; dans la cinquième étape, celle de la validation, les noms candidats sont analysés pour anticiper des problèmes de tout genre (juridiques, linguistiques, phonétiques, esthétiques, etc.) et finalement, dans la réunion de sélection, nous présentons au client cinq appellations motivées et argumentées. Une fois le choix du client établi, il ne reste plus, en dernière étape, qu'à déposer la marque dans toutes les zones et les classes juridiques nécessaires. Comme je vous le disais, c'est un long travail appliqué et méthodique.
● En effet, oui. Je n'aurais jamais imaginé qu'il y avait autant de travail derrière le nom d'un produit… ça éveille ma curiosité ! Mais quels sont, plus concrètement, vos critères pour trouver le nom magique ?
❍ Notre travail repose en fait sur plusieurs critères : tout d'abord, nous effectuons une recherche sur Internet pour savoir si l'appellation a déjà été utilisée et comment ; ensuite, une étude sur le sens et la compréhension est confiée à des experts en linguistique pour appréhender le sens des appellations proposées dans différentes langues et les idées qui y sont associées ; vient ensuite une recherche psychosociologique de manière à prévoir comment sera perçu, de manière consciente ou inconsciente, le nom proposé ; et finalement, une étude sur l'écriture et la prononciation pour anticiper de possibles difficultés à l'international. Nous faisons finalement une grande synthèse de ces quatre critères de façon à identifier les atouts et les faiblesses de chacun des noms proposés… et donc choisir.
● C'est en effet très complet. Pour terminer, Pierre Langlois, diriez-vous que le *naming* est un métier d'avenir ?
❍ Je n'en ai pas le moindre doute. À l'heure du zapping et d'Internet, les entreprises ont de plus en plus de mal à se singulariser pour se démarquer de leurs concurrents. Il est donc logique de penser qu'ils feront de plus en plus appel à de vrais experts pour ce genre d'activité. J'en veux pour preuve le succès de notre entreprise : la liste de nos clients ne cesse d'augmenter et de très grandes marques y figurent…

● Monsieur Langlois, je vous remercie pour toutes ces explications.
❍ Merci à vous de m'avoir invité.
● Radio RP, il est midi pile !
(Interview fictive, inspirée des informations trouvées sur www.enekia.com)

Unité 3
C'EST COMME ÇA QU'ON PARLE

Unité 3. Activité 1 *(Piste 17)*

● Et pourquoi ce nom D'or et Jin ?
❍ Très simple. C'est un jeu d'mots. Dans not' groupe, y'a des gens qui viennent des quatre coins du monde. On a tous grandi dans la banlieue d'Paris mais nos parents, ils sont d'ailleurs. Moi, chuis d'origine algérienne. Lili Style et P'tit Mic, ils sont camerounais ; Julius, lui, il est de la Guyane. Jonathan, c'est le seul qu'est né en France.
● Un groupe multi-ethnique, donc ?
❍ Ouais et multi-culturel aussi. C'est not' richesse à nous, notre identité.
● Vous donnez très peu d'interviews et on ne sait pas grand-chose de vous cinq.
❍ Ouais, c'est vrai, on parle que dans nos chansons. Mais faut écouter nos textes !
● Justement, est-ce que t'as lu l'article paru dans *Le Quotidien*, ce matin ? Qu'est-ce que tu penses de ce qui est dit à propos des thèmes de vos chansons ? Je cite : « les textes pessimistes et destructifs qui caractérisent le " parler-chanter " du rap ».
❍ Ben, celle qu'a écrit ça, elle a rien compris à la culture hip-hop ! Je m'explique. Y'a deux choses à comprendre : Un, not' réalité qu'est pas géniale. On est des mômes de banlieue. Y'a pas d'avenir pour nous dans la société. C'est ce qu'on décrit dans nos chansons. Alors, ça peut paraître pessimiste mais c'est not' réalité. Deux, not' message. On veut changer cette réalité. C'est pour ça qu'on chante, qu'on danse, qu'on tague. On chante l'espoir, le r'fus d'la violence, le respect, quoi. Faut écouter nos textes !
● Et vos références musicales ? Vous aimez quoi ? Vous aimez qui ?
❍ Ça dépend. Moi, je kiffe la funk et la soul, mais Julius, lui, notre DJ, mixe du jazz, de la world musique. Il kiffe les Sixun et Henri Salvador. Tu vois, on est très hétéroclites.
● Humhum, je vois... Mais bon, votre groupe, c'est vraiment une copie des groupes hip-hop américains, comme le suggère l'article ?
❍ J'crois pas qu'on puisse dire ça. Encore une fois, l'auteur de l'article s'est mal informée. C'est pas parce que le hip-hop est né aux States y'a plus de trente ans qu'on est des imitateurs. Non, nous, on est des artistes hip-hop, *man*. On crée, on transforme, on invente en s'appuyant sur not' vécu, not' sensibilité, nos désirs. On est des hip-hoppeurs français du XXI^e^. Pas des hip-hoppeurs new-yorkais des années 70 !
● Mais bon, ça existe vraiment un hip-hop français ?
❍ Bien sûr, y'a un hip-hop français bien vivant. D'ailleurs, la France est considérée comme la deuxième nation hip-hop après les States.
● Alors, cite-moi des groupes français que tu aimes.
❍ Ben y'en a plein. La liste est trop longue mais, par exemple, je kiffe Afrodiziac, Jango Jack, l'Algerino...
● Et maintenant que votre spectacle au théâtre de Suresnes se termine, c'est quoi vos projets ?
❍ On part en tournée aux States. D'abord New York, Détroit, la côte ouest. Tu vois, le hip-hop français s'exporte en Amérique ! C'est marrant, hein ?
● Ouais, c'est c'est trop fort ! (...) Bien, on arrive à la fin de notre entretien, est-ce que tu veux ajouter un dernier mot ?
❍ Oui, si tu permets, j'ai encore une rectif' à faire à propos de ce qui est écrit dans l'article.
● Et ben, vas-y. On t'écoute !
❍ Ouais, ouais, c'est à propos de nos danseurs.
● P'tit Mic et Lili Style ?
❍ Ouais, ouais. P'tit Mic est bien un breakeur, mais Lili Style, elle, elle fait plus du tetris pas du break !
● Ben, qu'est-ce que c'est la différence ?
❍ Et ben, le break, ça se danse au sol. P'tit Mic, il tourne sur la tête, sur une main. Très acrobatique, quoi. Par contre, le tetris c'est beaucoup plus stylisé. Ça se danse debout. Les bras et les mains font des gestes qui rappellent des peintures égyptiennes. Ça a rien à voir avec le break. Chais pas si la meuf qu'a écrit ça, elle a bien vu not' spectacle !
● Ouais, mais... c'est une super promo cet article !
❍ Ouais, ouais, chuis bien content mais tout le monde a droit à l'erreur. Respect *man* !

Unité 3. Activité 5B *(Piste 18)*

Bonjour, j'ai 23 ans et je m'appelle Lucas.
J'ai un problème avec la fille avec qui je vis. On est ensemble depuis presque un an et je suis fou amoureux d'elle. Je pensais que cet été on partirait en vacances ensemble et jusqu'à la semaine dernière, elle était d'accord pour aller 15 jours en Grèce. Mais maintenant, elle parle de passer les vacances seule de son côté. Elle dit qu'elle a besoin de liberté. Pour moi, c'est terrible car je vis mal le fait qu'elle ne veuille pas être avec moi cet été. Est-ce que je suis un romantique ringard ? Je ne sais pas quoi faire, car j'ai peur de la perdre.

Unité 3. Activité 6A *(Piste 19)*

1.
● Chérie, c'est mon collègue Jean Dupont. Sa femme et lui nous invitent chez eux pour voir le match.
❍ Comme c'est gentil ! *[Qu' est-ce que je vais m' ennuyer !]*

2.
■ Ah, ce qu'il est bon, ce vin ! Allez, encore un petit verre s'iou plaît !
❒ Bien, Monsieur. *[Qu' est-ce qu'il boit !]*

3. Quelle jolie robe ! Elle te va vraiment bien !
[Ce qu' elle est moche, sa robe !]

4. Ce n'est rien, ce n'est rien ! Ne vous en faites pas...
[Quel maladroit celui-là !]

5.
▲ Ben alors, tu me fais pas la bise, ce matin ?
▼ Ah ouais, excuse-moi !
[Ce qu'il peut m'agacer, ce type !]

Unité 3. Activité 8B *(Pistes 20-23)*

1. Gilles : Je suis quelqu'un de plutôt timide, réservé. Je doute beaucoup de moi et c'est pour ça que je m'entoure d'amis. Je suis assez fragile sentimentalement et je me réfugie dans mes livres, ma librairie.
Ce qui caractérise ma manière de parler dans le film ? Je viens d'un milieu social petit-bourgeois et je parle d'une manière plutôt standard, mais comme je suis de Paris, j'en ai l'accent. C'est mon charme ! Je mange les syllabes : vous voulez une petite démonstration ? Chmapelle Gilles, chuis timide, et chais pas quoi faire.

2. Linda : Ben, moi dans le film je suis canadienne comme dans la vraie vie d'ailleurs ! Et donc, ben évidemment, j'ai l'accent québécois. Je joue le rôle d'une femme indépendante, très cérébrale, qui gère sa carrière comme une vraie femme d'affaires. Ma carrière, c'est ce qu'il y a de plus important pour moi. Quand j'ai rencontré Gilles, ben, je suis sortie avec lui pour le fun. Ah, c'est un très bel homme, hein, mais il est pas mal timide, alors je me suis amusée à le séduire ! Donc, au début, c'était juste une distraction, mais je suis tombée vraiment en amour avec lui, vraiment, profondément en amour.

3. Vincent : Ben, moi, j'joue le rôle du meilleur pote de Gilles. Ah, on est vachement différents. Gilles, c'est un mec plutôt réservé alors que moi j'ai peur de rien. Chuis audacieux, plutôt dévergondé, même très excentrique dans mon look et ma façon d'être. Enfin, chparle d'une manière très populaire. Ça contraste avec Gilles. Moi, j'emploie beaucoup de mots familiers, d'argot, j' mange toutes les syllabes...

4. Laure : Alors, moi, je joue la B.C.B.G de la bande, hein. Je suis un petit peu maniérée. Je viens d'une bonne famille ; j'ai reçu une excellente éducation. Alors, je parle un français très raffiné. C'est à dire que, par exemple, je prononce toutes les syllabes, je ne parle pas argot, surtout pas, et je fais toutes les négations complètes. Bref, je parle comme un livre et j'en suis presque ridicule, parfois ! À part ça, je suis une romantique. Je crois en l'amour et, bien sûr, je suis depuis toujours secrètement amoureuse de Gilles. Mais ça, il ne faut surtout pas le lui dire !

Unité 4
À VOS PLUMES !

Unité 4. Activité 1A *(Piste 24)*

Le ciel est par-dessus le toit,
Si bleu, si calme !
Un arbre, par-dessus le toit,
Berce sa palme.

La cloche dans le ciel qu'on voit
Doucement tinte.
Un oiseau sur l'arbre qu'on voit
Chante sa plainte.

Extrait de *Sagesse*. Paul Verlaine

Unité 4. Activité 1B *(Piste 25)*

Le ciel est par-dessus le toit,
Si bleu, si calme !
Un arbre, par-dessus le toit,
Berce sa palme.

La cloche dans le ciel qu'on voit
Doucement tinte.
Un oiseau sur l'arbre qu'on voit
Chante sa plainte.

Mon Dieu, mon Dieu, la vie est là
Simple et tranquille.
Cette paisible rumeur-là,
Vient de la ville.

Qu'as-tu fait, ô toi que voilà
Pleurant sans cesse,
Dis, qu'as-tu fait, toi que voilà,
De ta jeunesse ?

Paul Verlaine, *Sagesse*, 1881

Unité 4. Activité 2A *(Pistes 26-28)*

1.
● Eh Sophie ! Tu sais que je suis allé voir M. Barthélémie vendredi ?
❍ Ah ! Bon ? Non, je savais pas... Et qu'est-ce tu lui as dit ?
● Ben, je lui ai dit que ça faisait longtemps que j'avais pas été augmenté et que depuis janvier j'avais plus de travail puisque Simon était parti... Alors voilà, je lui ai proposé de réviser mon salaire...
❍ C'est pas vrai ! Y'a vraiment que toi pour faire un truc pareil... Et il a accepté comme ça, sans discuter !
● Ouais, ouais, cinq minutes après, j'étais sorti de son bureau avec la promesse qu'il allait jeter un coup d'œil sur mon salaire.
❍ Ça alors, j'en reviens pas ! Barthélémie qui fait des concessions... C'est bien la première fois que ça lui arrive !
● Ben oui, peut-être... mais je peux te dire que je suis rudement content.

2.

■ Alors Théo, tu lui as parlé ?
❒ Ben non… pas encore…
■ Ah, non, mais c'est pas vrai, quoi… T'es trop bête, c'était une super occasion… Mais, pourquoi tu lui as pas dit quelque chose ?
❒ Ben, je sais pas… Écoute, la dernière fois, elle m'a envoyé balader…
■ Ah, tu veux que je te dise un truc ? T'es vraiment pas courageux, quoi… Enfin, mais tu vas où comme ça, quoi ? Remets-toi, il faut lui parler, je sais pas, elle a peut-être changé d'avis…
❒ Ben ouais, mais qu'est-ce que tu veux ? Après ce qu'elle m'a dit l'autre jour… C'est dingue… Elle a aucune raison de me faire ça, je l'aime moi… pourquoi elle ne veut pas de moi… hein ?
■ Allez, mais bon, c'est pas encore perdu… tu as encore des possibilités. Tu prends rendez-vous avec elle et tu lui expliques…
❒ Ouais. T'as peut-être raison… mais je sais pas si je vais pouvoir.

3.

▲ Oh là là, Manu, si tu savais ce qui m'arrive… !
▼ Ben alors qu'est-ce qui y'a… tu as l'air toute retournée…
▲ Ben, j'ose pas trop te le dire…
▼ Ben, dis-moi !
▲ Figure-toi que Paul est envoyé à Hong-Kong !
▼ Hein ?! Et ben dis-donc, il en a de la chance, ton mari !
▲ Oui, oui, je sais… surtout que… enfin toi…
▼ Oui, moi ?
▲ …tu méritais peut-être ce poste un peu plus que lui…
▼ Et ben, j'te le fais pas dire ! Ça fait trois ans que je demande à partir à Hong Kong, et en plus, je suis arrivé dans la boîte avant lui, moi… Franchement, il y en a vraiment qui ont du bol !

Unité 4. Activité 9B *(Piste 29)*

Dans notre ville, il y a
Des tours, des maisons par milliers,
Du béton, des blocs, des quartiers,
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas.

Dans mon quartier, il y a
Des boulevards, des avenues,
Des places, des ronds-points, des rues,
Et puis il y a mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas.

Dans notre rue, il y a
Des autos, des gens qui s'affolent,
Un grand magasin, une école.
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas.

Dans cette école, il y a
Des oiseaux chantant tout le jour
Dans les marronniers de la cour.
Mon cœur, mon cœur, mon cœur qui bat
Est là.

Jaques Charpentreau, *L'école*

Unité 5
POINT À LA LIGNE

Unité 5. Activité 3A *(Piste 30)*

	[ə] [ø]	[e]	[ɛ]
1.		dé	
2.	ceux		
3.	eux		
4.			zed
5.		blé	
6.	creu		
7.			très
8.			bled
9.		rez	
10.	me		
11.		mes	
12.			elfe

Unité 5. Activité 3C *(Piste 31)*

[ə] [ø]	[e]	[ɛ]
app**e**lons	c**es**	cr**ê**pe
d**e**	l**es**	ch**è**que
eux	**é**tude	j'app**e**lle
f**eu**	ch**ez**	mu**et**
l**e**	**et**	r**è**glement
qu**eue**	régl**er**	t**er**re

Unité 5. Activité 4 *(Piste 32)*

● Moi, mon plat **papéléré**, c'est la ratatouille !
❍ Ah non, moi je **tafère** mieux le **caroulet**.
● J'ai jamais **baffé** de **caroulet**, c'est vraiment bon ?
❍ C'est délicieux et en plus c'est facile à **trépaler**.
● T'as déjà **trépalé** un **caroulet** ?
❍ Oui, c'est **clapètement** facile. Il faut 4 tomates, 2 oignons, de la **platesse** (1 kilo), 300 grammes de petits pois, 100 grammes d'**aclètetés** et une boîte de petits **cadrets**. Tu mets tous les ingrédients dans une grande **parpette**, tu **cèles** bouillir pendant 10 minutes et voilà, c'est prêt ! Y'a plus qu'à **baffer !**

Unité 5. Activité 6 *(Piste 33)*

1. Il est parti en Chine.
2. Qu'est-ce qu'il mange !
3. Elle est venue ce matin !
4. Elle a aimé le film ?
5. Elle ne t'a encore rien dit ?
6. Jean dort encore.
7. Ils sont bien arrivés.
8. Les filles ne sont pas rentrées ?
9. Que veux-tu !
10. Il est lent !

Unité 5. Activité 8 *(Piste 34)*

1. Ces garçons vendent des journaux le samedi et le dimanche.
2. Mes sœurs venaient tous les lundis.
3. Elles passaient toutes leurs vacances chez leurs amies anglaises.
4. Le professeur de mathématiques nous donnait toujours trop de devoirs.
5. Le passager refusait d'embarquer parce qu'il disait avoir vu un individu suspect enregistrer un bagage.
6. Elles connaissent très bien les petits sentiers forestiers qui mènent au lac.
7. Ils avaient toujours peur de se baigner à cause des méduses.

Unité 5. Activité 9 *(Pistes 35-36)*

LES TEMPS CHANGENT

Le jour de mes quatorze ans, mon père m'a dit :
« Maintenant que tu es grande, tu dois gagner ta vie »
et je suis partie travailler à cent cinquante kilomètres de chez moi.
L'éducation était très différente à l'époque : les adultes étaient réellement sévères avec les enfants et ceux-ci supportaient très jeunes des responsabilités d'adultes sans en avoir les privilèges.
Les choses ont bien changé : j'ai lu récemment un article paru dans le magazine *Notre Époque* où l'on explique que les jeunes Français restent confortablement chez leurs parents jusqu'à leur trentième/30e année tout en gérant leur vie — argent, loisirs, amours — de manière indépendante. L'évolution est frappante : les jeunes d'aujourd'hui, contrairement aux générations précédentes, ont les privilèges des adultes sans en assumer les responsabilités. Eh bien ! je ne suis pas sûre que cela soit mieux !

Marie-Claire Pasteur

Unité 6
ROUGE PASSION

Unité 6. Activité 2 *(Piste 37)*

● Gilles Leblond, vous gérez une grande entreprise de publicité et vous êtes, à ce titre, conseiller en communication auprès de nombreuses personnalités du monde politique, je crois…
❍ C'est exact, oui…
● Alors, dites-nous, en quoi consiste votre métier.
❍ Et bien, les publicitaires sont des communicateurs à la base et donc notre métier consiste à annoncer des produits, à vanter leurs qualités pour donner envie au consommateur de les acheter.
● Et comment vous y prenez-vous ? Allez, révélez-nous quelques secrets de votre profession.
❍ Mais volontiers, et vous verrez que c'est en fait assez simple ! En fait, nous stimulons les cinq sens du consommateur.
● Les cinq sens ?
❍ Oui, oui, oui, absolument !
● Un exemple ?
❍ Et bien, est-ce que vous avez entendu parler du « marketing olfactif » ?
● Euh… non, et en quoi est-ce que cela consiste ?
❍ Eh bien, c'est un principe assez simple : en fait, vous attirez l'attention du client et son réflexe d'achat au moyen des odeurs. C'est une technique qui actuellement est très très à la mode.
● Vraiment ?
❍ Oui, par exemple, la plupart des marques de bière diffusent des odeurs de bière justement dans les magasins grâce à des bornes olfactives, et bien sûr elles sont placées à des endroits stratégiques.
● Oui ? Et si vous détestez l'odeur de la bière ?
❍ Alors évidemment, ces bornes olfactives, comme je l'ai dit, se trouvent dans le rayon des boissons alcoolisées, le but étant donc d'inciter l'amateur de bières à en acheter.
● Euh… vous avez d'autres… d'autres exemples ?
❍ Oui, tout à fait, le marketing olfactif, par exemple, intéresse les fabricants de voitures. Il est possible de renforcer l'image d'un modèle haut de gamme avec des des parfums de de cuir ou de bois, par exemple.
● Alors, le marketing olfactif, est-ce que ça marche ?
❍ Eh bien, c'est une technique de marketing qui est relativement récente, hein, qui est donc encore en phase d'essai, mais le temps et l'expérience, eh bien, nous diront si elle est efficace…

Unité 6. Activité 5 *(Piste 38)*

● Madeleine, assieds-toi sur la chaise et croise les jambes, oui, la première chaise… oui comme ça, très bien, très joli, très élégant ! Simon !
❍ Oui !
● Reste debout derrière Madeleine et pose tes deux mains sur ses épaules.
❍ Comme ça ?

● Bien, parfait ! Jan, mets-toi à genoux devant Madeleine et tends les bras vers elle. Oui, parfait ! Ne bouge plus. Tom ! Tom ? Ha ! Où est Tom ?
■ Oui ! J'arrive !
● Bon, Tom, appuie-toi contre le mur en face et croise les jambes et les bras. Regarde en direction du groupe.

Unité 6. Activité 8A *(Pistes 39-41)*

1.

● Amandine Valmer, vous êtes la plus jeune photographe de cette exposition. J'aimerais savoir : qu'est-ce qui vous a amené à la photographie ?
❍ J'ai fait les Beaux-Arts à Toulouse et je suis arrivée à la photo eh bien… tout simplement, après avoir gagné deux concours proposés par le salon des arts graphiques.
● Vous auriez pu en rester là, non ? Et vous consacrer à la peinture qui, je crois, est votre premier choix.
❍ Oui, c'est vrai, mais… voyons… par la suite, j'ai eu plusieurs commandes, dont celle d'une association écologique… pour laquelle j'ai fait cette photo d'ailleurs… et puis voilà… je me suis lancée complètement dans la photo et… en fait, tout ça s'est fait de façon assez naturelle…
● Cette photo de de cet homme dans une rivière est l'une de vos premières réalisations. Dans dans quelles conditions l'avez-vous prise ?
❍ Je l'ai faite, il est vrai, dans des conditions assez difficiles. J'avais peu de matériel et comme je vous l'ai dit… heu… c'était une commande pour une campagne. On voulait montrer que nous étions en train de détruire nos rivières… j'aurais pu… heu… faire quelque chose de plus impactant… comme montrer des rivières souillées… Mais, je voulais faire sentir aux gens le contact de l'eau sur la peau… Il fait froid et l'homme qui se baigne est mon compagnon… il avait vraiment froid ; je n'ai pas triché ; il n'y avait pas de photo montage ici, parce qu'on ne peut pas tricher avec quelque chose d'aussi sérieux.
● Cette photo est donc un engagement aussi bien professionnel que personnel ?
❍ Absolument ! C'est un engagement sur les deux plans. Je milite dans une association écologique, et avec cette photo, je voulais parler de l'élément qu'est l'eau, de son importance… D'ailleurs, vous voyez qu'il n'y a pas de texte. La photo parle d'elle-même et j'espère qu'elle interpellera tous les visiteurs de cette expo.
● Eh bien, je vous remercie pour toutes ces précisions et j'espère que…

2.

Pascal Colrat est le vrai nom de l'auteur. Cet enregistrement a été inspiré d'une interview qu'il a donnée (www.exporevue.com/ magazine/fr7interview_colrat.html).

● Pascal Colrat, bonjour.
■ Bonjour.
● Vous êtes plasticien, photographe et graphiste, vous approchez donc l'image sous différents angles et travaillez avec des supports très variés. Qu'est-ce qui vous a amené à l'affiche ?
■ Bien… j'y suis venu au départ tout simplement pour donner un support de diffusion à mon travail. L'affiche permet une plus grande ouverture et traite de sujets très très variés dans des domaines très différents.
● On a eu l'occasion de voir vos travaux sur les pays de l'Est ou sur l'Inde et aujourd'hui vous exposez cette affiche que vous avez créée en 2000 pour l'association Act-Up, une association qui lutte contre le sida. Pourquoi avez-vous accepté ce travail ?
■ Bien, tout d'abord parce que personne ne peut rester insensible à cette terrible maladie. C'est donc au départ l'homme que je suis qui a pris les devants et puis… heu… nous sommes noyés dans un flux d'images. Alors, comment se définir, se se construire vis-à-vis de cette masse… Je voulais utiliser mon talent pour autre chose que pour faire des pochettes de CD ou autres… Pour moi, un acte graphique, c'est c'est vraiment avant tout un acte chargé de sens, un acte signifiant.
● L'image que vous proposez est aussi claire que le titre : « C'est aussi simple que cela ». Ne va-t-on pas vous reprocher cette simplicité ?
■ C'est possible, oui… Mais, mais je ne le prends pas comme un reproche. Pour répondre à une commande, il y a toujours en amont un grand travail de réflexion qui est indispensable. Alors, je voulais permettre une réflexion vraiment sur notre quotidien, et ma photo devait accompagner un texte qui qui est extrêmement clair… donc mon image devait l'être aussi.
● Merci Pascal Colrat et… et à bientôt j'espère.

3.

● Monique Deschamps, qui qui est donc cette jeune femme qui joue aux échecs ?
❐ Ben, chais pas…
● S'agit-il d'une image volée ?
❐ Pas du tout, j'ai demandé à la jeune femme et au vieux monsieur si je pouvais les prendre en photo, puis ils ont dit oui. Cette photo, en fait, elle semble ben naturelle mais bff, y'a rien de naturel là-dedans, parce que je leur ai demandé la permission…
● Euh… Madame Deschamps, on ne sait pas grand-chose de vous. Vous êtes pourtant une photographe de longue date ?
❐ Oui, c'est vrai, je fais de la photo depuis plus de 20 ans. Mais je suis en fait architecte de formation.
● Ah, ah bon ? Et et comment l'architecte est-elle devenue photographe ?
❐ Ben, j'ai toujours eu une passion pour l'image. Quand j'étais petite, c'est moi qui faisais les photos de famille, tu sais… les mariages, les baptêmes, etc. J'étais le photographe officiel de la famille… Puis finalement… ben, pour moi, y'a pas eu beaucoup de différences entre l'architecture puis la photo… tu sais, dans les deux cas, on construit.
● Revenons un peu à la photo que vous exposez aujourd'hui. Que fait-elle ici parmi toutes ces photos que l'on peut dire « engagées » ? La vôtre ressemble plutôt, j' sais pas moi, à une photo de vacances !

❐ Ouais, c'est vrai. Mais il faut pas oublier qu'elle a été prise dans le cadre d'une fête organisée pour les personnes âgées. L'idée des organisateurs était de rapprocher les générations pour qu'elles transmettent mutuellement leur savoir. Ma photo est celle d'un vieux monsieur qui joue aux échecs avec une jeune femme. Le jeu rapproche ces deux personnages qui sont pourtant séparés par le temps.
● Une dernière chose : pourquoi avez-vous choisi cet angle de vue ?
❐ Ben, j'aurais pu photographier le visage de la jeunesse et le dos de la vieillesse. Mais j'ai préféré faire le contraire pour souligner la beauté du visage du grand-père et parce que la jeunesse, hein, n'a pas besoin d'être vue de face… parce qu'elle rayonne même de dos !
● Et bien, bonne chance Monique et j'espère…

Unité 7
MERCI DE VOTRE ATTENTION !

Unité 7. Activité 1A *(Piste 42)*

Mesdames et Messieurs, bonjour et merci de votre présence.

C'est au bout d'un territoire que nous connaissons tous très bien que je voudrais vous emmener aujourd'hui. Un territoire qui appartient à chacun de nous, qui est unique, mais qui a ses limites et auquel nous livrons une guerre sans merci pour le modeler à notre façon, pour qu'il réponde à nos exigences et à celles que notre société nous impose.

Unité 7. Activité 1B *(Piste 43)*

Ce territoire, c'est notre « corps ». Un corps de plus en plus gouverné par une dictature, celle de la perfection.

D'abord, nous ferons un bond en arrière dans notre préhistoire et je montrerai que le corps est depuis toujours l'objet d'une vive attention. Ensuite, j'analyserai les critères de beauté de la société occidentale d'aujourd'hui et nous verrons que ces critères de beauté poussent les personnes à mettre leur santé en danger. Puis, j'expliquerai qui sont en fait les vrais bénéficiaires de cette dictature du corps et le but de cet exposé est de démontrer que ces critères de beauté sont en réalité entretenus par le consumérisme et sont donc un produit de notre société capitaliste.

Paraître beau est une exigence de toute société humaine, et ça depuis le néolithique, comme les fouilles préhistoriques l'ont révélé. Depuis cette époque ancestrale, l'être humain est conscient de son corps et il a toujours cherché à modifier son aspect à l'aide de bijoux, de peintures, de tatouages afin de séduire, bien sûr, mais aussi pour afficher son statut au sein d'un groupe ou encore effrayer l'ennemi dans une bataille. Aujourd'hui comme hier, donc, nous attachons beaucoup d'importance à notre aspect physique. Être beau, c'est important pour être accepté socialement. Par exemple, chez les Karas d'Éthiopie, un membre de la tribu qui ne prendrait pas soin de son aspect physique pourrait en être chassé.

Le concept de beauté change selon les cultures, mais aussi au fil du temps, au sein d'une même culture. Ainsi, en Europe, au début du XX^{e} siècle, une « belle » femme avait des rondeurs, une taille fine mais des hanches larges et une poitrine généreuse comme l'attestent les photos de mode des années 30.

Je ne vais donc pas remettre en question l'exigence de beauté de l'humanité, mais je crois que les canons de beauté de la société actuelle sont irréalistes et s'appuient sur un mensonge : l'association faite entre la beauté et la santé. Il faut aujourd'hui être mince, bronzé et musclé pour paraître en bonne santé et être considéré « beau ». C'est ce mensonge, savamment entretenu et subtilement divulgué par un certain secteur de l'économie, que je veux dénoncer dans mon exposé. Je pense que nous devrions traiter notre corps avec douceur puisque c'est de lui que dépendent notre santé et notre bien-être. Or, il n'en est rien, comme je vais le démontrer à présent.

En premier lieu, l'exigence d'être mince provoque des accidents de santé qui peuvent avoir des conséquences tragiques. Ouvrez un magazine quelconque à cette époque de l'année et vous y trouverez des adresses d'instituts de beauté qui vous garantissent de perdre votre surpoids en quinze jours grâce à des pilules miracles et des crèmes amincissantes. Et si cela ne marche pas, alors vous pourrez toujours avoir recours à la chirurgie pour supprimer les petits bourrelets inesthétiques. On observe que les résultats sont toujours garantis par des *soi-disant* professionnels de la santé. Pourtant, qui ne connaît pas le cas de Terry Schiavo, cette jeune femme tombée dans le coma à cause d'un régime amincissant ? Terry n'est pas un cas isolé et l'obsession pour être mince entraîne bon nombre de jeunes filles dans l'anorexie. Pour ressembler aux top-modèles, ces jeunes filles refusent de s'alimenter. Certaines en meurent — ce sont les cas extrêmes —, mais toutes ont des séquelles car cela affecte leur scolarité. Comment, en effet, peut-on étudier et mémoriser si le cerveau ne reçoit pas la quantité de sucre dont il a besoin pour fonctionner ?

En deuxième lieu, l'exigence d'être bronzé inflige un stress important à notre corps et peut avoir de graves conséquences à long terme. Être bronzé, c'est avoir bonne mine et pour cela on s'expose excessivement au soleil au risque de développer vingt ans plus tard un carcinome ou un mélanome, c'est-à-dire un cancer de la peau. Dans tous les cas, l'exposition au soleil provoque un vieillissement prématuré de l'épiderme.

Enfin, l'exigence d'être musclé pousse de plus en plus de gens à adopter des comportements à risque. Une étude récente a montré que la fréquentation des salles de musculation avait considérablement augmenté ces dix dernières années et qu'elles étaient de plus en plus fréquentées par les femmes. Le body-building est à la mode chez les hommes comme chez les femmes. Une donnée très inquiétante est le développement du marché des anabolisants, vous savez, ces hormones synthétiques qui imitent la testostérone et par conséquent font saillir les muscles et permettent une performance physique ponctuelle, mais qui provoquent aussi de graves problèmes et des accidents de santé. Eh bien, contrairement à ce que l'on croit, le dopage n'est

plus une pratique réservée aux sportifs de haut niveau mais se développe de plus en plus dans le grand public.

Alors, on peut se demander à qui profite réellement la dictature du corps. Même s'il est impossible de nommer un coupable, il est évident qu'un marché considérable s'est développé et consolidé pour répondre à la demande anxieuse d'un corps mince, bronzé et musclé, supposé être la preuve d'une bonne santé.

En conclusion, je dirais que la beauté est importante pour être socialement accepté, mais les canons esthétiques de la société occidentale soumettent les personnes à une dictature qui met leur santé en danger. J'affirme que cette dictature est habilement entretenue de façon à soutenir un marché extrêmement prospère. L'exigence et le désir d'être mince, bronzé et musclé garantit des consommateurs prêts à payer le prix fort pour atteindre cet idéal. C'est pourquoi des associations de consommateurs se sont organisées de façon à alerter l'opinion publique et ainsi faire prendre conscience des manipulations dont nous sommes tous victimes. On peut espérer qu'à l'avenir, les personnes mieux averties réagiront et ne se laisseront plus tromper par de fausses promesses qui mettent leur vie en danger.

Unité 7. Activité 5 *(Piste 44)*

1.

● Monsieur le Ministre, pouvez-vous nous dire si le pétrole va augmenter dans les prochains jours ?

♦ Eh bien c'est un fait, le pétrole va effectivement augmenter et, pour faire face à ce problème important, le gouvernement met déjà en place des mesures destinées à soulager les professions les plus affectées. Je pense notamment aux transporteurs, aux routiers…

2.

❍ Monsieur le Ministre, beaucoup de jeunes sortent de l'école sans savoir lire correctement. À votre avis, faut-il abandonner la méthode globale ?

♦ Eh bien, les dernières études menées dans notre pays et à l'étranger sont formelles : la méthode globale ne fonctionne pas et, par conséquent, nous pensons sérieusement l'abandonner au profit d'une autre méthode…

3.

■ Monsieur le Ministre, votre gouvernement va-t-il réduire les impôts comme vous l'aviez promis ?

♦ C'est un dossier sur lequel nous travaillons actuellement.

4.

❒ Monsieur le Ministre, il a été dit dans les journaux que plus de 15 millions d'euros ont disparu des caisses de l'État pour subventionner une partie de votre campagne électorale. Que pouvez-vous nous dire à ce sujet ?

♦ Écoutez, les tribunaux étudient actuellement cette affaire. Nous attendrons donc que la justice se prononce.

5.

▲ Monsieur le Ministre, est-il vrai que le Ministre de l'Intérieur va démissionner ?

♦ C'est absolument faux ! Il s'agit là d'une rumeur sans aucun fondement et j'ajouterai que Monsieur le Ministre de l'intérieur a toute ma confiance.

6.

▼ Monsieur le Ministre, le pouvoir d'achat des Français a considérablement baissé depuis l'entrée en vigueur de l'Euro. Que compte faire votre gouvernement ?

♦ Eh bien, mon gouvernement va mettre en place dès l'automne prochain une série de mesures en faveur des familles les plus affectées par la baisse de leur pouvoir d'achat.

Unité 8
LES BONS PLANS

Unité 8. Activité 4 *(Piste 45)*

● Et maintenant la parole est à Olivier qui nous présente deux succès de la semaine.

❍ « Cher Dieu, je m'appelle Oscar, j'ai dix ans, j'ai foutu le feu au chat, au chien, à la maison… » Voilà comment débute la première des douze lettres écrites à Dieu depuis son lit d'hôpital par Oscar, le héros du dernier roman d'Eric-Emmanuel Schmitt. Douze lettres retrouvées par Mamie Rose, la « dame rose », qui vient rendre quotidiennement visite aux enfants malades ; douze lettres qui évoquent douze jours de la vie d'Oscar, jours cocasses et poétiques, pleins de personnages drôles et émouvants, douze derniers jours de tendresse avec Mamie Rose. L'ouvrage est publié chez Albin Michel et rencontre un succès considérable.
À ne pas manquer non plus « Une peau si profonde ». Que découvre-t-on dans cette exposition du musée de Valenciennes, qui emprunte son titre à Paul Valéry « la peau est ce qu'il y a de plus profond » ? Eh bien, tout un parcours où la peau est de lin, de papier, de pierre ou de caoutchouc ; un parcours mêlant l'ancien (Rubens, Watteau) au moderne ou au contemporain (Man Ray, Tapies, Louise Bourgeois) ; un parcours qui va de l'ensemble du corps aux infimes détails comme cette paupière immense signée Penone, ou ce visage filmé sous une bulle de savon. Bref, la peau se fait paysage. Étonnant et peu banal.

Unité 8. Activité 9A *(Pistes 46-49)*

1.

● Ah moi, j'ai trouvé ce film merveilleux ! Je suis encore sous le charme… ça se voit, non ?

❍ C'est le moins que se puisse dire, oui, mais pourquoi êtes vous dans cet état d'euphorie ?

● Ben, parce que c'est une histoire qui prend aux tripes : on est complètement envoûté ; en plus, c'est très émouvant, c'est bouleversant… Et puis, les acteurs sont tellement beaux ; ah, les personnages tellement mignons, naïfs, tendres… Ah, il faudra absolument que je le revoie, quoi,

❍ Bien, ben, merci et… bonne nuit !

● Bon, ben... Bonne nuit... ! Ciao !
❍ Ciao et faites de beaux rêves... !

2.
❍ Et vous, Madame, est-ce que je peux vous demander ce que vous pensez du film que vous venez de voir ?
■ Écoutez, je suis venue pour faire plaisir à ma fille et bof ! C'est franchement pas terrible !
❍ Ah, vous êtes déçue ?
■ Ben, oui et non... Je reconnais qu'il y a de superbes images et que les moyens techniques sont impressionnants. Mais l'histoire ne vaut pas un clou, hein ! C'est gangnan, édulcoré, sucré à vous donner la nausée. Mais bon, sans doute n'est-ce plus de mon âge !...
❍ Bien, merci beaucoup, Madame !

3.
❍ Et vous, Monsieur, puis-je vous demander votre avis sur le film ?
❒ Ah, il vaudrait peut-être mieux pas, mon cher ami, car pour moi, ce film est un navet triomphal, qui, sans la pub qu'on lui a faite, aurait disparu de l'écran tout de suite.
❍ Mais, qu'est-ce qui vous à déplu au juste ?
❒ Ça dégouline de bons sentiments, ça accumule les clichés... Une course au spectaculaire avec plein d'effets spéciaux — réussis, je vous l'accorde —, mais ni histoire, ni personnages, ni idées : du bluff. Enfin, bref, on vous en met plein la vue et on joue sur la corde sensible... Tout cela pour des millions ! Pitoyable ! Allez, bonne nuit.

4.
▲ C'est honteux ce que vient de dire cet homme ! Moi, je dis à tous les jeunes de se précipiter et d'aller voir cette merveille ! Les acteurs sont exceptionnels ! Di Caprio est beau à se damner ; c'est romantique, émouvant ; il y a un suspens qui vous cloue au fauteuil ; et la musique... fabuleuse, la musique ! Les décors... géniaux ! Allez-y !! Il faut y allez !
❍ Eh bien, voilà en tout cas quelqu'un qui a l'air sous le charme ! Ah, voici un jeune homme qui m'a l'air posé... Monsieur !

Unité 9
SALUTATIONS DISTINGUÉES

Unité 9. Activité 3B *(Pistes 50-53)*

1.
Bonjour Madame Germain, M. Delors à l'appareil. Je n'ai pas encore reçu le dossier APO. Envoyez-le-moi en express, s'il vous plaît, car je dois le présenter après-demain.

2.
Bonjour, c'est Madame Lebœuf, c'est à propos des meubles de jardin que je vous ai commandés. Est-ce qu'il serait possible de me les livrer jeudi 10 au lieu de vendredi 11 ? Bien, merci, j'attends votre réponse.

3.
Allô Franckie, c'est Lemercier. Qu'est-ce que vous avez dit à notre client russe ? Il a l'air furieux.

4.
Bonjour, c'est Mme Leroux de la Société Gobelin. C'est à propos de votre commande de parasols. Nous sommes vraiment désolés du retard, mais il y a une grève des transporteurs et nous n'allons pas vous pouvoir vous les livrer avant quinze jours. J'espère que ce retard ne va pas vous poser trop de problèmes. Au revoir.

Unité 9. Activité 6A *(Piste 54)*

Dans la maison A, une jeune femme. Elle est mariée à un homme qui travaille beaucoup et elle se sent délaissée.
Un soir où son mari part encore en voyage, la jeune femme rencontre un irrésistible séducteur qui habite en B, de l'autre côté de la rivière.
Le séducteur invite la jeune femme chez lui... La jeune femme accepte et passe la nuit dans la maison B.
Le matin, elle se sauve, car son mari va rentrer. Hélas, le pont est maintenant tenu par un fou qui tue tous ceux et celles qui s'en approchent. La jeune femme fait demi-tour et suit la rivière pour trouver un passeur. Elle le trouve, mais celui-ci exige de l'argent et la jeune femme n'en a pas.
Elle court alors chez son amant, lui explique la situation et lui demande de l'argent. L'amant refuse.
La dame se rappelle avoir un ami, un amoureux platonique, qui habite en C. Elle lui explique tout : sa nuit, le fou, l'argent.

Unité 9. Activité 6B *(Piste 55)*

L'amoureux platonique refuse de l'aider : il est trop déçu par la conduite frivole de son amie.
La dame essaie à nouveau de convaincre le passeur, mais en vain. Alors, elle fonce sur le pont et le fou la tue.

Unité 9. Activité 8 *(Piste 56)*

● Chers collaborateurs, chers collègues,
Je vous ai réunis aujourd'hui pour vous présenter un projet qui, une fois réalisé, signifiera une amélioration considérable de nos conditions de travail...
❍ Une augmentation de salaire ?
● Non, il ne s'agit pas d'une augmentation de salaire, mais vous verrez que c'est tout aussi positif.
■ S'il vous plaît, s'il vous plaît, un peu de silence !
● Bien, comme vous le savez, nos activités se sont développées et diversifiées ces dernières années et ceci nous a permis d'embaucher du personnel. Mais, et vous le constatez chaque jour, notre espace de travail est de plus en plus réduit du fait de cette augmentation d'activités. Aussi, afin de permettre que cette croissance continue, nous avons cherché de nouveaux espaces où transférer la production et nous avons trouvé un site qui répond à nos besoins à 50 kilomètres d'ici, à Fleury-les-Choux.
Dans l'immédiat, nous conservons le site actuel et seules les activités de production seront transférées sur ce nouveau site. Les travaux ont déjà commencé et l'usine sera

mise en service dans trois ans. Nous construisons une usine moderne, totalement automatisée, qui permettra de multiplier par quatre notre production de glaces. J'aimerais maintenant vous donner un peu plus de détails sur les installations : nous occuperons au total une surface de 20 000 m² — c'est donc très grand ! —, sur lesquels seront répartis l'usine de fabrication, un hangar de stockage, un restaurant d'entreprise et un parking de 200 places accessible à tout membre du personnel, quelle que soit sa catégorie professionnelle.
200 places de parking sont prévues, donc, pour ceux qui ont une voiture, il n'y aura aucune difficulté de stationnement. En plus, le site sera très bien desservi d'ici peu. En effet, l'inauguration de la gare de Fleury-les-Choux est prévue au début de l'année prochaine.

❍ Et quand est-ce que l'usine va ouvrir ?

● Comme je vous l'ai dit, les travaux ont déjà commencé et l'usine sera mise en service dans trois ans exactement.

■ Vous avez bien dit que seules les activités de production seront transférées à Fleury-les-Choux, non ?

● Oui, je répète car c'est important : les autres services (administratifs, commerciaux, distribution et marketing ainsi que la direction) sont en principe maintenus sur le site actuel.
Bien, vous pourrez consulter une maquette du projet dans l'annexe du bureau du chef du personnel, M. Enjalbert. Ah, j'oubliais, nous avons prévu une visite du nouveau site samedi prochain et je vous invite tous à y participer. Bien, je passe la parole à M. Enjalbert qui va vous donner à présent les détails de cette visite…

Unité 10
AU REVOIR !

Unité 10. Activité 1 *(Piste 57)*

Mes chers amis,

C'est un grand honneur et une immense joie de vous voir aujourd'hui tous réunis. Merci d'être là, merci à notre directrice, Madame Delloye, d'être venue ; j'en suis profondément touchée. Je suis émue en face de vous comme si c'était mon premier jour de classe. Aussi vous demanderai-je de me pardonner si je bafouille à cause de l'émotion.

Je vais vous quitter et ce sera pour moi extrêmement difficile de ne plus entendre les dizaines de bonjour que nous échangions chaque matin. Je vous dois tellement d'excellents moments en trente-huit ans de carrière dans cette école qui est pour moi comme une deuxième maison.

Bien sûr, je pourrais vous parler de mon trac systématique au moment d'entrer en classe, trac, soit dit en passant, que je n'ai jamais réussi à contrôler malgré mes années d'expérience ! Je pourrais vous évoquer tous les élèves que j'ai eu la chance de rencontrer et ceux que j'ai eu la chance de ne pas rencontrer.

Je pourrais aussi évoquer les heures perdues à faire la queue devant la photocopieuse ou les week-ends consacrés à corriger des devoirs et le nombre de perles que j'ai ainsi amassées… Mais non, je préfère évoquer quelques merveilleux moments passés avec vous.

Vous vous rappelez le jour où Martine, le professeur de philosophie, m'a fait croire qu'un de ses élèves, afin d'obtenir une bonne note, avait glissé dans sa poche une enveloppe contenant de l'argent ?

Mon indignation et la réunion d'urgence que j'ai exigée à Madame Delloye avant de me rendre compte du petit sourire en coin de tous les collègues et de réaliser que nous étions le 1er avril ?

Vous vous rappelez le jour où Bertrand, notre extraordinaire collègue de chimie, dont la réputation de distrait n'est plus à faire depuis bien longtemps, est arrivé avec une chaussure noire et l'autre marron ?

Le fou rire général dans la salle des professeurs pendant que je faisais le tour de l'établissement pour lui trouver une paire de rechange. Et le jour où Nicole, le professeur d'anglais, et moi avons, sans nous en rendre compte, échangé nos cartables un vendredi soir ! Nous étions bien embêtées, d'autant plus que nous habitions assez loin l'une de l'autre et que tous les examens à corriger étaient à l'intérieur !

Combien avons-nous ri ! Combien d'autres anecdotes comme celles-ci pourrais-je vous raconter ? Quand mes enfants étaient petits, la première chose qu'ils me disaient en me voyant rentrer était : « Alors Maman, raconte ce qui s'est passé aujourd'hui dans ton école. »

Quels magnifiques moments ai-je vécus avec vous ! Pour tous ces excellents souvenirs et tous ces fous rires, vous me manquerez ! Mais je promets de nous voir assez souvent pour les évoquer encore ensemble. Mon dernier mot sera pour tous les enfants qui sont passés par ce lycée et qui ont été le moteur de ma vie professionnelle.

Il n'y a pas de plus grande joie pour un professeur que de les savoir jeunes adultes bien armés pour affronter la vie. À eux et à vous tous, je veux dire un grand merci.

Unité 10. Activité 3 *(Pistes 58-60)*

1.

● Dis, tu te souviens de ce jour-là ?

❍ Ah m'en parle pas, j'en ris encore…

● Dans le bus…

❍ Ah ouais, ah ouais, on revenait d'acheter de la peinture.

● Ah, oui, de la peinture bleue pour repeindre la chambre et voilà-t-il pas que tu montes dans le bus et que tu te casses la figure !

❍ Ah, ouais, ah, ouais, et le pot de peinture par terre qui s'ouvre et plaf…

● Arrête !

❍ De la peinture partout !

● La tête du chauffeur…

❍ Ah, et les passagers aussi pliés, mais pliés de rire…

● Ah, non, mais heureusement que personne n'a été taché mais alors toi… mais alors toi, je te dis pas dans quel état tu étais… complètement bleue… une vraie schtroumphette !

❍ Ah tu l'as dit... Ah, puis après tout le monde qui descend et nous... oh, la honte, obligées d'aller jusqu'au terminus pour nettoyer...
● Oh la honte... la honte !
❍ La honte !

2.

■ Tu t'en souviens ?
❒ Oui je m'en souviens... On était sur le boulevard avec maman.
■ On rentrait de courses et toi tu voulais absolument des bonbons et maman voulait pas et elle s'énervait « non, non et non tu n'auras pas de bonbons maintenant, c'est l'heure de manger ! »
❒ Ouais, maman elle voulait jamais nous en acheter des bonbons.
■ Je te vois encore prendre ta casquette... et te mettre à crier aux passants : « Je suis un enfant pauvre et abandonné... donnez-moi de l'argent... ! ». Et tous les gens qui te regardaient... et la tête de maman !
❒ Oh là là, m'en parle pas ! Je crois qu'elle m'en veut encore...

3.

▲ Dis donc, tu te rappelles le coup de la glace...
▼ Mmmm, non... le coup de la glace ?
▲ Si, un jour, dans le parc à côté de la maison, le type qui s'est assis sur ta glace.
▼ Ah ouais je me souviens. Quelle rigolade !
▲ Tu te rappelles, on était assis sur un banc en train de manger une glace...
▼ Et ce pauvre type qui était venu s'asseoir à côté de nous...
▲ Et toi, qui fais tomber la boule de glace sur le banc juste au moment où il s'assoit...
▼ Et le type qui s'assoit dessus et qui s'en rend pas compte !
▲ Ouais, il s'assoit, il ouvre son journal tranquillement ; il se met à lire...
▼ On était bouche bée !
▲ Ah, ouais, on osait rien dire ; on est parti l'air de rien !
▼ Au chocolat, au chocolat, c'est ça ! La glace, elle était au chocolat...
▲ Ouais, ouais, au chocolat...

Unité 1
« PANTALON » VIENT DE L'ITALIEN

Unité 1. Activité 5 *(Piste 1)*

● Les beaux jours arrivent, et comme chaque année vous commencez certainement à planifier vos vacances. Guides touristiques, sites Internet et agences de voyages… tout est là pour vous aider à réussir votre voyage, que vous soyez seul ou en famille. Tout, ou presque, car selon une enquête menée par l'une des plus grandes chaînes d'agences de voyage, il semblerait que les Français éprouvent de la difficulté à comprendre et à se faire comprendre quand ils voyagent à l'étranger. Nous sommes pourtant nombreux en Europe à partager des origines latines, mais il semblerait que nous ayons perdu les codes qui autrefois nous permettaient de communiquer entre nous. Pour en savoir plus, nous recevons dans nos studios le professeur Céfran, sociolinguiste spécialiste des langues romanes. Monsieur Céfran, bonjour !

❍ Bonjour.

● Alors, vous travaillez actuellement pour l'Union Européenne, dans le cadre d'un programme de recherche sur l'intercompréhension des langues latines. Alors, la première chose que l'on a envie de vous demander, professeur Céfran, c'est de nous expliquer ce qu'est l'intercompréhension.

❍ Eh bien, l'intercompréhension est un principe de communication qui consiste à parler dans sa langue maternelle avec un locuteur d'une autre langue, qui comprend le message et répond à son tour dans sa propre langue.

● Oh, ça… ça me semble difficile. Comment deux personnes de langues différentes pourraient-elles se comprendre ?

❍ C'est une question d'entraînement. Pour que cette intercompréhension soit possible, il faut tout d'abord prendre les différents idiomes dans leur globalité. Les langues latines, dont les racines sont très proches, peuvent permettre la communication de nombreux locuteurs dans des langues d'une même famille telles que l'italien, l'espagnol, le portugais ou le français. C'est ce qu'on appelle la « latinité », exactement comme on parle de « francophonie ».

● Vous pouvez me donner quelques exemples s'il vous plaît ?

❍ Alors, les expériences d'intercompréhension sont plus probantes à l'écrit qu'à l'oral, la langue orale variant considérablement selon la voix de son locuteur, son accent, et son débit, mais essayons quand même. Vous parlez espagnol ?

● Pas du tout.

❍ Eh bien, laissez-moi vous prouver le contraire… Commençons d'abord par les gallicismes, c'est-à-dire les mots directement empruntés au français par les autres langues. Eh bien, dans le cas de l'espagnol par exemple, nous allons trouver *mesón, hotel*, ou encore des expressions comme un « déjà vu », un « je ne sais quoi », ou encore le fameux « ménage à trois ».

● D'accord, d'accord, mais là, il ne s'agit pas d'intercompréhension, non ? Mais de reconnaître des mots français dans l'accent d'un étranger.

❍ Vous avez tout à fait raison, mais l'existence des gallicismes participe à l'intercompréhension. Cherchons d'autres exemples… Prenons les verbes espagnols au futur. Si je vous dis *iré*…

● J'irai !

❍ Très bien ! et maintenant, *vendré*.

● Je viendrai…

❍ Parfait, et encore un autre *seré*.

● Je serai.

❍ Eh bien parfait ! Vous venez de prendre conscience de votre première expérience d'intercompréhension.

● Et quelles sont les applications de l'intercompréhension ?

❍ Celles que chacun en fait… Les voyages, comme vous avez dit en début d'émission, mais aussi les réunions de travail des entreprises internationales ou pourquoi pas, le zapping sur les chaînes du satellite… Je ne vois vraiment pas de limites à la pratique de l'intercompréhension. Pour nous linguistes, vous savez, elle permet même d'accélérer les apprentissages en ne considérant plus les apprenants comme des débutants complets mais comme de faux débutants et ainsi accélérer le processus. On peut encore comparer les structures linguistiques pour procéder par analogies dans les explications grammaticales…

Unité 1. Activité 7 *(Pistes 2-7)*

1.

■ Alors, finalement, ce CDI, tu l'as eu ?

❒ Hélas ! Non. J'ai pourtant eu un long entretien avec la direction du personnel, au cours duquel j'ai expliqué combien il était important pour moi de justifier d'un emploi stable pour obtenir un prêt immobilier… mais sans succès. Ce n'est pas cette année que l'on me fera un contrat fixe.

■ Dommage ! Et qu'est-ce que tu comptes faire ?
Ben, j'ai accepté de signer un nouveau CDD, pour un an de plus, mais je ne te cache pas que je me considère à nouveau en recherche d'emploi. Alors, si tu entends parler de quelque chose autour de toi… n'hésite pas à me le dire s'il te plaît.

2.

● J'suis vraiment désolée d'être en retard… hein, mais le RER est encore tombé en panne.

❍ Encore ? Mais c'est la troisième fois cette semaine !

● Je sais, mais entre les travaux de la nouvelle gare, et la connexion avec le métro, la fréquence des trains est de plus en plus perturbée.

❍ Voilà ce qui arrive quand on habite en banlieue, et que l'on est tributaire des transports en commun !

3.

■ Alors, on se voit ce soir ?

❒ OK, ben… pas de problème. À plus… !

■ D'accord ! À tout à l'heure !

4.
● Et dans votre boîte, vous êtes passés aux 35 heures ?
❍ Une partie du personnel, oui. Les autres, on va se contenter des RTT. Remarque, c'est pas mal non plus… Puisqu'on reste à 39 heures hebdomadaires, comme ça, on accumule quatre heures sup' par semaine… Sur l'année, ça fait plusieurs semaines de vacances en plus !
● C'est vrai que c'est pas mal… Hein ! Ben… Finalement, je me demande si je ne préfère pas les RTT aux 35 heures.

5.
■ Tu sais ? Depuis que Béa a inscrit son fils chez les scouts, il est encore plus adorable qu'avant… Toujours prêt à aider.
❒ C'est bien vrai ce que tu dis ! Faut dire qu'ils insistent tellement sur les B.A., là-bas… Un coup j'organise une fête pour les petits vieux, un coup j'collecte des vêtements pour les plus démunis…
■ Oh ! Écoute, l'autre jour, il est même descendu pour m'aider à monter mes courses à la maison, moi !
❒ Ha ! Comme la petite vieille du troisième !
■ Eh ben, c'est exactement ce que je lui ai dit. Et tu sais ce qu'il m'a répondu ?
❒ Scout toujours ! Il faut toujours que je fasse ma B.A. quotidienne !!!

6.
● Comment tu la trouves, toi, Patricia ? Elle est sympa, non ?
❍ Mouais, un peu trop BCBG pour moi… Écoute, elle est là, avec ses petits tailleurs super chics.
● T'as raison, et t'as vu sa voiture ? On n'peut plus classe !!!
❍ Cela dit, c'est vrai que quand tu te donnes la peine de la connaître, tu vois, c'est plutôt une nana sympa. Mais au premier abord, qu'est-ce qu'elle peut faire snob !

Unité 1. Activité 10 *(Piste 8)*
● Tu sais ce que Raoul m'a offert pour mon anniversaire ?
❍ Euh chais pas… une bague ?
● Non pas du tout. Allez je te donne des pistes, on va voir si tu trouves… c'est pas un truc dont on se sert tous les jours, tu vois… voyons, voyons… Avant, par exemple, c'était galère : je partais en rando, et je devais toujours demander à quelqu'un du groupe qu'il me passe le sien. Maintenant, c'est cool et le sac à dos est plus léger ! Alors, tu vois ce que c'est ?
❍ Ben non, pas du tout ! Tu parles, dans le genre description floue, c'est réussi !
● Bon, je t'aide un peu… alors, c'est un objet avec lequel tu peux faire des choses différentes…
❍ Ah ouais, je vois… ben… avec ça, tu parles, ça m'aide vachement !
● Non, mais attends, je précise… c'est un objet grâce auquel je peux ouvrir une boîte sans me couper.
❍ Ah… Fastoche ! Un ouvre-boîte ?
● Mais non ! Je continue… c'est un objet qui est en métal ou en bois, assez petit, et sur lequel tu peux mettre une étiquette avec ton prénom… Alors, j'vais quand même pas de dire le nom ! Tu trouves pas ?
❍ Ben, non, j'sais pas moi… ah ! une montre en or immersible et ouvre-boîte à la fois ?
● Elle est bonne ! Je continue donc ?
❍ Woooui !
● Bon, là si tu trouves pas, t'es nase, alors fais un effort : c'est un objet à l'aide duquel je peux couper le fromage, le pain, et avec lequel je peux décapsuler une bouteille de bière, que je peux mettre dans une poche et qui est pliable.
❍ Ah ouais, trop facile ! J'ai compris. Pas super romantique comme cadeau mais utile, surtout pour toi qui passe tous les week-ends en… en montagne ! Non ?

Unité 1. Activité 16 *(Pistes 9-14)*
1. *Connaissez-vous l'étymologie du mot week-end ?*
En fait, ce mot est d'apparition assez récente en Europe, et pour une fois ce sont les Québécois qui l'ont exporté vers le vieux continent, surtout grâce à nos chanteurs. Notre français est très imprégné d'anglicismes. On dit par exemple « tomber en amour », *fall in love*, alors que les Français parlent de « tomber amoureux ». On a vite adopté « week-end » pour son côté facile à prononcer, et sa rapidité par rapport à « la fin de semaine ». C'est qu'on aime en parler nous aut' souvent, du week-end…

2. *Connaissez-vous l'étymologie du mot week-end ?*
Il s'agit en réalité d'une coïncidence phonétique. Week-end est une contraction d'un slogan publicitaire des années soixante. La loterie nationale faisait alors la promotion d'un nouveau jeu, appelé la « Quinte », qui consistait à choisir 5 numéros sur 40. Le tirage avait lieu le samedi soir, et ce slogan disait « Oui, quinte ! ». Le jeu de mots était facile avec le week-end anglais, et le mot a très vite été adopté par l'ensemble des Français.

3. *Connaissez-vous l'étymologie du mot week-end ?*
Ce terme est entré dans la langue française au début du XX^{e} siècle. Il est directement lié à une habitude britannique que l'on appelait la « semaine anglaise », qui consistait à prendre un congé hebdomadaire qui comprenait le samedi après-midi et le dimanche. Même si le week-end est aujourd'hui passé à deux jours complets, le terme week-end est à tout jamais ancré dans le langage des Français qui sont incapables de dire « fin de semaine ».

4. *À votre avis, quelle est l'origine du mot Café ?*
Pour ce que j'en sais, ce mot est d'origine arabe. D'ailleurs, avec l'immigration, il est repassé dans sa langue d'origine puisque mes amis français parlent toujours d'aller « prendre un *kahwa* ». On dit d'ailleurs que les meilleurs cafés sont les purs arabica !

5. *À votre avis, quelle est l'origine du mot café ?*
Voilà un mot qui ne peut faire que l'unanimité. Le café n'est pas un mot italien, comme on pourrait le penser, mais un

mot que les Espagnols ont ramené de leur conquête de l'Amérique du Sud, après avoir goûté à ce breuvage que les tribus amazoniennes consommaient à longueur de journée.

6. À votre avis, quelle est l'origine du mot café ?
Une fois de plus, ce terme devenu international trouve son origine dans la langue française. C'est même l'un des précurseurs du verlan puisque café vient en fait de « fait cas », par allusion au rituel de courtoisie à l'époque de Louis XIV, qui consistait à recevoir ses amis autour d'un café pour leur témoigner de notre amitié, leur « faire cas » en quelque sorte.

Unité 2
MARCHANDS DE RÊVES

Unité 2. Activité 8 *(Piste 15)*

● Mesdames et messieurs bonjour, et bienvenue, comme tous les vendredis dans notre espace entreprise consacré aujourd'hui à un secteur particulier du marketing, puisque nous recevons dans nos studios des cadres qui sont souvent gênés lorsqu'il s'agit de parler de leur profession. Alors, nous allons commencer par Anne-Cécile Dulac, responsable de la marque Ouatine. Madame Dulac, bonjour !
❍ Bonjour.
● Alors pouvez-vous déjà préciser quelle est la principale activité de votre société ?
❍ Eh bien voilà, notre société est spécialisée dans l'élaboration de produits adressés aux personnes qui souffrent d'incontinence.
● J'imagine que ce ne doit pas toujours être facile de parler de votre activité.
❍ Effectivement, dans un premier temps on ne sait pas trop comment expliquer en quoi consiste notre travail, mais je crois que les choses ont beaucoup évolué. Je sais que c'est un sujet parfois délicat mais finalement l'incontinence concerne beaucoup plus de personnes qu'on ne le pense et donc proposer des produits qui rendent plus facile la vie des personnes qui en souffrent, est, à mon avis, quelque chose de particulièrement positif pour la société.
● On a d'ailleurs été étonnés de voir que vous aviez même fait une pub à la télé ?
❍ Eh bien oui, l'idée m'est venue en réunion avec l'équipe chargée de la communication. Notre produit étant utile à la société, pourquoi doit-il être présent seulement dans les pharmacies ? Et puis en parler, même si ce n'est qu'à travers une publicité, cela permet de vulgariser un sujet qui demeure encore tabou pour beaucoup d'entre nous.
● Et c'est un marché qui a de l'avenir à votre avis ?
❍ Vous savez, arrivées à certain âge, l'incontinence n'est pas un phénomène isolé. Or, il y a quelques années, les gens, à partir de la cinquantaine, restaient chez eux et personne ne voulait se pencher sur la question. Maintenant, être cinquantenaire, soixantenaire ou plus, c'est synonyme de sorties, de voyages, etc. Et il faut donner à ces personnes la possibilité de le faire sans se soucier de ces petits tracas de la vie… Donc pour répondre à votre question, c'est clair, le marché est en pleine croissance.
● Mais enfin vous-même vous préférez parler de « petits tracas » ou de « faiblesses intimes » plutôt que d'incontinence ?
❍ Certes, parce que, comme je vous le disais, il y a encore des tabous par rapport à la question et la communication passe mieux à travers des métaphores. Mais nous n'avons pas à avoir honte de ce que nous faisons…
● Eh bien merci Mme Dulac. Et je me tourne à présent vers M. Christian Lenet. Monsieur Lenet, bonjour !
■ Bonjour !
● Alors là encore, je dirais que c'est un sujet un peu particulier… Alors tout d'abord, laissez-moi vous présenter, vous êtes publicitaire et vous êtes l'auteur de la première publicité pour un laxatif.
■ Vous savez, et je crois que tous les professionnels de la pub seront d'accord avec moi, peu importe le produit, ce qui est important pour nous, c'est de savoir trouver la manière d'atteindre un public cible qu'on a préalablement défini avec notre commanditaire.
● Mais ce ne doit pas être facile de traiter certains sujets…
■ Vous avez mentionné la pub que j'ai faite d'un laxatif. Eh bien justement, là est tout le défi… Savoir faire passer le message même si le produit en question peut a priori provoquer une certaine gêne.
● D'où l'humour, j'imagine ?
■ D'où l'humour par exemple… Parce qu'il est plus facile de faire passer certaines choses sur le ton de la comédie. Imaginez un sujet délicat et en plus vous l'abordez de façon solennelle. On fait de la pub, pas le journal de 20 heures !
● En tout cas, vous avez su séduire vos collègues qui ont décidé de vous décerner le prix au meilleur spot de l'année. Félicitations !
■ Merci bien.
● Et maintenant, nous allons passer à notre dernier invité, il s'appelle Didier Lejeune et occupe les fonctions de…
❐ Directeur du marketing et des ventes des Pompes funèbres du Midi.
● Alors Monsieur Lejeune, comment abordez-vous la question de votre métier dans vos dîners en ville ?
❐ Le plus directement possible, en toute franchise. Alors, il est vrai, qu'au début, j'avais du mal, car la mort reste, surtout dans nos sociétés, un vrai sujet tabou. Et puis, avec le temps, j'en ai eu assez de fuir les questions sur ma profession, et j'ai donc décidé de l'annoncer, si je peux m'exprimer ainsi, « froidement ».
● Et comment réagissent les gens, en général ?
❐ Eh bien, on pourrait résumer ça à deux types de réactions. Lors des dîners, par exemple, ou bien les gens m'accablent de questions, fascinés par l'étrangeté de mon métier, ou bien ça les refroidit carrément et ils ne m'adressent plus un mot jusqu'à la fin de la soirée.

● Alors, j'imagine qu'on vous accuse aussi de gagner votre vie sur la douleur des autres ?
❒ Parfois oui... mais en même temps, la mort est inéluctable et nous apportons un service impeccable qui, je vous l'assure, soulage les familles dans des moments si difficiles. Je me sens très fier de mon travail. Cela tient certainement, au risque de me répéter, à la très grande qualité de nos services qui fait que je ne me suis jamais senti coupable de « profiter », comme certains m'ont dit parfois, du malheur des autres.
● J'imagine, qu'on a dû vous donner pas mal de surnoms ?
❒ Bien sûr, le « croque-mort », ça, c'est facile ! Et en plus avec mon nom de famille, j'en ai entendu de toutes les couleurs !... Je préfère prendre ça avec humour, mais lorsque les commentaires deviennent trop agressifs, les prendre de très haut en leur parlant du niveau de vie que m'a permis ma profession qui, soit dit en passant, ne connaît pas de baisses de marchés.
● Anne-Cécile Dulac, Christian Lenet et Didier Lejeune, je vous remercie de vos témoignages. Radio Sud, il est midi ! Bon appétit, s'il vous en reste...

Unité 2. Activité 10 *(Pistes 16-18)*

1.
Plonger dans les eaux bleues des Maldives... Découvrir la nature sauvage en parcourant les pistes africaines... Naviguer et découvrir les secrets des îles grecques... Les agences Évasion vous emmènent au bout du monde. Rêvez, et toutes vos envies d'évasion seront comblées.

Et en ce moment, votre agence Évasion de Toulouse offre 500 bons de remise de 50 euros aux premiers visiteurs. Vous trouverez notre agence au 56, rue d'Alsace Lorraine à Toulouse. Évasion voyages, le créateur de rêves !

2.
● Ah !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!
○ Aïe, aïe, aïe ! La douche !
● Cette douche commence vraiment à me taper sur le système !
○ Surprise ! Habille-toi ma chérie, et on va chez Brico House. Je t'offre une cabine de douche hydro-massante à 8 jets, c'est pas merveilleux ?
● Crésus, mais refais tes comptes, on a pas les moyens !
○ 199 euros, ma Princesse, 199 euros chez Brico House. Et le meuble de salle de bains avec lavabo à 299 euros. C'est vraiment pas cher !
■ Brico House. Ça réveille les économies, et la paix des ménages !

3.
● Oui, bonjour, je suis Monsieur Dupont. Je voudrais avoir la position de mon compte ! Mon numéro de compte ? XP568439. Non ! X, mademoiselle, X ! Passez-moi mon conseiller ! Passez-moi mon conseiller ! Comment ça, vous pouvez pas ?
○ Ça énerve, n'est-ce pas ? Chez ProxyBank, on préfère l'efficacité. Chez nous, vous parlez directement à votre conseiller, qui connaît parfaitement vos préoccupations. Nos horaires sont flexibles, jusqu'à 18 h 45 le jeudi. Plus de pertes de temps, ni d'argent.
Ouvrez un compte chez ProxyBank ! De vous à moi, ça change la vie !

Unité 3
C'EST COMME ÇA QU'ON PARLE

Unité 3. Activité 2 *(Pistes 19-21)*

1.
● Alors, comment tu la trouves ?
○ Ouais, pas mal... peut-être un petit peu trop courte.
● Mais, elle m'arrive en bas du genou. J'ai pas de belles jambes, c'est ça ?
○ Mais, pas du tout ! Qu'est-ce tu vas-tu imaginer ? Je trouve juste que puisque c'est une coupe ample et qu'elle est plissée, elle serait un peu plus jolie plus longue, comme les robes provençales.
● Mais elle n'a rien à voir du tout avec une robe provençale ! Moi, je pensais la porter au travail !
○ Ah oui ? Moi, je la voyais plutôt pour les week-ends à la campagne, tu vois... Remarque, d'un autre côté, tu travailles toute seule dans ton bureau. J'ai pas cette chance, moi !
● En gros, t'es en train de me dire que tu la trouves horrible.
○ Non, j'ai pas dit ça non plus. Et puis, la couleur te va très bien au teint. C'est juste que personnellement, je préfère les modèles un tout petit peu plus serrés...

2.
● Alors, comment tu la trouves ?
○ Beurk... Bon, c'est vraiment pas du tout ça.
● Mais t'aimes pas quoi ? La coupe ? La couleur ?
○ Boufff... la couleur, tu sais ... J'aime pas trop le vert, mais bon, toi, t'en portes souvent... Non, c'est pas ça...
● Ben alors, c'est quoi ?
○ Ben... c'est que ça te va comme un sac à patates. Écoute, regarde-toi !
● Ah oui, bon, c'est sûr, c'est pas très sexy, mais bon, je la trouve sympa quand même ! Et puis, le style champêtre, ça revient cette année.
○ Tu confonds rural et champêtre, ma chérie. Là, t'as vraiment l'air d'une campagnarde. Tu rajoutes un sac en peau de vache comme accessoire et tu seras parfaite !
● Bon, d'accord. J'ai compris...

3.
● Alors, comment tu la trouves ?
○ Ouais... elle est pas mal, je... j'aime assez ! C'est assez ton style.
● Mais tu la trouves pas un tout petit peu courte ? Tu sais moi... j'ai pas de très jolies jambes.
○ Mais arrête, qu'est-ce que tu dis là ? Elles sont très bien, tes jambes.

● Oh, j'suis sûre qu' tu dis ça pour me faire plaisir.
❍ Mais pas du tout. Je le pense, je t'assure. En tout cas, cette robe, elle te les met bien en valeur.
● Et la couleur ? Tu ne trouves pas que ça me donne un petit peu mauvaise mine ?
❍ Mais bon, c'est vrai le vert a plutôt tendance à faire… blafard, mais tu seras toute bronzée quand tu la porteras en vacances !
● Ah ? Mais moi, je pensais la porter dès maintenant pour aller au boulot.
❍ Ah bon, tu crois ? Je ne suis pas tout à fait sûre que c'est exactement le style de ta boîte hein.
● Mais elle te plaît pas ou quoi ?
❍ Mais si, si…

Unité 3. Activité 7 *(Pistes 22-24)*

1.

Phénomène plus commercial qu'artistique, Ophélie Winter est l'idole des jeunes. Un peu touche-à-tout (télé, ciné, musique), c'est un personnage incontournable de la vie publique hexagonale et ceci, en dépit d'une carrière très « à l'américaine ».

Née le 20 février 1974 à Paris, Ophélie est la fille du chanteur David Alexander Winter qui connut son heure de gloire dans les années 70 sous le titre sirupeux « Oh Lady Mary ». Sa mère, Catherine Kleerekoper, est à l'époque mannequin. Après le départ de son père pour les États-Unis lorsqu'elle a trois ans, Ophélie et son frère Michael sont élevés par leur mère. Ophélie grandit dans le monde du *show-business*. Très jeune, elle découvre donc les méandres du milieu artistique.

À six ans, elle enregistre un 45 tours en duo « Bob et Ophélie ». À douze ans, elle sort un premier 45 tours en solo, « Poil de carotte ». Après quelques années de scolarité au lycée Saint-James de Neuilly dans la banlieue parisienne la plus chic, Ophélie quitte l'école pour se lancer à son tour, dans la mannequinât. Parallèlement, elle fait un premier pas dans la chanson en enregistrant trois CD simples sur le label Carrère.

Un premier album est prévu en 1994, mais suite à sa rencontre avec l'artiste anciennement connu sous le nom de Prince, Ophélie annule la sortie du disque et part pour Minneapolis, aux États-Unis. Avec le musicien nord-américain, elle enregistre quelques titres qui ne verront jamais le jour. La même année, elle commence à travailler à la télévision, sur M6, et se fait connaître en présentant l'émission « Hit Machine », puis « Dance machine ». […]

En 1995, sort le simple *Dieu m'a donné la foi* qui se vend à 500 000 exemplaires. Entourée d'un service de promotion solide, Ophélie devient alors une star internationale. On la voit partout, dans la presse et sur les plateaux de télévision. Quelques mois plus tard, en mars 96, le simple est suivi de l'album *No Soucy*…

2.

● […] Mais alors, elle est française ou hollandaise, Ophélie ?
❍ Ben, les deux, parce qu'elle a d'abord habité en Hollande, et qu'après elle est arrivée en France quand elle avait deux ans, quand ses parents ont divorcé quoi.
● Et pour toi, elle est plus quoi ? Chanteuse, actrice, présentatrice ou mannequin ?
■ Mais elle a tout c'te meuf ! Elle est super belle et bourrée de talent. Ah, j'kiffe à mort !
● Ouais, mais elle est pas toujours sympa, moi, j'trouve. Non, c'est vrai quoi… Ok, elle est super belle… tout ce que vous avez dit avant, j'suis d'accord, mais elle est pas sympa comme meuf !
■ Oh ! Ce gros nul… Pas sympa, Ophélie. Et quand elle a joué dans la parodie de 2001 avec Leslie Nielsen, elle était pas top cool dans ce film ?
● J'te dis pas qu'elle est mauvaise actrice. Mais dans les interviews et à la téloche, j'la kiffe pas du tout. J'ai l'droit, non ? On est en démocratie, oui ou non, quoi ?
■ Oh là, qu'il est relou lui, quand on le chauffe. Ok, elle est pas sympa, mais j'men fous. C'est bon comme ça ?
● Oui, on se calme. On se calme… Allez, on va se détendre un coup en écoutant Ophélie. « Dieu m'a donné la foi », souvenez-vous, c'était en 1995.

3.

● Et alors, toi, Magali, comment tu es devenue fan d'Ophélie Winter ?
❐ Eh bien en fait, ça remonte à ma mère, puisque j'étais toute petite déjà quand elle faisait sa gym sur la chanson « Dieu m'a donné la foi ».
● Ha ha, je vois. C'est héréditaire en quelque sorte. Et vous l'avez déjà rencontrée ?
▲ Oui, toutes les deux. Et puis moi, comme je suis présidente de son fan-club, enfin de mon… du fan-club de ma région, ben j'ai pu la rencontrer dans sa loge quand elle est venue en concert. Ah, et puis, bien sûr j'ai amené Magali, hein ?
■ Oui, c'était vraiment trop sympa.
● Et c'est vrai ce qu'on dit qu'elle est devenue plus froide depuis qu'elle s'est séparée d'Mc Solaar ?
▲ Ah mais non, mais non, pas du tout. Mais Ophélie, c'est une fille super cool quoi. Mais ce qu'y a, c'est que y'a eu une époque où la presse eh ben… l'a harcelée alors elle est comme devenue plus sèche quoi. Mais en réalité elle est super gentille ! Et puis elle nous écrit pour nos anniversaires…
❐ Et ouais t'oublies que cette année, elle nous a même envoyé un cadeau !
● Eh bien, dites donc… Et alors, quels avantages propose le fan-club ?
▲ Eh bien d'abord, on reçoit régulièrement une *newsletter.*
● Une lettre d'informations en français…
▲ Oui, oui, excusez-moi. Une lettre, donc… et puis… et puis on est les premiers à connaître les dates de concerts pour acheter des places.
❐ Et puis en plus y'a plein de photos, des extraits des albums en MP3 qu'on peut écouter si on navigue sur sa biographie ou sa discographie…

Unité 3. Activité 8 *(Pistes 25-28)*

1.

● Qu'est-ce qu'on achète à Marie ?
❍ Ben chais pas… un bouquin par exemple.
● Un bouquin ? Tu parles, elle lit jamais.
❍ Alors, un truc pour sa chambre.
[…]
● Et pour Thomas ?
❍ Ben si on lui achetait des fringues? J'avais pensé à un pull-over, par exemple.
● Ah, c'est pas une mauvaise idée !

2.

■ Tu sais pas qui j'ai rencontré l'autre jour dans la rue ? Notre prof d'histoire-géo, celui qu'on avait en 5e !
❐ C'est pas vrai ! Ça fait un bail que je l'ai pas vu, lui. Qu'est-ce qu'on était vaches avec lui !
■ Tu te souviens le jour où on avait mis de la colle sur sa chaise ?
❐ Tu parles si je m'en souviens ! Des vrais gosses qu'on était, hein ?
■ Faut dire qu'on était encore des mômes à l'époque.

3.

● Alors : cette bouffe hier soir chez les parents de ta copine ?
❍ Oh, arrête, j'ai vachement bien bouffé ! Le père de Fatiha, il cuisine comme un chef, je t'assure.
● Et vous êtes sortis avec eux après ?
❍ On aurait bien aimé, mais on était tellement crevés qu'on a préféré rentrer à la maison. On est allés tout de suite pieuter.

4.

▲ Ah dis donc, si tu avais vu les pompes que se sont achetées Sandrine et Karine ! Je sais pas d'où elles sortent le fric pour toujours avoir les derniers trucs à la mode.
▼ Mais c'est qui Sandrine et… ?
▲ …Karine ? Mais si tu les connais, c'est les frangines de Thomas, tu sais bien… On avait passé une soirée ensemble, à l'anniversaire de Bob je crois que c'était.

Unité 3. Activité 9 *(Piste 29)*

● Ben, on s'voit tantôt ou en fin d'semaine ?
❍ Cette fin de semaine ? Tu dis pas week-end, toi ?
● Est-ce qu'tu m'niaises, avec ton week-end. Tu m'prends pour une anglophone ou quoi ? Pourquoi veux-tu dire ça en anglais alors qu'on peut l'faire en français ? Ah, c'est incroyable, vous qui critiquez toujours not' manière de parler, la quantité d'anglicismes que vous avez en Europe.
❍ Oh, là là ! J'ai touché LE sujet tabou : le français du Québec.
● Ben on voit ben qu'vous-aut' avez pas à vous bat' pour vot' langue, comme nous-aut'.
❍ Non, mais attends… j'peux pas t'laisser dire ça, quand même. J' suis allé au Québec… et puis on s'connaît pas d'hier. Alors côté anglicismes, ça manque pas chez vous non plus.
● Moins qu'chez vous-aut, en tout cas, j'suis sûr(e) de ça !!
❍ Ah tu crois ça, toi ? Et alors, quand vous dites, euh… Comment… « j'ai eu ben du fun » ou euh… « check don' voir si t'as rien oublié dans ta chambre », c'est français, ça ?!?
● Ben, en tout cas, nous-aut', on fait pas d'« shopping », nous-aut' on magasine ! Puis quand on y va, on met pas not' auto au « parking ». Franchement, « parking », c'est frenchie au boutte, ça !
❍ Hummmm… j'vois qu'j'ai encore perdu une occasion de me taire, moi…
● Anyway. C'qui est clair, c'est qu' le français s'dégrade un peu plus chaque jour et qu'il faudrait qu'on y fasse plus attention si on veut pas finir par parler tous l'anglais…

Unité 3. Activité 10 *(Piste 30)*

● Qu'est-ce que tu fais à la pause ? Ça te dit qu'on descende prendre un petit *khawa* ?
❍ Ah, je dis pas non… Surtout que j'ai pas beaucoup dormi cette nuit. Par contre, faudra faire *fissa* parce que j'ai un rendez-vous avec un client à 11 h 30.

● Où tu préfères qu'on aille, au Café Richelieu ou Chez Péponne ?
❍ Comme tu veux. Le Richelieu, Chez Péponne, c'est *kif-kif*. Le café est aussi bon chez l'un que chez l'autre.

● Je te rajoute un peu de lait ?
❍ Juste un *chouïa*. Voilà, merci.
● Alors, comment ça se passe avec ta nouvelle chef ?
❍ Ah, elle est super ! On a un super contact.
● Tu vas essayer de redemander un poste de responsable.
❍ Ben ouais. Parce que mon salaire actuel, même avec le treizième mois, c'est pas *bézef*.
● Ben, écoute. Je te le souhaite, en tout cas. On remonte ?

Unité 3. Activité 11 *(Piste 31-36)*

*(**1** canada, **2** suisse, **3** belge, **4** parisien, **5** midi de la France **6** neutre)*

Étape incontournable des pèlerins du chemin de Saint-Jacques de Compostelle, située en plein cœur de celle qu'on surnomme la ville rose, la basilique Saint-Sernin est l'un des joyaux de l'histoire de l'art. Ne manquez pas de la visiter lors de votre prochain passage à Toulouse.

Unité 3. Activité 12 *(Piste 37)*

B.

● Interbanque, bonjour, Gilles Ravin à votre écoute. Que puis-je faire pour vous ?
❍ Bonjour, Monsieur, Monsieur Vandener à l'appareil. Je suis client de votre service depuis peu et j…
● Quel est votre numéro de client, monsieur ? Monsieur… excusez-moi, mais pourriez-vous me répéter votre nom, je vous prie ?
❍ Je suis monsieur Vandener, et mon numéro de compte, c'est le zéro huit, septante-trois, quarante-huit, vingt-sept, soixante-six.

● Alors, zéro huit, soixante-treize, quarante-huit, vingt-sept, soixante-six… et la clé, je vous prie ? Ce sont les deux chiffres qui suivent votre numéro de compte.
❍ Heu… le nonante-trois.
● Alors, quatre-vingt-treize… Voilà, j'ai votre fiche sous les yeux. En quoi puis-je vous aider, Monsieur ?
❍ Eh bien, j'essaie depuis hier d'effectuer depuis votre portail le paiement d'une facture de trente-sept euros septante-six, et je ne sais pas le faire.
● Je vous explique ça tout de suite, Monsieur.
❍ Je n'ai pas besoin que vous m'expliquiez comment faire, puisque je vous dis que j'ai déjà essayé plusieurs fois. Est-ce que vous sauriez le faire pour moi ?
● L'intérêt de notre service, Monsieur, c'est que vous puissiez faire toutes les opérations vous-même et c'est pour ça que je vous propose de vous expliquer pas à pas comment…
❍ Mais arrêtez de me prendre pour un idiot, Monsieur… puisque je vous dis que j'ai déjà suivi les instructions de votre mode d'emploi plusieurs fois et que ça ne marche pas ! Je ne sais pas faire ce paiement. C'est quand même incroyable que vous ne sachiez pas aider vos clients quand votre système ne marche pas !
● Ne vous énervez pas, Monsieur. Vous allez voir que c'est en fait très facile. Il vous suffit de…
❍ Monsieur ?… Monsieur ?… Allô ?…

D. *(Piste 38)*
Septante, septante et un, septante-deux, septante-trois, septante-quatre, septante-cinq, septante-six, septante-sept, septante-huit, septante-neuf, nonante. Nonante et un, nonante-deux, nonante-trois, nonante-quatre, nonante-cinq, nonante-six, nonante-sept, nonante-huit, nonante-neuf.

Unité 4
À VOS PLUMES !

Unité 4. Activité 5 *(Piste 39)*
1. Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ?
2. Tintin est très content. Il boit du bon vin blanc dans une guinguette.
3. Je vais chez ce cher Serge qui pèche la seiche au chalut.
4. De gros grêlons dégradent Grenade.
5. Chasseurs qui chassez, sachez chasser sans chien !
6. Zazie causait avec sa cousine en cousant.
7. Je veux et j'exige d'exquises excuses de ce juge.
8. Trente-trois tortues trottaient tristement sur trois toits étroits.
9. Ton thé t'a-t-il ôté ta toux tenace ?
10. C'est combien ces six saucissons-ci ? C'est six sous ces saucissons-ci.
11. Cette taxe fixe excessive est fixée exprès par le fisc.
12. Patrice a le pastis pas triste.
13. Les chaussettes de l'archiduchesse sont sèches et archi-sèches.
14. François froisse fébrilement une feuille de frêne.
15. Le scout mange son casse-croûte cru.
16. Si ce secret se sait d'ici ce soir, ce complot sera sans succès.

Unité 4. Activité 8 *(Piste 40)*
1. étoiles ; **2.** avoir ; **3.** cimes ; **4.** rêves ; **5.** retrouvé ; **6.** lit ; **7.** aujourd'hui ; **8.** abîme ; **9.** orbite ; **10.** lendemain ; **11.** mal ; **12.** demain ; **13.** limites ; **14.** gloire ; **15.** partis ; **16.** grimpé ; **17.** soir ; **18.** crève ; **19.** nuit ; **20.** vie.

Unité 4. Activité 10 *(Piste 41)*
1. certaines idées
2. Où est-elle ?
3. Vous êtes charmant.
4. je suis allé
5. tout entier
6. Les héros sont fatigués.
7. un homme
8. Vous êtes russes ?
9. les haricots verts
10. C'est idiot.
11. Pierre et Isabelle
12. les États-Unis
13. chers enfants
14. mes amis
15. une poire et une banane

Unité 4. Activité 19 *(Piste 42)*
● Vous écoutez Radio RP ; il est 18 h 15, l'heure des « Idées week-end » avec Églantine. Bonsoir, Églantine.
❍ Bonsoir Pierre.
● Alors, dites-moi où vous nous emmenez ce week-end.
❍ Eh bien ce week-end, on met le cap sur le sud puisque je vous emmène au Festival des Arts de la Rue de Ramonville-Saint-Agne.
● C'est un nouveau festival ?
❍ Pas du tout, puisqu'il existe depuis 1988. C'est une initiative de la ville de Ramonville-Saint-Agne et de l'association ARTO qui ont voulu organiser un festival autour des Arts de la Rue.
● Au programme de ce festival, du théâtre de rue, je suppose ?
❍ Entre autres, oui… mais pas uniquement. En fait, ce festival souhaite faciliter la rencontre des créations artistiques avec le public. Alors, quoi de mieux que la rue pour toucher un maximum de personnes ? Et puis, c'est aussi l'occasion d'ouvrir des lieux publics à l'art. C'est donc un festival varié, où les artistes font de véritables échanges avec le public, qui en prenant part aux spectacles enrichit les œuvres. C'est, en quelque sorte, la rencontre entre la création artistique et l'imaginaire urbain.
● Une thématique particulière pour cette édition ?
❍ Alors, oui, pour ce 19e festival, nous partirons à la redécouverte de notre patrimoine culturel européen, à travers de grandes figures universelles comme Ulysse, Molière ou Don Quichotte.
● On ne dira plus que les artistes de rue sont des gens sans culture.

❍ Je ne vous le fais pas dire, Pierre. Cette édition explorera donc des répertoires d'œuvres célébrissimes dans leur pays et sera l'occasion de porter un nouveau regard, et je cite Didier Kimmoun, directeur artistique du festival, « sur des écritures riches de leurs différences, mais partageant un même idéal fait de liberté, de paix et de respect [...]. L'Europe [...] de la création, du rêve, de la générosité, celle qui nous rassemble et permet d'échapper à l'égoïsme et à la peur qui gangrènent notre société. »

● Voilà un objectif fort louable et tout plein de sagesse. Alors, rendez-vous à Ramonville-Saint-Agne, ce week-end ?

❍ Eh bien à Ramonville mais aussi sur plusieurs communes de l'agglomération du Sud-est toulousain où se décline ce festival annuel depuis 2003. Et si vous me permettez une dernière chose, Pierre, j'aimerais signaler aussi que l'association ARTO soutient de nombreuses initiatives dans le domaine du théâtre amateur, notamment le contemporain, pour favoriser des passerelles avec le monde professionnel, c'est donc important d'aller les encourager ce week-end.

● Merci Églantine pour ce bon plan et à la semaine prochaine.

❍ Au revoir, Pierre.

Unité 5
POINT À LA LIGNE

Unité 5. Activité 2 *(Piste 43)*

Hier au soir, en sortant de scène, un monsieur me dit « Je me félicite de votre succès ». Je lui dis « mais vous n'y êtes pour rien » et puis à la réflexion je me suis dit... qu'il y était tout de même pour quelque chose, alors j'ai rectifié. Je lui ai dit : « Monsieur je vous félicite de mon succès ».

Unité 5. Activité 9 *(Piste 44)*

Trente et un, cent vingt-sept, deux cent quatre, soixante et onze, cinq cent vingt et un, neuf cent huit, deux mille cinquante et un, quatre-vingt-onze, cinquante-trois, quatre cent soixante et un.

Unité 5. Activité 12 *(Piste 45)*

1. aile
2. allez
3. bête
4. ces films
5. changé
6. charcutier
7. danger
8. des pommes
9. donné
10. elle
11. aime
12. est
13. et
14. été
15. aimer
16. juillet
17. laid
18. les chocolats
19. mère
20. mes enfants
21. parler
22. partez
23. serre
24. tes livres
25. travailler
26. laide
27. nez

Unité 5. Activité 13 *(Piste 46)*

1. Qu'est-ce qu'il est exigeant !
2. Les enfants parlent.
3. Le tabac coûte cher.
4. Les montagnards ne craignent pas le froid.
5. C'est choquant ce que tu racontes !
6. Il est négligent dans son travail.
7. Il y a de tout sous ce hangar.
8. Ils adorent se balader en forêt.
9. Le policier l'a surpris en flagrant délit.
10. C'est trop pour moi.
11. Les gens vivent comme des égoïstes.
12. La salle de bain est au fond.
13. Il est muet comme une carpe.
14. J'ai réduit mon budget.
15. Il n'a aucun remord.
16. Tu chantes.
17. C'est une magnifique soirée.
18. Après il réfléchira.
19. Change les draps.
20 Elle écrit.

Unité 5. Activité 18 *(Piste 47)*

Combien y a-t-il de francophones dans le monde et quel est le rayonnement de la langue et de la culture françaises à l'étranger ? Tout de suite, un point sur toutes ces questions...

Bien que le français soit la deuxième langue de communication internationale présente sur les cinq continents, il ne se situe qu'à la neuvième place des langues parlées dans le monde.
On compte aujourd'hui un peu plus de 131 millions de francophones à travers le monde, répartis essentiellement en Europe, en Afrique subsaharienne, dans le Maghreb et en Amérique du Nord.

Il convient par ailleurs d'y ajouter les quelque 110 millions de personnes qui, dans le monde entier, apprennent ou ont appris le français et continuent de le pratiquer. Il y a, enfin, un peu plus de 80 millions d'élèves qui apprennent le français dans un cadre scolaire ou de formation continue, avec l'aide de 900 000 professeurs. En effet, le français est, avec l'anglais, la seule langue qui soit enseignée dans toutes les régions du monde ; il est ainsi la langue étrangère la plus largement apprise après l'anglais.
L'action des enseignants de français, dont beaucoup sont regroupés au sein de la Fédération Internationale des Professeurs de Français, est soutenue par le réseau très dense des services culturels des Ambassades de France à l'étranger avec des établissements culturels répartis dans 170 pays, qui proposent eux-mêmes de nombreux cours de français. On assiste également au développement du français de spécialité dans des cadres professionnels comme l'hôtellerie, le tourisme, ou encore les affaires...
Le français est langue officielle et de travail de la plupart des organisations internationales, comme l'ONU, l'UNESCO ou encore le Conseil de l'Europe. Il a été longtemps la lan-

gue de travail la plus utilisée dans les institutions de l'Union européenne et s'y trouve aujourd'hui à égalité avec l'anglais : un document sur deux est directement rédigé en français. Le français est aussi la langue officielle de la plupart des grandes organisations non gouvernementales et en particulier des Jeux olympiques.
Au-delà de ces chiffres, ce qui est important, c'est le message sur lequel peut s'appuyer la diffusion du français dans le monde. En effet, face à la mondialisation économique et à l'uniformisation culturelle et linguistique qui l'accompagne, seul un engagement résolu en faveur de la diversité culturelle et linguistique offre une alternative crédible et opérationnelle. De nombreux intellectuels, de nombreux créateurs à travers le monde, dans d'autres pays européens et sur d'autres continents, ne se sont pas trompés sur le nouveau message d'universalité que porte la langue française, qui est celui de la diversité et du partage, et ont adopté le français comme langue d'expression et de création. Ainsi, le français demeure langue de culture, langue de liberté, langue d'expression de la démocratie.
La promotion et la diffusion du français dans le monde sont en effet indissociables d'une action en faveur du plurilinguisme à mener aussi bien en France et dans l'Union Européenne que dans les organismes internationaux et les nouveaux réseaux de communication, tel l'Internet. Œuvrer pour le plurilinguisme, c'est œuvrer pour le maintien de la diversité linguistique et culturelle qui est l'une des richesses du patrimoine de l'humanité et aussi le garant de la tolérance et du pluralisme dans le monde.

Unité 6
ROUGE PASSION

Unité 6. Activité 2 *(Piste 48)*

● Tiens, je vais te faire un test sur les couleurs. Alors, de quelle couleur il est ce mur ?
❍ Ce mur ? Blanc.
● Et mes baskets ?
❍ Euh… blanches.
● Euh… la neige ?
❍ Blanche.
● Et ta robe de mariée ?
❍ Ben, blanche.
● La voiture de ton père ?
❍ Blanche !
● Et qu'est-ce qu'elle boit, la vache ?
❍ Ben, du lait !
● Perdu ! La vache, elle boit de l'eau ! Pas mal mon test non !?

Unité 6. Activité 3 *(Piste 49)*

● Bonjour à toutes et à tous, et bienvenue une fois de plus dans notre magazine *Biosphère*, consacré cette semaine aux médecines douces et naturelles.
Après l'homéopathie et la phytothérapie, dont nous avons longuement parlé hier, c'est aujourd'hui le tour de la chromothérapie, car les couleurs, si vous l'ignoriez, ont semble-t-il de grandes vertus curatives. Et comme il se doit, nous recevons dans nos studios Claudette Morange, chromothérapeute.
❍ Oui, depuis trois ans déjà. Bonjour à tous.
● Alors,… J'avoue que j'avais jamais encore entendu parler de la chromothérapie. S'agit-il d'une nouvelle discipline ?
❍ Pas du tout, cela fait des siècles, voire des millénaires qu'on attribue des vertus thérapeutiques et des propriétés médicinales aux couleurs.
● Et comment ça fonctionne ? On a tous une couleur préférée, par exemple. Ça a quelque chose à voir ?
❍ Ça va bien plus loin que ça. En fait, le principe de base veut que toutes les parties du corps répondent et réagissent aux vibrations lumineuses d'une couleur en particulier. Les couleurs sont donc considérées comme des médicaments qui peuvent agir sur le corps humain là où d'autres remèdes, chimiques par exemple, ont échoué.
● Mais, les maladies sont pourtant bien physiques ?
❍ Certes, pour la plupart, mais vous savez bien qu'on découvre tous les jours de nouvelles maladies dont on ignore la cause. Notre approche n'est pas biologique, mais physique. Le corps est un champ magnétique naturellement équilibré, où chaque organe ou partie du corps émet sa propre fréquence d'ondes dans un ensemble harmonique. L'apparition de la maladie correspond à un déséquilibre ou à une absence d'harmonie dans l'organisme. Les vibrations d'un corps malade sont dissonantes et incohérentes. Nos confrères homéopathes partagent d'ailleurs les mêmes théories sur les vibrations du corps humain.
● Mais quel est le rapport avec les couleurs ?
❍ Ah, ah, j'en appelle à vos souvenirs d'étudiant. Vous avez certainement appris que les couleurs sont des ondes lumineuses, et que chacune correspond à une fréquence déterminée. Eh bien, qui dit ondes dit énergie ! Il suffit donc, par le biais d'ondes de couleurs, d'insuffler à l'organe malade l'énergie qui lui fait défaut pour le soulager des maux ou des problèmes dont il souffre.
● Excusez-moi, mais je reste sceptique.
❍ Et je vous comprends, car je l'étais moi aussi lorsque j'ai découvert la chromothérapie. Mais il n'y a vraiment aucune crainte à avoir, puisque vous ne risquez rien. On ne va rien vous faire avaler, ni même vous toucher. Votre seul risque, c'est d'avoir à admettre que ça marche, et que vous êtes incapable d'expliquer pourquoi !
● Pourquoi pas en effet, et alors, si on veut essayer, par où faut-il commencer ?
❍ Contrairement à de nombreuses autres techniques de guérison, la chromothérapie ne demande pas de connaissances savantes… mais si vous décidez de l'expérimenter, il faut à tout prix que vous connaissiez bien les effets et les fonctions de chacune des couleurs et surtout que vous ayez appris à ressentir les vibrations qu'elles émettent. Et ça, c'est précisément ce que nous enseignons dans nos stages, où nous proposons aux participants…

Unité 7
MERCI DE VOTRE ATTENTION !

Unité 7. Activité 10 *(Pistes 50-53)*

1.
« Un jour, un représentant du gouvernement est venu sur notre île et il nous a donné un billet en nous disant de partager cet argent entre nous. Nous l'avons coupé en morceaux et chaque famille a reçu sa part… Nous ignorions ce que l'argent était… Je ne veux pas que mes enfants soient aussi ignorants que moi, c'est pourquoi je les ai envoyés à l'école… » Ce sont les paroles de Teoreun, chamane Mentawaï et ces mots résument le drame que vit son peuple actuellement. Les Mentawaï habitent l'île de Siberut, à 150 kilomètres au large de Sumatra, en Indonésie. Ils vivent au cœur de la forêt en harmonie avec la nature, c'est pourquoi ils embellissent leur corps de feuilles et de fleurs… Mais leur mode de vie est menacé car depuis l'indépendance de l'Indonésie en 1945, le pouvoir vise l'unité et la modernisation de tout le pays. Des ambitions qui provoquent l'éradication méthodique des cultures traditionnelles jugées arriérées. Ne manquez pas ce rendez-vous avec ceux qu'on appelle les « hommes-fleurs ».

2.
Saviez-vous que les Québécois ne partent pas en week-end mais pour la fin de semaine ? Qu'ils portent des camisoles et non des T-shirts ? Et que tous les panneaux de signalisation sont en français ? Par exemple, pour l'international *stop,* au Québec, on met arrêt.
Vous l'avez compris, les Québécois font attention à franciser au maximum et d'ailleurs, il y a une loi pour ça. On invente des mots pour la nouvelle technologie, on ne dit pas un mail mais un courriel ou du clavardage pour du chat. De même, les titres de films et des séries télévisées sont systématiquement traduits en français. Cependant, dans la vie de tous les jours les Québécois utilisent aussi beaucoup de mots anglais : on dit par exemple « Hé check ce bonhomme ! » pour dire « Regarde ce type », ou bien ils francisent des tournures anglaises comme, par exemple, quand on dit « de rien », au Québec on dit « bienvenue », de l'anglais « you're welcome »…

3.
« Qui vole un œuf, vole un bœuf ». C'est ainsi que nombre de personnes justifient la lourdeur des peines infligées aux mineurs délinquants. Dans le reportage de ce soir, nous allons découvrir comment vivent ces enfants dans les quartiers qui leur sont réservés. Quels sont leurs rêves, leurs peurs et quelles possibilités de réinsertion offre ce confinement et cet éloignement de leur famille parfois pour plusieurs années.

4.
On le craint depuis des temps immémoriaux et pour cette raison, il occupe une place essentielle dans les contes traditionnels car il symbolise la ruse et la cruauté. Dans *La petite chèvre de monsieur Seguin*, ses yeux obliques brillent dans l'obscurité juste avant de se jeter sur la jolie petite chèvre pour la dévorer. Dans *Les trois petits cochons*, *Les sept chevreaux* et *Le petit chaperon rouge*, il sort du fond des bois pour tromper et dévorer ses proies innocentes. Mais cet animal, qui avait pratiquement disparu dans les années 80, victime de la haine des hommes, repeuple aujourd'hui les montagnes et les forêts d'Europe occidentale car il est maintenant protégé… Ce soir, dans *Natura*, nous vous offrons un document exceptionnel sur le loup…

Unité 8
LES BONS PLANS

Unité 8. Activité 3 *(Piste 54)*

● Bonjour à toutes et à tous, et bienvenue comme chaque semaine dans « Tribune libre », votre espace de libre expression sur Radio RP. Toutes vos questions concernant nos émissions sont les bienvenues ; vous pouvez nous les laisser sur notre répondeur ou par courriel, nous tenterons d'y répondre, comme toujours, du mieux possible… Et… comme de coutume, je ne suis pas seul dans les studios où j'ai le plaisir de recevoir aujourd'hui Ludivine, notre directrice des programmes qui va m'aider à répondre à la première question du jour laissée sur notre répondeur et qu'on écoute tout de suite.

❍ *Bonjour Pascal, et bonjour à tous les auditeurs de Radio RP. Alors, j'm'appelle Sophie et j'ai 19 ans. Alors tout d'abord, j'voudrais vous féliciter… hein… pour vos débats sur la vie universitaire, ils sont vraiment géniaux et je les manque jamais. Mais aujourd' hui, ma question porte en fait sur votre programmation musicale. En fait, voilà… je trouve qu' on entend un peu trop de chanteurs français, quoi, et pas assez d'artistes internationaux. J'ai rien contre, hein… mais bon, faut avouer quand même qu' y a pas mal de bonne musique ailleurs aussi quoi… et que ça changerait un peu si on leur faisait une petite place. Bon, j'vous embrasse tous hein. Ciao !*

● Bises à toi aussi Sophie. Alors, Ludivine, tout d'abord bonjour — je ne t'avais pas encore saluée…

■ Bonjour Pascal.

● Alors, il me semble que tu es la personne la plus à même de répondre à cette question de notre amie Sophie. Je te cède donc la parole.

■ Merci Pascal. Alors, oui, c'est vrai, nous avons reçu plusieurs messages sur le même sujet, qui mérite explication. En fait, si Radio RP diffuse plus de musique française qu'américaine, bon, c'est d'abord un choix, bien sûr…, pas uniquement le mien, mais celui de l'ensemble des personnes qui travaillent à la programmation avec qui nous nous réunissons chaque semaine. Mais il faut savoir que nous avons aussi des obligations légales en matière de programmation. Il existe une loi du Ministère de la Culture, qui date de 1994, qui impose des quotas minimums de programmation française sur les principaux médias : radio, télévision…

❍ C'est ce qu'on appelle l'exception culturelle, n'est-ce pas ?
● C'est en effet une des nombreuses mesures prises dans le cadre de ce qu'on appelle l'exception culturelle française. Alors, le but, c'est évidemment de protéger la culture francophone des phénomènes de mondialisation en lui assurant une plus grande diffusion sur les ondes. Alors, on le sait tous : le marché de la langue anglaise est, on peut dire, mondial, alors que la chanson francophone doit encore se développer pour que les producteurs nationaux puissent investir sur de nouveaux talents dont la diffusion est moindre.
❍ Et ces quotas sont importants ?
● Eh bien, les textes imposent une programmation d'au moins 40% de musique francophone sur les radios et 60% de musique européenne.
❍ Tu as dit francophone, ça veut dire que des artistes comme Céline Dion ou Corneille entreraient dans ces quotas ?
● Quand ils chantent en français, oui. Alors, ça ne veut absolument pas dire que les radios, en tout cas je parle pour la nôtre, ferment leurs portes aux cultures étrangères auxquelles il reste quand même 40%, mais nous avons, c'est vrai, une préférence francophone. Et puisqu'il est question de notre programmation, eh bien si Sophie aime la musique internationale, je lui suggère, par exemple, d'écouter tous les soirs notre « HitRP », qui propose les 10 meilleures ventes du jour, toutes nationalités confondues. On peut écouter tous types de musique, de Madonna aux artistes européens, comme par exemple l'espagnole Bébé qui fait un triomphe cette année.
❍ Et alors, tu nous disais tout à l'heure que les quotas de programmation n'étaient pas la seule mesure des lois d'exception culturelle.
● C'est vrai ! Il y en a beaucoup d'autres, mais un peu plus complexes dans leurs applications. Pour la télévision, par exemple, il existe des quotas similaires à ceux de la radio… mais on oblige en plus les différentes chaînes, publiques ou privées, à investir dans la production ou la coproduction de fictions françaises et européennes. Grâce à ces mesures, d'ailleurs, on peut dire que le cinéma français est aujourd'hui financé à près de 40% par les chaînes de télévision.
❍ D'autres exemples ?
● Oh ! Eh bien, toujours dans le cadre des mesures d'aide à la production nationale, sachez, par exemple, qu'une partie du prix des billets de cinéma part directement dans un fonds national d'aide à la création, et qu'il est reversé ensuite sous forme de subventions.
❍ On ne risque pas de nous accuser de protectionnisme ?
● Je crois qu'on le fait assez souvent, notamment les multinationales discographiques… Mais, très sincèrement, je pense que c'est un mal nécessaire et qu'il est important de défendre notre culture, si on ne veut pas se faire engloutir. Quand je traverse nos frontières et que j'écoute la bande FM chez nos voisins, eh bien, je m'aperçois que nos amis européens ne sont pas…

Unité 9
SALUTATIONS DISTINGUÉES

Unité 9. Activité 3 *(Piste 55)*

● Dites-moi, Monsieur Gallo, hier soir vous avez fait du bruit, hein… enfin, j'veux pas faire de scandale… mais franchement…
❍ Excusez-moi, mais j'organisais une petite fête pour mon anniversaire et…
● Oh, oui, oui, d'accord d'accord, d'accord… mais vous aviez la musique et puis quelle musique… enfin bon… et puis, elle était à fond jusqu'à bien tard.
❍ Minuit, pas plus parce que je…
● Oui, oui, oui, enfin bon, mais le bruit des gens qui montent et descendent sans arrêt et puis, avec tout ça, vous avez laissé la porte ouverte hein… et votre chat est encore venu me faire ses saletés sur le palier ! Vous comprenez que ça… hein… ça va pas hein ! c'est… c'est dégoûtant !
❍ J'suis désolé… Enfin excusez-moi… mais vous savez, les gens rentraient, sortaient, et puis j'ai pas fait attention que *Virgule* était sorti, enfin… Voilà…
● Oui, oui, ben oui, mais c'est pas tout hein… Y'avait du monde, hein, sur votre balcon hein, et les mégots de cigarette que j'ai trouvé ce matin, en me levant… sur ma terrasse… ? Il a bien fallu que je nettoie, moi… ils sont pas propres, vos copains, hein…
❍ Écoutez, je vous promets que ça se reproduira plus, mais c'est que… enfin… comprenez… quoi, c'est…
● Oui, oui, je comprends, je comprends, hein… mais moi j'en ai un peu marre d'un voisin comme vous, vous savez quand madame Dutronc habitait où vous êtes… et ben c'était pas comme ça, ah non alors… Ça… on avait jamais d' problème…
❍ Je comprends, m'enfin il faut quand même pas…

Unité 9. Activité 7 *(Piste 56)*

A.
M'man, t'as pas 20 euros, s'il te plaît ?
M'man, Julien il a appelé ?
M'man, il est où mon jean ? Tu l'as repassé ?
M'man, mais pourquoi tu me réponds pas ?

B.
Tu veux vraiment savoir pourquoi j'ne te réponds pas ? Eh bien, voilà comment on demande les choses quand on a un petit peu de savoir-vivre.
On ne dit pas : « Maman, t'as pas 20 euros ? ». Mais plutôt : « Pourrais-tu me donner 20 euros, s'il te plaît ? ». Et : « Maman, Julien a appelé ? ». On dit : « Sais-tu si Julien a appelé ? ». Ou : « Maman, il est où mon jean ? tu l'as repassé ? ». Non, on dit : « Sais-tu où est mon jeans et est-ce que tu as eu le temps de le repasser ? ». Voilà comment il faut que tu me parles, si tu veux que je te réponde.

Unité 9. Activité 10 *(Piste 57)*

● Madame Germain, vous êtes bien la propriétaire du restaurant Comme chez soi ?
❍ Oui, depuis 15 ans.
● Monsieur Janson a déjeuné chez vous le mercredi 12, n'est-ce pas ?
❍ Oui, c'est exact ; il avait l'habitude de déjeuner ici tous les jours de la semaine ; son bureau est à deux pas d'ici.
● Et est-ce qu'il mangeait seul ?
❍ Généralement non. Il venait presque toujours accompagné de collaborateurs ou de clients.
● Mais ce mercredi était-il seul ?
❍ Justement non, il y avait trois autres personnes avec lui.
● Vous les connaissiez ?
❍ Absolument pas. Il y avait deux hommes plus ou moins de son âge, la cinquantaine quoi… et une femme beaucoup plus jeune, la trentaine environ.

Unité 9. Activité 13 *(Piste 58)*

1.
● Dis donc Jamel, tu sais que demain la réunion aura lieu à 15 heures et pas à 17 heures comme prévu ?
❍ Oui, oui je sais, j'en ai pris note et j'ai averti tout le monde hier avant de sortir du bureau. Je me suis mis d'accord avec Jeannine pour préparer l'ordre du jour cet après-midi.
● Ah bon, très bien, c'est parfait. Tu es super organisé !

2.
■ Isabelle, tu sais si mardi prochain, le projet sera complètement terminé ?
● Oui, je crois. J'ai entendu monsieur Lafond en parler ce matin.

3.
● En ce moment, j'ai un boulot fou.
❍ M'en parle pas, moi c'est pareil surtout depuis avant-hier, j'ai encore un rapport à terminer, je sais plus où donner de la tête, parce que, tu comprends, je veux tout finir avant de partir en week-end.
● Tu as de la chance parce que moi, après demain, je dois partir à Berlin pour le salon annuel…
❍ Ah oui, c'est vrai ! J'te souhaite bien du courage parce que…

Unité 10
AU REVOIR !

Unité 10. Activité 3 *(Piste 59)*

● Comment voyez-vous le travail ? Est-ce que le travail compte beaucoup dans votre vie ou bien vous le voyez comme une activité obligée ? Oui, Madame…
❍ Alors moi… je pense que… bon… On entend quand même souvent dire que le travail est une valeur sociale, hein… et, c'est vrai… parce que par exemple la société ne montre pas beaucoup de considération pour les personnes qui se retrouvent au chômage ou qui sont sans emploi. Hein, et puis aussi, j'sais pas moi… On voit certains hommes politiques démagogues (bon, là je vais nommer personne, hein…) qui pendant qu'ils sont en campagne électorale s'écrient : « La France au travail ! » Mais moi, franchement, moi je pense que le travail abrutit trop souvent les gens. Le travail stresse et quand vous rentrez chez vous, j'sais pas moi… vous avez du mal à supporter votre conjoint… ou vos enfants…
● Donc, vous considérez que le travail n'est pas une bonne chose.
❍ Bon, c'est pas tout à fait cela, hein enfin… Ce que je veux dire, c'est que le travail tel…, tel qu'il est organisé dans notre société c'est… un peu mauvais pour notre équilibre mental. Parce que franchement, si vous calculez bien, vous passez quand même vot'vie à travailler. Mon grand-père, par exemple, il a travaillé très dur toute sa vie. Il a jamais pris de vacances et, quand il est arrivé à la retraite, eh ben, il s'est senti soudainement inutile, et tellement inutile qu'il a commencé à déprimer. Ben oui, j'sais pas moi, il avait jamais eu l'occasion de développer un *hobby*, une passion… j'sais pas moi… d'avoir des loisirs… Et en fait, il savait pas quoi faire de son temps. Et… tristement… eh ben… il est mort deux ans après son départ en retraite. Eh bien moi je sais… que ce sont des cas fréquents, et que ces gens qui ont passé toute leur vie à travailler et ben ils savent pas faire autre chose quoi ! Et moi, je trouve ça vraiment mais vraiment triste.
[…]
● Mais, nous ne vivons-nous pas dans une société de loisirs, justement ?… Oui, ce monsieur-là, vous voulez prendre la parole ?
■ Oui, vous dites une société de loisirs ! Vous plaisantez ! C'est ce qu'on nous a fait croire dans les années 80-90 : l'avènement d'une société de loisirs dans laquelle on travaillerait peu et on passerait notre temps à se distraire… Mais la réalité, c'est que nous ne sommes pas dans une société de loisirs, nous sommes dans une é-co-no-mie de loisirs… Je veux dire que notre société est de plus en plus basée sur la consommation de loisirs et pour pouvoir se payer les super vacances aux Seychelles, l'abonnement au club de tennis, la semaine à la neige, on bosse comme des dingues presque onze mois sur douze !
● Alors, vous, vous trouvez qu'on travaille trop ?
■ Oui, je crois que notre société est trop orientée vers le travail.
● Alors pour vous personnellement, qu'est-ce que le travail représente ?
❒ Eh bien… pour moi le travail c'est juste un moyen de gagner ma vie. Chuis pas un fou du travail. Il paraît que ça existe des gens qui adorent leur travail et ils s'ennuient le week-end à la maison… des gens qui attendent le lundi avec impatience. Moi, si je pouvais me le permettre, je ne travaillerais pas, je vivrais comme un citoyen romain libre. Ce serait une vraie société de loisirs !
● Oui, la dame là-bas en rouge qui a levé la main… à la table au fond là… vous voulez intervenir ?
❒ Euh oui, eh bien je voulais dire que je suis peut-être ce que Monsieur, là-bas appelle une folle du travail car

j'aime mon travail. Travailler est pour moi un moyen de me réaliser, d'être reconnue socialement, de me sentir utile, productive et surtout, surtout, d'être indépendante. Pour moi, le travail c'est la liberté !

● Et vous travaillez beaucoup ?

❒ Je travaille en moyenne dix heures par jour, ça ne me dérange pas. Si c'est nécessaire, le week-end, je vais au bureau pour finir un dossier urgent...

● Et si ce n'est pas indiscret, on peut vous demander quelle est votre profession ?

❒ Je suis avocate, je travaille dans un bureau d'avocats spécialisé en droit des affaires.

● Et est-ce que vous êtes ce qu'on appelle aux États-Unis une *workaddict* ?

❒ Une *workaddict* ou « une folle du travail » comme Monsieur le disait tout à l'heure ! Eh bien, c'est ce que mon petit ami me dit parfois... mais, je ne crois pas être une « accro » ou une « folle » du travail car j'aime aussi beaucoup partir en vacances, rencontrer mes amis le week-end... Je n'ai pas encore d'enfants mais quand j'en aurai, je sais que mes enfants seront bien plus importants que mon travail.

Unité 10. Activité 9 *(Piste 60)*

1. Je regrette **ce qui** s'est passé.
2. J'apprécie **que** tu me dises la vérité.
3. Je ne sais pas **ce que** veut dire ce mot.
4. Explique-nous **ce que** tu as fait.
5. Je trouve dommage **que** tu ne sois pas venu.
6. Tout **ce qui** est dans le livre est juste.
7. Tu verras **qu'**il fera beau demain.
8. Dis-moi ce **qu'**il faut faire.
9. J'aimerais savoir ce **que** tu en penses.
10. Tu regrettes **qu'ils** soient partis.

Solutions
CAHIER D'EXERCICES

Unité 1
« PANTALON » VIENT DE L'ITALIEN

1. UN HOMME HUMAIN ?

A.

solaire, 14 (le soleil) ; lacrymal, 9 (la larme) ; hebdomadaire, 1 (la semaine) ; domestique, 3 (la maison) ; buccal, 5 (la bouche) ; matrimonial, 8 (le mariage) ; lunaire, 15 (la lune) ; lacté, 4 (le lait) ; oculaire, 6 (l'œil) ; aquatique, 2 (l'eau) ; corporel, 13 (le corps) ; vocal, 7 (la voix) ; manuel, 10 (la main) ; terrestre, 11 (la terre) ; maritime, 12 (la mer) ; humain, 16 (l'homme).

B.

le système solaire	le globe oculaire
les voies lacrymales	un parc aquatique
une revue hebdomadaire	une lotion corporelle
un animal domestique, une tâche domestique	un message vocal
	des travaux manuels
un soin, un spray buccal	le globe terrestre
le régime matrimonial	le musée maritime
une éclipse lunaire	l'être humain
la voie lactée/un dessert lacté	

2. HISTOIRE DE VACANCES

vacant *adjectif* **:** au féminin, vacante. Qui n'est pas occupé (un logement ou un poste).

vacataire *nom* **:** désigne une personne qui occupe un poste durant une période déterminée, généralement pour remplacer un titulaire.

3. MAIS QUE PEUVENT BIEN SEMER CES VANDALES ?

A.

- **emprunté :** qui vient d'une autre langue… (sens figuré)
- **un sens :** signification (sens propre)
- **un outil :** un moyen (sens figuré)
- **se lance :** commence une nouvelle activité (sens figuré)
- **candidate :** postulante, prétendante (sens propre)
- **fêter :** célébrer (sens propre)
- **semé :** répandre (sens figuré)
- **au terme :** au bout, à la fin (sens propre)
- **gisement :** concentration d'un minéral, mine (sens propre)
- **composé :** fait de (sens propre)

B.

- Plus tard, ce terme a pris un sens très général / spécifique.
- Ce mot désigne un **outil** en métal (*sens propre*) / de communication (*sens figuré*).
- Le célèbre joueur de football **se lance** dans la politique (*se risquer à, oser*) (*sens figuré*).
- Mme Laroche sera **candidate** aux élections municipales / à l'investiture / aux législatives.
- Il y a avait une cinquantaine de jeunes venus **fêter** le nouvel an / la victoire de leur équipe / la fin des examens.
- Les vandales ont **semé** la terreur (*sens figuré*) / les forces de polices (*prendre de la distance*) (*sens figuré*).
- Les premiers jeux ont eu lieu **au terme** d'une sélection draconienne / du programme / de longues négociations.
- Les scientifiques ont trouvé des **gisements** préhistoriques / d'un composant encore inconnu / de pétrole.
- Il s'agit d'un minéral **composé de** dioxyde de silicium / 40 % de matières organiques / carbone.

* De par la « solidarité lexicale », certains mots sont souvent associés et forment des expressions figées. Ces associations limitent les possibilités d'ajout de complément, dans la mesure où elles imposent le sens des mots associés (sens propre ou figuré).

4. L'ACCENT CIRCONFLEXE : UN TRACEUR ÉTYMOLOGIQUE

A.

Définition : l'accent circonflexe vient « coiffer » les voyelles **a**, **e**, **i**, **o** et **u**. Etymologiquement, il indique la disparition d'un **s** encore présent dans d'autres langues latines ou d'autres mots dérivés (noms, verbes, adjectifs, etc.).

La règle d'utilisation de l'accent circonflexe : voyelle + **s** disparu, devant une consonne.

B.

- être : en espagnol *e**st**ar*
- vêtement : ve**st**imentaire
- tempête : intempe**st**if
- abîme : abi**sm**al
- côte : interco**st**ale
- prêt : pre**st**e
- château : ca**st**el
- maître : me**st**re
- coûteux : en anglais *to co**s**t*, en italien *co**st**are*
- île : i**sl**e
- impôt : impo**st**ure
- le vôtre : en italien *vo**st**ro,* en catalan *vo**st**re*
- enquête : en espagnol *encue**st**a*
- hôtel : ho**st**ellerie
- bête : be**st**ial, be**st**iaire

5. QU'EST-CE QUE L'INTERCOMPRÉHENSION ?

C. Voici quelques exemples de transparence :

Charrette : char s'emploie au Canada, *car* (anglais), *carro* (en espagnol d'Amérique latine, signifie aussi voiture)
Véhicule : *vehículo* (espagnol), *vehicle* (anglais)
Confortable : *comfortable* (anglais)
Armée : *army* (anglais), *armata* (italien), *armada* (espagnol)
Manières : *maners* (anglais), *maneras* (espagnol), *Manieren* (allemand)
Siècle : *século* (portugais), *siglo* (espagnol)
Ciseaux : *scissors* (anglais)
Extrémité : *extremity* (anglais), *extremidad* (espagnol), *Extremitäten* (allemand)
Sculpter : *esculpir* (espagnol), *sculpt* (anglais), *scolpire* (italien)
Fer : *ferro* (portugais, italien, catalan)
Place : *place* (anglais), *plaza* (espagnol, portugais), *piazza* (italien), *platz* (allemand)

Actuel : *actual* (anglais, espagnol), *attuale* (italien), *atual* (portugais)
Emploi : *employment* (anglais), *empleo* (espagnol), *emprego* (portugais), *impiego* (italien)
Apparaître : *appear* (anglais), *aparecer* (espagnol), *apparire* (italien)

6. LE DICO

A. chef : 7 ; chemin : 5 ; boute-en-train : 6 ; dame : 2 ; hotte : 4 ; dessous-de-plat : 1 ; trombone : 3.

B.

Fonction dans la relative	Remplace ou reprend	Féminin singulier	Féminin pluriel	Masculin singulier	Masculin pluriel
Complément circonstanciel de lieu	support	sur laquelle	sur lesquelles	sur lequel	sur lesquels
Complément indirect / verbe prépositionnel régi par à	femme	à laquelle	auxquelles	auquel	auxquels
Complément d'une locution prépositionnelle		grâce à laquelle	grâce auxquelles	grâce auquel	grâce auxquels
Complément d'une locution prépositionnelle/moyen	agrafe	à l'aide de laquelle	à l'aide desquelles	à l'aide duquel	à l'aide desquels
Complément d'une locution prépositionnelle	ouvrage	à l'intérieur de laquelle	à l'intérieur desquelles	à l'intérieur duquel	à l'intérieur desquels
Complément indirect / prépositionnel	voie	par laquelle	par lesquelles	dans laquelle	dans lesquelles
Représente un antécédent sujet animé	personne	celle qui	celles qui	celui qui	ceux qui
Complément du nom		celle dont	celles dont	celui dont	ceux dont
Sujet du verbe	personne	qui			
Complément d'objet direct	panier	qu'			

7. SANS DÉCODER !

1. CDD, CDI : contrat a durée déterminée / indéterminée
2. RER : réseau express régional, trains de la banlieue parisienne
3. OK : *all correct*, en anglais ; affirmation, confirmation
4. À + : à plus tard, à tout à l'heure
5. RTT : réduction du temps de travail
6. B.A. : bonne action, terme utilisé par les boyscouts
7. BCBG : bon chic bon genre, snob

9. AUTRES USAGES DU CONDITIONNEL

A. 1. incertitude ; **2.** suggestion ; **3.** conseil, reproche ; **4.** incertitude ; **5.** reproche ; **6.** suggestion ; **7.** incertitude ; **8.** conseil ; **9.** regret ; **10.** reproche ; **11.** regret

- **Conditionnel présent** : conseil, suggestion, reproche, incertitude
- **Conditionnel passé** : reproche, regret, incertitude

B. Ça ne te dirait pas… ; changerait… ; tu aurais pu… ; tu n'aurais pas préféré… ; si je n'aurais pas mieux fait… ; tu ferais mieux…

10. ALLEZ, DEVINE…

A. un couteau suisse
B. 1. dont ; **2.** avec lequel ; **3.** grâce auquel ; **4.** sur lequel ; **5.** à l'aide duquel ; **6.** avec lequel ; **7.** que ; **8.** qui.

11. PRONOMS RELATIFS SIMPLES

(Réponses possibles)
- Les mots que je préfère sont papillon, bandit et cependant.
- Les langues qui me séduisent sont le russe et le japonais.
- Les gens que je trouve plus intéressants sont les artistes.
- Les pays où on parle le plus sont ceux où on écrit le moins.
- Les accents qui me semblent plus difficiles sont les accents régionaux.

12. DÉFINITIONS

A. *(Réponses possibles)*
- Les grèves sont des interruptions de travail que les employés d'une entreprise entreprennent pour protester.
- Une voiture est un moyen de transport dont on se sert pour se déplacer rapidement.
- Des ciseaux sont des outils qui permettent de couper et de découper différentes matières comme le papier ou le tissu.
- Un bistrot est un établissement où l'on peut boire un café, manger un morceau.
- Une base lunaire est une construction que les Hommes ont construit sur la lune.
- Une fourchette est un couvert dont on se sert pour prendre les aliments et les porter à sa bouche.

B. *(Réponses possibles)*
- Les grèves sont des interruptions de travail **au moyen desquelles** les employés d'une entreprise protestent.
- Une voiture est un moyen de transport **grâce auquel** on peut se déplacer rapidement.
- Des ciseaux sont des outils **à l'aide desquels** on peut couper et découper différentes matières comme le papier ou le tissu.
- Un bistrot est un établissement **dans lequel** on peut boire un café, manger un morceau.
- Une base lunaire est une construction sur la lune **sur laquelle** la Nasa espère installer des Hommes en 2018.
- Une fourchette est un couvert **grâce auquel** on peut manger sans se salir les mains.

13. LES FAUX AMIS

A. (a) dont, **(b)** qui, **(c)** qu', **(d)** qui, **(e)** dont, **(f)** qui, **(g)** qui
B. A. (a) de laquelle ; **(e)** duquel ; **(b)** laquelle ; **(f)** , lesquels ; **(g)** , lequel
C. L'utilisation des pronoms relatifs composés est plus fréquente dans le langage soutenu.

14. DES EXPLICATIONS COMPLEXES…

- L'étymologie est une science **grâce à laquelle** on peut expliquer l'origine des mots.
- Le spécialiste **chez lequel** je vais d'habitude est en vacances.
- Le roumain est une langue latine **dans laquelle** de nombreux Européens peuvent reconnaître des mots.
- Il y a des organismes **auxquels** les jeunes sans emploi peuvent demander de l'aide.

- J'ai extrait cette information d'un site Internet **dans lequel** les données sont très souvent actualisées.
- Le spectacle **auquel** nous devions aller mercredi soir a été annulé.
- Le Scrabble est un jeu **à partir duquel** on peut enrichir son vocabulaire.

15. LES MOTS À LA CON

B. Synonymes de **florilège** : extraits, morceaux choisis, recueil, sélection

C. Métrosexuel : métro (métropolitain urbain) et sexuel (l'homme dans le contexte de séduction et d'attirance sexuelle).

16. UNE VÉRITÉ POUR DEUX MENSONGES

A. week-end : 3 ; **café** : 1

17. QUI SONT-ILS ?

1. **On** est identifiable, il correspond à **nous**, il a le sens d'une habitude.
2. **On** est anonyme, il correspond à « la population, les gens, les scientifiques ».
3. **On** est anonyme, il correspond à « l'Homme, l'humanité, nous tous ».
4. **On** est identifiable, il correspond à « la police, les enquêteurs ».

18. « ON » ? C'EST QUI « ON » ?

A.

- **On**, souvent utilisé dans les proverbes, revêt un sens impersonnel ; **il** généralise.
- **On pense que** est remplaçable par une tournure impersonnelle du type « il est probable que ». **Il** pourrait aussi désigner « les linguistes ».
- **On s'exprime** désigne ici les gens, la population, ceux qui font usage de l'argot et du verlan.
- **Quand on parle d'argot**, c'est-à-dire quand on fait référence à l'argot, soit quand il est question de l'argot (tournure impersonnelle).
- **Lorsqu'on est vieux** énonce une généralité désignant tout le monde, les gens.
- **On l'a souvent dit** ne désigne personne en particulier, il a été dit que…
- **On a vu** désigne les gens, ici les observateurs de l'évolution du langage chez les jeunes.

B.

- Il vaut mieux se servir soi-même.
- Le mot serait un dérivé du mot « fricot ».
- Les gens s'expriment de manière codée soit par nécessité, lorsque pour une raison quelconque ils ne veulent pas être compris par les non-initiés, ou bien par jeu. À ces deux fonctions, il faut en ajouter une autre, celle de la connivence au sein d'un groupe.
- Lorsqu'il est question d'argot et de verlan, il est impossible de ne pas évoquer…

19. PRÉFIXES ET SUFFIXES

A.

EXEMPLES	PRÉFIXE
atypique	a-
mécontent, mésaventure	mé-
décomposé, désespoir	dé-/dés-
postopératoire	post-
prénom	pré-
réapparaître, rechute	ré-/re-
suralimenter, survêtement	sur-
sous-vêtement	sous-
transpercer	trans-
encercler	en-
entracte	entr-(e-)

B.

NOM	ADJECTIF
campagne	campagnard(e)
confort	confortable
forme	formel
nom	nominal
lait	laitier (-ère)
théorie	théorique
dent	dentaire
propreté / propriété	propre
roman / romantisme	romantique

ADJECTIFS	VERBES
rouge	rougir
égal	égaler / égaliser
patient	patienter
formel	formaliser

VERBES	NOMS
créer	création
encadrer	encadrement
obliger	obligation
(se) promener	promenade
supposer	supposition
nager	nageur / nageuse
sentir	senteur / sentiment

ADJECTIF	ADVERBES
normal	normalement
patient	patiemment
nominatif	nominativement
formel	formellement
élégant	élégamment

ADJECTIFS	NOMS
beau	beauté
vieux	vieillesse
rentable	rentabilité

C.

- Le suffixe **-ard/e** sert à former un adjectif à partir d'un nom.
- Le suffixe **-able** sert à former un adjectif à partir d'un nom.
- Le suffixe **-el/le** sert à former un adjectif à partir d'un nom.
- Le suffixe **-inal/e** sert à former un adjectif à partir d'un nom.
- Le suffixe **-ier/ère** sert à former un adjectif à partir d'un nom.
- Le suffixe **-que** sert à former un adjectif à partir d'un nom.
- Le suffixe **-aire** sert à former un adjectif à partir d'un nom.
- Les suffixes **-er**, **-iser** et **-ir** servent à former des verbes à partir d'un adjectif.
- Les suffixes **-ment**, **-emment** et **-amment** servent à former des adverbes à partir d'un adjectif féminin.
- Le suffixe **-tion** ajouté à un verbe sert à former des noms.
- Le suffixe **-ment** ajouté à un verbe sert à former des noms.
- Le suffixe **-ade** ajouté à un verbe sert à former des noms.
- Le suffixe **-eur/euse** ajouté à un verbe sert à former des noms.
- Le suffixe **-té** ajouté à un adjectif sert à former des noms.

- Le suffixe **-esse** ajouté à un adjectif sert à former des noms.
- Le suffixe **-ilité** ajouté à un adjectif sert à former des noms.

20. DÉCOUPER POUR MIEUX COMPRENDRE

A.

éloignement	é-loigne (loin)-ment
mécontentement	mé-content(e)-ment
expropriation	ex-propria (propriété)-tion
immanquablement	im-manqu(er)-able-ment
raccordement	r(e)-accorde(r)-ment
raccourcissement	r(e)-accourcisse (verbe de court)- ment
radoucissement	r(e)-adousisse (verbe de doux)-ment
replâtrage	re-plâtr(e)-age
enjoliveur	en-joli-(v)-er
embranchement	em-branche(r)-ment
émiettement	é-miette-ment
empoignade	em-poign (poing)-ade
prélèvement	pré-lève (lever)-ment
préméditation	pré-médita (méditer)-tion
anticonstitutionnellement	anti-constitution-(n)elle-ment

B. *(Proposition de stratégie)*

- Identifier la nature du mot en le décomposant, essayer de distinguer s'il s'agit d'un adverbe, d'un nom ou d'un adjectif en dégageant le préfixe et/ou le suffixe.
- Essayer de trouver d'autres mots proches que je connais afin d'en déduire le sens.
- Voir si dans ma langue ou dans d'autres langues que je connais, ce mot est proche.

Unité 2
MARCHANDS DE RÊVES

1. PUBLICISTE OU PUBLICITAIRE ?

A. Publiciste : désigne un spécialiste du droit public (juridique).
Publicitaire : désigne un professionnel de la publicité.

B. 1, 4, 5, 7, 8 : publicitaire

2. LA PUB, CRÉATIVE OU LUCRATIVE ?

A. Mots clés :
1re texte : transmettre des informations persuasives, marchés, communication, support payant
2e texte : fausses sciences, incitation, vente, contenu informatif pauvre

3. BESOINS RÉELS OU FICTIFS ?

A. *(De bas en haut) :* besoins physiologiques ; besoin de sécurité ; besoin d'appartenance ; besoin d'estime ; besoin de s'accomplir.

4. FILS DE PUB

A.

- Trois vogues d'avance : trois modes d'avance, en avance de trois saisons
- Vous faire baver, tel est mon sacerdoce : mon but c'est de vous donner envie
- Ma cible, c'est vous : mon objectif, c'est de vous faire dépenser plus

B. Le consumérisme ne répondrait à aucun besoin réel, ledit besoin serait créé par le publicitaire.

5. UN ADVERBE POUR CHAQUE CHOSE

A.

beaucoup	peu	Il y a beaucoup / peu d'enfants dans le parc.
bien	mal	En ce moment, je dors bien / mal.
dehors	dedans	Je préfère rester dehors / dedans.
dessus	dessous	Où l'as-tu mis ? regarde, là, juste dessous / dessus.
devant	derrière	Il est arrivé devant / derrière tout le monde.
jamais	parfois / toujours	Je (ne) dis jamais / parfois / toujours la vérité.
loin	près (de)	La maison est loin / près de la plage.
moins	plus	J'en voudrais un peu moins / plus.
partout	nulle part	Avec eux, je (ne) veux aller nulle part / partout.
rapidement	lentement	Avec cette voiture on avance rapidement / lentement.
silencieusement	bruyamment	Il est entré silencieusement / bruyamment.
tard	tôt	Vous pourriez arriver plus tard / tôt la prochaine fois ?

B.

1. guère : à peine, peu
2. présentement : actuellement
3. sans doute : sûrement, probablement
4. seulement : exclusivement, uniquement
5. tout à fait : absolument
6. environ : approximativement, plus ou moins

6. LA PLACE DE L'ADVERBE

A.

1. Tu parles (**couramment**) français (**couramment**) ?
2. C'est un professionnel (**extrêmement**) compétent.
3. Les publicitaires ont (**souvent**) recours aux sciences humaines dans les études de marché.
4. C'est une catastrophe : notre dernière campagne est (**presque**) passée (**presque**) inaperçue.
5. Cette campagne est (**remarquablement**) réussie.
6. Nous nous sommes (**immédiatement**) aperçus (**immédiatement**) de notre erreur de cible.
7. Pour être à la pointe, il faut (**constamment**) surveiller (**constamment**) l'évolution des marchés (**constamment**).
8. Ce n'est pas (**très**) grave, nous ferons mieux la prochaine fois.
9. Avez vous (**bien**) informé notre client des dernières modifications ?
10. Nous avons (**enfin**) trouvé un nom pour leur nouveau produit.
11. Il faut (**absolument**) trouver un nom facile (**absolument**) à prononcer dans tous les pays.
12. Passez (**tout de suite**) ce dossier à Sylvie (**tout de suite**).
13. Regarde bien (**là-bas**), je l'ai vu (**là-bas**) tout à l'heure (**là-bas**).
14. Après un long voyage, ils sont (**enfin**) arrivés.
15. (**Aujourd'hui**) Il est venu me voir (**aujourd'hui**).
16. Pas de soucis, le colis express est (**bien**) arrivé.
17. Après l'échec de cette campagne, j'ai (**radicalement**) changé (**radicalement**) ma manière de voir les choses.
18. Je pense que nous avons (**trop**) insisté sur l'aspect (**trop**) ludique de la campagne.

B. La place de l'adverbe dans la phrase
au début ; à la fin, avant, après ; après ; après ; entre, après ; entre, entre, entre.

7. SAGESSE ET IMPERTINENCE

1. f ; **2.** g ; **3.** b ; **4.** c ; **5.** a ; **6.** d ; **7.** e

8. PAS GLAMOUR POUR DEUX SOUS...

A.

Professionel et fonction	Aptitude à parler de son métier	Problèmes rencontrés	Solutions apportés
Anne-Cécile Dulac • Responsable de la marque Ouatine • Produits spécialisés pour personnes souffrant d'incontinence	Parle ouvertement	Sujet tabou et intime, avant les gens restaient chez eux et ne trouvaient ce produit que dans les pharmacies	Selon elle, la communication passe mieux à travers les métaphores. L'idée de faire une pub à la télé permet de vulgariser le tabou.
Christian Lenet Publicitaire, auteur d'une publicité pour un laxatif	L'important est de savoir faire passer le message	Sujet tabou et intime, mais pour lui peu importe le produit.	Selon lui, l'humour est la clé de la réussite.
Didier Lejeune Directeur du marketing et des ventes des Pompes funèbres du midi.	Parle ouvertement, est très fier de son métier	Sujet grave et tragique (la mort). Les gens le fuient ou sont intrigués par l'aspect morbide de sa profession Certains lui reprochent de gagner sa vie sur le dos des morts.	Services impeccables de bonne qualité permettant un soulagement aux familles. Bon niveau de vie et marché qui ne souffre jamais de baisse.

B. *(Annonce authentique publiée par PFG dans la presse)*
Conseillers commerciaux H/F
Groupe international,
Leader sur son secteur d'activité recrute
Votre mission : accueillir, conseiller et accompagner nos clients au sein de nos agences ; valoriser notre large gamme de services auprès d'une clientèle exigeante ; assurer la réalisation et le suivi de notre service.
Profil : doté d'un grand sens de l'écoute et du service, soucieux de répondre aux attentes des clients, votre maturité fera la différence. Vous cherchez un premier emploi ou vous souhaitez reprendre une activité professionnelle.
Notre proposition : après une année de formation à nos méthodes, à notre culture d'entreprise et nos services, vous intégrez une équipe à taille humaine. Nombreuses opportunités de carrière dans un marché en croissance.

10. COUP DE PUB

A.

Spot	Marque produit	Slogan	Ton du message	Public visé
1	Evasion voyages Agence de voyages	Evasion voyages, le créateur de rêves !	Sensuel, plaisant	Voyageurs, touristes, aventuriers...
2	Brico House	Ça réveille les économies et la paix des ménages !	Dynamique, drôle	Jeunes couples, personnes voulant faire des travaux à petit prix
3	ProxiBank	De vous à moi, ça change la vie !	Enjoué	Clients déçus des services bancaires virtuels habituels

B. 1r monologue alterné ; 2e et 3e dialogue + voix-off

11. ÇA PASSE MIEUX !

(Proposition de corrigé)
1. Et si tu m'accompagnais à ce dîner ?
2. Tu ne voudrais oublier un peu les autres et penser plus à nous ?
3. Puis-je d'abord terminer le rapport que vous m'avez demandé de vous remettre avant ce soir ?
4. Si tu étais plus tolérant, je t'assure que tu serais moins seul(e).
5. Ne t'inquiète pas. Je m'en occupe.
6. CalorPlus. Les meilleurs radiateurs d'une entreprise de confiance.
7. Tu devrais commencer des démarches ; je suis sûr(e) que tu trouverais rapidement un nouveau travail.
8. Je te recommande leur magret de canard, il est délicieux !
9. Le meilleur endroit où vous détendre.
10. Plus besoin de souffrir pour être beau/belle.

12. LES MÉTAMORPHOSES D'UNE PATATE GÉANTE

Art.	Ton de l'article	Fidélité des informations	Choix lexicaux	Type de publication
2	Revendicatif	moyennement fidèle à la dépêche, suppositions subjectives	« Petit cultivateur, travail et courage, sans doute serait-il heureux de... » Effet de dramatisation	Journal à tendance communiste
3	Grave	Fidèle, mais l'argument est détourné	« le secteur agricole français, rendre leurs productions compétitives sur les marchés européens »	Presse spécialisée dans l'agriculture ou article d'économie politique sur ce thème dans un autre journal
4	Sensationnaliste	Non fidèle. Détails inventés et rajoutés	« 52 ans, père de 5 enfants, 63 cm de circonférence »	Presse gratuite ou sensationnaliste
5	Fier	Moyennement fidèle, exagérations, chauvin	« joyaux de notre beau pays, ferme défenseur de nos produits nationaux, notre chère République... » style emphatique et ton patriote	Peut-être un journal à tendance républicaine ou nationaliste

Unité 3
C'EST COMME ÇA QU'ON PARLE

1. MES COMPLIMENTS !

A. *(Propositions)*
2. Salut Catherine ! Merci pour l'invitation et félicitations ! Compte sur moi. À samedi !
3. Félicitations aux jeunes mariés. Avec tous nos vœux de bonheur.
4. Bravo, bien joué ! Fêtons ça la semaine prochaine !

B. *(Propositions)*
2. Quel style ! Ça te va à merveille cette nouvelle coupe.
3. Quelle plume talentueuse ! Chapeau, je l'ai dévoré !
4. Comme je suis content/e de te revoir ! Tu n'as pas changé/e !
5. Quelle chance ! Bravo, je vous envie !
6. Quelle silhouette de sirène ! Tu es resplendissant/e !

2. VRAIMENT SINCÈRES ?

A. Dialogue 1 : diplomate
B. Expressions : peut-être, un tout petit peu, puisque c'est ..., elle serait un peu plus jolie..., Ah oui ? Moi, je la voyais plus..., Non, j'ai pas dis ça non plus..., c'est juste que personnellement, je préfère...
A. Dialogue 2 : sincère
B. Expressions : ça te va comme..., regarde- toi..., tu as l'air de...,
A. Dialogue 3 : hypocrite
B. Expressions : pas mal, j'aime, assez, qu'est-ce que tu dis là ?, pas du tout, je le pense, je t'assure, Ah bon, tu crois ?, Mais si, mais si...

4. APOCOPES

O	R	D	I	P	R	O	F
C	A	C	I	N	E	R	A
H	B	F	K	J	S	P	D
A	P	P	A	R	T	R	O
P	R	F	L	C	O	E	G
M	O	B	G	Y	M	D	S
Y	M	A	T	H	S	U	L
S	O	I	N	S	T	I	T
E	L	E	T	C	A	T	A
Z	P	O	A	R	T	X	E

5. QUESTION DE REGISTRE

A. et B.
1re phrase : situation 2 (6 mois et 6 ans : familier)
2e phrase : situation 3 (6 ans : familier)
3e phrase : situation 1 (6 mois et 6 ans : familier)
4e phrase : situation 4 (6 mois et 6 ans : familier)
5e phrase : situation 5 (6 mois : familier)
6e phrase : situation 6 (6 semaines : familier)
7e phrase : situation 8 (6 ans : familier)
8e phrase : situation 17 (6 mois et 6 ans : familier)
9e phrase : situation 9
10e phrase : situation 10
11e phrase : situation 11 (6 mois et 6 ans : familier)
12e phrase : situation 12 (6 ans : familier)
13e phrase : situation 7
14e phrase : situation 14
15e phrase : situation 13 (6 mois : familier)
16e phrase : situation 15 (6 mois : familier)
17e phrase : situation 16

6. POUR TOUT SAVOIR

A. *(Réponses possibles)*
1. standard : Pouvez-vous m'indiquez... ?
2. standard : À quelle heure est prévu le vol ?
soutenu : Pourriez-vous me dire à quelle heure notre vol est prévu, s'il vous plaît ?
familier : Le vol, il est à quelle heure ?
3. standard : Et qu'est-ce que t'en penses ?
familier : Et t'en penses quoi ?
soutenu : Qu'en penses-tu ?
4. soutenu : Sauriez-vous me dire s'il pense venir bientôt ?
standard : Est-ce qu'il pense venir bientôt ?
familier : Il vient ou quoi ?

B. Copain : Tu pourrais me dépanner de 50 euros ?
Grand-mère : Est-ce que tu pourrais me prêter 50 euros ?
Voisine : Excusez-moi de vous déranger, mais voilà, j'ai absolument besoin de 50 euros et je me demandais si, étant voisins, vous pourriez...

7. ZAPPING RADIO

Fragment 1 : soutenu ; biographie artistique ; en dépit de, le titre sirupeux...
Fragment 2 : familier ; débat entre deux auditeurs ; elle est pas sympa comme meuf, qu'il est relou lui, quand on le chauffe...
Fragment 3 : standard ; interview témoignage d'une fan de la chanteuse ; en quelque sorte, en réalité elle est super gentille, et puis...

8. EN FAMILLE

1. A/c B/b ; **2.** A/a B/b C/c ; **3.** A/b B/c C/c D/b ; **4.** A/c B/c C/b.

9. « CE QUI QU'A LE PLUS D'ANGLICISMES ? »

A. week-end, fun, check, faire du shopping, parking, anyway
B. fin de semaine, amusement, vérifier, magasiner, stationnement, c'est pas grave.

10. PUR ARABICA

pas bezef : pas beaucoup, pas grand-chose ; **khawa** : café ; **un chouïa** : un peu ; **kif-kif** : pareil, idem ; **fissa** : vite.

11. CE QUI FAIT « L'ACCENT »

1) Canada, 4) Paris, 5) Midi, 2) Suisse, 3) Belgique, 6) neutre.

12. SAVOIR OU POUVOIR ?

A.
Le problème de communication vient de l'emploi du verbe savoir par l'interlocuteur belge qui a le sens de pouvoir en Belgique mais pas en France.

B.

Réplique de M. Vandener	**J'aurais utilisé** savoir	**Je n'aurais pas utilisé** savoir	**J'aurais plutôt dit...**
Je ne **sais** pas le faire.		X	Je ne **peux** pas le faire.
Est-ce que vous **sauriez** le faire pour moi ?		X	Est-ce que vous **pourriez** le faire pour moi ?
Je ne **sais** pas faire ce paiement !		X	Je **ne peux pas** faire ce paiement.
C'est quand même incroyable, que vous ne **sachiez** pas aider vos clients...	X	(X)	C'est incroyable que vous ne **puissiez** pas aider... / que vous ne **soyez pas capables**...*

* Dans la dernière phrase du dialogue, l'usage de **pouvoir** ou **savoir** ne constitue pas un belgicisme mais dépend du sens que l'on veut donner à la phrase.

C. Belgicisme : particularité linguistique du français parlé en Belgique.
Autres belgicismes entendus : les phénomènes phonétiques (le **u** et le **r**), et les nombres en base 10 (**septante**, **nonante-trois**, etc.).

13. SILENCE, ON TOURNE !

A. (1) regard sur Agnès ; **(10)** elle le voit ; **(13)** il lui coupe la parole ; **(14)** Agnès se penche vers lui ; **(9)** Frédéric avise son verre vide ; **(12)** au barman ; **(7)** il se retourne vers Agnès ; **(8)** Agnès le regarde comme si elle n'en croyait pas ses oreilles ; **(2)** Agnès le regarde ; **(11)** impressionnée aussi ; **(5)** Frédéric sourit ; **(3)** Agnès baisse les yeux ; **(4)** elle hoche la tête ; **(6)** le regard dans le vague

B. *(Dans ce contexte)*
Censément : nécessairement, assurément
Rentrer dans le rang : se plier aux exigences et aux normes pour faire « comme tout le monde »
Mettre la clé sous la porte : mettre fin à une activité commerciale, déposer le bilan
Prendre un pli : adopter une habitude
Rentrer dans le moule : s'adapter aux normes établies
Une borne : un point d'attache solide, un pilier
À quoi bon : équivalent de « pourquoi faire un effort inutile voué à l'échec »
Être barré dans son truc : se replier / réfugier dans une activité
Inatteignable : qui ne peut être atteint, invulnérable
Un truc qui remplit : une activité d'autoréalisation
Y'a : contraction orale de « il y a »

14. CAP SUR L'AUTHENTICITÉ

A. et C.
lire la presse française sur Internet
lire des romans écrits en français
écouter la radio RFI sur Internet
me faire des amis francophones
voyager dans des pays francophones
écouter de la musique française

15. RETOUR VERS LE FUTUR ?

1. socle : base, support
dévolu : réservé, consacré
jargonnant : un langage affecté, excessivement recherché, hermétique et spécifique d'un groupe d'initiés.
sublimer : magnifier. Idéaliser quelqu'un ou quelque chose en le purifiant de tout élément matériel ou imparfait, impur ou étranger.

2.

Justification	vrai/faux
1. « le ministre signe aujourd'hui une circulaire sur la grammaire dans une école, **accompagné** de Bernard Pivot »	faux
2. « les cours bien spécifiques et structurés **intégrés aux heures habituelles** consacrées au français »	vrai
3. « **commencer par la grammaire de phrase**, apprendre ce qu'est un verbe, un complément, un adjectif, avant de les découvrir au hasard des textes »	faux
4. « sans la connaissance des mots, de leur orthographe, c'est la pensée elle-même qui est menacée ». **La grammaire structure l'esprit**.	vrai

3. Par exemple, la formation du pluriel. Si on connaît la règle pour former le pluriel de mots qui finissent en **-al** en **-aux**, alors quand un nouveau mot de même structure apparaît dans un texte, on peu appliquer la règle et faire le pluriel en **-aux**, même si c'est la première fois qu'on le rencontre.
4. Par exemple, « les notions de passé, de présent et de futur permettent de se situer dans le temps ».
5. Pour calculer, par exemple, les prix, pourcentages, etc.
6. Parce qu'il remet au goût du jour des méthodes anciennes.

AUTOÉVALUATION 1-2-3

1. HISTOIRE DES MOTS FRANÇAIS : LES ANIMAUX DE LA BASSE-COUR

crient, découvrirez, représente, doivent ; a été introduite, a appelé, ont été abrégés ; a également porté, ornent ; ne connaît pas, aurait subsisté ; aimerions, n'a jamais été, est due.

2. DÉSIR, INCERTITUDE, POLITESSE OU CONSÉQUENCE IMPROBABLE ?

Désir : 4. Politesse ou prudence : 2, 3, 6. Incertitude, doute : 5, 7, 10
Conséquence improbable d'une condition iréelle : 1, 8, 9.

3. publiciste, vacataire, lucratif, besoin, snobisme, aveugle, essayage, cramer, heureusement.

4. (*Solutions possibles*)
1. Avec ma frangine, on est allées au resto et on a très bien bouffé.
2. Tu as fini l'exo de maths que la prof a donné ?
3. On fait quoi ce week-end ?
4. Vous savez où sont les renseignements, s'il vous plaît ?
5. T'aurais pas vu mon dico de poche, par hasard ?
6. Faut / on doit vraiment faire ça ?

5. SI J'ÉTAIS TOI...

Eh bien, si j'étais toi, à ta place je ferais, je te conseille de, tu devrais...

Unité 4
À VOS PLUMES !

1. PARTIRERONDIMANCHE

1. ... TIRER – ROND – ON – DIMANCHE – MANCHE
2. AMI – À – MILLE – LETTRE – RENCONTRE – CONTRE – TREMBLE-LEVRE/S – LE – SON – SONNETTE – CONTE – CONTEMPLE – TEMPLE – PLEURE/ES – RESIGNE/R – SIGNER – PLU – PLUIE
3. TOI – ETOILE – LE – TOILE – LEVANT – ANTI – TIENT – ENTENDU – TENDU – DU – DUPE/S – SU – SUA – ADÉQUAT – ATTENTIF – FAILLE – AIL – LE – LEXIQUE – TERRE – NOUVEAU – VEAU

4. SYNONYMES

vielle : ancienne
désaffectée : inoccupée, inactive
brave : gentil, bon
long : élancé
maigre : mince, fin
pauvre : misérable
simple : naïve
dévouée : fidèle
maigres : modestes
certain âge : âgé, d'âge mûr
grand : important
petit : pas grand, de petite taille
bavard : causeur, disert
triste : abattu, maussade
curieuse : bizarre, étrange
pauvre : démuni, sans-le-sou
drôle : surprenant, étonnant, étrange, curieux
pauvre : malheureux

5. VIRELANGUES

1. le son [s] ; **2.** les nasales [ɛ̃], [ɔ̃] et [ɑ̃], et [b]/[v] ; **3.** les sons [ʃ] et [ʒ] ; **4.** les sons [gr] et [d] ; **5.** les sons [ʃ] et [s] ; **6.** le son [z] ; **7.** les sons [ks], [ʒz] et [ʒ] ; **8.** les sons [t] et [tr] ; **9.** le son [t] ; **10.** le son [s] ; **11.** les sons [ks] et [sk] ; **12.** les sons [tris] et [tis] ; **13.** les sons [ʃ] et [s] ; **14.** les sons [f] et [fr] ; **15.** les sons [sk], [k] et [kr] ; **16.** le son [s].

6. ADJECTIFS MUTANTS

1. bien-aimés ; **2.** onéreuses ; **3.** incarnée ; **4.** identiques ; **5.** vieux **6.** ex ; **7.** grand de taille, haut ; **8.** important, illustre ; **9.** ultime ; **10.** passée ; **11.** impeccable, net ; **12.** il est lui-même le chef ; **13.** total ; **14.** véridique ; **15.** facile ; **16.** pas uniquement ; **17.** démunis ; **18.** malheureux ; **19.** en solitaire ; **20.** l'unique.

7. LA PLACE DE L'ADJECTIF

A. 1. les premiers jours ; **2.** jolie veste marron ; **3.** nouvel appareil, d'excellentes images ; **4.** dernier train, troisième gare ; **5.** livre intéressant, affaire passionnante ; **6.** dernier film, grande actrice, un énorme talent / un talent énorme.

B. *(Propositions)*
1. une vieille femme malade
2. un petit chien triste
3. un nouveau chemisier bleu
4. une grande fête royale

8. Y'A PAS QUE LA POÉSIE QUI RIME !

A.

[ɛ̃]	[ev]	[al]	[e]	[i]
lendemain	rêves	étoiles	grimpé	vie
demain	crève	mal	retrouvé	lit
[it]	[im]	[war]		nuit
limites	cimes	gloire		partis
orbite	abîme	soir		aujourd'hui
		avoir		

B.

étoiles	abîme	aujourd'hui
mal	vie	demain
limites	lit	avoir
orbite	nuit	gloire
grimpé	vie	soir
cimes	partis	rêves
retrouvé	lendemain	crève

9. LE PREMIER VERS

Mon rêve familier
Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime,
Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même
Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend.

La chevelure
Cheveux bleus, pavillon de ténèbres tendues,
Vous me rendez l'azur du ciel immense et rond ;
Sur les bords duvetés de vos mèches tordues
Je m'enivre ardemment des senteurs confondues
De l'huile de coco, du musc et du goudron.

10. LIONS, LIEZ

EXEMPLES	LA LIAISON SE FAIT	IL N'Y A PAS DE LIAISON
1	X	
2	X	
3	X	
4	X	
5	X	
6		X
7	X	
8	X	
9		X
10	X	
11		X
12	X	
13	X	
14	X	
15		X

12. RIEN, JAMAIS, PERSONNE

1. C / F ; **2.** A / H ; **3.** A / H ; **4.** G ; **5.** C ; **6.** I ; **7.** H / K ; **8.** J ; **9.** D ; **10.** E ; **11.** A / H / B.

13. NON, NON ET NON !

A.

Place de la négation dans la phrase	
À l'infinitif	Ne pas + verbe
Aux temps simples	Sujet+ ne + verbe + pas / 2e élément de négation
Aux temps composés	Sujet + ne + auxiliaire + pas + participe passé
À l'impératif	Ne + verbe + pas / 2e élément de négation

B.
1. Je n'ai **aucun** doute sur les capacités de ce candidat.
2. Le directeur ne prend **jamais** le temps de nous expliquer l'importance des nouveaux projets
3. Ne le répète à **personne** !
4. Désolé/e, je n'ai **plus** de temps à vous consacrer.
5. J'ai eu beau chercher, je n'ai retrouvé ce dossier **nulle part**.
6. Allume la lumière, on n'y voit **rien** !

C.
1. Mon âge est autre que vingt ans.
2. J'ai plus que vingt ans.
3. J'ai seulement vingt ans.
4. J'ai un âge inférieur à vingt ans.
5. Je n'atteindrai pas l'âge de vingt ans.

D.
1. Tu fais toujours du ski ?
2. As-tu retrouvé tes clés ?
3. Tu pourrais m'aider à écrire ce projet ?
4. Je voudrais parler au responsable du service technique.
5. Tu es passé chez le cordonnier ?
6. Je n'ai pas très bien compris ce qu'il a voulu dire, et toi ?
7. Et si Marc venait avec nous voir ce film ?

E. 1. c, f, j ; **2.** h ; **3.** d, g ; **4.** k ; **5.** b ; **6.** e ; **7.** a, c ; **8.** i

14. RÈGLEMENTS ET NORMES

Au personnel

3. Ne pas laisser sortir les élèves en dehors des horaires.
4. Ne laisser aucun élève sans surveillance.
5. N'appeler les parents qu'en cas d'urgence.

Aux élèves

3. Ne pas se bousculer à la sortie.
4. Ne jamais sortir de l'établissement sans permission.
5. Ne pas faire de bruit devant les salles d'examens.

15. PAS POUR TOUT LE MONDE

A. 1. seuls ; **2.** ne ... que ; **3.** sauf ; **4.** il vous suffit de... ; **5.** juste ; **6.** uniquement ; **7.** ne... que ; **8.** seulement

B.

2. Non, j'y vais juste quand ils jouent des films d'auteur.
3. Non, seulement quand je suis de mauvaise humeur.
4. Non, il te suffit de suivre les instructions.
5. Non, ils ne sont que pour les commerciaux.
6. Non, prends juste une veste en laine.
7. Non, seuls les riverains le peuvent.

C. Adverbes : seulement, juste, uniquement...
Au lexique : sauf, il suffit de, excepté...

19. QUAND L'ART ET LA RUE SE RENCONTRENT...

1. 2 ; **2.** 2 ; **3.** 3 ; **4.** 1 ; **5.** 3 ; **6.** 2.

Unité 5
POINT À LA LIGNE

1. COMMENT ÇA S'ÉCRIT ?

A.

1. AUJOURD'HUI ; **2.** DOS ; **3.** VERS ; **4.** FILS ; **5.** BEAUCOUP ; **6.** VIEUX ; **7.** S'ASSEOIR ; **8.** ESSAYER ; **9.** REZ-DE-CHAUSSÉE ; **10.** LAID ; **11.** MESSIEURS ; **12.** LYCÉE ; **13.** LONGTEMPS ; **14.** VOLONTIERS

2. L'ARTISTE

Hier au soir, en sortant de scène, un monsieur me dit :
— Je me félicite de votre succès.
Je lui dis :
— Mais vous n'y êtes pour rien.
Et puis, à la réflexion, je me suis dit qu'il y était tout de même pour quelque chose ! Alors, j'ai rectifié.
Je lui ai dit :
— Monsieur je vous félicite de mon succès.

3. TOUS PAREILS MAIS SI DIFFÉRENTS

A.

1. a, b ; **2.** b, a ; **3.** b, a ; **4.** b, c, a ; **5.** b, a ; **6.** b, a ; **7.** a, d, c, b ; **8.** b, a ; **9.** a, b ; **10.** a, b ; **11.** b, c, a ; **12.** d, a, c, b ; **13.** a, b ; **14.** a, b, c ; **15.** a, b ; **16.** c, b, a ; **17.** a, b ; **18.** b, a ; **19.** a, b ; **20.** b, a.

B.

1. Poser un problème/une question : soumettre à quelqu'un un problème, une question. Poser sa candidature, poser sa voix, poser une carte (jeu).
2. Compter sur quelqu'un : s'attendre à un comportement favorable. Compter sur ses amis.
3. Recevoir/donner/porter un coup : mouvement rapide qui vient heurter un corps. Faire un bon coup, préparer son coup.
4. Être sans réserve : entier, sans restriction. Être sans le sou, sans emploi.
5. Tirer à sa fin : être sur le point de finir, de terminer. Tirer au flanc, tirer au clair.

4. POINT D'INTERROGATION

2. a. Marcel attache un collier au cou de son chien.
b. Marcel, à la différence des autres, met un collier à son chien.
3. a. On voudrait que Sam joue.
b. On s'étonne que Sam joue de la guitare.
4. a. Sur le quai, le type salue un voyageur qui est dans le train.
b. Le type est dans le train, c'est de là qu'il salue le voyageur.
5. a. On demande si Paul pourra accompagner la personne.
b. On confirme, on assure que Paul pourra accompagner la personne.

5. « S » OU « X » ?

A.

Bisous	Hôpitaux	Genoux
Bijoux	Plateaux	Travaux
Bras	Taux	Jeux
Bureaux	Couteaux	Jumeaux
Cailloux	Fils	Morceaux
Corps	Pois	Nez
Idéaux	Croix	Ours
Eaux	Cous	Coraux
Généraux	Dos	Voix
Trous	Fous	
Maux	Gaz	

B.

Pluriel en -x

Généralement les noms qui se terminent par **au** ou **eau** mais aussi certains noms terminés par **ou** tels que **bijou**, **caillou**, **genou**.
Le pluriel des noms en **-al** et en **-ail** termine habituellement en **-aux**.

Ne varient pas

Les noms qui se terminent par **-s**, **-x** ou **-z**.

6. ABRÉGEONS !

25 °	2e	Mlle	N.B.
8 h	Dr.	Me	nº
apr. J.-C.	Ex.	Mmes	p.
av. J.-C.	kg	MM	P.-S.
av.	km	mm	1r
cm	Le XVIe s.	min	
cf.	Mme	M.	

7. SAVOIR COU-PER

1. Syllabe

bon-bon	cha-peau
par-tir	pro-blème
li-vre	ta-ble
lam-pe	li-berté
jar-din	voi-ture

2. Consonnes

syl-labe	colon-ne
mis-sion	ar-rivée
nais-sance	person-ne
nouvel-le	ton-ne
bal-lon	lais-ser

8. MAJUSCULES ET MINUSCULES

1. J'habite 13 rue H. Balzac à Toulouse.
2. Depuis lundi je suis couchée, j'ai la grippe et je me sens très fatiguée ; il faut dire que j'ai fait la fête tout le week-end et je crois que j'ai attrapé froid.
3. Mais que c'est beau ! J'arrive pas à croire que c'est pour moi.
4. J'ai acheté : du fromage, du jambon, des œufs et des chocolats.
5. Les Français vivant à Londres forment une grande communauté.
6. Où siège l'Académie française ?
7. Elle vient d'un pays scandinave mais je ne sais pas lequel.
8. Il a acheté une petite Renault et il en est très content.
9. Qu'est-ce que tu fais à Noël ?
10. On vient d'étudier la période de la Révolution française et, en même temps, le Candide de Voltaire ; c'était vachement intéressant.
11. L'État français doit trouver au plus vite des solutions pour les problèmes des banlieues.

9. UN ET UN FONT DEUX

a. trente et un ; **b.** cent vingt-sept ; **c.** deux cent quatre ; **d.** soixante et onze ; **e.** cinq cent vingt et un ; **f.** neuf cent huit ; **g.** deux mille cinquante et un ; **h.** quatre-vingt-onze ; **i.** cinquante-trois ; **j.** quatre cent soixante et un.

10. HISTOIRE DE VOYELLES

A.

1. l'hôtel ; **2.** a-t-il ; **3.** ton amie ; **4.** vieil homme ; **5.** bel appartement ; **6.** j'aime ; **7.** nouvel exercice ; **8.** n'écoutes ; **9.** partira-t-il, cet été ; **10.** mon aventure ; **11.** parle-t-elle ; **12.** m'appelles ; **13.** qu'est-ce qu'ils s'aiment, c'est fou ! ; **14.** qu'ils s'en vont ; **15.** j'ai beaucoup d'admiration pour cet artiste ; **16.** Il faut que je l'aide, n'arrivera ; **17.** son opposition ; **18.** qu'il t'aime.

B.

1. phrases : 2, 9, 11
2. On doit élider : **que**, **ne, je, me, te, se, le, la, ce**, **de** devant une voyelle ou un **h** muet. Phrases : 1, 6, 8, 12, 13, 14, 15, 16, 18.
3. On change l'adjectif possessif féminin singulier pour un adjectif au **masculin singulier** devant une voyelle ou un **h** muet. Phrases : 3, 10, 17.
4. Certains adjectifs changent de forme au masculin singulier quand ils sont suivis d'une **voyelle** ou d'un **h** muet. Phrases : 4, 5, 7.

11. « A » OU « À » ?

A.

1. croit ; **2.** croît ; **3.** a ; **4.** là ; **5.** la ; **6.** du ; **7.** ou ; **8.** mur ; **9.** sur ; **10.** à ; **11.** où ; **12.** tache ; **13.** dû ; **14.** mûr ; **15.** sûr ; **16.** tâche.

B.

1. Demain, je vais à Paris.
2. Il a pris le train ce matin.

1. C'est une tâche extrêmement difficile.
2. Cette tache ne partira jamais !

1. Tu veux aller où ?
2. Tu veux aller au cinéma ou au théâtre ?

1. Il est là, sur la table, regarde.
2. Tu es sûr qu'il viendra ?

12. É-ER-EZ-ET-ET

[ɛ] : aile ; bête ; elle ; aime ; est ; aimer ; juillet ; laid ; mère ; serre ; laide
[e] : allez ; ces films ; changé ; charcutier ; danger ; des pommes ; donné ; et ; été ; aimer ; les chocolats ; mes enfants ; parler ; partez ; tes livres ; travailler ; enchanté

13. COMMENT ÇA FINIT ?

1. Qu'est-ce qu'il est exigeant !
2. Les enfants parlent.
3. Le tabac coûte cher.
4. Les montagnards ne craignent pas le froid.
5. C'est choquant ce que tu racontes !
6. Il est négligent dans son travail.
7. Il y a de tout sous ce hangar.
8. Ils adorent se balader en forêt.
9. Le policier l'a surpris en flagrant délit.
10. C'est trop pour moi.
11. Les gens vivent comme des égoïstes.
12. La salle de bain est au fond.
13. Il est muet comme une carpe.
14. J'ai réduit mon budget.
15. Il n'a aucun remord.
16. Tu chantes.
17. C'est une magnifique soirée.
18. Après il réfléchira.
19. Change les draps.
20. Elle écrit.

14. SAVANT/SAVAMMENT

Adjectif	Adverbe	Adjectif	Adverbe
savant	savamment	poli	poliment
violent	violemment	absolu	absolument
modéré	modérément	gentil	gentiment
prudent	prudemment	aveugle	aveuglément
joyeux	joyeusement	commode	commodément
nouveau-nouvel	nouvellement	énorme	énormément
petit	petitement	immense	immensément
singulier	singulièrement	uniforme	uniformément
vrai	vraiment	intense	intensément

15. LES VACANCES CHEZ MAMIE

- allez
- chez
- déjà
- raconter
- mieux
- montée
- c'était
- tombée
- s'appelle
- ses
- loué
- plu
- balade
- j'oubliais
- demain
- baigner
- m'acheter
- hyper
- rentrer
- chercher
- peux
- fais
- tous

16. UN OU DEUX « P » ?

1. abbattre (abattre) ; **2.** acumuler (accumuler) ; **3.** addapter (adapter) ; **4.** afolant (affolant) ; **5.** aggacer (agacer) ; **6.** éllire (élire) ; **7.** nomer (nommer) ; **8.** patrone (patronne) ; **9.** envelope (enveloppe) ; **10.** courier (courrier) ; **11.** désaler (dessaler) ; **12.** atitude (attitude).

17. L'ORDRE DES LETTRES

A. Selon une étude de l'Université de Cambridge, l'ordre des lettres dans un mot n'a pas d'importance, la seule chose importante est que la première et la dernière soient à la bonne place.

B. dernières, animées, adorent, vraie, passion, fois, randonnées, premiers, joué, troisième, pu, balades, faisait, alors, organisé, uns.

18. LE FRANÇAIS, LANGUE DE COMMUNICATION INTERNATIONALE

1. Un peu plus de 131 millions.
2. C'est la seule langue enseignée dans toutes les régions du monde.
3. Europe, Afrique subsaharienne, Amérique du nord, Maghreb.
4. ONU, UNESCO, Conseil de l'Europe, JO.
5. Par l'enseignement de la langue et de la culture dans plus de 170 pays.
6. Il fait allusion aux multinationales américaines qui tendent à uniformiser les habitudes de consommation (y compris culturelles) et impliquent une omniprésence de la langue anglaise.
7. Message de la diversité, du partage, de la culture et de la liberté
8. Le chinois, l'anglais et l'espagnol sont les langues les plus parlées en raison de la densité de population de leurs pays, mais le français est, avec l'anglais, la plus largement apprise.
9. Dans le cadre professionnel, on enseigne un français dit de spécialité, comme par exemple dans les secteurs du tourisme ou de l'hôtellerie.
10. Il s'agit du maintien de la diversité culturelle et linguistique, de la richesse du patrimoine de l'humanité garant de tolérance et de pluralisme dans le monde.
11. Optimiste.

Unité 6
ROUGE PASSION

1. LE DICTIONNAIRE CHROMATIQUE

A.
1. Rouge : sang, tomate
2. Jaune : citron, canari
3. Vert : bouteille, olive, caca d'oie, pomme, émeraude
4. Gris : métal, délavé
5. Bleu : turquoise, azur, marine, ciel
6. Rose : pastel, bonbon, saumon

2. LE POUVOIR SUGGESTIF DES COULEURS

A. Il procède par répétition d'une seule couleur (le blanc) pour que la personne visualise ladite couleur, associant ainsi la couleur blanche au lait et non à l'eau.

3. SERIEZ-VOUS UN BON CHROMOTHÉRAPEUTE ?

A. Il s'agit d'une médecine alternative qui considère les couleurs comme des médicaments ; le corps réagit aux énergies des couleurs qui ont alors une fonction curative, thérapeutique.

B.
1. Faux. Elle n'a que trois ans d'expérience.
2. Faux. Le magazine s'y est intéressé cette semaine seulement.
3. Vrai.
4. Faux. La chromothérapie ne demande pas de connaissances savantes, un stage suffit.
5. Vrai.

6. PLAN LARGE SUR LE BAR

- Gros plan de profil d'une femme qui pourrait être la patronne, derrière le comptoir, bras levé, poing de l'autre bras serré. Devant elle, une pile de livres. Elle semble très énervée, elle crie sur le serveur.
- Gros plan de face sur une cliente assise qui a l'air d'attendre quelqu'un. Devant elle, 6 cafés et un bouquet de fleurs.
- D'en haut, plan large sur le bar, la femme crie sur le serveur qui se tient en face de l'autre côté du comptoir, elle lui a lancé un torchon avec force.

7. EXPRESSIONS CORPORELLES

A.

1. tête	**11.** yeux / ventre	**21.** nez
2. tête	**12.** dos / cul	**22.** reins
3. cœur / cœur	**13.** pieds	**23.** sang
4. main	**14.** coude	**24.** cœur / cœur
5. yeux	**15.** langue	**25.** la moelle / os
6. langue	**16.** tête	**26.** cul
7. dents	**17.** doigts	**27.** cul / cul
8. pied	**18.** tête	**28.** pieds
9. nerfs	**19.** tête	**29.** mains / pouces
10. cheveux	**20.** sang	**30.** yeux

8. :-) SOURIEZ !

A.

:-)	pour dire que je souris
:-D	pour dire que je ris
:-*	pour dire que je fais un bisou
;-)	pour dire que je fais un clin d'oeil
:-X	pour dire que je garderai le secret
:-P	pour m'excuser d'un lapsus
:-I	pour dire que ça m'est égal
:-(	pour dire que je ne suis pas content et que je fronce les sourcils
:'(	pour dire que je pleure
:-o	pour dire que je suis stupéfait
o:-)	pour dire que je suis un saint
>:->	pour dire que je suis un « démon » ou que mon interlocuteur l'est
:->	pour dire que je suis sarcastique
>;->	pour faire un clin d'oeil démonique, en signe de complicité

B.

1. ;-)	**4.** :-*
2. :-D	**5.** :-(
3. >;->	

9. POUR ENTRER, PASSEZ PAR LA PYRAMIDE

A.

Exemples	Valeurs de pour et par
pour faciliter	POUR
pour l'entretien	POUR
par une porte latérale	PAR
par la lumière	PAR
par une équipe	PAR

10. POUR OU PAR ?

A.

1. pour	prix	**13.** pour	période
2. par	unité	**14.** par	motif
3. par	moyen	**15.** par	agent
4. par	cause	**16.** pour	durée
5. par	auteur	**17.** pour	cause
6. par	distribution	**18.** pour	but
7. par	passage	**19.** pour/pour	cause / destination
8. par	moyen	**20.** par	passage
9. pour	but	**21.** pour	but
10. par	moyen	**22.** pour	cause
11. par	passage	**23.** pour	destinataire
12. pour	prix		

B. pour, par, par, pour, par

AUTOÉVALUATION 4-5-6

1. TOUT PETIT PETIT

A. 1. maisonnette ; **2.** grassouillette ; **3.** clochette ; **4.** garçonnet ; **5.** fillette ; **6.** chansonnette.

B. 1. petite boule ; **2.** petit agneau ; **3.** mignon ; **4.** camion ; **5.** banc.

2. PAR OÙ COMMENCER ?

1. Ni l'école ni le travail ne l'intéressent, il n'aime que faire la fête.
2. Il n'y a que son père qui sache le calmer.
3. Je ne comprends, et je crois que je ne comprendrai jamais rien aux ordinateurs.
4. Elle n'aime ni les bonbons ni le chocolat.
5. La vie ne vaut rien mais rien ne vaut la vie.

3. DICTÉE DE MÉMOIRE

A.

Cet après-midi il aurait voulu sortir mais il faisait trop chaud. « Tu ne viens pas? » lui avait demandé Julie. Mais il avait répondu que par un temps comme celui-là les personnes sensées restaient chez elles, à l'abri du soleil. Il avait donc passé cinq heures devant la télé, accablé de chaleur, à regarder tout et n'importe quoi. Il ne se rappelait pas grand-chose. Il avait seulement le vague souvenir d'avoir vu une de ces émissions où les gens se disputent.

4. ACCORD OU PAS ACCORD

1. Oui, nous l'avons trouvée intéressante.
2. Oui, nous savons les écrire.
3. Non, nous ne les avons pas toutes comprises.
4. Oui, nous les avons trouvés difficiles.
5. Nous l'espérons.

5. LE CIEL ET BEAU ET TOI LAID. PARDON...

1. a. affaire, **b.** à faire ; **2. a.** quelle, **b.** qu'elle ; **3. a.** on, **b.** ont ; **4. a.** quand, **b.** quant ; **5. a.** quelquefois, **b.** quelques fois ; **6. a.** amandes, **b.** amendes ; **7. a.** d'avantages, **b.** davantage ; **8. a.** pattes, **b.** pâtes ; **9. a.** ris, **b.** riz ; **10. a.** saoûl, **b.** sous.

6. PLAINTE CONTRE X

(Proposition de réponse)

Sur l'étagère en face du lit, il y avait une vingtaine de DVD et mon appareil photo numérique.
Dans l'armoire, à gauche du canapé, il y a avait une boîte à bijoux contenant deux bracelets en or et une bague avec un petit diamant. Sur le bureau, entre le canapé et la télé, il y avait un mp4 et un agenda électronique. À l'intérieur du tiroir de la table de nuit, à côté du lit, il y avait un portefeuille, dans lequel il y avait 50 euros environ et deux cartes de crédit, et une montre.

7. LE CODE DE LA ROUTE

2. Vous ne pouvez pas tourner à droite
3. Vous devez continuer tout droit
4. Vous devez vous arrêter au prochain stop
5. Faites bien attention à laisser le passage, vous n'avez pas la priorité

Unité 7
MERCI DE VOTRE ATTENTION !

1. DÉFINITIONS

A. 14. alerter ; **4.** beauté ; **7.** bien-être ; **3.** bond ; **6.** mensonge ; **9.** obsession ; **2.** perfection ; **8.** pilule ; **16.** promesse ; **10.** séquelle ; **15.** tromper ; **11.** vieillissement ; **13.** consommateur/trice ; **5.** danger ; **12.** donnée ; **1.** exigence.

B.

NOM	VERBE	ADJECTIF
la perfection	perfectionner	parfait/e
le bond	bondir	---------
la beauté	embellir	beau/belle
le danger	----------	dangereux/euse
le mensonge	mentir	menteur/euse
l'obsession	obséder	obsédé/e
le vieillissement	vieillir	vieux/vieille
le consommateur	consommer	consommateur/trice
l'alerte	alerter	----------
l'exigence	exiger	exigent/e
la promesse	promettre	prometteur/euse
la tromperie	tromper	trompeur/euse

C.

- mensonge : mensonge d'état, petit mensonge
- alerte : alerte au gaz, état d'alerte, messages d'alerte
- tromper : se tromper de route, tromper son mari/sa femme
- bond : bond en avant, en arrière, faire faux bond
- consommer : consommer une bière, le mariage

2. ON EST MIEUX CHEZ SOI !

1. pour, **2.** parce que / car, **3.** à cause des, **4.** grâce aux, **5.** étant donné qu' / puisqu'

3. BUT OU CAUSE ?

1. pour (C) ; **2.** pour ne pas (B) ; **3.** pour (C) ; **4.** pour (C) ; **5.** pour (B) ; **6.** pour (C) ; **7.** pour ne pas (B) ; **8.** pour ne pas (B) ; **9.** pour (C).

4. CONSÉQUENCES POSITIVES OU NÉGATIVES

1. à cause des, **2.** grâce aux, **3.** à cause du, **4.** à cause d'une, **5.** grâce à l', **6.** à cause des, **7.** à cause de, **8.** à cause d'une

5. CHANGEMENT CLIMATIQUE ?

A. *(Propositions de réponses)*
1. … qu'on n'a plus besoin de chauffage à la maison.
2. … le continent européen sera recouvert par la mer.
3. … qu'on ne sait plus comment s'habiller.
4. … certains hôtels ont été contraints de fermer.
5. … qu'il est impossible de faire des prévisions exactes.

B.
1. Les hivers sont devenus **si** doux…
2. Selon certains experts, d'ici un siècle, le niveau des eaux aura **tant**/**tellement** augmenté que…
3. Les températures changent **tant** dans une même semaine que…
4. Il y a eu **si** peu de neige…
5. … qu'il est **si** difficile de mesurer … et que **tant** d'autres facteurs interviennent…

C. 1. si, tellement ; **2.** si, tellement ; **3.** tellement ; **4.** si, tellement ; **5.** tellement, tant.

6. OR

A.
- Je suis en vacances vendredi, **or** avec Pauline, on n'a pas encore décidé où aller.
- Ça fait quinze ans qu'il vit à Londres, **or** il déteste la grisaille.
- Les Brésiliens étaient considérés comme les grands favoris, **or** ils ont été éliminés en quart de finale.
- Les enfants sont toujours très turbulents à cet âge-là, **or** celui-là est sage comme une image.

7. J'AI BEAU CHERCHER, JE NE TROUVE PAS !

A. 1. a, **2.** b, **3.** c.

B.
2. Il y **a beau avoir** du soleil, il fait très froid.
3. Vous **avez beau être** très perspicace, vous ne devinerez jamais la fin de l'histoire.
4. J'**ai beau adorer** le fromage, je n'en mange pratiquement jamais.
5. La maison **a beau être** grande, on ne peut pas inviter autant de monde.
6. J'**ai eu beau** lui **expliquer**, il n'a toujours rien compris.
7. Jeanne **a beau avoir** la grippe, elle a travaillé toute la journée.
8. Charles est quelqu'un de très hypocrite ; il **a beau être** très aimable avec moi, je me méfie de lui.

8. ALERTE AUX OGM

B. 1. car, **2.** pourtant, **3.** cependant, **4.** de telle façon que, de sorte que, **5.** par conséquent, **6.** aussi peut-on introduire, **7.** parce qu' / puisqu', **8.** afin qu'.

10. ACCROCHES EFFICACES

B.
- 20.45 : France 2. Les Mentawaï, ou hommes-fleurs, en Indonesie.
- 20.15 : France 3. Vous parlez québécois ?
- 22.25 : Arte. Les prisons de mineurs délinquants.
- 21.30 : Arte. Le loup.

11. FRUSTRANT, LE SPORT ?

1. *(Proposition de réponse)*
Il s'agit d'une langue orale et d'un argumentaire d'opinion, alors qu'un article a généralement un caractère informatif. L'auteur interpelle directement les lecteurs qu'il tutoie.

2. Registre familier
Marques de ce registre : omission des premières particules de négation (ne) ; emploi de on dans le sens de nous, en principe réservé à la langue orale ; présence d'apocopes ; tutoiement du lecteur ; mots des registres familiers et argotiques ; exclamations familières (Bas les pattes !) ; phrases incomplètes ; emploi fréquent du pronom ça ; omission du pronom sujet (Faut les voir de près)…

3. *(Propositions de réponses)*
- **Faire un tabac :** triompher, réussir, avoir un gros succès
- **Une théorie qui décoiffe :** un point de vue insolite, inédit, surprenant, choquant…
- **Ne pas tenir debout :** n'avoir aucun sens
- **Un exutoire :** dérivatif ou échappatoire à un sentiment violent
- **En douce :** discrètement, sans que personne ne s'en aperçoive

4.

	Objection	Réponse anticipée
1.	« […] il ne connaît rien au foot. Il n'y comprend rien. »	Il a joué au foot dans sa jeunesse et le suit à la télé.
2.	« Vous ne me croyez pas ? Vous trouvez que je délire grave ? »	C'est indéniable : il n'y a jamais de violence dans les sports où l'on joue au ballon avec les mains.
3.	« J'entends l'objection : s'il n'y a pas de violence dans les autres sports, c'est parce que le foot est le seul à attirer 40 000 spectateurs. »	Le football américain a autant de supporters que l'européen et ne connaît jamais de violence dans les gradins.

5. A, 2, 3 ; B, 2, 3 ; C, 1 ; D, 3 ; E, 1, 4.
6. Selon l'auteur, le foot crée des frustrations parce qu'on ne peut pas toucher le ballon avec les mains. Le ballon est un outil pensé pour être touché avec les mains alors qu'au foot c'est interdit, par conséquent les joueurs doivent se retenir, ce qui amène à la frustration et à l'explosion de violence.
7. Dans le quatrième paragraphe. La forme du ballon donne envie de le toucher avec les mains, ce qui au football crée une frustration. Selon l'auteur, la violence serait l'exutoire de cette frustration.
8. *(Exemple d'un avis personnel)*
Le concept du sport synonyme de santé et de bien-être est relativement récent dans nos sociétés. En effet, les romains se réunissaient bel et bien pour voir des jeux de cirque où la violence faisait partie intégrante de l'évènement. Si les Jeux Olympiques existaient avant leur première formation académique au XIX^{e} siècle, ils étaient surtout liés aux pratiques militaires et à la notion du combat. Les idées de santé et de bien-être sont étroitement liées aux loisirs et à l'apparence physique que l'homme doit avoir aujourd'hui s'il veut vivre longtemps et dans de bonnes conditions physiques. Or, la foule a besoin de « lâcher » une certaine pression que la société lui fait subir. N'oublions pas de distinguer spectateur et sportif, car ce dernier a la plupart du temps en tête les notions de compréhension mutuelle, de *fair-play* et de solidarité.

Unité 8
LES BONS PLANS

1. GÉNÉRATIONS, CÉLÉBRATIONS ET ANNIVERSAIRES

A. 1. c, **2.** g, **3.** e, **4.** b, **5.** a, **6.** f, **7.** d.

B.
- La **biennale** réunit cette année d'éminents artistes visuels, architectes et concepteurs urbains…
- La journée nationale de **commémoration** et d'action contre la violence aura lieu le …
- Comme tous les ans, le **festival** des cultures basque, corse et catalane, au travers de trois villes, Calvi, Ciboure, Collioure sera au centre des activités culturelles…
- Ce site a été créé en **hommage** à Barbara, la célèbre chanteuse disparue…
- Le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles présente une **rétrospective** majeure de l'œuvre de Théo van Rysselberghe.

2. AUTREMENT DIT

A.

Texte 1 : contemporain, international, mystérieux, naturel, architectural, inoubliable, sceptique, culturel, unique, artistique, incompatible, superbe, impressionnant, poli, ostendais, nonagénaire, phénoménal, étrange, sarcastique, grimaçant, fantastique, époustouflant, sud-africain, nostalgique, photographique.

Texte 2 : spontané, sincère, incapable, traditionnel, compact, doux, rocailleux, électrique, travaillé, rythmique, discret, pur, vrai.

3. L'EXCEPTION CULTURELLE

1.	f	quotas de programmation française
2.	v	Loi de 1994
3.	v	Elle ne manque jamais l'émission
4.	v	Pour la télévision […], il existe des quotas similaires
5.	v	Mondialisation de la culture, anglais dominant
6.	nsp	
7.	v	Les chaînes financent 40% du cinéma français
8.	v	Les entreprises discographiques surtout
9.	f	Principalement mais pas eclusivement Choix de la radio
10.	v	Car diffusion moindre

4. ANAPHORES

A.
- il = Christophe Mali
- ne lui dites pas = Ne dites pas à Christophe Mali
- celles de = les chansons de
- qui l'a invité = Bénabar a invité Christophe Mali
- comme lui = comme Bénabar
- qui a déjà travaillé = Edith Fambuena
- à qui il dédie = il dédie à Jacques Higelin

B.

1. ils, ceux, ceux qui, ceux-là, les premiers

2. laquelle, celle-ci, celle-là, elle, ils, leur, eux

C.

1. Les anaphores grammaticales
- **Pierre** joue la guitarre tous les jours, mais **il** préfère chanter.
  Marie aime le poulet mais **elle** déteste l'agneau.
  Les filles sont en retard, **elles** ont encore raté le bus !
- Celui, celle, ceux, celles.
  > celui-ci/celui-là, celle-ci/celle-là, ceux-ci/ceux-là, celles-ci/celles-là
  La manifestation a bloqué **la rue** ; **celle-ci** a due être fermée par les policiers.
  La police a retrouvé **les deux adolescents** sains et saufs. **Ceux-ci** avaient disparu depuis lundi.
  Toujours pas de traces **des deux voleuses** de l'avenue Foch. Selon les enquêteurs, **celles-ci** auraient pu quitter le territoire.
  > Celui de, celle de, ceux de, celles de :
  Le copain de Martine est beaucoup plus sympa que **celui de** Chris.
  Quelle **rive** de la Senne tu préfères **celle de** droite ou **celle de** gauche ?
  J'adore **les chocolats**, mais **ceux de** Belgique sont incontestablement les meilleurs.
  Les lunettes de Monique sont plus jolies que **celles de** Martine.
  > Celui qui/que, dont, celle qui/que, dont, ceux qui/que, dont, celles qui/ que, dont :
  J'aime bien **ce chanteur québécois**, tu sais, **celui qui** est en concert cette semaine au Zénith.
  Bien sûr que tu la connaîs **Corinne**, c'est **celle qui** t'avait demandé de lui passer tes notes de chimie.
  Les films d'action sont **ceux que** je préfère.
  Les théories de Fabrice sont **celles dont** son frère s'est inspiré pour sa thèse.

PRONOMS POSSESSIFS	
Masculin singulier	**Féminin singulier**
le mien	la mienne
le tien	la tienne
le sien	la sienne
le nôtre	la nôtre
le vôtre	la vôtre
le leur	la leur
Masculin pluriel	**Féminin pluriel**
les miens	les miennes
les tiens	les tiennes
les siens	les siennes
les nôtres	
les vôtres	
les leurs	

- le, la, l', les, lui, leur
  Elle est fan de **cet acteur**. Elle est allée **le** voir au théâtre plusieurs fois.
  Hier, il est allé chercher **sa voiture** à la fourrière, heureusement il **l'**a récupérée en bon état.
  Il a **les clés** ? Non, il **les** a perdues.
  À l'occasion du mariage de **Marion et Manu**, Jean-Paul **leur** a fait un beau cadeau.
  Martine voulait rentrer en octobre au Canada, mais son chef **lui** a demandé d'attendre la fin de l'année.

2. Les anaphores lexicales : générique, nominalisation.

5. « COMME AU CINÉMA »
histoires, gros plans, images floues, scénario, mise au point, plans serrés, musique d'ambiance, séquence, projecteurs, acteurs, image, star, rôle, critiques, coupez moteur, caméras.

6. LE GOÛT DES AUTRES
++ : 1, 2, 3, 4, 5 , 6, 8
+ : 7
1. en état de grâce = sublimes, inspirés
met du baume au cœur = réjouit, fait du bien
etreindre = prendre dans ses bras
• « Drôle en surface, bouleversant dans le fond » : drôle d'apparence mais émouvant dans le propos
2. un coup de maître = un chef d'œuvre
tout sonne juste = le bon ton, pas d'excès, crédibilité
• Synonymes: drôle, amusant ; désinvolte, frivole ; moqueur, blagueur ; tendre et sensible, humain ; vibrant, éclatant ; incisif, caustique ; souple, leste ; énérgique, dynamique.
3. ciselés, peaufinés = parfait, soigné, travaillé
tisse sa toile = œuvre, joue, fait
• L'auteur utilise des métaphores artistiques, des domaines de la sculpture, de l'orfèvrerie.
4. si = tellement plein de
Si est ici remplaçable par tellement, qui a beaucoup de qualités
5. d'une justesse sidérante = d'un réalisme époustouflant
esprit inimitable = qu'on ne peut imiter, unique
transpire = transmet
6. gagné en finesse = est devenu plus fin
galerie d'acteurs déconcertants de justesse = casting de très bons acteurs
7. jouer avec le feu = être à la limite
stéréotypes = clichés
• Registre de langue. Connivence presque familière : « ses lunettes de vue, son voisin, jouer avec le feu ».
8. humainement important = traite de sujets concernant l'homme
sans le prendre à la légère = sérieusement
apparence théâtralement enjouée = l'air drôle, comique, enjoué

7. LE PARTICIPE PRÉSENT
2. Les jeunes passant par cette école ont leur avenir sur les planches assuré.
3. Un journaliste écrivant de la poésie n'est pas un fait habituel.
4. Les artistes plasticiens sachant s'adapter aux nouvelles technologies ont un bel avenir devant eux.
5. Les chansons occupant la tête des ventes sont souvent de purs produits commerciaux.
6. Il est marié à une actrice portugaise s'appelant Maria.
7. Sachant qu'elle était québécoise, il avait décidé de lui écrire en français.
8. Parmi les spectacles s'étant produits durant ce festival de cirque, mon préféré reste celui des cracheurs de feu.
9. Elle observait patiemment la statue de Colomb montrant du doigt la Méditerranée.

8. LE GÉRONDIF
2. Quand elle a réalisé ce film avec ce film grâce à ce film, elle a voulu montrer une nouvelle facette de sa personnalité.
3. Auteur d'essais, c'est grâce à son roman policier qu'il est devenu célèbre.
4. Pour montrer leur mécontentement, les spectateurs ont hué les musiciens.
5. Quand les visiteurs ont vu certaines photos de l'exposition Jean Dart, ils se sont scandalisés
6. Pour payer ses dettes, elle a vendu sa collection de tableaux impressionnistes.
7. Les journalistes discutent pendant qu'ils attendent les participants à la conférence de presse.
8. Les biographes parlent de mort naturelle, sans toutefois exclure le suicide.

11. « DOUBLAGE *OR NOT* DOUBLAGE ? »
1. 4
2. 2
3.
Arguments pour :
- Certaines personnes refuseront d'aller voir un film qui ne soit pas traduit dans leur langue (2).
- La plupart des studios proposent une qualité de doublage plus qu'acceptable (2).
- Les supports et moyens de transmission permettent à chacun de choisir sa version (2).
- La lecture des sous-titres ne permet pas de profiter pleinement du film (2).
- Certains doublages améliorent l'interprétation d'acteurs médiocres (2).
- Le doublage est indispensable dans le cas de fictions très ancrées dans leur culture d'origine (2).

Arguments contre :
- La VOST aurait un effet positif sur l'acquisition des langues étrangères. Certains pays ne doublent pas les fictions, et leurs habitants parlent généralement plusieurs langues (1).
- L'immersion dans la langue d'un pays permet une meilleure compréhension de sa culture (1).
- La VO permet de respecter les œuvres de fiction et leurs interprètes. Le doublage dénature le texte original (1).
- La VOST permet d'améliorer la vitesse de lecture et la maîtrise du français (1).
- Les personnes sourdes et malentendantes apprécient les sous-titres (1).
- Le sous-titrage est un procédé plus rapide et moins onéreux que le doublage (1).
- Les doublages sont parfois mauvais (2).

4. « Certes, je suis d'accord pour dire que certains doublages sont parfois mauvais. »
5. 2, 3
6. « Les spectateurs qui ne sont reliés ni au câble ni au satellite sont donc privés d'une source d'apprentissage des langues variée, gratuite, et accessible à tous. »
7. 1, 3
8. 2
10. Dans le cas des séries télévisées du type Simpsons, en raison des références culturelles.

Unité 9
SALUTATIONS DISTINGUÉES

1. LE LEXIQUE DE L'ENTREPRISE
A. A. démissionner, B. embaucher, C. gaspiller, D. harceler, E. la direction, F. le chômage, G. le personnel, H. les frais, I. licencier, J. le congé, K. le contrat, L. le poste, M. le rapport, N. le syndicat O. la subvention, P. le salaire.

C. le salaire, gaspiller, embaucher, les frais, licencier

3. VOISINAGE
A. Le chat, le bruit, le type d'invités, le va-et-vient des gens, les mégots de cigarettes, le type de musique.

B. … elle m'a reproché d'avoir fait du bruit, elle a dit qu'elle en avait assez d'avoir un voisin comme moi, qu'elle regrettait l'ancienne voisine…

4. SOURD COMME UN POT

- Il te demande si tu as pris ton cachet qu'il avait mis à côté de ta serviette.
- Il raconte qu'ils sont allés à Rome ; il dit que c'était bien et que les Romains étaient très sympas.
- Il dit qu'ils se sont bien amusés et qu'il espère qu'ils y retourneront parce qu'il a fait…
- Il te demande si tu te rappelles que le docteur a dit qu'il passerait te voir demain.
- Elle te rappelle qu'il faut que tu prennes tes médicaments

5. D'ACCORD OU PAS D'OPINION

1. Il m'a dit qu'il voulait pouvoir rentrer plus tard le samedi soir
2. Il m'a dit qu'avec une moto, ce serait plus rapide pour lui d'aller au lycée.
3. Il m'a dit qu'il était sûr qu'en ne partageant pas sa chambre avec son frère, il étudierait mieux.
4. Il m'a dit qu'il ne comprenait pas pourquoi l'école était obligatoire jusqu'à 16 ans.
5. Il m'a dit qu'il aimerait partir en vacances avec Fredo l'été prochain.
6. Il m'a dit qu'il aimerait que je lui prête la maison de campagne pour fêter son anniversaire avec les copains.

7. T'AS PAS 20 EUROS ?

A. B.
1. Pourrais-tu me donner 20 euros s'il te plait ?
2. Sais-tu si Julien a appelé ?
3. Sais-tu où est mon jean ?
4. Est-ce que tu as eu le temps de le repasser ?

9. KIDNAPPING DE BARBIES

A.
- La disparition de tout un rayon de jouets a surpris les employés.
- Les poupées Barbie et leurs accessoires saturent le magasin en cette période de Noël.
- Des photos de femmes remplaçaient les poupées.
- Un groupe proféministe serait auteur de cette manœuvre.
- Un voisin aurait aperçu une camionnette blanche.

10. AFFAIRE D'EMPOISONNEMENT

A.
Comme d'habitude, déjeuner presque toujours accompagné de collaborateurs ou de clients. Ce mercredi, il était avec 3 autres personnes : 2 hommes dans la cinquantaine et une femme, la trentaine environ.

11. CHER AMI

A.
Pour qui ?
1. un/e fonctionnaire de la CRAM ; **2.** le Directeur ; **3.** Mme Luminier ; **4.** Sa petite-fille ; **5.** un service-clients.

Pourquoi ?
1. Demande de documentation ; **2.** Démission ; **3.** Remerciement ; **4.** Anniversaire ; **5.** Réclamation.

B.
Pour se présenter : employé en tant que…
Pour remercier : un grand merci, je vous suis très reconnaissant/e, je vous serait reconnaissant/e, avec mes remerciements anticipés, l'expression de ma profonde gratitude, je vous serait reconnaissant de bien vouloir…
Pour informer : j'ai passé commande, je vous présente ma démission…
Pour s'excuser : je regrette tellement…
Pour demander des informations : je vous serais reconnaissant/e de bien vouloir m'adresser…
Pour se plaindre : (*jamais commandé*) des délais raisonnables

C. 1. c, **2.** d, **3.** a, **4.** b.

12. REGRETS

2. J'avais malheureusement complètement oublié l'anniversaire de ma grand-mère ; j'aurais dû le noter dans mon agenda.
3. Au lieu d'acheter une maison neuve, j'ai préféré en arranger une en ruine ; je n'aurais pas dû car je suis dans les travaux depuis deux ans.
4. Si j'avais été plus économe, je n'aurais pas dépensé tout mon salaire ; j'aurais dû faire attention.
5. J'aurais dû m'y prendre plus tôt car je n'ai pas pu tout finir.
6. Je me suis retrouvé dans les embouteillages pendant des heures ; j'aurais dû prendre le train.
7. Il est immangeable ; j'aurais dû suivre la recette.
8. Maintenant il est trop tard ; si j'avais déménagé à temps, j'aurais un bel appartement à bon prix ; j'aurais dû écouter tes conseils !

13. HIER, ILS ONT DIT QU'AUJOURD'HUI…

A.
1. demain, 15 heures, 17 heures, hier, après-midi.
2. mardi prochain, ce matin.
3. avant-hier, week-end, après-demain.

B. a. 6, 7, 3 ; **b.** 5, 8 ; **c.** 1, 4, 2.

14. INTERROGATIONS

(Propositions de corrigé)
a. Je me demande s'il a rencontré quelqu'un.
b. Je me demande si elle est intéressée par son argent.
c. Je me demande ce qu'il peut bien faire entre temps.
d. Je me demande ce qu'il me veut.
e. Je me demande si son téléphone fonctionne bien.

15. LETTRES OUVERTES

- Afin de constituer… A
- Vous vous êtes trompé… D
- Cher Yvan… D
- Pour la dernière fois… F
- Vous remerciant … A
- J'ai besoin… D
- Après une lecture… F
- Je vous demande… A, F
- Je vous demande de bien… F
- Tous les jours… F
- Votre chien… D
- Nous venons.. A
- Mille mercis… A

AUTOÉVALUATION 7-8-9

1. POT-POURRI

A. *(Proposition de réponses)*
1. malgré le mauvais temps
2. à cause des grèves de transports
3. bien qu'il ait envoyé de nombreux C.V.
4. Pourtant la météo avait annoncé une baisse de 5 degrés
5. pour ne pas réveiller les enfants
6. pour avoir fait l'idiot / pour ne pas avoir fait ses devoirs
7. Du coup, on ira chez le chinois
8. afin que le conservatoire lui décerne le prix du jury
9. afin de rester auprès de sa fiancée
10. tellement que nous écourterons nos vacances
11. tandis que l'autre équipe fait des heures supplémentaires
12. je me réveille encore fatigué

B.
1. ...
2. à cause de + nom : la cause
3. bien que + subjonctif : la restriction
4. pourtant + sujet (phrase) : l'opposition
5. pour ne pas + verbe à l'infinitif : le but
6. pour + infinitif + pp : la cause
7. du coup + sujet (phrase): la conséquence
8. afin que + sujet (phrase) au subjonctif : le but
9. afin de + verbe à l'infinitif : le but
10. tellement que + + sujet (phrase) : la conséquence
11. tandis que + sujet (phrase): l'opposition
12. avoir beau + verbe à l'infinitif : la restriction

2. QUESTIONS-RÉPONSES

A.
1. g ; **2.** i ; **3.** e ; **4.** c ; **5.** b ; **6.** f ; **7.** h ; **8.** a ; **9.** j ; **10.** d.

B.
1. Tu me prêtes ta moto ?
2. Je peux t'emprunter ce livre ?
3. Elle pense encore à son divorce ?
4. Marc et Jeanne ont changé de voiture ?
5. Qu'est-ce que je vais faire de ce vieux canapé ?
6. Oui, nous l'avons déjà fait.
7. Non, je ne l'ai pas encore préparé.
8. Tu peux m'en garder deux, un pour moi, un pour Julien.
9. Non, j'y vais dans deux semaines.
10. Oui, elle les a données à Patrick hier.

3. LES PARTICIPES PASSÉS

A. 1. c, **2.** a, **3.** b, **4.** b, **5.** b, **6.** a, **7.** c, **8.** b

B. 1. assis, **2.** acquis, **3.** aperçu, **4.** couvert, **5.** mort, **6.** parvenu, **7.** reçu, **8.** suivi, **9.** surpris

C. suivi ; reçu ; mort ; couverts ; acquis ; parvenus ; surprise ; aperçu.

4. ON M'A DIT QUE...

(Propositions de corrigé)
• On m'a dit que cette coupe m'allait très bien.
• On m'a répondu que je ne pouvais pas demander de prêt.
• Il a prétendu l'avoir fait mais je ne le crois pas.
• On m'a fait remarquer que les places étaient réservées.
• On m'a fait savoir que le contrat serait bientôt signé.
• Il a voulu savoir si tu étais célibataire.
• Elle nous a invité à regarder le film chez elle demain.
• On m'a conseillé de ne rien dire.
• Vous êtes autorisés à sortir dix minutes avant la fin de l'examen.
• Je lui ai demandé de suivre le règlement.
• Il m'a demandé ce qu'elle t'avait raconté. / ce qui c'était passé.
• La directrice nous a ordonné de sortir de la salle.

5. AVEC DES « SI »

(Propositions de réponses)
1. si les gens faisaient plus de vélo
2. si on s'exprimait plus clairement
3. si on cessait de produire des armes
4. si l'emploi était plus accessible
5. si on se respectait davantage
6. si les loyers étaient moins chers
7. si les femmes l'étaient aussi
8. si la science pouvait faire des miracles

6. EMPLOI DU TEMPS

(Proposition de réponse)
Si j'étais un roi de France, j'habiterais à Versailles, je me lèverais à midi le lundi, je recevrais mes conseillers en pyjama le jeudi, je ferais des balades en montgolfière le dimanche...

Unité 10
AU REVOIR !

1. LIEU OU BIEN TEMPS ?

A. 1. le bâtiment, le jour ; **2.** la première fois, un endroit ; **3.** l'été/ l'année ; **4.** Au moment ; **5.** la boîte ; **6.** l'époque ; **7.** l'heure

B.
Où exprime le temps : le jour, l'époque, au moment, l'été, la première fois, l'heure
Où exprime l'espace : le bâtiment, la boîte, l'endroit

2. QUELQUES DATES POUR L'HISTOIRE

Mai 1945 : je crois que c'est le mois où l'armistice de la deuxième guerre mondiale a été signée.
10 décembre 1948 : c'est le jour où la déclaration universelle des droits de l'homme a été rédigée
9–10 novembre 1989 : c'est le jour où le mur de Berlin est tombé.
1992 : C'est l'année où on a signé le traité de Maastricht.

3. NEG-OTIUM

B.
1. Travailler est plutôt négatif : valeur sociale du travail, manque de considération pour les sans-emploi, stress, mauvais pour l'équilibre mental ...
2. Travailler est plutôt négatif : société basée sur la consommation des loisirs, trop de temps passé au travail, le travail c'est juste un moyen de gagner sa vie...
3. Travailler est plutôt positif : se sent utile, indépendante, productive, se réalise dans son activité, aime y consacrer du temps même si cela empiète sur sa vie privée...

4. EXAGÉRER POUR MIEUX S'EXPRIMER

A.
Je veux : 3, 13 ; Au revoir : 1, 15 ; Merci ! : 6, 10 ; Faites ça ! : 7, 9 ; Dommage : 5, 11 ; Promis ! : 8 ; Désolé ! : 4, 12 ; Non ! 16 ; Super ! : 2, 14.

B.
2. Nous sommes vraiment ravis d'apprendre savoir que vous arrivez demain !
3. J'aimerais tellement que vous m'accompagniez.
4. Nous sommes profondément désolés de ne pas pouvoir venir à la fête que vous organisez.
5. J'aurais tant aimé rester parmi vous !
6. On est si touchés par votre gentillesse.
7. Merci de m'envoyer ces documents rapidement.
8. Je n'oublierai pas de vous donner prochainement de mes nouvelles.
9. N'oubliez surtout pas d'arroser les plantes pendant mon absence.
10. Sincèrement, merci d'êtres venus si nombreux.
11. Je regretterai vivement votre compagnie.
12. Je regrette profondément ce qui s'est produit.
13. J'espère impatiemment vous revoir bientôt.
14. C'est un grand plaisir de vous accueillir chez moi.
15. C'est avec une profonde tristesse que je vous quitte.
16. Nous regrettons vivement de ne pas pouvoir satisfaire votre demande.

5. CIRCONSTANCES SPÉCIALES

1. Non, il vraiment, c'est trop ! Il ne fallait pas, tu es trop généreux, je suis surpris d'un tel cadeau, ça a dû te coûter très cher.
2. Je suis très honoré de vous présenter M. Possot qui va nous offrir cette conférence…
3. Au nom de tous, nous allons vivement regretter ton départ…

6. INDICATIF, SUBJONCTIF OU INFINITIF ?

A. 1. a ; **2.** a ; **3.** a ; **4.** a ; **5.** a ; **6.** b ; **7.** a ; **8.** a ; **9.** a ; **10.** a.

B.
Quand
- vrai : j'espère que vous passerez me voir de temps en temps.
- vrai : je souhaite aller en Normandie.
- faux : il regrette ce qui s'est produit.

La forme
- vrai : on aurait bien aimé qu'elle vienne (ils viennent au présent de l'indicatif).
- vrai : nous souhaitons que vous vous entendiez bien.
- faux : être, avoir, savoir, faire, vouloir…etc.
- faux : auxiliaire au subjonctif présent + participe passé : elle regrette que tu n'aies pas accepté sa proposition.

7. LES MARQUES DE POLITESSE

B. (+) 8 - 1 - 9 - 3 - 4 - 5 - 2 - 6 - 7 - 11 - 10 (–)

C.
- Pourriez-vous : énoncé le plus poli
- Pourriez-vous : le conditionnel suggère ici « si vous avez le temps, l'amabilité… »

D. 1. b ; **2.** b

E. Je suis vraiment navré de ne pouvoir aller à ce dîner / je regrette vivement mais j'ai déjà un rendez-vous à cette date / je suis sincèrement désolé de ne pouvoir accepter votre invitation

8. VOUS NOUS… NOUS VOUS…

1. informons, prions ; **2.** a, demande / demanderais, remercie ; **3.** reçu, envoyé, contacterons ; **4.** écris, empêchent, demandé, demandons, prie

9. CE QUI OU CE QUE ?

1. ce qui ; **2.** que ; **3.** ce que ; **4.** ce que ; **5.** que ; **6.** ce qui ; **7.** qu' ; **8.** ce qu' ; **9.** ce que ; **10.** qu'

11. PRONOMS ANAPHORIQUES

A. celui avec qui / avec lequel ; avec lui ; l' ; il ; lui

B.
- **Pronom tonique** : lui
- **Pronom COD** : l' (le)
- **Pronom COI** : lui
- **Pronom démonstratif** : celui

C. ceux avec qui / avec lesquels, avec eux, les, ils, leur

D.
Pronom sujet : il, ils, elle, elles
Pronom tonique : lui, eux, elle, elles
Pronom COD : le / l', les, la / l', les
Pronom COI : lui, leur, lui, leur
Pronom démonstratif : celui, ceux, celle, celles

12. L'AFFAIRE ROSWELL

A. Engin spatial, Ovni, Navette spatiale.

B.
- La nouvelle, information
- Les débris, ceux, ceux, vestiges, ceux

13. SOLIDARITÉ LEXICALE

A.
- Semer la terreur
- Évoquer des souvenirs
- Attirer l'attention
- Se montrer sceptique
- Faire confiance

- Prendre des mesures
- Rechercher le grand amour
- Se faire du souci
- Faire grève
- Soigner la présentation

- Souhaiter bonne chance
- Faire la bise
- Poser des questions
- Suivre un régime
- Toucher un salaire
- Faire part d'une opinion

- Se consacrer à la politique
- Résoudre un problème
- Mettre en évidence
- Dévoiler un secret
- Obtenir un emploi
- Se mettre d'accord

GUIDE PÉDAGOGIQUE 3

Auteur
Monique Denyer

Édition
Eulàlia Mata Burgarolas

Correction
Yves-Alexandre Nardone

Conception graphique
A2-Ivan Margot

Couverture
A2-Ivan Margot ; illustration : Javier Andrada

Mise en page
Carme Muntané

Illustrations et images
© illustrations et images. Toutes les illustrations ont été réalisées par Javier Andrada sauf : P. 46, García Ortega. P. 64, Digiatlas. P. 68, David Revilla. P. 84 (*de gauche à droite et de haut en bas*) affiche du film *L'Iceberg*/Courage mon amour Films/RTBF/FAG Prod ; couverture du roman *Serais-tu là ?* de Guillaume Musso, XO Éditions, France ; affiche du film *Un couple parfait*/Masa Sawada/Michiko Yoshitake/ARTE France ; couverture du roman *Mes amis Mes amours* © Photo12.com-Alamy et Royalty-Free/Corbis, reproduit avec l'aimable autorisation des Éditions Robert Laffont et Susanna Lea Associates ; couverture de *La Cantatrice* © Éditions Gallimard et transit.design ; affiche du film *Nos jours heureux*/La Petite Reine/La Région Poitou Charente/M6 Films/Quad Films/SND/TPS Star.

© L'auteur et Difusión, Centre de Recherche et de Publications de Langues, S.L.
Barcelone, 2008
Réimpressions : janvier 2008

ISBN : 978-84-8443-391-0
Dépôt légal : B-36004-2007

Imprimé en Espagne par Tallers Gràfics Soler, S.A.

difusión
Français
Langue
Étrangère

C/ Trafalgar, 10, entlo. 1ª
08010 Barcelone (Espagne)
Tél. (+34) 93 268 03 00
Fax (+34) 93 310 33 40
fle@difusion.com

www.difusion.com